

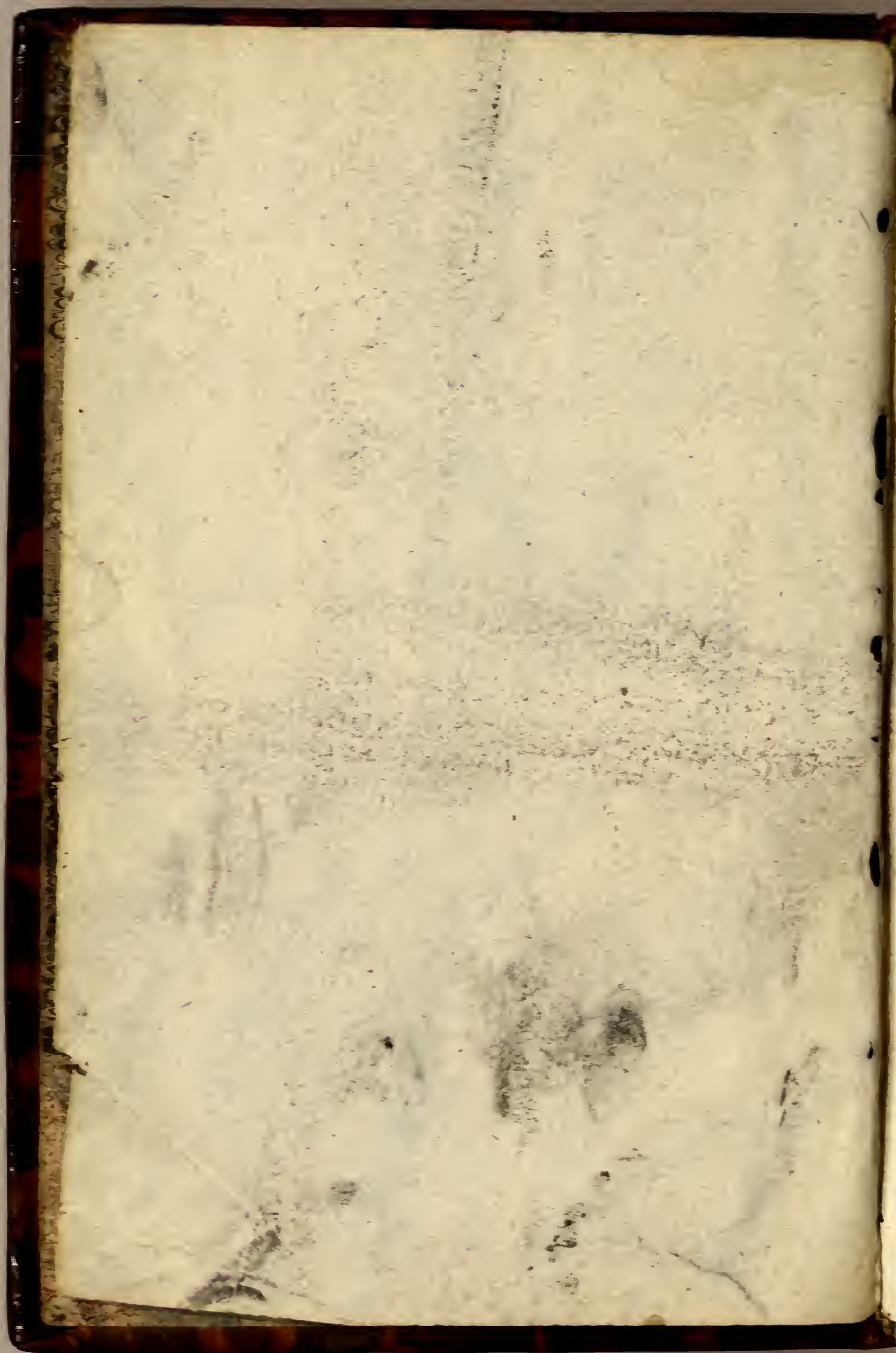


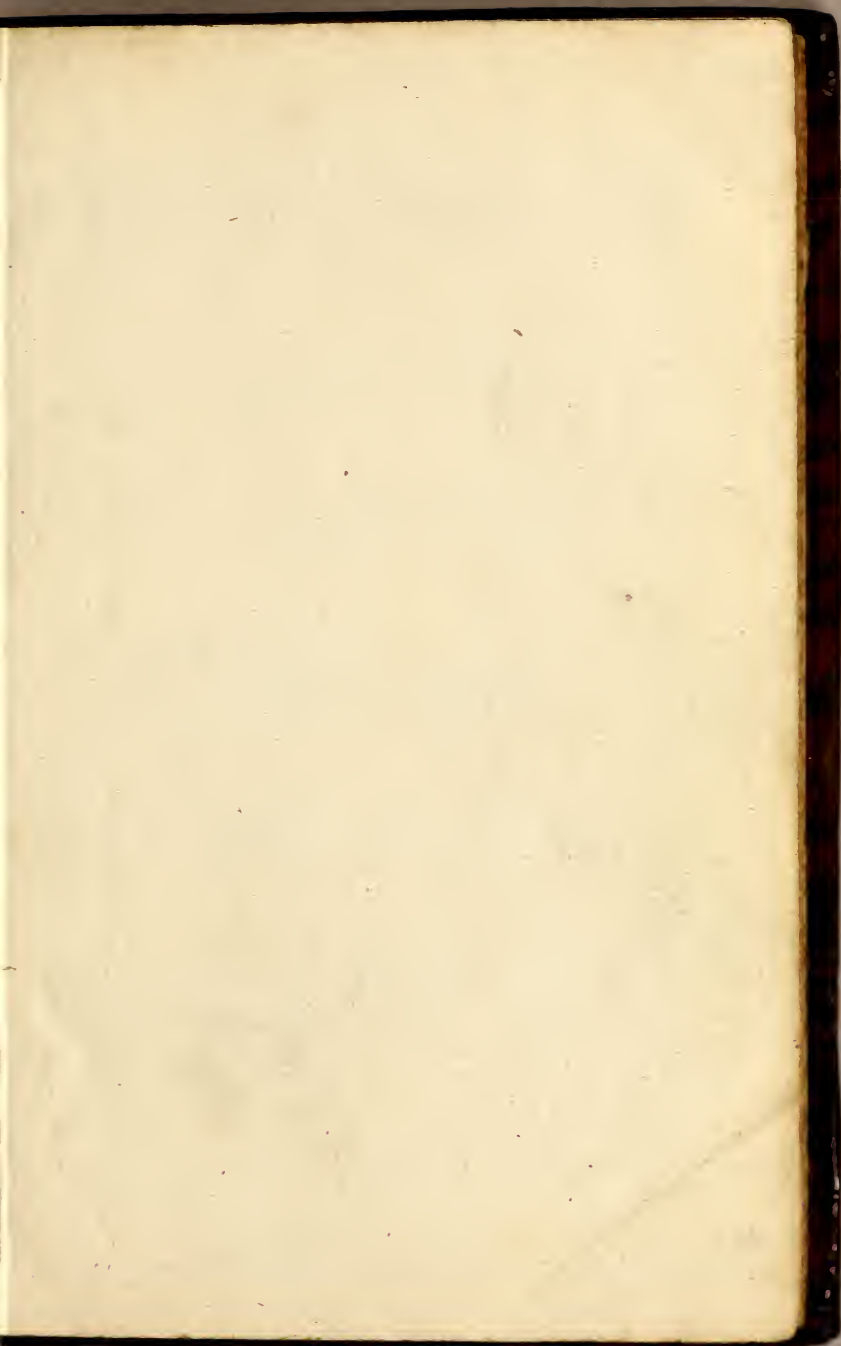
John Carter Brown  
Library  
Brown University

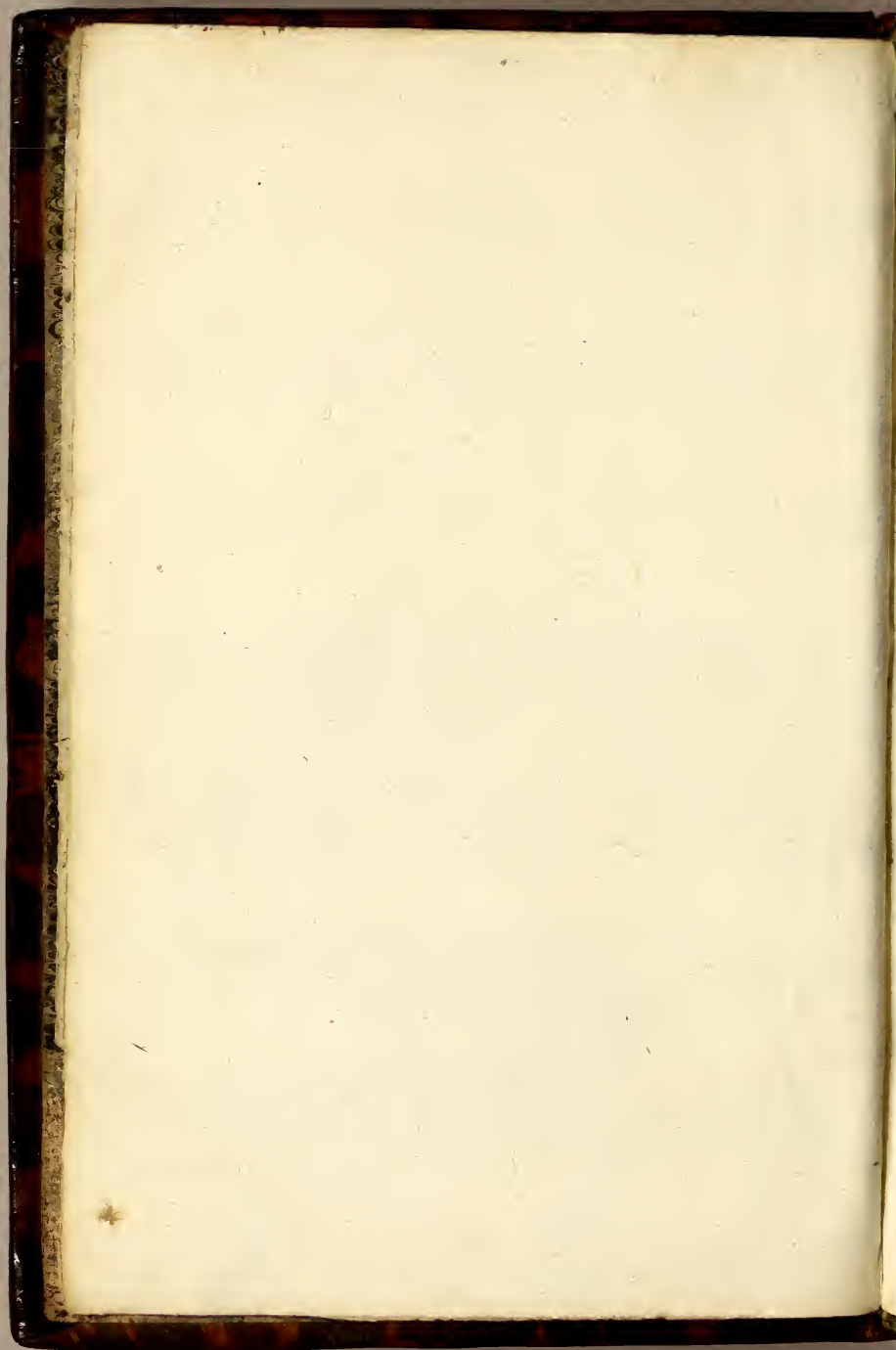
6 - 4

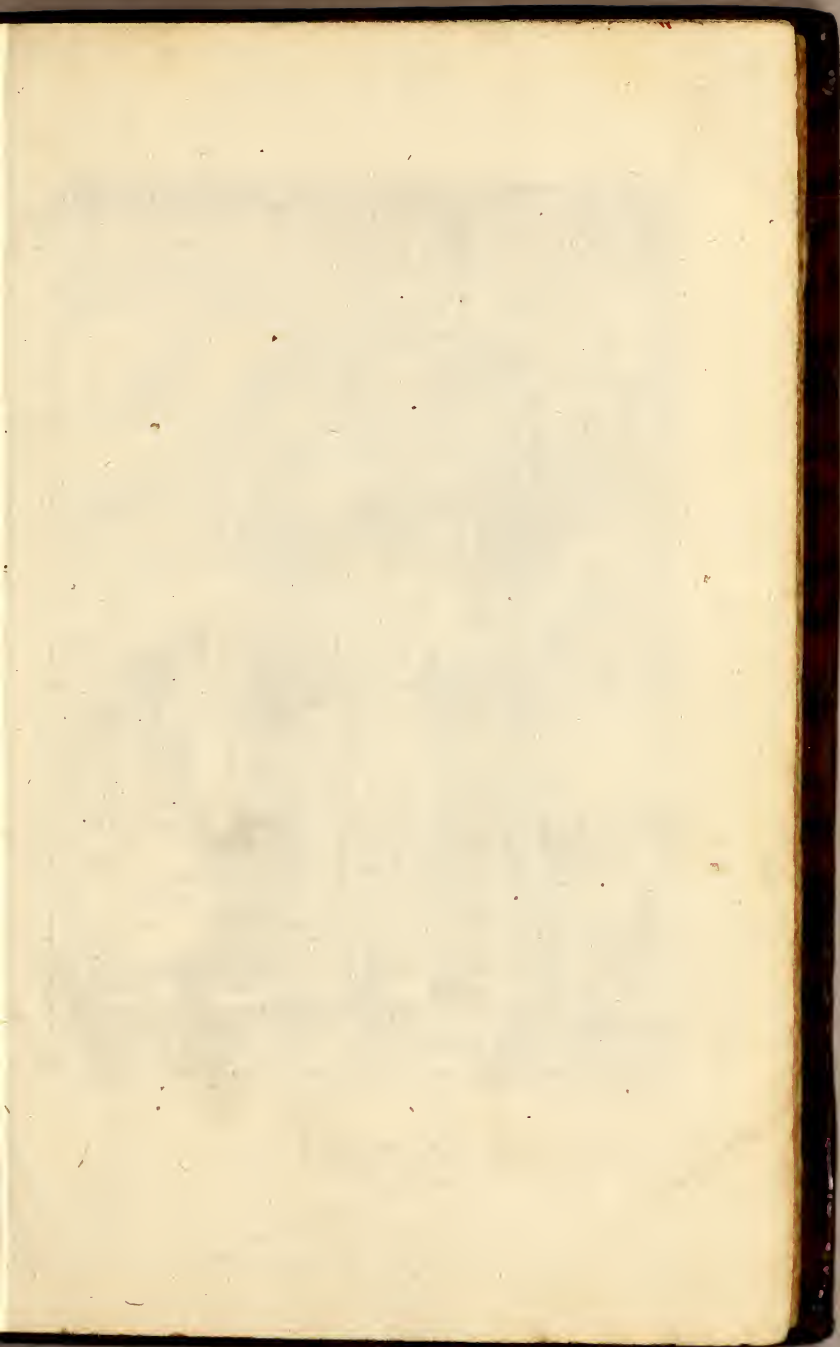


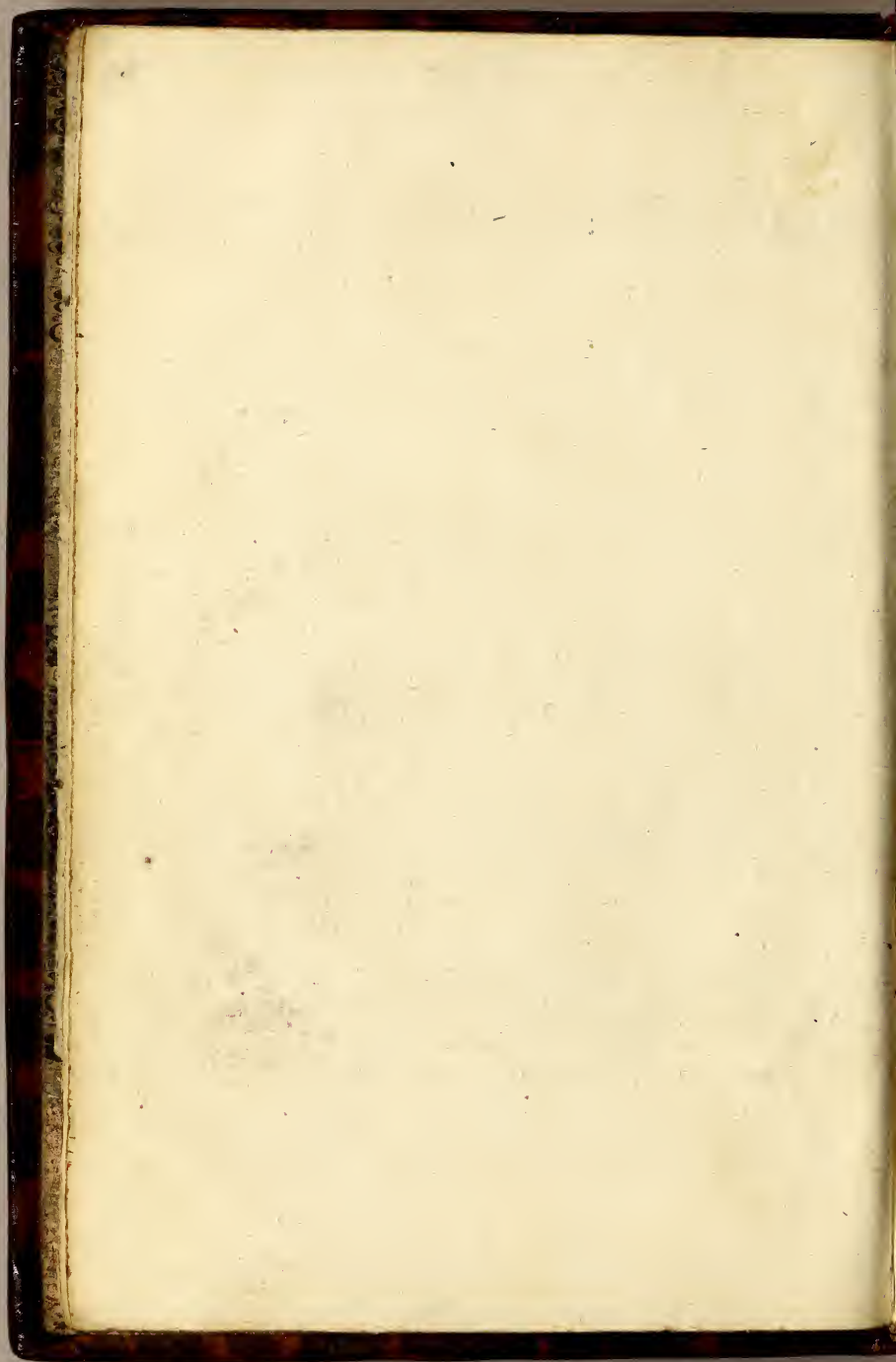








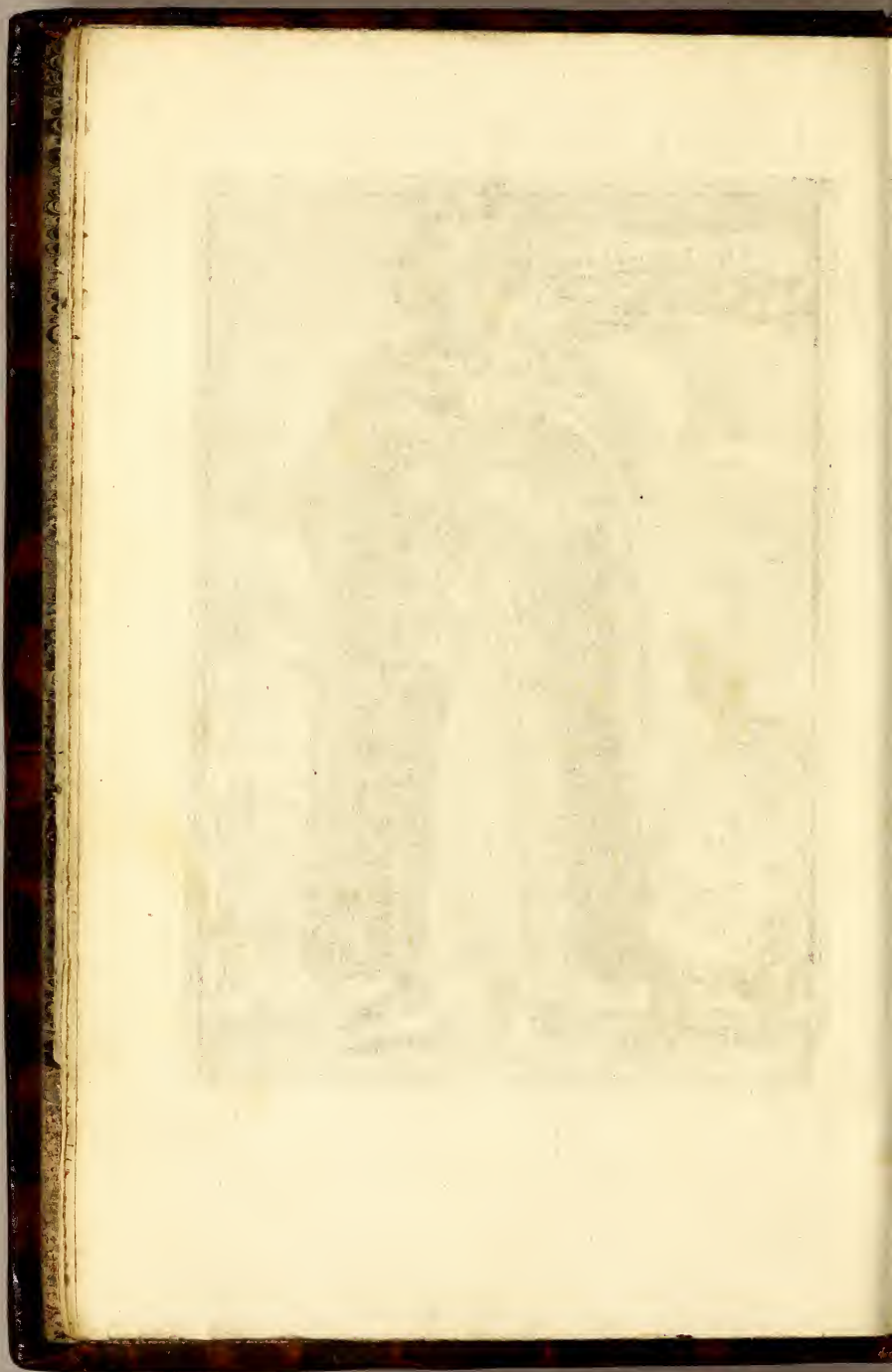








*Isuoff*



DESCRIPTION  
DE  
L'UNIVERS

CONTENANT

LES DIFFERENTS SYSTÈMES DU MONDE,  
les Cartes generales & particulieres de la Geographie  
Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des  
principales Villes & des autres lieux plus considerables de  
la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y  
commandent , leurs Blasons , Titres & Livrées : Et les  
Mœurs, Religions , Gouvernemens & divers habillemens  
de chaque Nation.

DEDIEE AU ROT.

Par ALLAIN MANESSON MALLET,  
*Maître de Mathematiques des Pages de la petite Escurie  
de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major  
d'Artillerie en Portugal.*

TOME TROISIE' ME.

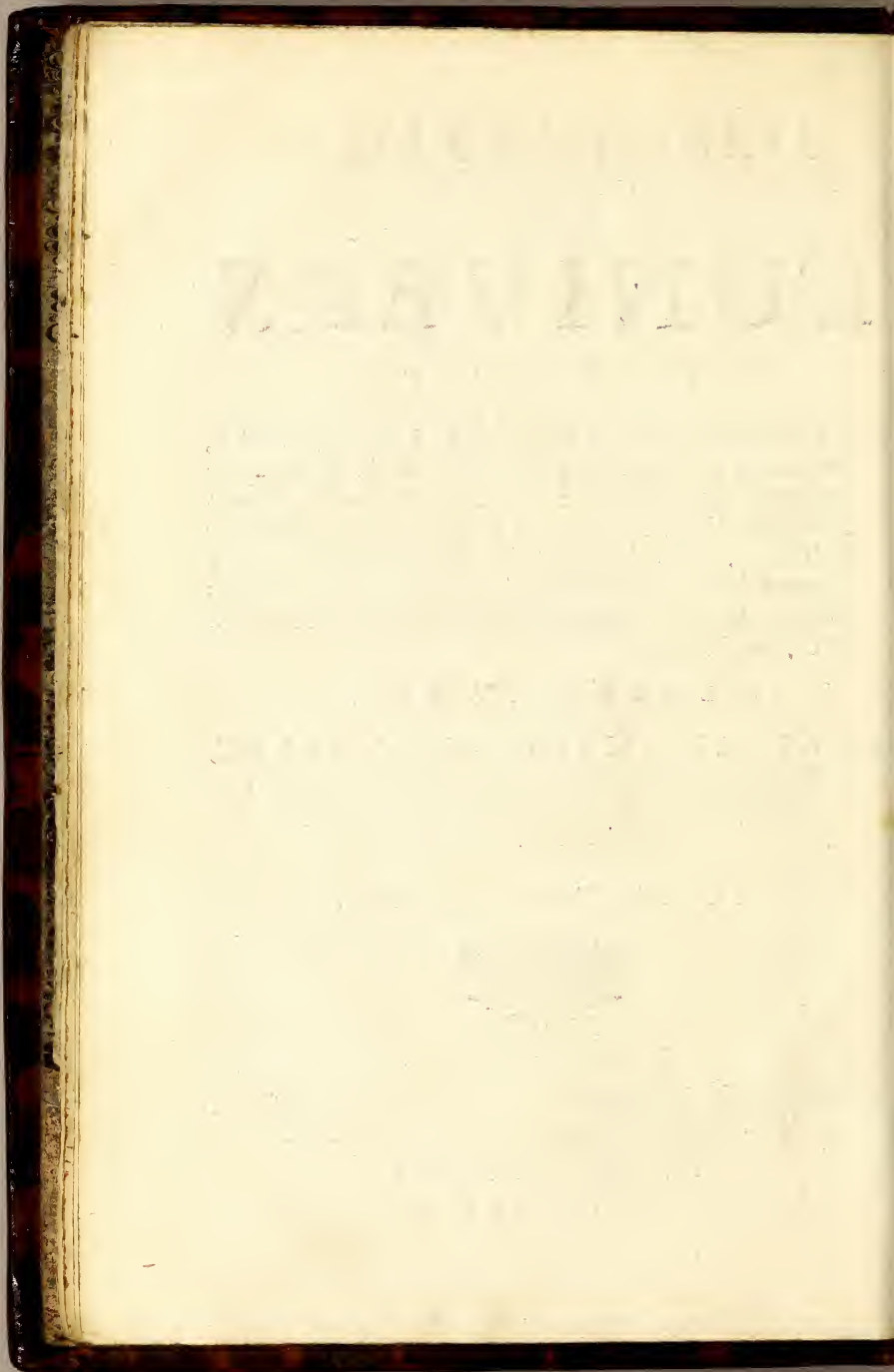


A PARIS,

Chez DENYS THIERRY, rue S. Jacques, à l'Enseigne  
de la Ville de Paris, devant la rue du Plâtre.

M. DC. LXXXIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.





# T A B L E DES CHAPITRES

Contenus dans le troisiéme Tome  
DE LA DESCRIPTION.  
DE L'UNIVERS.

---

## LIVRE CINQUIEME.

*De l'Afrique.*

### CHAPITRE PREMIER.

<b>D</b> E l'Afrique Ancienne en general.	2
De l'Afrique Moderne en general.	4

### CHAPITRE II.

<i>De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique.</i>	7
<i>Du Temple de Jupiter Hammon.</i>	10
<i>De la Barbarie.</i>	12
<i>De la Ville de Tanger.</i>	14
<i>De la Ville de Salé.</i>	16
<i>De la Ville de Fez.</i>	18
<i>De la Ville d'Alger.</i>	20
<i>Des Corsaires de Barbarie &amp; des Esclaves Chrétiens.</i>	22
<i>Des ruines de l'ancienne Ville de Carthage ; de la Ville de Tunis ,</i>	26
<i>&amp; du Port de la Goulette.</i>	30
<i>De la Ville de Tripoli.</i>	32
<i>Du Desert de Barca.</i>	32
<i>Etat de la Barbarie.</i>	33

Table des Chapitres.

CHAPITRE III.

<i>De l'Isle de Malthe &amp; de celles qui l'environnent.</i>	38
<i>De la Ville de Malthe.</i>	40
<i>De l'origine des Chevaliers de Malthe.</i>	42
<i>Estat de l'Isle de Malthe.</i>	50

CHAPITRE IV.

<i>De l'ancienne Egypte.</i>	54
<i>De l'Egypte Moderne.</i>	58
<i>De la Ville d'Alexandrie.</i>	60
<i>Du grand Caire, &amp;c.</i>	64
<i>Du Jardin d'où anciennement venoit le Baume d'Egypte.</i>	68
<i>Du Nil, de ses embouchures, &amp; des Crocodiles.</i>	70
<i>Des Pyramides d'Egypte.</i>	74
<i>Des Momies.</i>	76
<i>Du Monastere de Saint Antoine.</i>	78
<i>Estat de l'Egypte.</i>	80.

CHAPITRE V.

<i>Des Costes d'Abex, d'AJan, &amp; de Zanguebar.</i>	85
<i>De la Ville de Suaquen.</i>	88
<i>De la Ville de Brava.</i>	88
<i>De la Ville de Mozambique.</i>	90
<i>Estat des Costes d'Abex, d'AJan &amp; de Zanguebar.</i>	92

CHAPITRE VI.

<i>De l'Isle de Madagascar.</i>	97
<i>Du Fort Dauphin de l'Isle de Madagascar.</i>	100
<i>Des Grands de Madagascar.</i>	102.
<i>Estat general de l'Isle de Madagascar.</i>	105
<i>De l'Isle de Bourbon.</i>	108
<i>De l'Isle Maurice.</i>	110

CHAPITRE VII.

<i>De la Caferrie en general.</i>	113
<i>Du Fort de Sofrala.</i>	116

Table des Chapitres.

*Estat de la Cafrerie.* 118

CHAPITRE VIII.

*Du Congo en general.* 121  
*De la Ville de San-Salvador.* 124  
*Des Elephans.* 126  
*Des Rois de Congo.* 128  
*Estat du Congo.* 130

CHAPITRE IX.

*De l'Isle de Saint Thomas.* 133  
*De l'Isle de Sainte Helene.* 136  
*De l'Isle de l'Ascension.* 140

CHAPITRE X.

*De l'ancienne Lybie interieure.* 143  
*De la Guinée.* 146  
*De la Ville d'Ardra.* 150  
*Du Roy d'Ardes.* 150  
*De la Ville & Forteresse de Saint Georges de la Mine.* 152  
*Estat de la Guinée.* 154

CHAPITRE XI.

*Du País des Negres en general.* 157  
*Des Singes.* 162  
*Des Rois du País des Negres.* 164  
*Estat du País des Negres.* 166  
*De l'Isle de Gorée.* 168

CHAPITRE XII.

*Des Isles du Cap Verd.* 171  
*Estat des Isles du Cap Verd.* 174

CHAPITRE XIII.

*Du Zaara en general.* 177  
*Des Animaux qui se trouvent dans le Zaara.* 180  
*Estat du Zaara.* 182

Table des Chapitres.

CHAPITRE XIV.

<i>Du Biledulgerid en general.</i>	185
<i>De l'Empire du Cherif de Fez.</i>	188
<i>Routes des Caravanes qui vont de Maroc à Medine &amp; à la Mecque.</i>	192
<i>Du Mont Atlas &amp; de ses bestes feroces.</i>	198
<i>Estat du Biledulgerid.</i>	200

CHAPITRE XV.

<i>Des Isles de Canaries.</i>	205
<i>De la Ville de Canarie.</i>	208
<i>Du Pic de Teneriffe.</i>	210
<i>De l'Isle de Madere.</i>	214

CHAPITRE XVI.

<i>De l'ancienne Ethiopie en general.</i>	217
<i>De la Nubie.</i>	222
<i>Des Animaux de la Nubie.</i>	224
<i>Estat de la Nubie.</i>	228

CHAPITRE XVII.

<i>De l'Abissinie en general.</i>	234
<i>De l'Abissinie selon les nouvelles Découvertes.</i>	234
<i>Des Estats de l'Empereur des Abissins.</i>	238
<i>Des Sources du Nil.</i>	240
<i>De l'Empereur des Abissins.</i>	244
<i>Estat de l'Abissinie.</i>	246

CHAPITRE XVIII.

<i>De l'Empire du Monomotapa.</i>	246
<i>Des Montagnes de Beth ou , de la Lune , &amp;c.</i>	252
<i>Estat du Monomotapa.</i>	252

Fin de la Table des Chapitres du troisieme Tome.

DESCRIPTION





DESCRIPTION  
DE  
L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIEME.

De l'Afrique Ancienne & Moderne.

CHAPITRE I.

*De l'Afrique Ancienne & Moderne en General.*



ES Anciens Geographes comme Ptolemée, &c.

l'ont connuë sous le nom de *Libye*. Les Latins luy

ont donné celui d'*Afrique* du nom d'une de ses

Provinces, où estoit autrefois la Ville de Carthage;

quelques-uns veulent que ce nom d'*Afrique* luy

vienne de celui de Melec Ifiriqui Prince Arabe

qui se vint establir à force d'Armes dans la partie Orientale de la Bar-

barie; quelques autres veulent que le nom soit corrompu du mot

Arabe *Fayacha* qui signifie chose divisée ou détachée comme voulant

faire allusion à son Isthme ou Langue-de-Terre, sans lequel elle se-

roit détachée de l'Asie. Les Peuples du Pais l'appellent *Ifiriquia*.

*Marmal de  
l'Afrique L.  
1. p. 2.*

*Darvity de  
l'Afrique  
page 11*

*De l'Afrique Ancienne en general.*

*Ptolamei  
Geog. L. 4.  
Blancardi  
charta Afri-  
ca in Atlan-  
te Fanssonii  
& chart.  
Africa P.  
Bertii ex  
Plinio, &c.*

**N**Ous considererons icy l'Afrique selon les Anciens & les Modernes. Les Bornes de l'Ancienne sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Arabie & la Mer Rouge, au Midy la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique. Ses Montagnes considerables sont l'Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs sont *Lybia* & *Nuba Palus*, & les deux que traversoit le Nil qu'ils appelloient *Palus Orientalis* & *Occidentalis Nili*.

Ses Rivieres remarquables sont le Bagrafas, le Nil, le Niger, &c.

L'Ancienne Afrique avoit diverses Regions, dont les plus considerables sont;

La Mauritanie,

La petite Afrique, ou Afrique proprement dite,

La Libye Exterieur,

L'Ægypte,

L'Æthiopie, & à son Orient l'Isle Menuthias.

La Libye Interieure vers laquelle du costé de l'Occident, estoient

Les Isles Fortunées, &

Les Isles Gorgones ou Hesperides.



DE L'AFRIQUE.

3

FIGURE I.



*De l'Afrique Moderne en general.*

**L'**AFRIQUE est bornée au Septentrion par la Mer Mediterranée, à l'Orient par l'Arabie, la Mer-Rouge, & par une partie de la Mer des Indes, au Midy par la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident par la Mer Atlantique.

Ses principales Montagnes sont le Mont Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs sont ceux de Guardé, de Borno, de Zaflan, de Zaire, &c.

Ses grands Fleuves sont le Nil, le Niger, &c.

Presentement on la divise en plusieurs grandes Regions qui sont La Barbarie, vers laquelle est l'Isle de Malthe, &c.

L'Egypte.

Les Costes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar, avec l'Isle de Zocotora qui est proche de la Coste d'Abex, & l'Isle de Madagascar qui est vis-à-vis de la Coste de Zanguebar.

La Casfrerie, ou Coste des Cafres.

Le Congo aux environs duquel sont les Isles de Saint Thomas & de Sainte Helene, &c.

La Guinée,

Le Pais des Negres, avec les Isles du Cap-Verd qui sont vis-à-vis,

Le Saara ou le Desert,

Le Biledulgerid, & les Isles Canaries qui en sont proches

La Nubie.

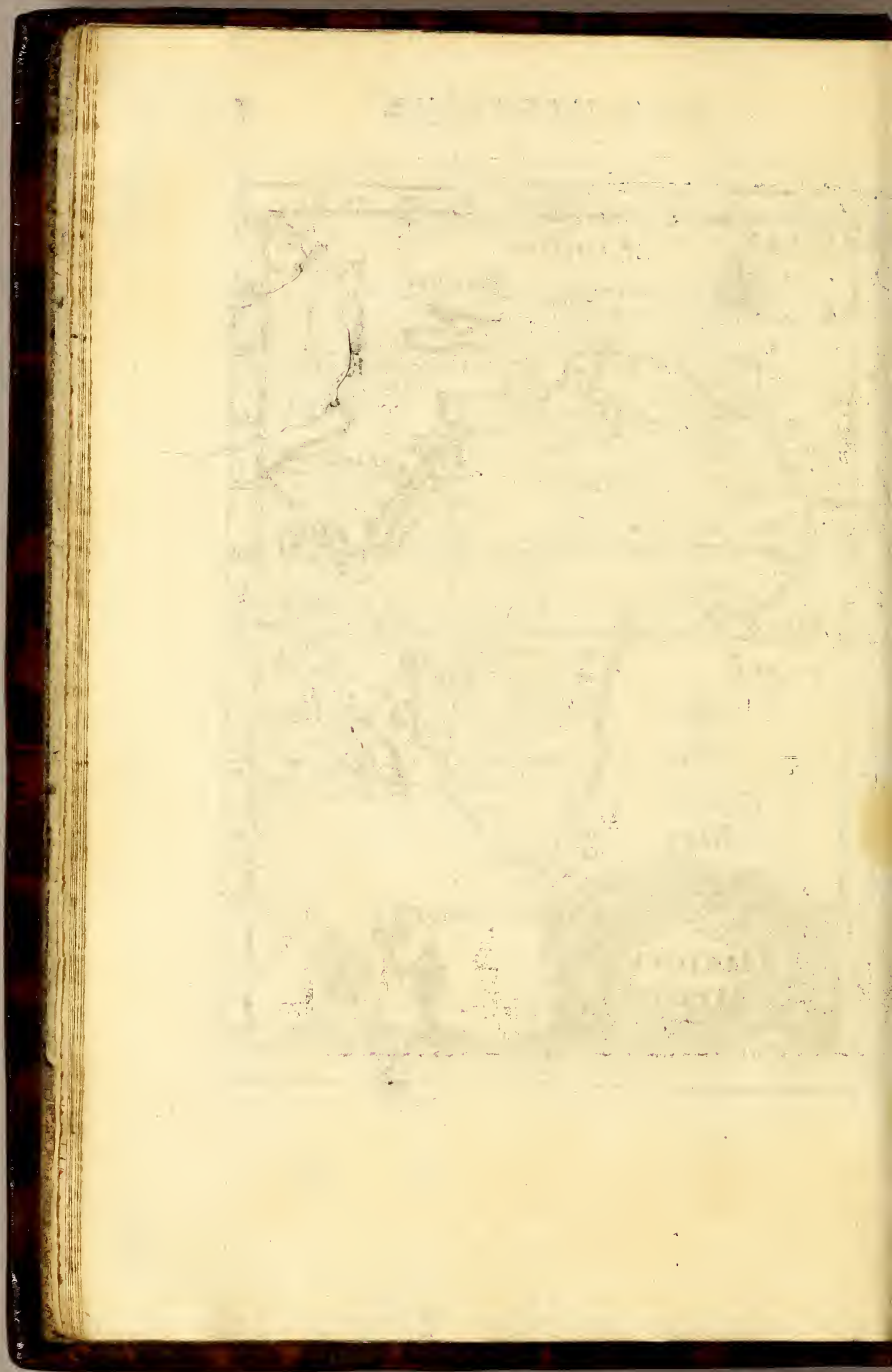
L'Abyssinie,

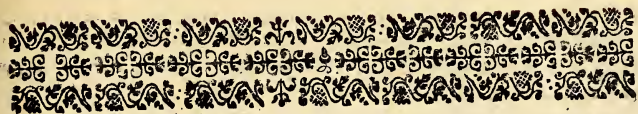
Et Monomotapa, &c.

# DE L'AFRIQUE.

## FIGURE II.







## CHAPITRE II.

*De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. De la Barbarie Moderne. Des Villes de Tanger & Salé. De Fez. D'Alger. De Tunis. De Tripoly. Estat de la Barbarie.*

*De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique.*



L y a quelques Auteurs qui semblent aßeurer que les Anciens ont connu cette partie sous le nom general de *Barbarie* : neanmoins nous ne donnerons pas dans cette pensée, parce qu'ils avancement cela, sans aucune autorité valable; mais aussi parce que Ptolomée, Plinè & les autres Anciens Auteurs ne luy ont point donné ce nom, ce que ces grands Hommes n'auroient pas manqué de faire si le mot de *Barbarie* avoit esté en usage de leurs temps, pour désigner les Terres les plus Septentrionales de l'Afrique, & qui sont la plûpart sur la Mer Méditerranée. N'ayant donc point de nom particulier pour mieux exprimer les

*Marmol L-  
1 c. 6. de  
l'Afrique.  
Davity page  
40. de l'A-  
frique.*

diverses Provinces que renferme cette longue Coste que celui de *Partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique*, nous nous en servirons. Ses Bornes sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy l'Ethiopie, la Libye Interieure, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

*Prohemei  
Geogr. Lib.  
4. cap. 1. 2.  
3. 4. & 5.  
Ortelii char-  
te in Atlan-  
te Janssonii  
C. Notitia  
Imper. Rom.  
Occidentis c.  
4. C. 63.*

Sa principale Montagne est l'Atlas qui y reçoit divers noms.

Ses Rivieres Remarquables sont *Subur*, *Malua*, *Ampfaga*, *Ba-gradas*, *Cyniphus*, &c.

Cette partie a esté la plûpart soumise aux Romains; ce qui la rend fameuse dans l'Histoire. On la divisoit en plusieurs Regions ou grandes Provinces; sçavoir la Mauritanie, la petite Afrique, & la Libye Exterieur: On y pourroit encore ajoûter l'Egypte, mais nous en donnerons un Discours particulier.

La Mauritanie estoit divisée en deux Provinces qui sont *Mauritania Tingitana*, & *Mauritania Cæsariensis*.

La Mauritanie Tingitaine estoit sur l'Ocean Occidental & sur la Mer Mediterranée, il y avoit plusieurs Villes considerables telles que *Tingis*, *Lixa*, *Volubilis*, *Bocanum - Hemcrum*, *Sala*, &c.

La Mauritanie Cæsariense fut divisée par les Romains en *Mauritania Sitifensis*, & en *Cæsariensis*. Dans la Sitifense il y avoit les Villes d'*Igilgili* & *Sitifi*, &c. Et dans la Cæsariense celle de *Julia Cæsarea* que l'on nommoit auparavant *Jol*, & celle de *Siga* toutes deux fameuses pour avoir esté des Villes Royales.

La petite Afrique ou Afrique proprement dite, avoit les Peuples *Cirtesi*, où estoit la Ville de *Cirta*. La Province de Numidie contenoit plusieurs Villes, entr'autres Hippone. La fameuse Ville de Carthage estoit la Capitale des Peuples *Carthaginii* ou *Pœni*. La Ville d'Adrumete estoit fort considerable aussi bien que celles de Tacapa, Leptis, Phylene, &c. Il y avoit les Isles de *Melita*, *Carcina*, *Lophagates*, &c.

La Libye Exterieur estoit divisée en Cyrenaique, Marmarique & Libye proprement dite.

La Cyrenaique avoit les Villes de Berenice, Arfinoë, Apollonie, &c. Les Peuples *Pilli*, &c.

Dans la Marmarique, il y avoit le Port de *Batrachus*. Les Peuples *Nasamones*, &c.

La vraye Libye contenoit la Ville de *Paratonium*. La Region *Hammoniaca*, où estoit la Ville de Ammon fameuse pour son Temple de Jupiter & dont nous parlerons cy-aprés.



DE L'AFRIQUE.

FIGURE III.



*Du Temple de Jupiter Hammon.*

*Quinte-  
Curce vie  
d'Alexan-  
dre le Grād.  
Liv. 4.  
Arrian des  
Guerres  
d'Alexandre  
le Grand.  
Liv. 3. c. 3.*

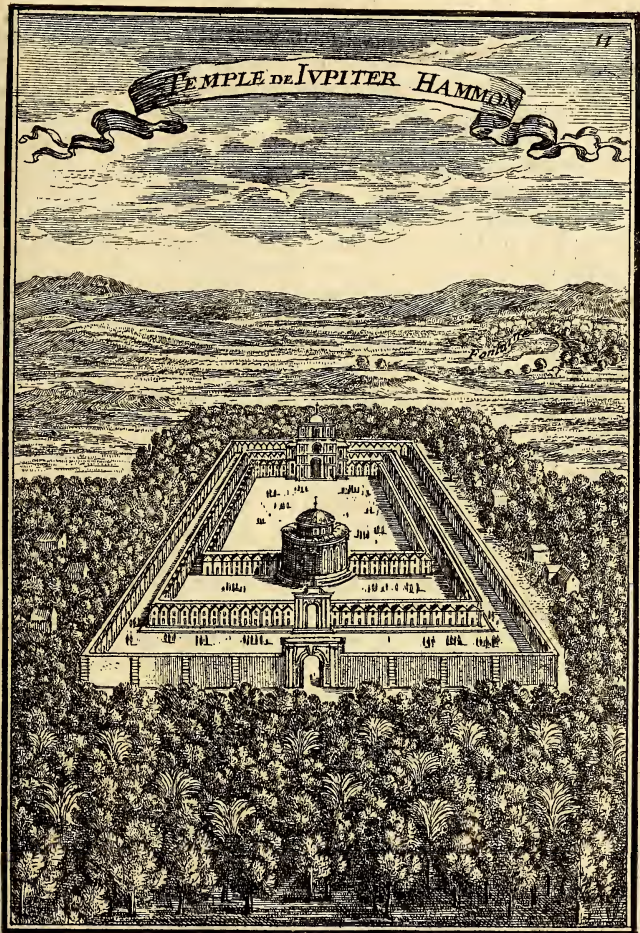
**C**E Temple est situé au milieu d'une vaste Solitude, dépourvée de toutes sortes d'Arbres & de verdure; & si aride, & sablonneuse, que lors que le Vent du Midy y souffle, on n'y peut tenir aucune route assurée, les chemins estans tous couverts de sable que le vent y entasse en monceaux aussi gros que des Montagnes.

Ce lieu qui peut avoir cinq quarts de lieuë d'étendue à l'endroit qu'il est le plus large, est environné d'un bois si touffu, qu'à peine le Soleil le peut-il percer avec ses rayons. Il y a aussi plusieurs fontaines d'eau douce qui arrosent ce bois, & en conservent la verdure. L'air de ce Climat est si temperé que toute l'année n'est qu'un continuel Printemps. Les Habitans de cet agreable bocage s'appellent Hammoniens, & logent dans des Cabanes écartées les unes des autres. Le milieu du bois est fermé de trois enceintes de murailles qui leur tiennent lieu de Forteresse. Dans la premiere enceinte en dedans estoit le Palais des Anciens Rois. Dans la seconde, les appartemens de leurs femmes, de leurs enfans, & de leurs concubines, & là est aussi l'Oracle du Dieu, & dans la dernière le quartier des Archers & des Gardes du Prince.

Il y a encore une autre Forest d'Hammon, au milieu de laquelle fort une fontaine qu'ils appellent *l'eau du Soleil*. Au point du jour elle est tiède, à Midy froide; vers le soir elle s'échauffe peu à peu, & à minuit, elle est toute bouillante, puis à mesure que le jour approche, sa chaleur diminuë, continuant toujours dans cette mesme vicissitude. Le Dieu qu'on adore dans ce Temple, n'a point la figure que les Peintres & les Sculpteurs ont accoutumé de donner aux Dieux: Il est fait d'Esmeraudes & d'autres pierres precieuses, & depuis la tête jusqu'au nombril, il ressemble à un Belier. Quand on le veut consulter, les Prestres le portent dans une Nef dorée garnie d'une quantité de coupes d'argent qui pendent des deux costez. Ils sont suivis d'une troupe de femmes & de jeunes filles; qui chantent certains Cantiques grossiers à la mode du País, par le moyen desquels elles croyent se rendre Jupiter favorable, & en tirer des réponses claires & certaines.

Ce fut cet Oracle qu'Alexandre le Grand alla visiter luy mesme en personne avec toute son Armée: nonobstant tous ces afreux Deserts s'estimant obligé de faire ce voyage au Temple de Jupiter, qu'il croyoit, ou qu'il vouloit qu'on creût estre son pere. Ce faux Oracle par le plus ancien des Prestres, luy fit accroire qu'il estoit fils de Jupiter, & qu'il seroit Monarque de l'Univers.

FIGURE IV.



## De la Barbarie.

Marmol de  
l'Afrique L.  
I. ch. 6. p.  
9. &c.

Davity de  
l'Afrique  
p. 7.

CETTE Coste qui est la plus Septentrionale de l'Afrique, est celle qui a esté la plus connue des Anciens. Elle prend son nom de celui de *Ber*, que les Arabes luy ont donné, qui veut dire Desert: d'autres disent du mot *Barbara* qui en langue Africaine signifie Murmure, à cause que ses Peuples parlent du gozier, sans articuler distinctement leurs parolles,

Ses Bornes sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy le Biledulgerid, & à l'Occident la Mer Atlantique qui fait la partie de l'Océan Occidental.

Ses principales Montagnes sont le petit & le grand Atlas. La partie Occidentale du petit Atlas commence au Détroit de Gibraltar, par une Montagne nommée *Monas* ou Montagne des Singes, qui est l'endroit où les Anciens ont crû qu'Hercule avoit fait élever une de ses colonnes: elle s'avance ensuite jusqu'à la Ville de Bonne, qui est entre Bugie & Bizerte, on l'appelle ordinairement *Errif*.

Les Principales Rivieres de la Barbarie sont Cebur, Mulua, Major, Bagrada, Capes, Doer, &c.

Cette Coste renferme plusieurs Royaumes, ceux qui sont dans sa partie Occidentale, sont Fez, Maroc, qui est au Midy de Fez, & le Royaume d'Alger.

La partie du milieu a les Royaumes de Tunis & de Tripoli. Et la partie Orientale a le Barca.

Le Royaume de Maroc a la Ville de Maroc pour Capitale du Royaume. Elle est située dans une Plaine à quelques lieux du Mont Atlas.

Le Royaume de Fez a la Ville de Fez pour Capitale: elle est composée de deux Villes bien peuplées & plus petites que Maroc, mais mieux bâties. Au Nord de Fez est la Ville de Tanger, dont nous parlerons cy-après, & à l'Occident celle de Salé.

Le Royaume d'Alger a la Ville d'Alger pour principale, son Aspect est dans les pages suivantes.

Le Royaume de Tunis a la Ville de Tunis: elle est la plus importante de ce Royaume, située à trois lieux des Ruïnes de l'ancienne Carthage son Profil est représenté dans les pages suivantes.

Le Royaume de Tripoli a pour Ville Capitale *Tripoli de Barbaries* que l'on nomme ainsi pour la distinguer de *Tripoli de Sourie*.

Le País de Barca a la Ville d'Alberton pour considerable, &c.

FIGURE V.



*De la Ville de Tanger.*

*Darvii de*  
*l'Afrique p.*  
 254.  
*Marmol de*  
*l'Afrique.*  
 Tome 2. Liv.  
 4. ch. 3. p.  
 228.

EN rejetant les Fables qui donnent la Fondation de cette Ville au Prince *Cedded*, nous suivrons l'opinion de ceux qui disent que les Romains en ont jetté les fondemens sous le nom de *Tingis*, lors qu'ils estoient Maistres de la Bâtiqne, & que c'est de cet ancien nom de *Tingis*, d'où la Mauritanie Tingitane a pris son nom.

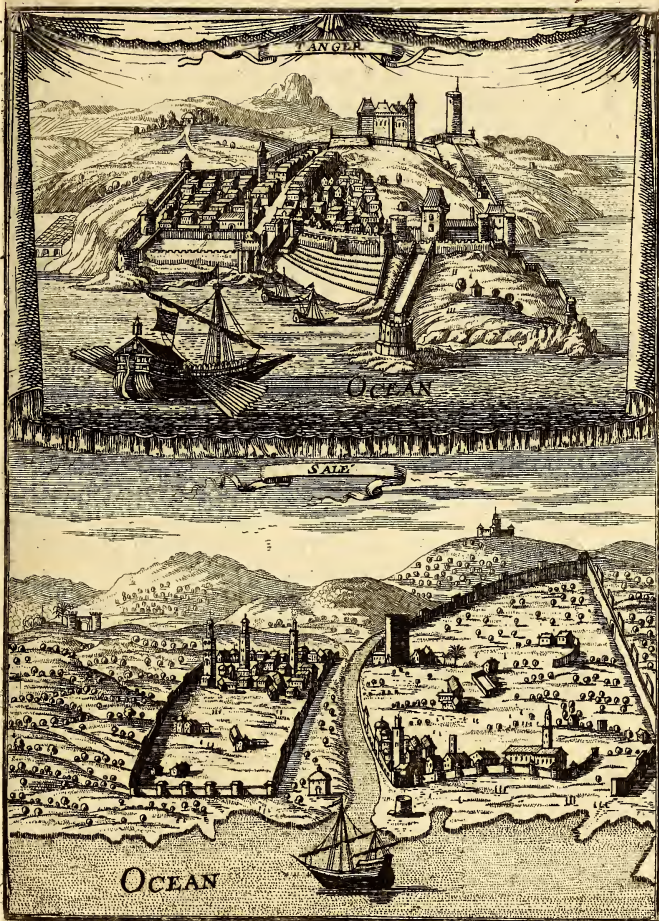
Cette Ville est située dans la Province d'Habata qui est du Royaume de Fez, elle est dans l'enfoncement d'un Golfe de l'Océan, à l'Occident & fort proche du Détroit de Gibraltar; sa situation est agreable; mais le terrain des environs est ingrat & méchant pour l'Agriculture.

Elle est encore fort considerable, anciennement ses maisons étoient bien bâties, mesme il y avoit une Université.

Elle est fermée de bonnes murailles, garnie de grosses Tours rondes & quarrées, qui ont leurs pieds couverts d'un fort bon fossé. La Citadelle qui est de plusieurs Bastions, renferme un fort Chasteau qui sert de demeure au Gouverneur, & une Tour fort haute qui est le Befroy.

Les Gots prirent cette Ville sur les Romains, & la joignirent au Gouvernement de Ceute qui estoit de leur dependance. Alphonse Roy de Portugal s'en rendit maistre le 28. Aoust 1471. En 1662 elle fut donné pour dot à la Serenissime Princesse Catherine de Brâgance fille de Don Juan IV. Roy de Portugal, en épousant Charles II. Roy de la grande Bretagne. Ce Monarque y entretient presentement une forte garnison qui est souvent aux prises avec les Maures.

FIGURE VI.



*De la Ville de Salé.*

**L**A Ville de Salé connuë des Anciens sous le nom de *Sala*; estoit dans la Mauritanie Tingitaine; maintenant elle est du Royaume de Fez & de la Province de Fessa, & subiette au Roy de Fez & de Maroc.

Elle est située sur la petite Riviere de Burregreg qui ne peut porter batteau qu'à deux ou trois lieues de son embouchure, dont l'entrée est extrêmement dangereuse pour le peu d'eau qu'il y a sur sa barre, où les Corsaires qui en sortent, se perdent presque tous lorsqu'ils y entrent avec precipitation à cause des sables mouvans.

La Ville est double, chaque partie est ceinte d'une muraille, flanquée de quelques Tours pour toute fortification.

Chaque enceinte renferme une grande étendue de Pais où sont les jardinages, vignes & bleds de ceux qui l'habitent. Les Maisons y sont encore la plupart bâties à l'antique, mais fort enrichies d'œuvre Meçanique & colonne de marbre. Du costé du Midy est le Chateau nommé Alcaffane; c'estoit autrefois un Serrail où les Rois de Maroc tenoient huit cent concubines sous la garde de plusieurs Eunuques; maintenant il sert de demeure à l'Alcaide ou Gouverneur estant le poste le plus fort de toute la Ville quoy qu'il n'y ait presque pas d'Artillerie, ny de Fortifications en estat de service.

On y voit quelques Antiquitez bâties de Briques, entr'autres, deux voutes, sous lesquelles ils tiennent leurs marchez, & ils y vendent à l'encherer les Chrétiens qu'ils prennent en course.

Sa principale Gemme ou Mosquée, & sa grosse Tour qu'on appelle *Summatasse*, ont esté construites par trente mille Chrétiens Captifs, sous Moulé *Yacob Almanzor*, qu'il emmena d'Espagne quand, il en fit la conquête en ayant envoyé un pareil nombre à Maroc pour y faire les Acqueducs.



FIGURE VII.



*De la Ville de Fez.*

*On a eu ces  
particulari-  
tez d'un Es-  
clave Chré-  
tien qui a  
esté racheté  
en 1681.*

**I**L y a deux Villes de ce nom l'une *Fez Belé*, ou *Beleyde* qui veut dire *Vieille* en Langue Arabesque, fondée par Idris Moulé Derice Benhdric Sethoni premier Roy Cherif des Barbares, cent vingt ans depuis Mahomet, & l'autre *Fez Gedida* qui veut dire la *Neuve*, fondée par Moulé Benhy Marine deux cent quinze ans depuis Mahomet, lorsque D. Benhy Marine assiegeoit Fez Belé. Nous parlerons de Fez Gedida dans la page suivante.

L'Affiette de Fez Belé est fort irreguliere, y ayant toujourns à monter & à descendre; ce qui la rend pour les eaux extrêmement agreable, n'y ayant presque aucune maison qui n'ait au milieu de sa Cour un jet d'eau dans un bassin de marbre blanc, & encore deux ou trois robinets qui jettent leur eau dans des lavoirs. Les chambres y sont pavées de divers carreaux de porcelaines, dont la variété est tres-agreable à la veüé. Les meubles n'y sont pas fort considerables, quelques tapis, nattes & peaux de moutons lavées qu'ils étendent la nuit pour se coucher, en font les plus pretieux.

Cette Ville a le privilege elle seule, entre toutes celles de la Barbarie d'avoir chez elle des Manufactures.

Les Gemmes ou Mosquées de cette Ville sont au nombre de plus de cinq cent, & si proches les unes des autres que de leurs Minarets ou Tours, on pourroit faire le coup de pistolet: Ces Gemmes sont ornées de quantité de bouillons & jets d'eau, & de quantité de lampes. On ne peut juger de quelle maniere elles sont pavées, leur plancher sur lequel on marche nuds pieds, estant toujourns couvert de terre.

Les Juifs n'ont aucune demeure dans cette Ville, & les Chrétiens y passeroient fort mal leurs temps, s'ils n'étoient appuyés de la protection du Roy.

On assure qu'il y a dans cette Ville autant de Moulins à farines, qu'il y a de jours en l'année, parce que les eaux y sont en abondance.

Dans cette Ville & en ses environs, il y a quantité de Tombeaux qu'ils enferment de balustrades; & quelques-uns sont mesme élevés en dômes, où les femmes qui n'entrent point aux Gemmes, vont les Vendredis, qui sont leurs Dimanches, pleurer & faire des prieres pour leurs Morts, envers lesquels ils sont fort pieux.

La Ville de Fez Gedida n'est distante de Fez Belé que de la portée du Mousquet & luy commande, mais à la verité elle ne luy pour-

roit pas faire grand dommage, sans une Cassave ou petit Chateau qu'on y a fait de nouveau, qui les commandent toutes deux. Il y a encore quelques petits Forts qui les environnent, & entr'autres un qui est flanqué de quatre Bastions qui est sans doute, l'ouvrage d'un Chrétien Renegat.

Les Chrétiens vivent en cette Ville avec plus de liberté qu'en aucune de la Barbarie, estans logé tous ensemble. Les Peres Trinitaires Dechaussez de Madrid y tiennent un Hôpital, moyennant trois cent livres par an qu'ils payent au Roy: Cependant cet Hôpital est mal entretenu, quoyque le revenu en soit de fondation Royale.

Ce que l'on voit de plus curieux dans cette Ville, est le Palais du Roy où les eaux jettent de gros bouillons dans des bassins de marbre taillez en coquille de différentes manieres.

Les appartemens du Palais ne sont pas tout-à-fait à la Moreste & couverts en terrasse. Il y en a qui sont couverts de tuilles creuses de couleur verte, qui font un tres-bel effet à la veüe, quand le Soleil donne dessus. Dans l'enclos de ce Palais qui paroît fort petit, on estime qu'il y a quatre cent femmes de toutes Nations & couleurs; & mesme quelque Renegates Chrétiennes qui ont esté prises par des Corsaires, & forcées dans leur bas âge à embrasser le Mahometisme.

La Juifverie y est grande & comme une seconde Ville.

Cette Ville est enceinte d'un double mur qui est flanqué de Tours carrées fort proches les unes des autres. Elles sont la plupart couvertes en pyramides, ainsi que le chaperon des murailles, & quoy qu'elles soient fort hautes, elles ne sont néanmoins bâties que de terre selon l'usage du Païs.



*De la Ville d'Alger.*

*Aranda de  
sa Captivité  
à Alger p.  
95. Enci:  
Marmol de  
l'Afrique  
Tome 2. L.  
5. chap. 39.  
41. Enci.*

**A**LGER doit son établissement au jeune Juba, Prince Africain qui ayant esté affranchy de la Captivité de Rome, où Jules Cefar l'avoit mené en triomphe, & se voyant de retour en Afrique, repara cette Ville, & la nomma *Julia Cæsarea*, en reconnaissance des biens faits qu'il avoit receus de Jules Cefar & d'Augufte. Mais les Arabes s'étant rendus Maiftres du País, luy donnerent le nom d'*Algefir*, qui signifie une Ifle, parce qu'il y en a une petite au devant de son Port. Les Afriquains l'appellent *Gezeyr de Beni Mozgana*, les Italiens *Algieri*, & les Espagnols *Argel*.

Nous la mettons icy comme la plus celebre de la Barbarie, & la plus connuë en Europe, à caufe qu'elle est la retraite ordinaire des plus indignes Pyrates qui courent les Mers.

Elle est fituée sur la pente d'une Montagne, qui depuis le Port s'éleve infensiblement vers les Terres, & forme une efpece d'Amphitheatre, en telle sorte que les Maisons qui font les plus proches de la Mer, n'en ont point la veüë à celles qui en font éloignées; la plupart des Maisons font bâties de briques, & toutes couvertes en terrasse. Chacune a un reduit ou logement particulier pour les Efclaves qui y font traittés avec rigueur, & destinés aux fonctions les plus penibles.

Ses Ruës font étroites, & pour plus grande feureté, la plupart se ferment de nuit par des grilles de fer qui font à chaque extremité. Il y a une de ces Ruës qui traverse toute la Ville, & c'est sur une des ailes de celle-là qu'est bastie la principale Mosquée. Au bout d'une petite Ruë qui est derriere cette Mosquée, on trouve la grande *Mabmora* ou *Bagnes*. C'est ainsi qu'ils appellent la principale prison où ils renferment les Efclaves.

Elle est taillée dans le Roc, & ces miserables y font confinés & traittés avec barbarie, jusqu'à ce qu'ils soyent rachetés par leurs Amis, ou vendus.

On compte environ cent mille habitans à Alger, sçavoir environ douze mille Soldats qui font presque tous Chrétiens Renegats, trente-cinq à quarante mille Efclaves sortis de tous les endroits de l'Europe, & le reste est né dans le País & consiste en Mores, Turcs, & Juifs. Ces derniers n'y font soufferts qu'à force d'argent.

Ses anciennes murailles qui tomboient en ruïne, & qui combloient les Foffez, ont esté reftablies & flanquées par des Bastions, principalement les deux costez qui descendent vers la Mer.

FIGURE VIII.



Le gouvernement d'Alger tient beaucoup de la République ; car encore que le Grand-Seigneur nomme le Bassa qui y reside ; Sa puissance est bornée par l'autorité & la concurrence des principaux Corsaires, qui luy laissent prendre pour son entretien, & pour la subsistance de ses Gardes, la huitième partie du butin qu'ont fait les Chrétiens. Ces Corsaires forment le Divan ; c'est à dire le Conseil suprême du País, où toutes choses se reglent par la pluralité des voix : Et le Bacha a seulement la prerogative du premier suffrage.

---

*Des Corsaires de Barbarie & des Esclaves Chrétiens.*

*Darivy de  
l'Afrique  
p. 60. &c.  
Aranda  
Relation de  
sa captivité  
en Alger.  
Des Memoi-  
res de plu-  
sieurs Cap-  
tifs de Bar-  
barie.*

ON sçait que la plus grande occupation des Maures & des Arabes qui demeurent sur les Costes de Barbarie, tant du costé de la Mer Mediterrannée que de l'Océan, est de pirater & de voler sur ces Mers, les Marchands Chrétiens & les Voyageurs, pour se rendre Maîtres de leurs biens, & de leurs personnes qu'ils mettent à rançon, où qu'ils vont vendre pour Esclaves en plusieurs lieux de la Barbarie.

Les lieux plus fameux où ces Corsaires font cet infame trafic, sont dans les Villes d'Alger, Tunis, Tripoli, Salé, &c. Mais il n'y a point de Ville où ces pauvres Chrétiens enchaînés comme des chiens, soient plus misérablement traités que dans la Ville d'Alger ; car sans distinction d'age ny de sexe, le Maître, l'honneste Femme, le Pilote, le Soldat, le Gentilhomme ou le Forçat, enlevé sur les Costes de la Chrétienté ou pris sur Mer en se defendant ou non, & sans autre pretexte que d'estre Chrétien, est vendu au plus offrant, après avoir esté publiquement exposé au marché, & visité avec soin comme on examine les chevaux & les bestes de charge dans les marchés & les Foires ; les uns y sont achetés pour servir le Public attelés comme des bestes à de certains trains pour traîner les immondices hors de la Ville, ou transporter les materiaux, pierres & autre fardeaux, ne mangeant pour toute retribution qu'à demy leur sou du biscuit moisy & des fèves de rebut, deux ou trois fois la Semaine, ainsi que les plus malheureux Forçats.

Quelques-uns sont achetez pour porter les fardeaux des Particuliers, à la charge de se nourrir sur le gain qu'ils font, & de rapporter encore une certaine somme à leur Patron qui les châtie tres-rigoureu-

FIGURE IX.



ment à coups de nerfs de bœuf quand ils y manquent. Il y en a qu'on achete pour conduire des barriques d'eau douce dans les Vaisseaux, d'autres pour estre Forçats dans les Galeres des Pirates. Quelques-uns pour garder les bestiaux dans les Campagnes, où ils ne vivent la plupart que d'herbes, ainsi que des bestes. Quelques autres pour estre mis à prix & en prison, jusqu'à ce qu'on les rachete; mais la plupart y vivent si misérablement que plusieurs meurent de faim ou de maladie, avant d'avoir pu tirer réponce de chez eux, pour traiter de leur rachat. Il se trouve beaucoup de Turcs qui achètent des Esclaves, à dessein de leur faire renier le Christianisme, les traitans d'abord très-severement; ensuite avec quelque douceur, afin de les inviter à embrasser le Mahometisme. Il y en a qui leur donnent leurs propres filles en mariage, croyant par ce moyen faire une grande action de pieté, en l'honneur de leur Prophete Mahomet, & acquerir par cette voye la remission de leurs pechez. Les Chrétiens qui sont assez malheureux pour abandonner leur salut à de si honteux appas, sont plus de mal aux autres Chrétiens que les Turcs mesmes, & il vaudroit mieux avoir un demeslé avec six Turcs, qu'avec un Renegat; car effectivement l'on remarque que les Turcs originaires sont sociables, & bien souvent tiennent mieux leur parole que les Chrétiens; mesme il est assez ordinaire de voir des femmes Turques extremement riches & de qualité, qui dans leurs veuvages ne sont point de difficulté d'épouser un de leurs Esclaves qui reniera le Christianisme pour conduire, à ce qu'elles disent, une ame à Mahomet qui la fera entrer en Paradis.

L'Esclave qui a esté Circoncis, & qui ensuite est convaincu de mépriser les Ceremonies des Musulmans pour retourner au Culte de la Religion Chrétienne, est brûlé tout vif, après avoir esté rudement fustigé & lié d'une chaine de fer par le milieu du corps & attaché à un poteau qui est environné d'un bucher que l'on allume, & que l'on approche peu à peu à l'entour de luy pour le faire languir plus longtemps, ainsi que l'on punit les Criminels dans le Royaume de Siam.

Ceux qui sont soupçonnez de quelque trahison, sont empalez; ce qui se pratique en leur faisant passer par le fondement une piece de bois fort aiguë qui en leur traversant le corps, sort quelquefois au travers de la teste ou à costé du col. La piece de bois estant plantée debout, ces misérables demeurent plusieurs jours sans mourir, & sentent des douleurs qui passent l'imagination, & qui seroient fremir d'autres Nations que celle-là. Les Esclaves qui sont accusés d'avoir voulu quitter le País pour se sauver en Chrétienté, sont jettez pieds & mains



liés, du haut d'une muraille sur des crochets & crampons de fer qu'en langue Franque on appelle *Ganches*, où ces misérables Chrétiens sont acrochés; les uns par le ventre, les autres par un bras, d'autres par la gorge, ceux-cy renversés, ceux-là comme assis; mais toujours d'une maniere à leur faire sentir des douleurs qu'on ne peut exprimer: la plûpart vivent encore plusieurs jours dans ces estranges postures, sans que leurs amis ayent la liberté de leur donner une goutte d'eau, pour soulager ces malheureux de la soif qu'ils souffrent & qui les tourmente le plus. Ceux qui ont conseillé ou favorisé l'évasion d'un Esclave, sont lapidez; Ceux qui sont surpris en voulant se défaire de leur Patron, ou qui effectivement ont attenté sur leurs vies pour se procurer la liberté, sont fiés vifs par le milieu du ventre. Dans cette mesme veüe, ceux qui ont tué quelques Moulas ou Prestres Mahometans, sont écorchés ou enterrés vifs. Quelquesfois on n'enterre que la moitié de leurs corps, quelquesfois on les attache à un Cadavre corrompu & puant, enfin il n'y a point de supplice que ces Barbares n'inventent & n'exercent sur les Chrétiens; car leurs Magistrats n'ordonnent point de peine contre les Patrons qui font mourir leurs Esclaves; ainsi l'impunité autorise les meurtres & les empoisonnements de ces deplorables Captifs.

Pour les moindres fautes, les Patrons font donner à leurs Esclaves la *Falaca* ou bastonnade. La Falaca est une piece de bois de quatre ou cinq pieds de long trouée ou entaillée en deux endroits par où l'on fait passer les pieds du Patient qui est couché à terre sur le dos & lié de cordes par les bras, de peur qu'en se debattant il ne retire ses pieds. En cette posture deux Esclaves tiennent chacun un bout de la Falaca qu'ils levent en l'air, tandis qu'un autre Esclave prend un bout de corde, un nerf de bœuf, ou un baston, & frappe de toute sa force sur la plante des pieds du Patient. Que si cet Esclave qui frappe, ne portoit des coups de toute sa force, le Patron luy feroit souffrir le mesme supplice. Le nombre des coups n'est pas limité; mais d'ordinaire c'est de cinquante, de quatre-vingt, de cent, de cent cinquante. Quand il s'entend jusqu'à deux cens, le Patient a la plante des pieds tellement meurtrie, qu'il y faut faire quantité d'incisions pour en faire sortir le sang; De sorte qu'il souffre des douleurs extraordinaires, & passe plusieurs jours sans pouvoir se soutenir: que si on neglige le secours des incisions, il perit par la gangrene.

Ceux à qui on donne quatre ou cinq cent coups, meurent d'ordinaire de foiblesse au milieu du supplice.

*Des Ruines de l'Ancienne Ville de Carthage, de la Ville de Tunis & du Port de la Goulette.*

*Ortelii  
Theatrum  
Geographi-  
cum.*

*Marmol  
Tome 2. L.  
6. c. 15. de  
l'Afrique.*

*Darvny de  
l'Afrique p.  
226.*

ON est en doute qui a esté le Fondateur de l'Ancienne Carthage. Plusieurs en donnent l'honneur à Didon & aux Phœniciens de sa fuite, disans que cette Princeesse après la mort de son mary, s'estant emparée de ses Tresors, s'enfuit en Afrique où elle acheta tout l'espace du Terrain que pourroit contenir un cuir de bœuf étendu, & que pour en enfermer une grande quantité, elle la coupa par courroyes. D'autres tiennent que cette Ville commença d'estre fondée 296. années avant la Ville de Rome, mais il n'y a rien d'assuré sur ce sujet. Pour sa situation elle fut d'abord assise dans une Presqu'Isle. Ses murailles qui estoient de pierres avoient quarante deux milles de tour. Dans son milieu il y avoit sur une Montagne un Fort nommé *Byrsa*. Aujourd'huy au lieu de ce Fort, on y voit une Tour que ceux du País nomment *Almenare*, & quelques restes des anciennes murailles de la Ville, & plusieurs Pilles & Arcades de son Acqueduc, qui y conduisoit l'eau des Montagnes qui en sont à dix lieuës loing.

La Ville de Tunis que l'on estime avoir esté bastie par les premiers Arabes qui quitterent l'Arabie pour venir s'établir en Afrique, a receu plusieurs noms, dont les plus considerables sont ceux de Themisa, Tunes, Tynis, Tunis, &c.

Dans ses commencemens elle estoit petite, mais elle s'accrût des Ruines de l'ancienne Villè de Carthage, dont elle n'estoit guere éloignée.

Elle est bâtie dans une Plaine sur le bord du Lac de la Goulette, à quatre lieuës de la Mer : sa figure est un quarée long, si l'on en separe le Chateau qui occupe une hauteur qui est vers le Midy.

Cette grande Ville où il y a plus de trois mille Boutiques de Marchands de toile & de drap de laine, a dix principales ruës entre-coupées d'un grand nombre de petites tres-bien ordonnées. La plûpart des Maisons n'y ont qu'un estage; mais elles sont bâties de pierres & de briques avec du plâtre, puis rehaussées de diverses belles couleurs d'œuvre Mosaique dedans & dehors; les planchers y sont maçonnez & pavez de belles pierres fort polies, parce qu'ils ont faute de bois.

Les toits y sont en terrasses, afin de faire mieux écouler l'eau de la pluye dans les Cisternes, n'y ayant aucunes fontaine, ny puits, ny ruisseaux dans cette Ville, mais seulement deux grandes Cisternes où se rendent les eaux des pluyes dont on se sert tant pour boire

FIGURE X.



que pour les autres services : Il est vray qu'il y a hors de la Ville un *Davian* ou puits d'eau vive que l'on vend par les ruës à cause qu'on la tient plus saine que celle des Cisternes. Il y en a encore quelques autres aux environs , mais ils sont gardez pour le Service du Roy & de ses Officiers.

Au milieu de la Ville on voit une grande Place environnée de Boutiques , où il y a toujours un grand nombre de Marchands. Les Boutiques des Parfumeurs y sont ouvertes la nuit , à cause que c'est la nuit que les femmes vont aux bains.

L'on compte dans Tunis trois cent Mosquées, sans y conter la plus grande, outre douze Chapelles des Chrétiens dans les Faux-bourgs & Prisons, huit Synagogues des Juifs, vingt-quatre Cellules de leurs Hermites, cent cinquante étuves, quatre-vingt-six écoles, & neuf Colleges de ceux qui apprennent , & sont entretenus aux dépens du Public, & soixante-quatre Hôpitaux pour les passans & les Estrangers.

Le plus grand ornement de cette Ville consiste en une superbe Mosquée qui a un Minaret ou Tour fort haute d'une belle Architecture. Au Palais du Roy, qui est fortifié de Tours, & embelly de quatre Portiques, d'une grande Cour, de beaux Jardins, Galeries, Chambres, & Sales curieusement bâties.

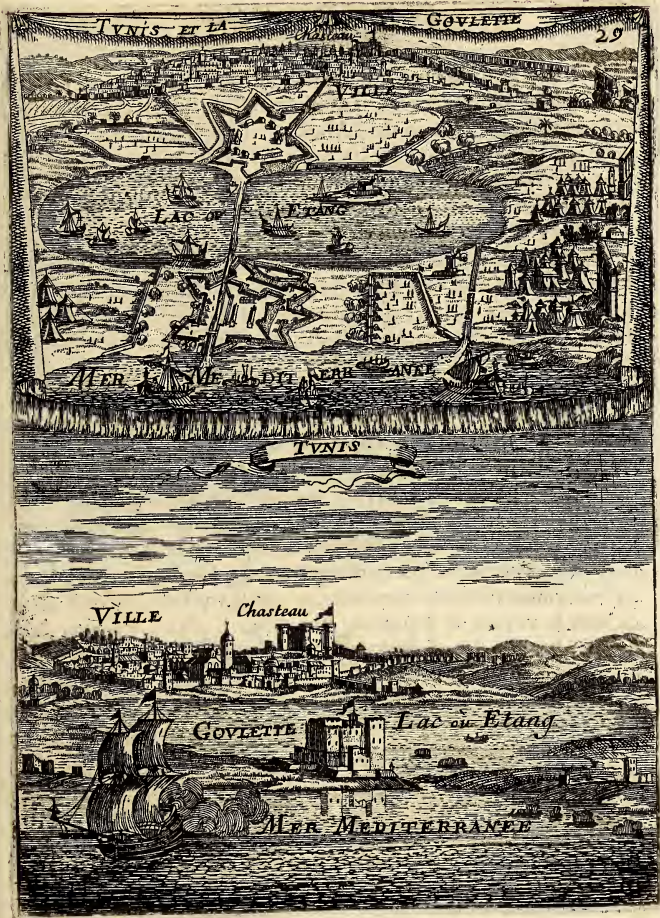
*Marmol*  
*comme cy-*  
*dessus.*

*Davit de*  
*l'Afrique p.*  
*225.*

Les murailles de cette Ville sont flanquées de plusieurs petites Tours. Il y avoit autresfois quelques Ramparts & Bastions avec de bons Fossés. Mais dans les derniers efforts que les Turcs y firent pour s'en rendre Maîtres, ils raserent la plûpart de ses Fortifications.

La Goulette avant que Barberouffe l'eût fortifiée, n'estoit qu'une Tour quarée à l'emboucheure du Canal, par où l'eau de la Mer entre dans le Lac ou étang qui est devant Tunis. Ce Canal est long environ de la portée du Mousquet, mais si étroit qu'une Galere n'y peut passer en ramant. L'Etang a environ trois lieuës de longueur sur deux de large. L'Empereur Charles V. s'en rendit autrefois Maître sur les Turcs, mais depuis l'année 1574. les Turcs en font en possession, & y ont fait un havre capable de beaucoup de Navires, un Magasin pour les Marchandises, une Douianne pour la Gabelle, des Prisons pour les Esclaves Chrétiens, & deux Temples ou Mesquites. Elle est ceinte de deux murailles avec leurs Ramparts & Bastions.

FIGURE XI.



*De la Ville de Tripoli.*

*Marmol de  
l'Afrique T.  
2. Liv. 6. 6.  
44. i  
Davity de  
l'Afrique p.  
240.*

CETTE Ville que l'on nomme Tripoli de Barbarie, pour la distinguer d'une autre Tripoli qui est en Sourie, n'est pas précisément sur le Terrain de l'Ancienne Tripoli, que quelques-uns croyent avoir esté bâtie par les Romains, & à qui on a donné les noms de Neapolis, de Leptis, &c. & où l'on tient que l'Empereur Severe prit sa naissance.

Celle-cy dont nous parlons, que l'on nomme la Nouvelle Tripoli, & que les Turcs appellent Terabulus, est située proche de la Mer Méditerranée dans une Plaine sablonneuse. Il semble qu'elle a esté bâtie des ruines de la Vieille Tripoli qui estoit dans un Terrain plus Septentrional que celui de celle-cy, & que par les accroissemens & débordemens de la Mer, les Habitans ont esté obligés d'en changer la situation en la bâtissant plus vers le Midy; ce que l'on justifie encore par quantité de maisons qui sont dans la Mer, & dont plusieurs sont mesme toutes couvertes d'eau.

Ses Ruës sont fort bien ordonnées, & ses maisons, aussi-bien que celles des autres Maures, ne sont point bâties comme celles des Chrétiens. Elles ont toutes des plattes-formes au dessus: & tout autour un parapet de briques, par dessus lequel on peut voir ce qui se passe dehors, sans presque estre appercéu. Le soir les femmes y vont au frais visiter quelques pots-à-fleurs qu'elles y ont, & c'est de-là qu'elles se voyent & se parlent. Au milieu il y a un soupirail donnant sur la cour, dont le contour est une corniche soutenüe de quatre, de huit, ou de douze piliers, & qui donne tout le jour à la maison, n'ayant point l'usage des fenestres, particulièrement pour les principales chambres où le jour n'entre que par de grandes portes à deux battans, & à chacun de ces battans, il y a une petite porte ronde qui leur sert de jalousie.

Il y avoit autrefois plusieurs Temples, quelques Hôpitaux & Collèges; mais les Guerres ont presque tout ruiné.

Ses murailles sont belles; mais de peu de défense, n'estant flanquées que de simples Tours.

FIGURE XII.



*Du Desert de Barca.*

*Davity de l'Afrique p. 233. Marmol Tome 2. L. 6. e 60. de l'Afrique.*

**C**E Desert que quelques-uns appellent *Mondibarca*, est nommé des Arabes *Sabart Barca* ou Desert de la tempeste. Ceux qui habitent en Afrique, luy donnent celui de *Ceirat Barca* qui signifie chemin de la tempeste, & cela sans doute, à cause que c'est la route par où il faut passer quand on va de Barbarie en Egypte pour aller à la Mecque, & à cause que les tempestes y sont grandes & fort frequentes.

Sa longueur est estimée de l'Orient vers l'Occident, de quatre cent, ou quatre cent cinquante lieuës, & sa largeur environ soixante.

Il y a quelques lieux habités sur la Coste. Le plus considerable est le Port d'Alberton, autrefois le Port de Selin; ce Port qui a son entrée fort étroite, est grand & fort assuré.

Ce vaste Desert est un Païs rude, principalement vers le Midy; où il y a quantité de Montagnes. Le terroir y est sec, infertile & sans eau, excepté près de certaines petites Bourgades, où il croît quelque peu de bled, & des palmiers qui portent des dates; mais en petite quantité.

Les Peuples qui habitent ce Desert, sont misérables, & mourroient la plupart de faim, si ce n'estoit les courtes qu'ils font sur les passages & sur leurs voisins, afin d'avoir de quoy acheter quelques grains que des Marchands de Sicile leur viennent vendre. Mais quand la commodité d'acheter leur manque, ils ne font point de difficulté d'engager leurs enfans, jusqu'à ce qu'ils soient en estat de les degager par quelque heureuse capture. On peut dire en un mot que ces Habitans sont les plus malheureux Peuples de la Terre, vivans tous nuds, sans chausses, & mourans la plupart du temps de soif, ou de la trop grande chaleur du climat, causée par la reverberation des rayons du Soleil contre les sables.

Les Pelcrins qui vont à la Mecque, disent qu'on y voit un gros monceau de pierres que l'on nomme Hefachbir, qu'on tient estre les ruines du Temple de Jupiter Hammon, & dont nous avons parlé cy-dessus.



*Estat de la Barbarie.*

DANS cette grande estenduë de Païs, l'air y change de qualités. Il est chaud proche de l'Egypte, pur au milieu de la Coste, & humide aux environs du Détroit de Gibraltar. Ce qui vient des pluyes qui causent les vents d'Occident, & qui s'étendent jusqu'au Royaume d'Alger. Aussi le terroir du Royaume de Maroc est excellent, & fertile en pâturages pour les chèvres, & en raisins qui ont chaque grain presque aussi gros qu'un œuf de pigeon. Les Chevaux du Royaume de Fez, quoy que fort petits, passent pour les meilleurs de l'Afrique. Les Olives de Tunis, & les Dates de Tripoli, sont excellentes. Différens Peuples de l'Europe s'y sont autresfois établis, & y avoient introduit leurs Coûtumes. Aujourd'huy ellen'est habitée que de Mores, de Turcs, & d'Alarbes ou Arabes; car les Chrétiens & les Juifs y sont en petit nombre s'ils ne sont Esclaves.

*Marmol de  
l'Afrique  
Tome 1. L. 1.  
ch. 7. p. 12.  
13. Enc.  
Davitte de  
l'Afrique  
page 41.*

Les Mores que nous représentons dans les pages suivantes se renferment dans les Villes, & sont tous Artisans; ou gens de travail. Les Turcs suivent la profession des Armes & pour les Alarbes, & pour les Turcs nomment *Beberes*, ils ne s'étudient qu'au brigandage. Ils vinrent s'établir en Barbarie environ l'année 999. sous la conduite de trois Chefs, dont le principal appelé Adouar fut si celebre que le plus souvent on ne les reconnoist que sous ce nom. Ils se piquent d'être les plus nobles de l'Afrique, d'où vient qu'ils ne veulent jamais s'allier avec les Mores. Ils tiennent toujours la Campagne, & campent par grosses troupes, toujours suivis de leurs troupeaux, & toujours en embuscade pour voler les Marchands Mores qui n'ont pas la prudence de les éviter.

Il s'y fait si peu de trafic que toutes les richesses du Païs dependent des prises que font les Corsaires, tant sur les Marchandises que sur les personnes des Chrétiens. Le reste du commerce ne consiste qu'en Dates, Cires, Cuirs, Ris, & autres menus grains.

Les Barbares sont braves de leur personne, mais la plupart sont mal disciplinez. Leurs Armes d'ordinaire sont le sabre & le poignard; ceux qui demeurent le long des Costes qui font des courses en Mer, savent fort bien se servir des Armes-à feu, mais la plupart du temps ils manquent de poudre, à leur défaut ils se servent fort adroitement de la pertuisanne & de leur sabre: Ceux qui habitent au dedans des

Terres, s'exercent à lancer le javelot, & à bien décocher une fleche. Leurs Combats se font plus par surprise que de pied-ferme, & sont plus propres pour fourager un Estat que pour défendre une Place, aussi les Villes fortifiées y sont tres-rares, la plupart n'ayant qu'un méchant rempart, quelque vieille muraille flanquée de Tours, & des Fossés fort estroits, & peu profonds. Mais ils ont sur Mer des forces considerables, & leurs Corsaires viennent insulter les Vaisseaux Chrétiens jusqu'auprés des Costes d'Angleterre.

Les Portugais y tiennent Mazagan, Les Espagnols Larache, Ceuta, Pegnon de Velez, Melilla, Marzal, Quebir & Oran. Les Anglois y possèdent Tanger.

A l'exception de ces Places, la Religion Mahometane est la Dominante du Païs. En quelques endroits on souffre les Chrétiens, & les Juifs, en payant un tribut; mais faute de payement on les accuse d'estre des espions: on les empale, ce qui est aussi le suplice des Esclaves qui sont pris en se voulant sauver.

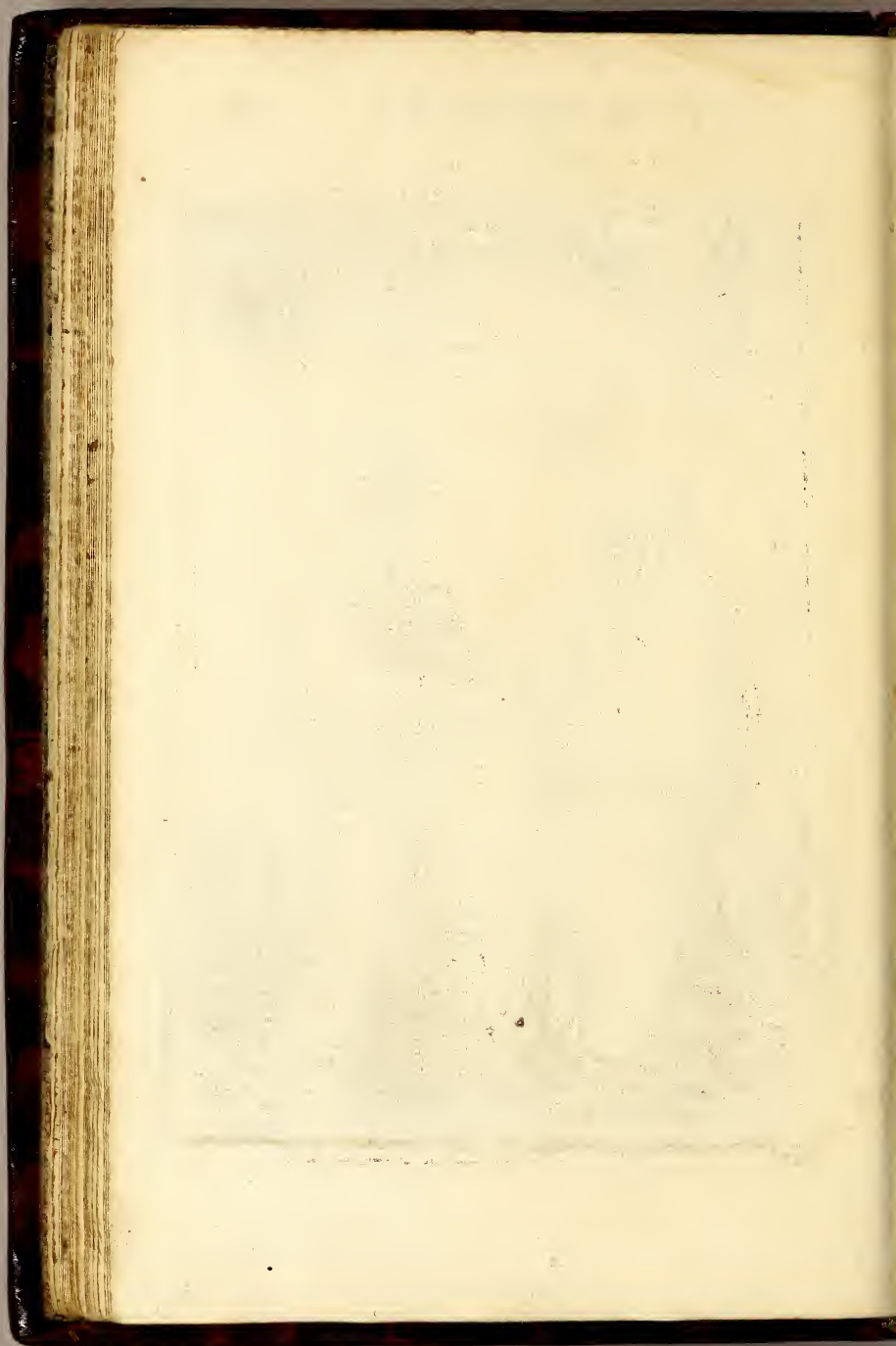
Le Grand Seigneur est le Prince le plus puissant de ce Païs, il y a quantité de Cherifs qui sont Souverains dans leurs terres aussi bien que le Roy de Maroc, qui se qualifie par la grace de Dieu, Cherif des Cherifs. Celuy qui y regne presentement se nomme d'Ismaël Muley ou Muler-her Frere du dernier Roy de Tafilet du costé de leur Mere.

Ce Prince est âgé de 32. ans. Il s'habille toujours de laine & de crépon, & ne porte point d'étoffe enrichie d'or ny d'argent, parce que c'est une tradition parmi ces Peuples, que JESUS-CHRIST qu'ils honorent comme un grand Prophete, ainsi que les autres Mahometans ordonna à ses Apostres de ne se point servir d'étoffes plus precieuses; C'est ce que nous avons appris de Eiche Mehemet Themain, Gouverneur general de Tethouan, & Ambassadeur auprès de Sa Majesté tres-Chrétienne, & qui est arrivé à Paris le 29. Decembre 1681.



FIGURE XIII.







## CHAPITRE III.

*De l'Isle de Maltte. De celles qui l'environnent.  
De la Ville de Maltte. De l'origine des  
Chevaliers : Et de l'Etat de l'Isle.*



L y a eu quelques Geographes qui ont placé cette Isle entre celles de l'Europe , à cause qu'elle n'est éloignée de celle de Sicile que de quelques trente lieuës, & qu'il y en a environ soixante depuis sa partie Meridionale jusqu'aux Costes de Barbarie. Neanmoins à l'imitation du Docte Ptolemée & des autres Anciens Geographes, Nous la mettrons en Afrique, & il semble qu'elle doive plüstoit estre de cette partie de la Terre que non pas de l'Europe, si l'on fait reflexion que la langue des naturels de cette Isle, est fort semblable à celle des Africains, aussi-bien que leur couleur basanée.

*Davidy de  
l'Afrique  
page. 569.*

## De l'Isle de Malthe, &amp; de celles qui l'environnent.

Davity page  
568. &c.

Afrique.

Histoire de  
l'Ordre de  
S. Jean de  
Jerusalem  
Liv. II. ch.

I. page 250.  
&c.

M. Fourvin  
voyage d'Italie  
& de Malte page  
667. &c.

**E**LLE a porté chez les Anciens le nom de *Melite*, d'un mot Grec qui signifie du miel, à cause de la delicateffe de celui qu'elle produisoit.

Elle est baignée de toutes parts de la Mer Mediterranée, elle a au Septentrion l'Isle de Sicile, & au Midy le Royaume de Thufis.

Dans la partie Occidentale, il y a une suite de hauteurs, comme une petite chaîne de Montagnes qui regnent du Nord au Sud.

Son Terrain est une pierre fort tendre: il n'y coule aucun ruisseau, mais elle a beaucoup de fources, & les meilleures sont celles de Notre-Dame de Malecha, & de la Vieille-Ville. Le Grand Maître de Vignancour en a fait conduire une partie dans la Ville de Malthe par un Aqueduc de deux lieues de longueur.

Elle a deux Villes considerables & plusieurs Villages. L'une de ces deux Villes qu'on nomme *Cita Vecchia* ou *Vieille Cité* anciennement *Melita*, est au milieu de l'Isle, l'autre sera décrite dans la page suivante.

Les petites Isles des environs de Malthe, sont *Goze*, *Cominot*, *Comine*, *Farfara*, &c. Ces trois dernieres sont assés éloignées de Malthe, & n'ont point d'habitations.

L'Isle de *Goze* appellée autrefois *Glauco*, ou *Gaulos*, & *Gaudos*, est défenduë par un bon Chateau, ou le Grand Maître de Malthe entretient une Garnison considerable.

Les Isles de *Cominot* & de *Comine* sont aussi défenduës par quelques Forts où le Grand Maître loge des Troupes.

L'Isle de *Farfara* n'est qu'un Rocher au Sud de Malthe. Quand on veut railler un jeune Chevalier, on le nomme Commandeur de *Farfara*.



FIGURE XIV.



*De la Ville de Malte.*

*Histoire de  
l'Ordre de  
S. Jean de  
Jerusalem  
Liv. II. ch.  
I. page 250.  
M. Fournin  
Voyage d'Italie  
& de Malte page  
670. &c.*

CETTE Ville est située dans un Golphe sur un Terrain qui forme de petites peninsules. On la considère sous cinq parties qui sont le Chasteau de S. Elme, la Cité Valette, la Florianne ou la Ville-Neuve, l'Isle S. Michel ou de la Sangle, le Bourg où est le Château S. Ange.

Le Chasteau de Saint Elme est sur un terrain élevé qui fait partie du Mont Scebera. Il défend la Valette, & commande deux Ports, à sçavoir le grand Port, & le Port de Marsé Mouchet, qui est celui où les Vaisseaux font quarantaine à leur retour du Levant. Ce Chasteau fut pris par les Turcs, & abandonné quand ils leverent le siege en 1565.

La Ville Valette fut bâtie sur le Mont Scebera par le Grand-Maître de la Valette qui luy donna son nom. Toutes ses ruës sont tirées regulierement en ligne droite. Elle contient de tres-belles Eglises, entr'autres celle de Saint Jean qui est un Prieuré de quatre-vingt mille écus de revenu. Parmi quantité de Palais qui embellissent ce quartier, on admire sur tout celui du Grand-Maître, l'Arcenal & l'Infirmerie qui merite d'estre veus.

La Ville-Neuve est separée de la Valette par des Ouvrages de Guerre : elle est moins Peuplée, & presque aussi grande que la Valette.

L'Isle de Saint Michel se nomme aussi la Cité de la *Sangle*, parce qu'un Grand-Maître qui portoit ce nom, prit le soin de la fortifier. Ses ruës sont dans un alignement plus regulier que celles du Bourg. Entre ses Eglises on revère particulierement celle de *N. D. de la Victoire*.

Ce quartier est separé du Bourg par le Port des Galeres, dont l'entrée est fermée toutes les nuits, par une chaîne qui va répondre au pied du Chasteau Saint Ange. On y voit encore un Port vers le Sud, où l'ancre est fort bon.

Le Bourg est la plus ancienne de ces parties. On l'appelle ordinairement la *Cité Victorieuse*, parce que l'année 1565. elle soutint avec vigueur un siege de quatre mois contre toutes les forces du Sultan Soliman II. commandées par Mustapha Pacha. Le grand Maître de l'Isle Adam a fait restablir les ruines que les Turcs y laisserent. Il est separé de la Valette par le grand Port, & l'Isle de Saint Michel par le Port des Galeres. On trouve dans le Bourg l'Arsenal, le Bain ; c'est à dire le logement des Esclaves, le Palais de l'Inquisition, & plusieurs Eglises, dont celle des Grecs est la plus ancienne.

Le Chasteau de Saint Ange n'est separé du Bourg que par un fossé que l'eau de la Mer remplit. Il est fortifié si avantageusement qu'il a bravé toutes les attaques des Turcs. La hauteur de son Terrain commande le grand Port, & celui des Galeres.



FIGURE XV.



*De l'origine des Chevaliers de Malthe.*

*Histoire de  
l'Ordre de S.  
Jean de Je-  
rusalem Liv.  
1. ch. 1.*

*Darvity de  
l'Afrique p.  
345. & 579.*

L'ORDRE des Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem, appellés autrement les Chevaliers Hospitaliers du Saint Sepulchre ou simplement Chevaliers de Malthe, est aujourd'huy en possession de cette Isle.

Cet Ordre doit son origine à des Marchands d'Amalphi petite Ville du Royaume de Naples, qui trafiquant en Jerusalem, lorsque les Lieux-Saints estoient occupés par les Sultans ou Caliphes d'Egypte, obtinrent permission de ces Princes de bâtir proche du Saint Sepulchre un Monastere & un Hôpital gouvernés par des Religieux de l'Ordre de S. Benoist qui avoient soin de recevoir les Pelerins qui venoient dans la Terre-Sainte; ce qui arriva envion l'année 1048. ou 1099. sous le regne de Bomenfor de Moustefat Caliphe d'Egypte & de Syrie. Ces Religieux furent secondés dans ces pieux devoirs par des particuliers qui prenoient soin aussi bien qu'eux, d'escorter les Pelerins, & qui se devoierent selon quelques-uns à S. Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie, & selon quelques autres à Saint Jean-Baptiste. Ce qui est l'opinion la plus saine, & confirmée par les titres que prennent encore les Chevaliers. Celui d'entre eux qui fut choisi le premier pour commander aux autres, se nommoit Gerard Tom, Provençal natif de Martigues: D'où vient que la langue de Provence a la premiere place sur les autres.

Le mot de Langue signifie une des huit differentes Nations, qui composent l'Ordre qui est encore distingué par le mot d'Auberge.

Ces huit langues sont Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Angleterre, Allemagne, & Castille. Les Chevaliers de ces langues quand ils combattoient anciennement contre les Infidelles, portoient au dessus de leurs habits une chemise de mail & une subreveste rouge, sur laquelle estoit cousû une grande Croix blanche.

Les Regles de l'Ordre furent confirmées l'année 1113, par le Pape Paschal II.

Il subsista dans Jerusalem jusqu'à l'année 1187. que les Chrétiens en furent chassés par Saladin. Alors les Chevaliers se retirerent dans le Chateau de Malgate qui est en Syrie: d'où ils vinrent s'établir dans la Ville d'Acree nommée autrefois Ptolemaide. Cette Ville ayant

FIGURE XVI.



esté prise l'année 1291. par Elpy Mellefor Sultan d'Egypte , les Chevaliers se retirerent à Limisso Ville de l'Isle de Cypre : d'où après un séjour de 18. années ils vinrent à Rhodes, dont ils s'étoient rendus Maistres , Soliman II. les desposseda de Rhodes , en 1522. après qu'ils eurent passé differens Ports de l'Europe pendant huit années , à la fin l'Empereur Charles V. leur donna en 1530. l'Isle de Malthe sous les trois conditions suivantes. La premiere que cet Ordre accepteroit Tripoly de Barbarie, Malthe , & la Gose , & les reconnoistroit tenir de l'Empereur & de ses successeurs au Royaume de Sicile, en fief-noble , libre & franc , & en toute Jurisdiction, *Mere, Mixte, Impere*, usage de Gleve sur les personnes de l'un & de l'autre sexe, au devoir d'un Faucon , avec un engagement indispensable de prendre nouvelle investiture de chaque nouveau Roy de Sicile , & de ne jamais recevoir à Malthe les bannis de Sicile ou les criminels de leze-Majesté. Secondement que cet Empereur se reservoit le patronage & la nomination de l'Evêché de Malthe , & continuoit cette prerogative à ses Successeurs Rois de Sicile. Que le Siege Episcopal venant à vaquer , la Religion presenteroit trois pretendans , que l'un des trois seroit Vassal du Roy d'Espagne , & que celui qui seroit élu , porteroit la grande Croix de l'Ordre. La troisiéme condition portoit que l'Admiral des Galeres de Malthe ne pourroit estre que de la Langue d'Italie. Ce que l'Ordre accorda , & ces trois conditions furent ensuite confirmées , & autorisées par le Pape Clement VII. Le mesme devoir d'une douzaine de Faucons a depuis esté fait & continué aux Roys de France toutes les années, pour marque de la reconnoissance que la Religion doit à l'une & à l'autre Couronne , à quoy il n'a manqué.

C'est de ce dernier poste que les Chevaliers ont fait le veritable Boulevard de la Chrestienté , & que leurs courses se rendent formidables à l'Empire Othoman.

La premiere dignité de l'Ordre est celle de Grand-Maistre. Celui qui la possede en Decembre 1681. est Dom Gregoire Caraffe Prieur de la Rochelle en Calabre. Il est de la Langue d'Italie , natif de la Villé de Naples Capitale du Royaume de mesme nom. Il est d'une taille haute & bien proportionnée , a le port majestueux , l'air civil , agreable & riant. Il aime la Justice & la fait exercer fort ponctuellement : en un mot il a toutes les qualités d'un grand Capitaine & d'un Souverain.

Il est issu des aînés de l'illustre Famille des Caraffes qui ont donné un Pape au Saint Siege , grand nombre de Cardinaux au sacré Col-

FIGURE XVII.



lege, & plusieurs Generaux d'Armées aux Souverains Pontifes. En 1659. il se trouva aux Dardanelles à la teste de l'Armée Navale de Venitiens, commandant l'Escadre de Malthe en qualité de General des Galeres de l'Ordre. Il eut tres-grande part à la victoire que les Chrétiens remportèrent sur les Turcs malgré le grand nombre & l'opiniatre resistance de ces Infidelles, après y avoir signalé son courage & sa prudence. Il eut l'avantage de donner le premier la chasse aux Ennemis, & faisant agir les sept Galeres qui composoient son Escadre, en gagna huit Otomanes, & trois de leurs Mahonnes ou Galeasses qu'il emmena en triomphe à Malthe, sans avoir fait aucune perte considerable.

Quand les Ambassadeurs parlent au Grand-Maistre, ils le traitent d'Eminence : Ses Sujets le qualifient Prince de Malthe & de Gose.

Ses titres sont, Nous Gregoire Caraffe par la grace de Dieu humble Grand-Maître de la sacrée Maison de l'Hôpital de saint Jean de Jerusalem, & Gardien des pauvres de JESUS-CHRIST.

Son habit de ceremonie est une soutane de tabis durant l'Esté, ou d'un drap durant l'Hyver, ouverte par le devant & liée sur la poitrine d'une ceinture d'où pend une petite Escarcelle ou Bourse. Par dessus cette soutane il porte une maniere de robe de veloux qui est fort longue par derriere, chargée sur le devant de l'épaule du costé gauche, aussi-bien que la soutane d'une grande Croix de satin blanc à huit pointes qui representent les huit beatitudes. Quand il va à l'Eglise dans les jours solennels, au lieu de la robe il porte un manteau à bec qui est fort long.

Les Armes du Grand Maistre Caraffe, sont escartelé au premier & dernier de gueule à la Croix d'argent qui est de l'Ordre de saint Jean, au second & troisiéme de gueule à trois faces d'argent à une Branche d'épine brochante sur le tout de Sinople, qui est de la famille des Caraffes. L'écu à la maniere de ceux d'Italie, est dans le centre d'un Cartouche enrichi de quantité d'ornemens qui soutiennent une Couronne Ducale.

Les piliers ou chefs des Langues sont celles de Grand Commandeur en Provence, de Grand Maréchal en Auvergne, de Grand Hospitalier en France, de Grand Amiral en Italie, de Grand Conservateur en Arragon, de Grand Bailli en Allemagne, de grand Chancelier en Castille & Portugal; Le grand Turcopilier est en Angleterre & fait la huitième Langue. Le nom de Turcopilier est venu d'une Troupe de Chevaux Legers nommez *Turcoples*, qui en l'année 1166 estoit commandée par un Chef de la Langue

FIGURE XVIII.



d'Angleterre. La Charge du Turcopilier est de donner ordre aux Gardes de la Marine & à la Cavalerie. Cét Office à cause des troubles de la Religion à Angleterre est maintenant joint à la Maistrise, & le Senechal du Grand-Maistre l'exerce.

Il y a dans cette Religion plusieurs Ordres de Religieux de Chevalerie à sçavoir de Prestres & de Freres servans. L'Ordre des Prestres se divise en Conventuels & en Prestres d'Obedience, ces derniers jouissent de quelque Benefice, mais ils n'ont point de droit aux Commanderies. Les Freres servans se distinguent aussi en servans d'Armes & en servans d'Office.

Les Novices des uns & des autres s'appellent Discrets & ont leur Commanderie en commun, & souvent portent la Croix d'Or par concession du Grand Maistre. L'Ordre de Chevalerie à qui seul appartient la Croix d'or a ses Novices qui prennent le titre de Nobles, & qui Pajoûtent à leur nom propre & à leur surnom. Ils ont des Commanderies séparées des autres deux Ordres & sont seuls capables de parvenir aux dignitez seculieres comme de *Prieur*, de *Bailli*, & de *Magister*. C'est une condition essentielle aux Chevaliers d'estre nés Gentil-hommes & d'une noblesse tres averée de huit Races sçavoir quatre degrés de pere, & autant de mere dont la tige soit pour le moins de cent ans, ainsi qu'il est figuré dans cet Arbre genealogique. Les Allemans doublent cette preuve tant de pere que de mere; les Espagnols ajoutent celle de *Puridade*, pour affirmer qu'ils ne descendent ny de Maures ny de Marannes, ny de Juifs.

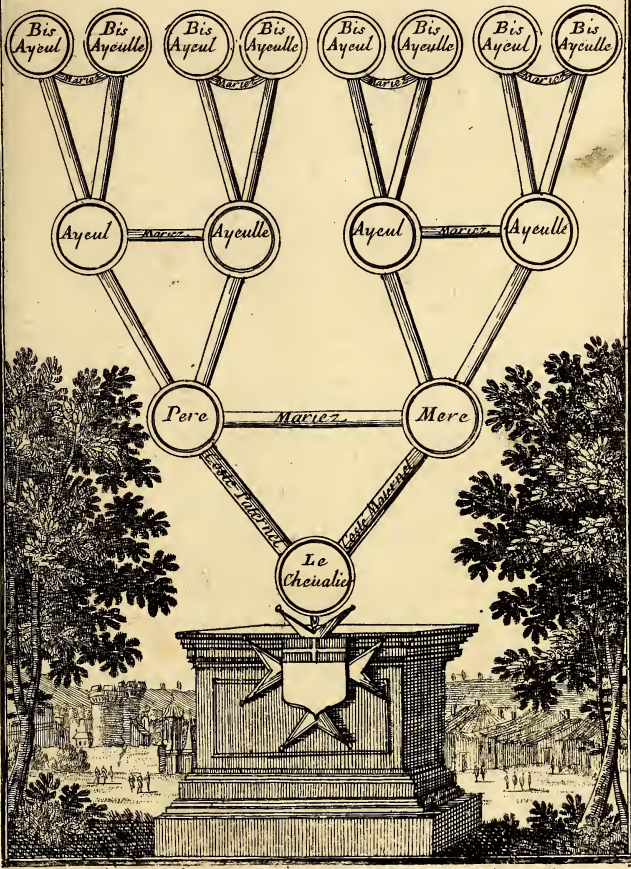
Les Bastards des Roys & Princes de la Chrétienté, qui pour l'éclat & la splendeur de la Maison d'où ils sont avoüez, ne sont pas sujets à ces preuves, pouvant estre receus Chevaliers à la volonté de leurs parens.

Les parolles de leur Profession sont moy N. jure & promets, & fais vœu à Dieu Tout-Puissant, à la Glorieuse Vierge Marie, & à Monsieur saint Jean-Baptiste mon Patron moyennant sa grace, d'observer & garder vraye obedience à celuy qui me sera commandé de par Dieu & ma Religion de vivre sans propre, & de garder chasteté ainsi qu'il convient à tous bons Religieux Catholiques.



FIGURE XIX.

ARBRE DE CONSANGUINITE' POUR FAIRE LES <sup>19</sup>  
Preuves de Noblesse de Chevalier  
de Malte.



*Estat General de l'Isle de Malte.*

*Histoire de  
l'Ordre de  
S. Jean de  
Jerusalem  
L. II. ch. 1.  
page 252. L.  
7. ch. 1. p. 2.*

L'AIR y est assez pur , mais en Esté les chaleurs y sont si violentes , que les personnes du Nord ne s'y peuvent exposer sans un danger évident de leur santé. L'Isle n'est qu'un Rocher d'une pierre tendre , qui n'est couverte que de trois à quatre pieds de terre fort maigre : de sorte qu'en general le País est sterile , & ce n'est que par des soins extraordinaires , & qu'avec des frais considerables qu'on y élève des arbres fruitiers , & qu'on y recueille des bleds & des vins. Ce qui fait que les Insulaires n'y sont pas riches , & auroient même peine à subsister sans les grandes dépenses des jeunes Chevaliers & des gens de qualité qui y vont voyager. La Terre y produit fort peu de serpens , encore n'y sont-ils pas venimeux. Les Maltois ont la taille petite en general , quoy qu'il s'y en trouve d'assez grands & de belle taille & d'une complexion si robuste & si saine qu'il y a des vieillards de cent vingt années & plus , qui travaillent comme les jeunes gens. Ils ont le teint brun & les cheveux crépus. Leur langue naturelle est la Moresque. Les femmes y sont petites , mais agreables , enjouiées , & si leur teint a quelque défaut , elles ont grand soin d'y remedier par le secours du blanc-d'Espagne.

*D'Avity de  
l'Afrique p.  
274. &c.*

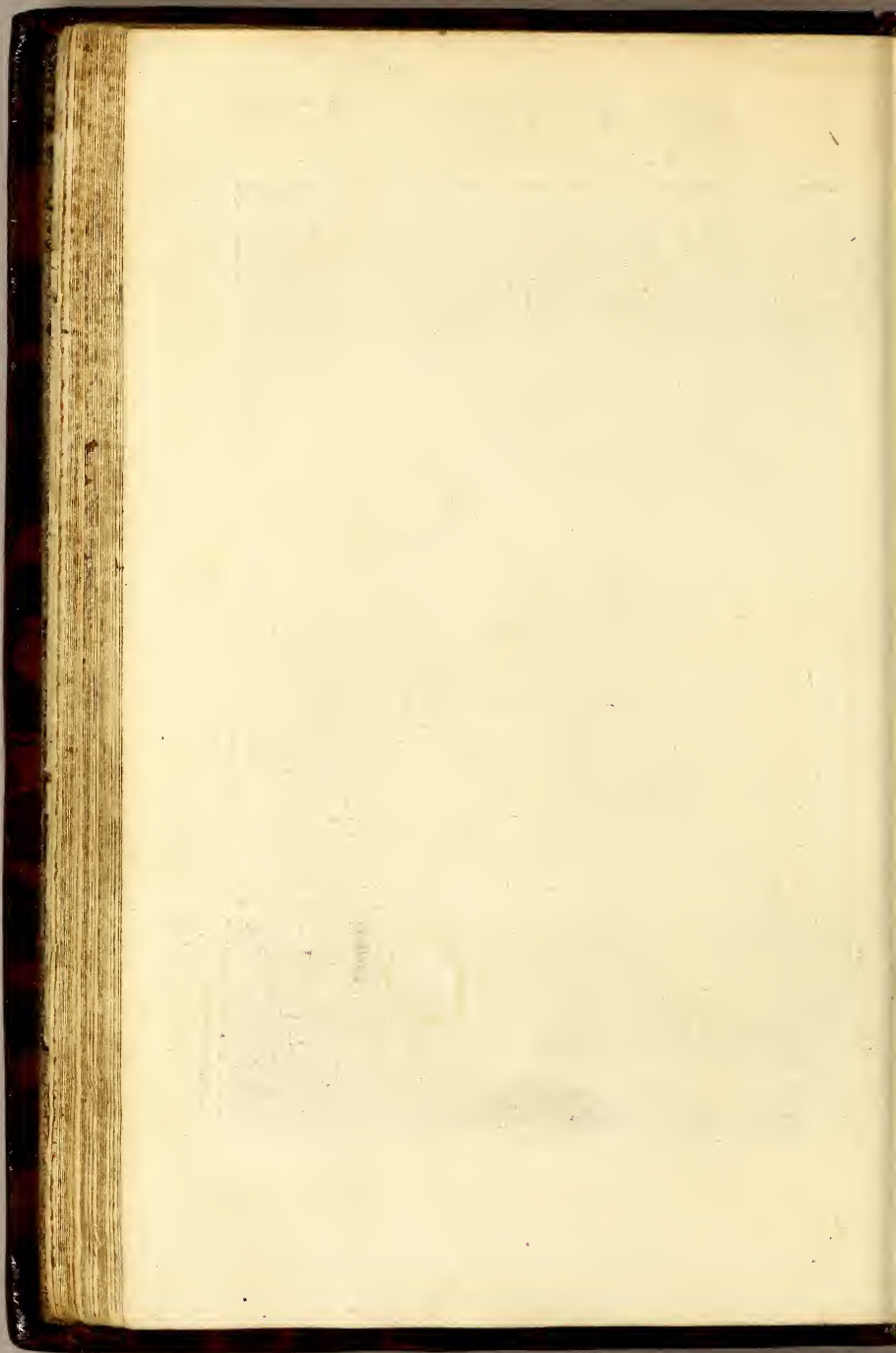
Les naturels y sont d'ordinaire bons Soldats & courageux : ils portent une longue épée , & de grandes dagues , & sont fort adroits à se servir des zagayes ou demy-piques qui sont ferrées des deux bouts.

Ils adoroient autrefois Hercule & Junon ; mais presentement ils sont sous la dépendance d'un Evesque qui est suffragant de l'Archevesque de Palerme en Sicile : Cet Evesque qui prend la qualité d'Evesque de Malte , est undes grands Officiers de l'Ordre , il a seance au Conseil , à la droite du Grand-Maître.

Cette Isle a esté sous la domination des Carthaginois , des Romains , des Sarrazins , des Normands qui sous Roger Comte de Sicile s'en rendirent Maîtres l'année 1090. & depuis ce temps-là elle demeura sous les Rois de Sicile jusqu'à Charle V. Empereur , Roy d'Espagne ; de Naples & de Sicile , qui en fit present au Grand-Maître de Villiers l'Isle Adam l'année 1531.

FIGURE XX.





## CHAPITRE IV.

*De l'Egypte Ancienne & Moderne. De la Ville  
d'Alexandrie, & de celle du Grand-Caire. De  
l'Arbre qui produit le Baûme. Du Nil & des  
Crocodiles. Des Pyramides. Des Mommies. Et  
de l'Etat de l'Egypte.*



Il y a eu plusieurs Anciens Auteurs, Grecs & Latins, & après eux divers Ecrivains Arabes, qui ont placé l'Egypte, entre les principales parties de l'Asie, où qui l'ont coupée en deux parties au respect du Nil. La partie qui étoit à l'Orient de cette Riviere, estoit selon eux de l'Asie, & celle qui estoit à l'Occident de cette mesme Riviere, passoit pour estre de l'Afrique; mais Ptolemée qui estoit Egyptien, & qui a beaucoup mieux traité de la Geographie Ancienne que ces Auteurs, la placée dans l'Afrique.

*Herodote  
Strabon,  
Plin,  
Pomponius,  
Mela  
Leon  
Afriguain.*

## De l'Ancienne Egypte.

Ortelii  
Theatrum  
Geographi-  
cum.

**E**LLE estoit bornée au Septentrion par la Mer d'Egypte qui faisoit partie de la Mer Mediterranée, à l'Orient par la Syrie, l'Arabie, & le Golfe d'Arabie, ou Mer-Rouge; au Midy par cette partie de l'Ethiopia qu'ils appellent *Athiopia sub Egypto*, & à l'Occident par la Libye Exterieur.

Il n'y a point d'autre Riviere que le Nil qui a sept principales embouchures.

Ses principaux Lacs, sont Sirbonis, Moeris, Mareotis, &c.

Ses Montagnes, sont Climax, Alabastrinus, Niger, Libyci, &c.

L'Egypte estoit divisée en trois grandes parties, qui sont le *Delta*, ou Basse Egypte; *Heptanomi* ou partie du Milieu, & *Thebais*, ou Haute Egypte; ces trois parties estoient subdivisées en plusieurs Provinces, & quelques Jurisdicions qu'ils appelloient *Nomi*. La petitesse de la Carte ne nous permettant pas d'y observer toutes ces différentes divisions, nous nous contenterons de marquer icy les Villes les plus considerables, ou les Capitales de ces Jurisdicions, qui pour la plûpart portoient le nom de leurs Villes principales; sçavoir dans la Basse Egypte.

Casum,

Heracleopolis.

Bubastus.

Pais de Gessen ou Jessen & Gosen que le Patriarche Joseph fit donner à son pere Jacob par le Roy Pharaon, & où les Israélites multiplierent tellement, qu'ils se rendirent redoutables aux Rois, d'Egypte.

Phagrorium;

Heliopolis,

Letus,

Andropolis;

Nitriæ,

Sciathis,

Monocaminum;

Taposiris,

Alexandrie,

Canopolis;

Bolbitine,

Sebennitus,

Pachnamunis;

Mendes,

Panephysis,

Pelusium,

Tanis,

Pharbætis;

Bufiris,

Nicius,

FIGURE XXI.



Naucratis,	Leontopolis,
Gynecopolis,	Onuphis,
Metelis,	Athribis,
Butos,	Sais,
Xois,	Cabasa,
Thmuis,	Tava, &c.
Diospolis,	

Les Villes de la Moyenne Egypte qui outre le nom d'*Heptanomi*, porta ensuite celui d'*Arcadia*, estoient celles de

Memphis,	Hermupolis,
Aphrodites,	Oxyrinchus,
Arfinoe ou Crocodilo-	Heracleopolis,
polis,	Crocodilium,
Cynopolis,	Nilopolis.

Les Roys d'Egypte ont quelquefois possédé *Cyrenaica* qui est à l'Occident de cette partie.

Les Villes de la Haute Egypte ou Thebaide, sont

Lycopolis,	Memnonium,
Hypfile,	Tentyra,
Antæopolis,	Diospolis,
Aphrodites,	This,
Berenice,	Aphroditopolis,
Hierafycaminos,	Panopolis,
Elephantis,	Coptos,
Phthontis,	Thebe,
Latopolis,	Ombi,
Hermontis,	Syene, &c.



FIGURE XXII.



## De l'Egypte Moderne.

Marmol de  
l'Afrique T.  
I. Liv. 1. ch.  
36.  
Vausleb p. 7.

**L**ES Coptes qui sont les Anciens Chrétiens du País, la nomment *Massr*, les Turcs l'appellent *Missir*, & les Juifs *Eretz Misraim*, ou le País de Misraim.

Ses Bornes au Septentrion sont la Mer Mediterranée, qui en cet endroit s'appelle Mer d'Egypte, à l'Orient l'Arabie & la Mer-Rouge, au Midy l'Abyssinie & la Nubie, à l'Occident les Deserts, & le Royaume de Barca.

Son Lac considerable est celui que les Anciens nommoient *Moeris*, & que l'on nomme aujourd'huy *Kerne*.

Sa Riviere considerable est le Nil, admirable par son debordement, qui selon la cruë de ses eaux rend tous les ans le País plus ou moins fertile. Ce qui merite bien les Observations particulieres que nous en donnerons cy-aprés.

L'Egypte se divise aujourd'huy en trois parties, sçavoir *Babri* ou Basse Egypte, *Vostani* ou Egypte du Milieu, & *Said* ou Haute Egypte.

La Basse Egypte est comprise depuis la Mer jusqu'au Caire; c'est ce que les Anciens appelloient *Delta*, parce que les bras du Nil & la Mer qui borne ce canton, font un Triangle representé par la lettre Grecque Delta  $\nabla$ . Sa Ville plus celebre est Alexandria.

L'Egypte du Milieu appellée par les Anciens *Heptanomos*, s'étend depuis le Village de Gize qui est auprès du Caire jusqu'à Momfalot. Sa Ville principale est le Caire, qui est la Capitale de toute l'Egypte.

La Haute Egypte appellée *Thebaide* par les Anciens, a sa Ville principale Assua ou Isne, anciennement *Syene*, par laquelle les Anciens faisoient passer leur second climat. Elle est bâtie au proche du Nil, sur une colline qui s'étend le long de ce Fleuve. On peut juger que c'est une Ville fort Ancienne par un Temple des Payens qu'on y voit encore tout entier, c'est auprès de cette Ville qu'on voit une des principales Cataractes du Nil. Ces Cataractes sont des rochers qui couvrent le Nil par sa largeur en façon de cascades, & qui empêchent qu'il ne soit navigable depuis l'Abyssinie, jusqu'en Egypte. Nous parlerons des premiers Cataractes, quand nous traiterons de l'Abyssinie.

FIGURE XXIII.



## De la Ville d'Alexandrie.

Marmol  
de l'Afrique  
Tome 1. L. 1.  
ch. 18. p. 37.  
Tome 3. l. 11.  
ch. 14. p. 273.  
P. Vanseeb  
Relation  
d'Egypte p.  
10. & 179.  
181. 183.  
196.  
Davivy de  
l'Afrique  
page 263.

ALEXANDRIE fut bâtie par le grand Alexandre à son retour du Temple de Jupiter Ammon l'année 331. avant la naissance de JESUS-CHRIST ; les Turcs l'appellent *Scanderia*, qui est le nom corrompu d'Alexandrie. Elle est située sur le bord de la Mer qui y forme trois ports , où le mouillage n'est pas seur, tant par le manque de fond, que par les écueils qu'on y trouve. Le Port qu'ils appellent *Marsa* & que les François nomment le *Port-neuf*, a les deux costez de son entrée deffendus par deux Chasteaux, dont le plus grand s'appelle *Farillon*, marqué A. On croit qu'il est bâti sur les ruines du Phare si celebre chez les Anciens; La sumptuosité de sa structure fit qu'il passa pour une des merveilles de l'Univers : L'Isle où estoit ce phare, est aujourd'huy attachée au Mole par une digue ou jettée de pierres & de terres qui forme le Quay du Rivage. Ainsi une partie du Canal ou Trajet a esté comblée, & sur le reste il y a encore un Pont de pierre, soutenu par quelques Arches.

Les murailles de la Ville sont encore tres superbes & flanquées par de grosses Tours quarées. Quelques-uns ont crû que ces Murailles n'estoient pas l'ouvrage d'Alexandre le Grand, mais celuy des Califes ou Princes Mahometans qui ont regné dans l'Egypte; & fondent cette conjecture par des inscriptions Arabesques qui se voyent sur cette enceinte.

Il y a six portes à ces superbes Murailles-dont trois sont ouvertes sçavoir, celle de *Bab issidir* marquée de la lettre B. de *Bab irrascid*, ou de Rosette C. & celle de la Marine D. Les murailles sont celles la Vieille Douane E. La porte Verte nommée en Arabe *Bad il abdar* F. & celle du vieux Port marqué G.

La Ville est toute pleine de ruines, & l'on ne peut comparer sans douleur l'estat miserable où elle est reduite, avec la splendeur ancienne dont Diodore Sicilien fait une si riche description. Elle est tres mal peuplée & l'on impute cette espece de solitude & cette decadence au mauvais air qui y regne pendant les mois de Juillet, d'Aoult, de Septembre, & d'Octobre. La plupart des Maisons y sont bâties sur des voutes tres solides qui servent de citernes remplies de l'eau du Nil. Les François y ont leur *Fondego* ou logement qui a esté bâti par l'ordre des Grands-Seigneurs qui même donnoient tous les ans aux Con-

FIGURE XXIV.



suls François, deux cens écus pour l'entretien de cette Maison; mais depuis quelque temps ils ne les reçoivent plus, sans que l'on en sçache la raison.

On croit que l'intemperie de l'air de cette Ville vient de celui qui est enfermé dans les voutes des maisons: mais les maladies frequentes qui viennent de cette corruption, n'en banissent pas les Marchands de l'Europe qui y viennent en bon nombre, parce que le commerce y est grand & avantageux. Il ne se passe point d'année que les Provençaux n'y envoient 80. ou cent Bâtimens qui y chargent des Etoffes du Levant, des Epiceries, des plumes d'Autruches, des Racines medecinales, des Momies & choses semblables. On y voit encore le lieu du Conclave des 70. Interpretes qui firent la Version Grecque de la Bible Hebraïque. Les cellulles & les cabinets de ces grands-hommes, sont presque tous dans leur entier; quoy que les Turcs en ayent fait une Mosquée qu'ils nomment *Giana il Garbie* ou la *Mosquée du Ponant*.

Les Chrestiens reverent aujourd'huy à Alexandrie les Eglises de S. Marc, & de Sainte Catherine. L'une est celebre par le Tombeau de cet Evangeliste dont les Venitiens ont enlevé le corps; & par un Tableau de l'Archange Saint Michel fait par la main de Saint Luc selon la tradition des Coptes qui sont Maistres de cette Eglise; & l'autre est fameuse par le Martyre de sainte Catherine. Dans le milieu de la Ville il y a un Turbé ou Chapelle Mahometane, marqué de la lettre H. que les Turcs appellent *Scander* & soutiennent qu'Alexandre le Grand y est enterré. Leur Alcoran en fait mention, & à cause de cela les Pelerins Turcs y viennent en foule.

On y considere aussi les Ruines du magnifique Palais de Cleopatre; & l'on admire hors de la Ville la Colonne de Pompée marquée I. dont le fust est haut de six toises toute d'une piece & d'un granite admirable, il ne se trouve point de si belle Colonne dans tous l'Univers. Sous le mot de granite on entend parler d'une pierre qui ne se peut polir; ce qui fait croire qu'elle est une de ces pierres que les Anciens avoient le secret de fondre, à ce que plusieurs croyent.

Un des quatre Patriarchats de l'Eglise Orientale a esté établi à Alexandrie, son Patriarche reside presentement au Caire.

FIGURE XXV.



*Du grand Caire Ville Capitale de l'Egypte Moderne.*

*Davity de l'Afrique p. 267. 27c. Vansleb Relations d'Egypte p. 117. Marmol Tom. 3. Livre 11. ch. 12. 24.*

CETTE Ville est appelée par les Arabes *Ikaber*, par les Naturels du Pays, *Alcair & Missir* par les Turcs. Elle est située à l'Orient du Nil, ce qui montre l'erreur de ceux qui disent qu'elle a été bâtie sur les Ruines de *Memphis*; car Memphis estoit sur le Rivage Occidental du Nil.

Le Caire renferme plusieurs Villages dans son enceinte qui a 7. portes. Elle est fort peuplée, & de toutes les Villes du Levant c'est la seule qui porte le nom de grande. Elle est bâtie dans une plaine au pied d'une petite Montagne appelée *Gebel Mokattam*. Elle est divisée en quatre différens quartiers qui ont chacun leur nom particulier, à sçavoir le *Vieux-Caire*, le *Nouveau Caire*, *Boulac*, & *Charaffât*. Boulac est sur le bord du Nil, d'où il passe au milieu de cette Ville un Canal artificiel nommé *Calitz*. Il est fort ancien, & l'on croit que c'est un des Anciens Rois Pharaon nommé *Tartis ibn Malia* qui la fait creuser. On assure que le circuit des quatre quartiers de cette Ville est d'environ quinze à seize lieues, & qu'il s'y trouve sept millions d'Ames, sans comprendre seize cens Familles de Juifs, & l'on dit que dans le Nouveau Caire il y a trente mille maisons, six mille Ruës & 4000. Mosquées & Turbé : Il y a dans le Caire, & dans ses Faux-bourgs neuf Boucheries publiques qu'on appelle Boucheries du Grand Seigneur dont la plus grande se nomme *Hassenie*; la teste & la peau de tous les animaux qu'on tuë dans ces Boucheries, exceptés celles des Chevres, appartiennent au Grand Seigneur, dont il en retire de grands revenus. Le Nouveau Caire est enfermé de tres-bonnes Murailles, excepté du côté du vieux Caire & du côté de son Chateau qui est sur une hauteur, de sorte qu'il commande à la Villé, tant par l'avantage de cette assiette que par les Travaux des Fortifications. Le Beglerbey d'Egypte qui y reside ordinairement, vient tenir le Divan dans le Chateau : ce mot de *Divan* signifie le Conseil suprême qui regle les affaires du Pays. La principale Mosquée du nouveau Caire, s'appelle *Eiama-il-assar*. Elle est d'un revenu immense, & c'est là que resident les quatre Moustis ou Pontifes de la Loy Mahometane de l'Egypte.

Les lieux principaux des environs de cette Ville, sont le Mathara, ou jardins de Baûme marqué A.

FIGURE XXXVI.



FIGURE XXVI.



Le Palais du Soudan Campson, est marquée de la lettre B.  
 Le Moreftan ou le grand Hôpital qui est ouvert à toutes sortes de malades, est de tres-grand revenu, & est marqué C.

Les Turbies ou Turbées sont des Chapelles qui servent de Sepultures aux gens de qualité, elles sont icy marqués D.

Le Palais du Sultan qui commande à la Ville, & d'où elle peut estre foudroyée comme d'une Citadelle, est marqué E.

Les Magazins & Greniers où les Princes mettent leurs grains, & où l'on conserve le bois & le charbon pour l'entretien de la milice, tant de celle qui est en Egypte, que de celle qui est dehors pour la défense du País, est marquée F.

La pompe qui fournit de l'eau au Chasteau par le moyen d'un aqueduc, est marquée G.

La colonne Mikias marquée H. sert à connoître la creüe du Nil. Elle est élevée dans l'isle de *Roude*, ou des jardins à une portée ou environ du costé de l'Occident du vieux Caire, elle est marquée H.

Les principaux Jardins de la Ville qui sont arroufés par des rigoles remplies d'eau du Nil que l'on élève par le moyen de plusieurs rouës, sont marqués I.

La Place des excercices où l'on pique les chevaux selon la maniere des Turcs, est marquée K.

L'ancienne Babylone d'Egypte bâtie autresfois par Cambise Roy de Perse, estoit au Midy du vieux Caire. On en voit encore quelques Ruïnes. A une lieuë & demie du Rivage Occidental du Nil. Et à quatre lieuës du Caire on voit les fameufes Pyramides.



*Du jardin d'où anciennement venoit le Baume d'Egypte*

*Darviny de  
l'Afrique  
pag. 272.  
Vansleb  
Voyage d'E-  
gypte p. 229.*

**C**E jardin est situé à l'Orient du Caire dans un lieu nommé *Materea*. Avant que d'entrer dans ce jardin, on rencontre un cour où l'on voit à main gauche un petit Oratoire des Turcs nommé *il Makad*, ou le lieu du repos : c'est l'ouvrage d'un Pacha d'Egypte nommé Hibrahin qui la fit bâtir en l'année 1659. sur les ruines d'une petite Eglise des Coptes, où ces Chrétiens reveroient quelques vestiges de l'Enfant **J E S U S** & de sa Mere. Il y a dans *il Makad* que nous avons icy marqué de la lettre A. un petit réservoir marqué B. fait de marbre de plusieurs couleurs qui est toujours plein d'eau, de celle d'un puits que les Coptes appellent miraculeux.

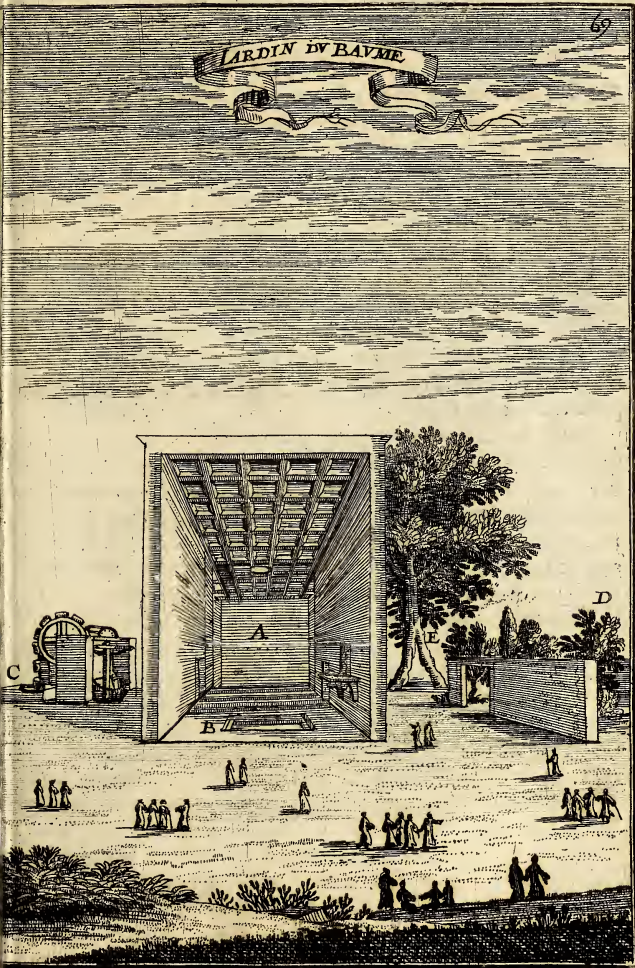
Ces Coptes disent par tradition que la Sainte Vierge avoit coutume d'y laver les linges de son cher Fils, & mesme que pendant qu'elle estoit occupée à son travail, elle le mettoit reposer dans une niche de la muraille du *Makad*, où autresfois les Religieux Francs ou Latins disoient la Messe par devotion sur un Autel portatif.

Le puits miraculeux marqué C. est à l'Orient du *Makad* : il est vaste & fort profond, ses eaux surpassent en legereté, & en douceur celles du Nil. Aussi les Pachas en boivent & preferent son eau à celle de ce Fleuve; pour sa source on n'en sçait pas bien la verité. Les uns croyent qu'elle est venue par miracle, les autres disent que les eaux sortent du Nil par un Canal sous-terrain; ce que l'on croit impossible à cause de son grand éloignement, & que ces eaux croissent & ne décroissent point comme celles du Nil. Les Mahométans assurent qu'elle est à la Mecque, & la mesme que celle du puits qu'ils nomment *Bir issimim*.

La plante ou mieux l'arbre qui produisoit anciennement le Baume n'avoit que deux pieds de haut : Il estoit toujours vert, ses branches ressembloient à celle du serment de vigne, mais ses feuilles les estoient comme celles du Basilic. Quand on faisoit une incision dans cet Arbrisseau, on en voyoit sortir une eau rousse qui estoit le vray Baume. Le temps favorable pour faire ces incisions estoit vers le fin du mois d'Aoust. La lettre D. represente cette Plante & la figure du jardin. On a remarqué que cet Arbre rendoit fort peu de liqueur quand on negligeoit de l'arrouser de l'eau du puits miraculeux.

Dans ce mesme jardin, on voyoit autrefois le *Sicomore* miraculeusement fendu par miracle pour mettre Nostre Seigneur & sa Mere à couvert des Soldats d'Herode.

FIGURE XXVII



*Du Nil, de ses embouchures, & des Crocodiles.*

*Marmol L.*  
*1. ch. 22. p.*  
*43. & 6a.*

**L**E Nil, cette Riviere celebre dont les eaux sont les plus douces & les plus salutaires de l'Univers, quoy que le fond de son Canal soit tres-bourbeux, est admirable par ses inondations ordinaires de chaque année; car elle commence à grossir le dix-sept Juin qui est le temps que la *Goute* tombe en Egypte, & l'on voit que ses eaux diminuent le vingt-quatre Septembre.

Quand il vient à croître, ses eaux deviennent verdâtres comme si leur surface estoit couverte de mousse, ce qu'on attribué à l'éfet de la rosée qui tombe en ce temps-là, & qui corrompt la pureté de ses eaux: alors elles sont fades & perdent leur goût ordinaire; mais quand il décroît, elles deviennent rouges; ce qui s'attribué au sable qu'elles entraînent depuis l'Abissinie jusqu'en Egypte parce qu'en effet il y a beaucoup de sable rouge en Abissinie.

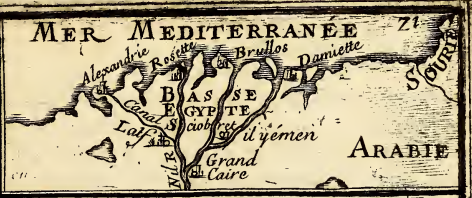
Entre les différentes raisons que les Philosophes ont apportées pour expliquer ce débordement, ils en imputent quelquefois la cause aux pluies de l'Abissinie, qui sont tres-frequentes dans nostre Solstice; quelquefois ils l'imputent aux neiges qui se fondent en ce mesme temps sur les Montagnes de Nubie, & dont la décharge grossit cette Riviere. Mais ces raisons ne satisfont pas entierement les Critiques qui disent qu'il n'y a pas tous les ans des pluies ny de neiges fonduës en ces Pais-là, & que cependant il y a tous les ans une augmentation & une diminution des eaux du Nil.

*P. Vansleb.*  
*Relation*  
*d'Egypte p.*  
*48. &c.*  
*Plin L. 8.*

Le Pere Vansleb est d'opinion que quoy qu'il y aye plusieurs causes pour l'accroissement du Nil, que la premiere & la principale est la fermentation qui vient de la goutte. La goutte dit-il, n'est autre chose, au sentiment du Peuple d'Egypte, que la misericorde & la benediction de Dieu, qui consiste en ce qu'il croyent que le douzième de Juin, jour que les Coptes celebrent la Feste de Saint Michel. Dieu envoie ce jour-là, l'Archange S. Michel pour faire fermenter le Nil; Mais ceux qui sont un peu plus sçavans disent que la goutte est une rosée qui tombe le dernier quart de la mesme nuit; c'est à dire vers l'Aube du jour de nostre 17. de Juin. ce qui cause la fermentation du Nil, purifie l'air de toutes les malignitez qui l'infectoient au temps du *Camsin*, ou des Pasques & donne enfin de la vigueur à toutes les choses sur qui elle tombe: D

FIGURE XXIX.

DU NIL  
DE SES  
EMBOU-  
CHURES  
ET DES  
CROCODILES



plus ce Religieux veut que la goute soit assurement la seule cause de la fermentation du Nil : ce qu'on connoist, dit-il, évidemment ; car d'abord qu'elle est tombée, l'eau du Nil commence peu à peu à se corrompre, & à prendre une couleur verdâtre, comme un Lac couvert de mousse. Cette couleur dure dans quelques années vingt jours, dans d'autres plus long-temps, mais elle ne passe jamais quarante. Les Egyptiens appellent ce temps que le Nil est vert, *il chad rariat*. Et pour lors on souffre beaucoup en Egypte, à cause qu'il est corrompu, ses eaux insipides & fades, & que la bonne eau y est fort rare. Mais l'opinion la mieux receüe est celle du Pere Schotto qui assure qu'elle ne peut venir que de la Mer qui se décharge dans le creux d'une Montagne par des canaux sous-terrains, ainsi que nous l'expliquerons en parlant de l'Abissinie.

Le Nilavoit anciennement sept branches & autant d'emboucheures; il n'en a présentement que trois, & un Canal artificiel qui sert à porter l'eau dans la Ville d'Alexandrie.

*line Liv. 8.  
chap. 25.*

Le Nil nourrit quantité de Crocodiles, peu en descendant du Caire à la Mer, mais beaucoup en montant du Caire contre le cours de l'eau. C'est un animal tres-dangereux, & qui va sur terre chercher dequoy se repaître, sans épargner les hommes, quand il en rencontre à son avantage. Il s'en trouve depuis un pied de longueur jusqu'à 18. ou 20. C'est le seul animal qui n'a point de langue. Il a le coi fort court, la teste longue, & qui se termine presque en pointe vers la gueule. Il a trente-six dents à chaque machoire: il est fort bas de terre, & porté sur quatre pieds qu'il plie beaucoup. Les deux pieds de devant, ont chacun cinq doigts ou cinq griffes: ceux de derriere n'en ont que chacun quatre. Les doigts sont tres-aigus & joints l'un à l'autre par une pellicule semblable à celle qui est aux pieds des oyseaux de Riviere.

Cet Animal est amphibie; c'est à dire qu'il vit aussi bien sur la terre que dans l'eau: on tient qu'estant hors de l'eau, il a veuë extrêmement penetrante.

Les pecheurs ou pour dire mieux les chasseurs, se servent de plusieurs moyens pour surprendre le Crocodile; mais le plus sur, & qui est aussi le plus visité est de bien attacher un croc ou hameçon contre le corps d'un Porc, d'un Mouton, ou d'une Chevre, puis ensuite laisser aller l'animal à sa liberté dans l'étendue d'une corde qui luy tient par un bout à l'entour du ventre, & qui répond par l'autre à quelque arbre ou pieu. Quand le Crocodile a faim, il ne manque pas de venir avaler la beste & l'hameçon avec; qui s'attache aux en-



raïlles du Crocodile, & le tuë dautant plus vifte que le Crocodile  
e tourmente davantage.

La chair du Crocodile est blanche, d'une bonne odeur & tres-  
bonne amanger, ayant le goût de chapon, aussi n'en mange-t-on pas  
en Carefme.

Les Crocodiles peuvent vivre quarante jours fans manger, & on  
s'effeure qu'il vuide ses excremens par la gueule, car on ne luy trouve  
point d'autre partie pour cette évacuation.

La peau ou plutôt l'écaïlle qui luy couvre le dos, est mal unie,  
& ses inegalités sont tournées en ondes. Elle est si dure qu'elle re-  
siste aux coups de mousquets. Il a la queuë aussi longue que le  
reste du corps. Quand il est couché sur le dos, il ne sçauoit se re-  
mettre. Aussi quand la femelle est en cette situation pour s'accoupler,  
le mâle la remet sur son affiette.

On trouve dans son ventre quantité de pierres qu'on tient avoir  
la vertu de faire perdre les frissons qui precedent les fièvres. Sa  
graisse fait aussi le mesme effet. La cendre de sa peau appliquée avec  
du vinaigre sur une partie qu'on veut couper fait perdre tout senti-  
ment de scie, du razer, &c. Le parfum de la peau fait la mesme  
chose.

La femelle fait ses œufs sur terre, & les enfonce dans le sable,  
jusqu'à ce que par un instinct naturel, elles sentent que les petits sont  
formés; car alors elle decouvre les œufs & les casse, & d'abord les petits  
se sauvent dans le Nil. Ces œufs sont d'ordinaire de la grosseur de  
ceux des Autruches; c'est à dire aussi gros que trois œufs d'oyes: elles  
en font d'ordinaire trente ou quarante, mais elles ne vont jamais jus-  
qu'à cent; comme il s'en corrompt toujours quelques-uns, c'est d'eux  
que se forme le Lezard que les Arabes appellent *Varal*. Il y en a de  
plusieurs sortes, mais les plus remarquables ont les parties du corps  
tout-à-fait semblables à celles du Crocodile, horsmis la peau qui est  
griffâtre, moucheté comme celle d'un serpent & sans écaïlle. Leur lan-  
gue est fourchuë comme celle des Serpens: les autres ont la teste fort  
grosse, leur queuë diminué peu à peu en pointe, étant toute pleine  
de nœuds tout au tour en forme d'écaïlles.

*Des Pyramides d'Egypte.*

*Marmol L.*  
1. ch. 22.  
Éc.

*Darvity de*  
*l'Afrique*  
page 273.  
*P. Vansleb*  
*Relations*  
*d'Egypte*  
page 136  
*Jean Gren-*  
*ves descript.*  
*des Pyramid.*  
*d'Egypte* p. 1.

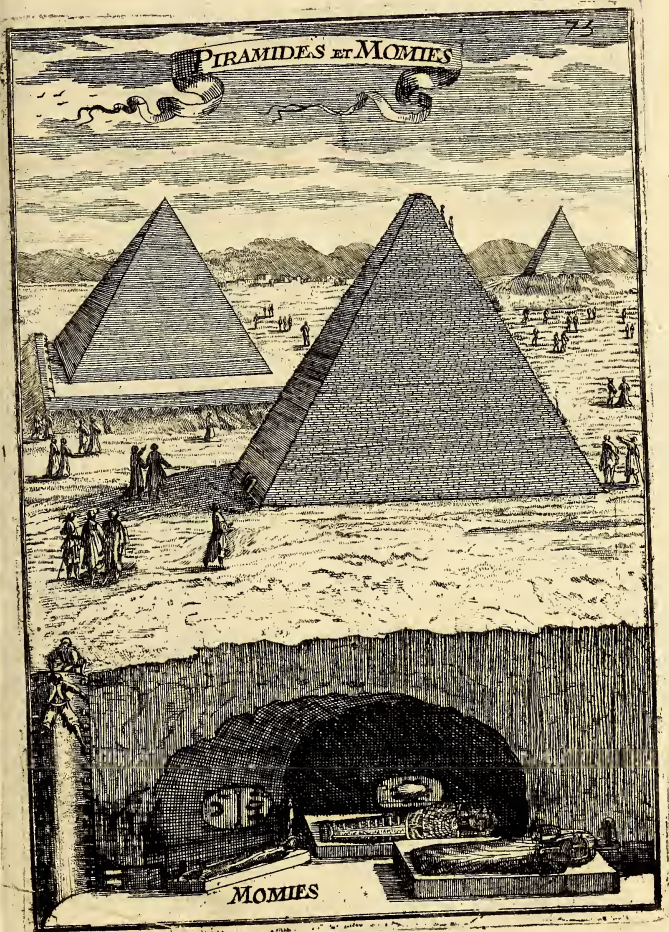
Les Egyptiens entre les Peuples de l'Antiquité ont le plus affecté de laisser des marques solides & durables de leur ostentation, & de leur pieté envers les Morts. Car s'imaginant que les ames au sortir du corps ne laissoient pas d'errer tout autour aussi long-temps qu'il pourroit estre conservé, ils luy bâtirent un séjour après sa mort qui pût subsister beaucoup plus d'années que celui qui luy étoit destiné pendant sa vie, & dans cette veüe ils éleverent des Pyramides pour servir de Tombeaux à des Cadavres qu'ils embaumoiënt avec beaucoup de soin. Trois des plus remarquables de ces Pyramides sont à quelques lieües du Rivage Occidental du Nil, & à peu près vis-à-vis du Caire. Leur aspect admirable & superbe, persuade facilement qu'on les avoit mises avec justice au rang des 7. Merveilles du monde.

La plus grande des trois a esté bâtie par un Roy d'Egypte que quelques Auteurs nomment Cophus ou Cheopses, & quelques autres Chemnis. Ceux qui en font Chemnis Fondateur, disent qu'il employa à sa construction trois cens soixante milles-hommes pendant vingt-années, & qu'elle luy fut inutile, parce qu'ayant oppressé le Peuple par la longue fatigue de ce bâtiment, on le menassa de brûler son corps après sa mort; ce qui l'obligea à commander qu'on l'enterrast ailleurs en secret.

Le plan de la plus grande Pyramide est un quarré long. Chaque face est Triangulaire qui finit vers son sommet à peu près en pointe. Car à quelque distance de son extremité vers sa pointe, on a pratiqué une Plate-forme sur laquelle on monte par dehors; car les faces sont disposées par degrés; & chacune en a deux cens six ou deux cent huit, estant difficile d'en determiner le nombre à cause que l'injure du temps en a rompü quelques-unes, & qu'il s'est amassé beaucoup de sable à leurs pieds. Toute la masse du bâtiment est de grosses & de longues pierres du Pays qui ont la dureté du Marbre, & celles qui forment ces degrés sont inegales entre elles. Car il y en a qui ont quatre pieds de hauteur, & trois de retraitte ou de largeur, mais il y en a d'autres qui en ont beaucoup moins.

Dans le centre ou milieu de la Pyramide, il y a une Salle magnifique, dont le pavé, le lambris & le Plafond sont de la mesme pierre, & sur l'un des côtés on voit le Tombeau destiné pour son Fondateur. Il est d'une seule pierre, détaché de la masse du bâtiment. On est saisi

FIGURE XXX.



d'étonnement quand on regarde la partie interieure & l'exterieure de la Pyramide, & que l'on fait reflection sur les moyens inconcevables dont se sont servis les Architectes pour élever si haut ces énormes masses de pierres, & en faire les assises avec tant d'ordre & de justesse. Ce qui a fait dire à quelques Voyageurs qu'ils croyoient que ç'a été une Montagne de pierre qu'on a creusé en dedans & taillée en dehors, ainsi qu'elle paroist.

*Des Momies ou Mumies.*

*Davitly de  
l'Afrique p.  
273.*

*Jean Greaves  
descrip-  
tion des Py-  
ramides d'E-  
gypte p. 25.*

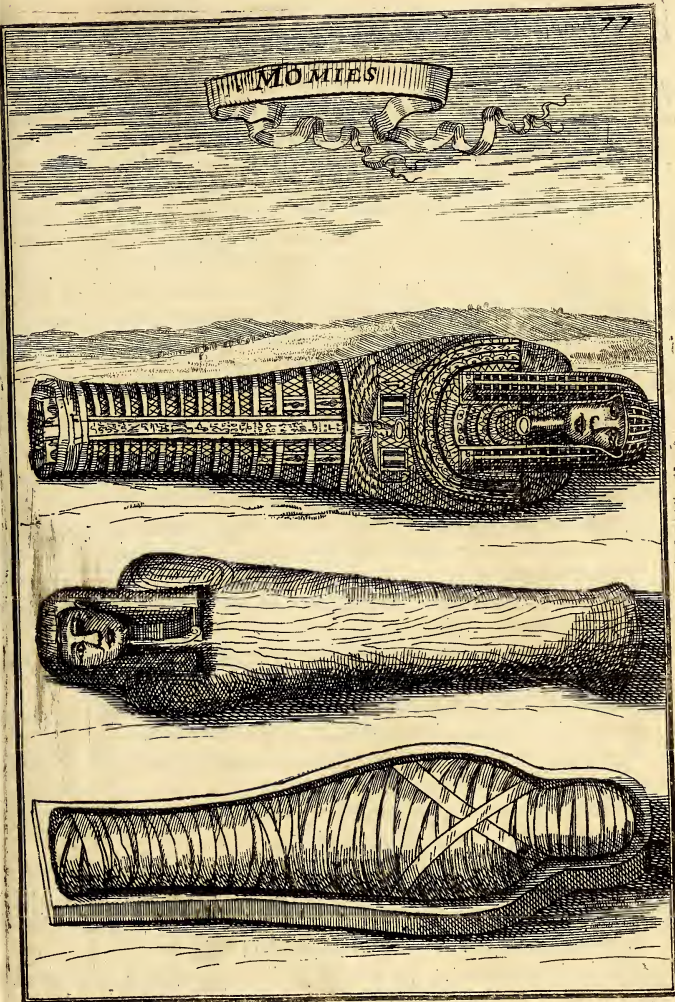
*P. Vanleb  
de l'Egypte  
p. 146.*

Les Momies sont des Cadavres que les Anciens Egyptiens embaumoyent avec beaucoup de precaution par le mesme sentiment de pieté qui les obligeoit à élever des Pyramides. Ainsi le terrain où l'on trouve les Mumies, est un vaste Cimetiere auprès du Village de Saccara, & mesme on y voit encore d'autres Pyramides dispersées dans les Campagnes de sable qui forme tout ce Terrain.

Ce sable qui est extrêmement jaune & delié, couvre une infinité de puits ou de profondeurs qui descendent à plomb dans des grottes ou chambres taillées & pratiquées de niveau dans des carrieres de pierres blanches. Chaque grotte est de figure quarrée, & comprend plusieurs reduits degagés l'un de l'autre, où l'on trouve des Mumies ou Cadavres; les uns dans des Tombeaux de la mesme pierre, les autres dans des caisses ou bierres faites de bois de Sicomore qui resiste à la corruption des vers. Il y a des Mumies qui ont sur la face une feüille d'or delicatement appliquée; ce qui marque que la personne estoit de qualité. Mais toutes en general sont enveloppées avec une infinité de bandelettes de toile de lin que l'on frottoit d'une gomme ou composition propre à empêcher la pourriture: Et pour embaumer le corps avec plus de precaution on leur mettoit de la momie, on le falloit de nitre, & on y ajoutoit la mirhe & la canelle, ce qui luy laissoit une bonne odeur, quelquefois une petite piece d'or sous la langue, l'on peignoit par dehors sur la toile de lin qui reugnoit en long depuis la face jusqu'aux pieds, diverses figures Hieroglyphiques qui servoient à marquer la qualité & les principales actions du Mort. On trouve au dedans de quelques Mumies de petites Idoles de diverses figures curieusement travaillées.

Les Mumies sont représentées dans le bas de la planche precedente, & dans celle-cy en plus grand volume.

FIGURE XXXI.



*Du Monastere de Saint Antoine.*

*Vanseb. Re-  
d'Egypte p.  
299.*

**C**E Monastere qui en renferme un autre que les Abissins ont autrefois occupé, est maintenant presque tout en ruines. Il est situé sur la pente Orientale du Mont Colzim, dans le Desert de Gebel, & a une petite journée de la Mer-Rouge. Le terrain qu'il occupe sous la figure d'un quaré long, est estimé de deux mille quatre cens arpens de Terre. Son enceinte est faite de hautes murailles, qui sont la plupart ruinées & sans defence, à cause du peu de consistence des briques dont elles sont bâties. On n'y remarque aucune porte, & pour entrer dans ce Monastere il faut estre tiré par une poëlle tant hommes que bestes, de la mesme maniere que nous avons dit qu'on le pratique au Convent de Sainte Catherine du Mont Sinay dans l'Arabie Petrée.

Le R. P Vanseb qui estoit dans ce Monastere en l'année 1672. ayant pris soin d'examiner toutes les particularités de ce Convent, dit qu'il y a trois Eglises, dont la principale est celle de S. Antoine qui est petite, mais fort ancienne, & estimée la mesme que celle que Saint Antoine fit bâtir. On y voit dedans quelques representations de Saints, peints d'une maniere fort antique. La seconde Eglise est celle des Apostres, Saint Pierre & Saint Paul, avec un petit clocher & une cloche d'un pied & demy de Diametre, c'est la seule cloche qui soit en Eypte.

La troisiéme Eglise est dediée à un Religieux Laïc de ce Convent, nommé Marc qui y mourut en odeur de sainteté.

Les Cellules de ce Monastere sont toutes separées les unes des autres, elles sont mal bâties avec de la terre, leur couverture est en terrasses : elles reçoivent le jour par de petites fenestres de la grandeur d'un pied en quaré. Auprés du Refectoir qui est un lieu sale & fort obscur, il y a un bâtiment assez honneste, & deux chambre pour y recevoir les Estrangers.

Au milieu de ce Convent est une Tour quarée, dont les murailles sont de pierres, son pied jusqu'à la hauteur de trois toises, où est la porte, est tout massif. On n'entre dans cette Tour que par un Pont-Levis qui répond sur la Terrasse d'une maison qui est vis-à-vis. C'est dans cette Tour que les Religieux conservent ce qu'il ont de

us précieux , & où ils font ferme à coup de pierres contre les Arabes qui les veulent insulter.

Le jardin est fort grand & d'un bon raport , à cause des fruits & des herbages qui y viennent tres-bien , par le moyen de la grande abondance d'eau qu'on y conduit par de petits ruisseaux qui passent par dessous les murailles. Cette eau qui est claire & fort salée . quoy qu'on en boive, a ses sources dans le Mont Colzim. Il y a aussi deux petites vignes , dont les Religieux font du vin blanc fort delicat, qu'ils consacrent pour la Messe & pour regaler les Estrangers de remarque.

Les Religieux de ce Convent ne sont plus en si grand nombre qu'ils ont esté autresfois ; car en l'année 1672. ils n'estoient que dix-neuf, dont deux estoient Prestres. Ils estoient tellement maigres & débatus par leurs jeûnes & mortifications qu'ils ressembloient plutôt à des Squelettes qu'à de veritables Hommes.

Leur Regle les oblige de renoncer pour toujours au mariage, & de ne posseder aucun bien, d'habiter dans le desert, de s'habiller de laine, de ceindre leurs reins avec une courroye, de ne point manger de viande, ny boire de vin, si ce n'est dans la dernière necessité, & mesme de retrancher de leur dîner, & de se priver, autant qu'il est possible de toutes les nouritures, sans lesquelles le corps ne se peut soutenir. Elle leur ordonne d'employer tout le temps, en jeûnes, en Oraisons & au travail, d'avoir continuellement dans leur esprit la pensée de Dieu, de s'appliquer à la lecture de l'Escriture-Sainte, & à l'intelligence des verités qu'elle nous enseigne : De plus elle les oblige à dormir sur une natte par terre, excepté le Supérieur & les Malades, à ne point ôter leurs habits, & leur ceinture, à ne point coucher deux sur un mesme oreiller, ny deux l'un proche de l'autre. Enfin leur Regle les oblige à dire les Heures Canoniales ; & à se prosterner tous les soirs avant que de se coucher cent cinquante fois la face & le ventre contre terre, & d'étendre les deux bras en croix, le poing fermé ; & après s'estre levez, se faire a chaque fois le Signe de la Croix : outre ces cent cinquante prosternations, ils en font encore sept autres à l'Eglise, une avant chaque Heure Canoniale.

Nous avons icy à la Trape proche de Versailles des Religieux de l'Ordre de Saint Bernard qui vivent dans une austerité fort approchant de celle-là.

*Etat de l'Egypte.*

*Davity de  
l'Afrique  
page 276.*

*P. Vanleb  
Voyage d'E-  
gypte p. 41.*

*Comme cy-  
dessus p. 15.*

L'AIR de ce Pays est mauvais, & fort incommode pour la fant à cause des grandes chaleurs. Le Terroir y est gras à cause qu'il mesure que le Nil se déborde, ses eaux humectent, & ramolissent la terre & l'engraissent de son limon; mais en general c'est un Pays où l'on ne peut voyager en tout temps de l'année; car tantost on est empêché par les chaleurs excessives du Soleil, ou par le débordement du Nil. Selon que le Nil croist, ceux du Pays jugent de l'abondance ou de disette des grains; car quand ses eaux croissent dans l'Isle de *Miquias* jusques à la marque de vingt ou vingt & une coudées ils estiment que l'année sera fertile; mais s'il croist jusqu'à vingt-quatre, vingt-cinq, ou vingt-six coudées; ils desespèrent d'une bonne Recolte à cause que la terre sera trop humide & molle; quand l'eau ne monte que jusque à dix-neuf, ou s'il arrive qu'elle ne s'éleve qu'jusqu'à seize, ils sont asseurez d'avoir grande disette de grains. On donne l'avantage aux anciens Egyptiens d'avoir inventé l'Arithmétique, la Geometrie, l'Astrologie, la Medecine, & plusieurs autres Sciences, & d'avoir fait les premiers du Papier & des Toiles; ils sont ordinairement de couleur d'Olive, & plus leur Pays est éloigné de *Caire* vers le Midy, plus leur teint est bazané jusques à la mesme que ceux qui sont aux confins de la Nubie, sont tous chastains; ils sont oisifs & fort lâches tant les Coptes que Mores, les petites gens y sont larrons, menteurs, traîtres & si avides d'argent, qu'ils tueroient pour un *Medin* le plus proche de leurs parens. Les femmes sont de petite taille, ont le tein brun & s'habillent mal: toute leur beauté consiste à avoir l'œil vif.

Les Juifs qui y ont esté presque de tout temps se meslent du negocium mais ils ne sortent point des Villes; car d'abord que les Payfans en découvrent dehors, ils les maltraitent d'une étrange maniere. Les revenus que le Grand-Seigneur tire de l'Egypte, sont du *Carach* ou tribut des Terres & Villages que les Fermiers ont pris à ferme du *Divan* parce que toute la Terre d'Egypte, exceptés les Legs des Mosquées & ceux qui sont pour la Mecque, appartiennent en propre au Grand-Seigneur, ayant Conquis ce Pays l'épée à la main.

On fait état que le seul revenu du Nitre vaut au Grand-Seigneur trente-six Bourfes par an, ou 18000 écus, chaque Bourse est de 500. écus.

Les Turcs qui s'y sont établis depuis que le Sultan *Selim* conquit l'Egypte en l'année 1518. gouvernent le Pays, le defendent & occupent toute



FIGURE XXXII.



Tome II.

F

*Davitly de  
l'Asrique  
p. 303. 582*

toutes les Charges. On fait compte qu'il y a 6000 chevaux & autant d'hommes de pied entretenus ordinairement pour la garde du Caire, & pour empêcher les courses des Arabes, l'on peut aisément juger par la Garnison de cette Ville combien il doit y avoir de Troupes réparandues dans ce Pays.

*Vansteb Re-  
lation d'Egy-  
pte p. 13. &c.*

La Religion qui y a plus de cours est la Mahometane. Le Grand-Seigneur tient d'ordinaire un Beglerbey ou Bassa dans la Ville du Caire qui commande à toute l'Egypte. L'Egypte est maintenant peuplée de diverses Nations comme Coptes, Mores, Arabes, Turcs, Grecs Juifs, &c.

Les Coptes ou Coptes sont les Naturels & Originaires du Pays nommez ainsi de *Copt* Fils de Misraim qui fût Roy d'Egypte après la mort de son Pere.

Le nombre des Coptes en Egypte qui payoient autrefois Tribut *Amru Ibn il Ass* estoit de six cens mille, maintenant il ne passe pas dix ou tout au plus quinze mille. Une des causes de cette diminution vient que du temps des Romains ils avoient une grande fermeté dans la Religion Chrestienne, ce qui irrita tellement les Gouverneurs Payens qu'ils en massacrèrent des milliers à la fois.

Ils estoient anciennement Idolâtres, & chaque Ville principale avoit sa divinité particuliere à laquelle elle rendoit un culte divin. Il y en avoit qui adoroient quelques Dieux, comme Apollon, Osiris & Serapis & d'autres se faisoient des Dieux d'un Veau d'un Porc, d'un Figuier, &c.

Mais depuis la venue de Nostre-Seigneur, ils se sont convertis des premiers à la Religion Chrestienne par la Predication de Saint Marc leur Apostre & Evangeliste; ils se sont conservés Orthodoxes, jusqu'à temps de Diofcore leur Patriarche, lequel estant tombé dans l'erreur qu'il n'y avoit en Jesus-Christ qu'une seule Nature, cette erreur avoit son Auteur fût condamnée comme Heretique dans le Concile de Calcedoine, c'est pour cela qu'ils sont encore tenus comme Heretiques par l'Eglise Romaine.

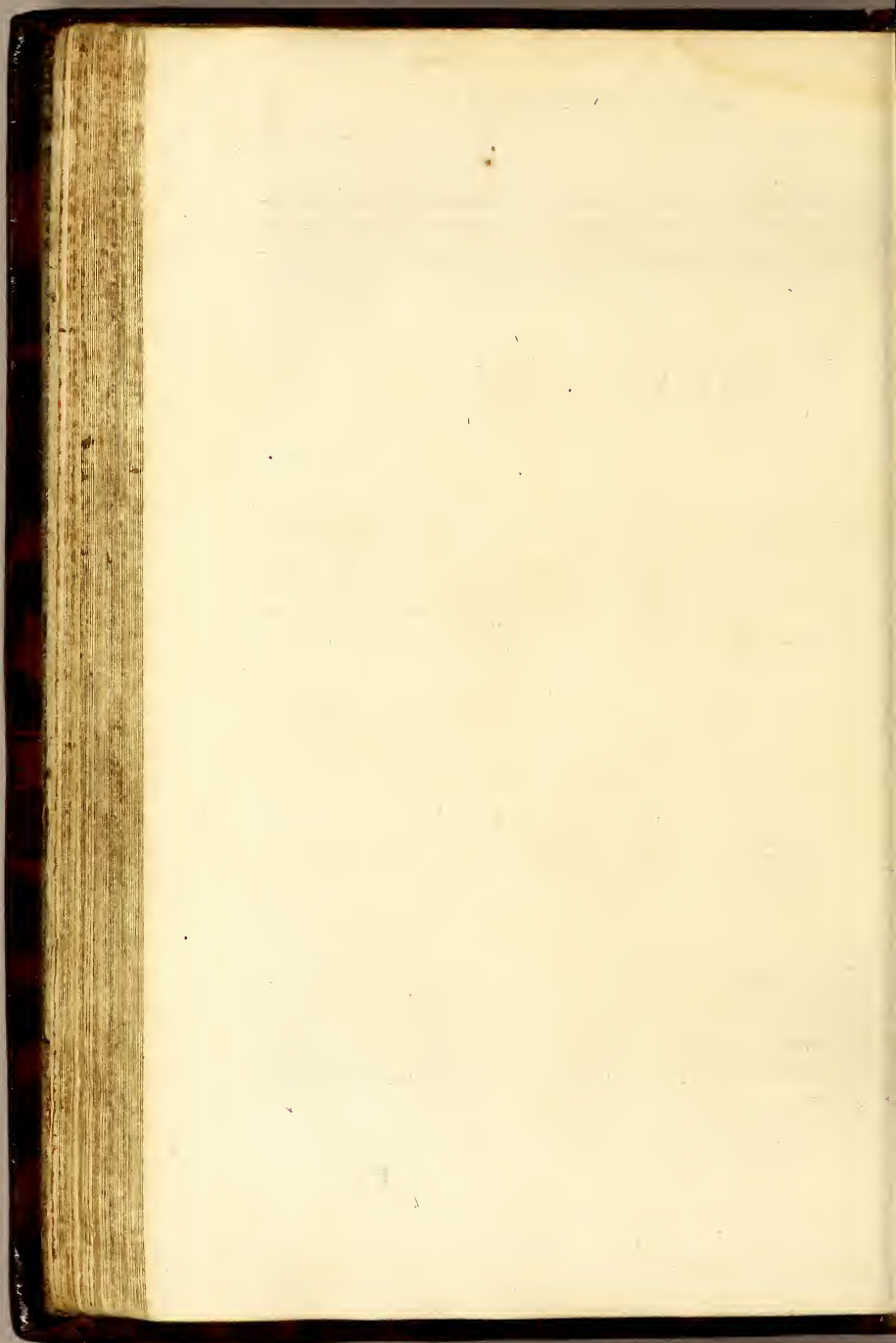
La premiere Langue de l'Egypte est la Copte qui a esté en usage tout le temps que les Roys Coptes ont esté les Maistres de l'Egypte. Mais après qu'Alexandre le Grand les eut subjugués, ils furent obligés d'apprendre la Langue de leur Conquerant, c'est à dire la Grecque; ce qui a esté la vulgaire de l'Egypte plus de neuf cens années; & jusqu'à ce que les Arabes ayant chassé les Grecs, ils y introduisirent l'Arabe qui se parle encore vulgairement en Egypte.

Les Mariages de Coptes se font en cette maniere: Après Matines les amis & les parens de l'Epoux & de l'Epouse les conduisent de la ma-

son où se fait la Nopce à l'Eglise, éclairez par quantité de flambeaux & de Cierges allumez chantent par les ruës des Hymnes en Langue Copte, & battant avec de petits marteaux de bois contre des petites regles d'Ebeine, ce qui tient lieu de musique parmy eux. Estant arrivez à l'Eglise on mene l'Epoux dans le chœur interieur & l'Epouse à l'appartement des femmes, après que les Prestres & le Peuples ont chanté quelques Prieres, celui qui fait la Ceremonie du Mariage, vient dire quelque Oraïson sur l'Epoux avec plusieurs signes de Croix, puis le fait seoir à terre le visage tourné vers le *Heikel*, tenant de bout derriere luy une Croix d'Argent sur sa teste, & continuë à dire des Prieres qu'il appellent *les Oraïsons du nœud*, puis ayans revêtu l'Epoux d'une Aube, il luy lie une Ceinture sur les reins, & luy met sur la teste une Nappe blanche, & le conduit ainsi paré à l'Epouse où estant assis, il les couvre tous deux de cette mesme Nappe, & les oblige de s'approcher la teste l'un de l'autre, puis il oingt l'Epoux d'huile d'Olive au front & au dessus du poing, & l'Epouse de mesme. Après quoy il leur fait donner les mains l'un à l'autre, & lit tout-haut l'Exhortation qui contient les devoirs qu'ils se doivent rendre mutuellement. Ainsi, après une longue suite de Prieres, finit la solemnité de Mariage qu'ils appellent *la Coronation des Epousez*, ensuite l'Epoux & l'Epouse entendent la Messe ou ils communient, & s'en retournent chez eux.

On tient qu'il n'y a point de Nation plus oppressée en Egypte que celle de ces Coptes particulièrement depuis que les Turcs en ont détruit les meilleures familles, & reduites les autres dans un estat si bas qu'ils ne les considerent plus que comme le reste & le rebut des autres hommes : en effet on dit que les Turcs & les Mores les traitent avec beaucoup plus de severité qu'ils ne font les Juifs, jusques-là mesme que leur Patriarche n'ose sortir la plupart du temps de sa maison, afin d'éviter les Avanies.

Autrefois le *Carache* ou Tribut que les Coptes estoient obligez de payer, n'étoit pas fixé à combien par teste, les uns donnoient quelque chose à une Mosquée, d'autre à quelques Grands Seigneurs ; Mais en l'année 1672. le Bassa Hibrahim taxa tous les Coptes sur un mesme pied, comme Tributaires du Grand Seigneur, leur faisant payer également par teste cent vingt huit *paras* ou huit livres seize sols de nostre monoye, dont le Bassa paye ce qui est deu aux Seigneurs, & aux Mosquées le reste est mis dans le tresor du Grand-Seigneur.



## CHAPITRE V.

*Des Costes d'Abex. D'Ajan & de Zanguebar.  
De la Ville de Suaquen. De Brava. De Mo-  
zambique. Etat du Païs & de l'Isle de  
Zocotora.*

---

*Des Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar.*



A plûpart des Costes Orientales de l'Afrique, & qui sont baignées par la Mer-Rouge & par la Mer des Indes peuvent estre comprises sous trois noms généraux, qui sont la Coste d'Abex, la Coste d'Ajan, & la Coste de Zanguebar, qui répondent en general aux

Costes que les Anciens connoissoient sous les noms de *Trogloditique d'Azanie*, & de *Barbarie*, &c.

*Ptolemai  
L.4. cap.3.*

*Droit de  
l'Afrique  
page 500.  
638. &*

*491.  
Atlas de  
l'Asie & de  
l'Afrique.*

*Droit  
comme des-  
sus p. 502.*

Ces Costes prises toutes ensemble, comme ne formans qu'une étroite, mais tres-longue étendue de Pays, ont pour Bornes au Septentrion l'Egypte, à l'Orient la Mer-Rouge & la Mer de Zanguebar, au Midy les Cafres, & à l'Occident l'Abissinie.

Ses Montagnes considerables sont celles qui sont à l'Occident du Desert de Suaquen, de Bifali, de Felles, de Zog, &c.

Ses principales Rivieres, sont Barama, Guilmanci ou Palma, &c.

Ces Païs ou Costes sont divisés chacun en plusieurs Provinces & en plusieurs Estats qui portent la plûpart le nom de leurs Villes Capitales.

La Coste d'Abassie ou d'Abex qui s'étend le long de la Mer-Rouge, a plusieurs Villes que les Mores ont occupées depuis peu. Celle de Suaquen y est fort considerable, à son Midy est la Ville d'Arquiwo, le Païs de Dangali, &c.

La Coste d'Ajan à qui l'on donne fort souvent aussi le nom d'Abex, comprend plusieurs Païs & Royaumes, dont les plus considerables sont ceux de

Magadaxo,

D'Adea,

La Republique de Brava, &c.

La Coste de Zanguebar renferme les Royaumes de Melinde,

Monbaze,

Quiloa,

Mozambique, &c.



FIGURE XXXIIL



*De la Ville de Suaquen.*

CETTE Ville à qui l'on donne les noms de Zuaguin, de Suachim, &c. est située dans l'enfoncement d'un petit Bras de Mer ou Golfe qui y fait un tres-bon Port, où autrefois les Chrétiens d'Ethiopie s'y embarquoient pour le Voyage de Jerusalem, & où encore viennent se rendre les Marchands qui vont d'Egypte trafiquer dans l'Abissinie.

Cette Ville a ses maisons bien bâties. Elle doit apparemment estre grande, puisque la garnison y est ordinairement de trois mille Janissaires sous le commandement d'un Bassa que le Grand-Seigneur y entretient, depuis qu'il s'en est rendu Maistre.

*De la Ville de Brava.*

CETTE Ville qui est de la Coste d'Ajan, est située sur le bord de la Mer. Ses maisons sont assez bien bâties, mais à la Moreque. Son enceinte est fortifiée d'une bonne muraille; c'est la seule Republique que l'on sçache en toute l'Afrique. Ses Habitans se gouvernent sous les Loix de douze Xequés qu'ils élisent d'entre les descendants des sept freres Arabes qui se retirerent en ces quartiers, fuyant la persécution des Rois de Lach dans l'Arabie Heureuse.



FIGURE XXXIV.



*De Mozambique Ville du Zanguebar.*

**V**ASQUE Gama Capitaine General de la Flote d'Emanuel Roi de Portugal, découvrit Mozambique au commencement Mars 1497. Elle avoit esté jusqu'à lors inconnuë aux Peuples l'Europe. Les Portugais luy donnerent le nom de *Saint George* qui ne luy est pas demeuré.

Elle est bâtie dans une Isle longue de demy-lieuë, large d'un quart de lieuë & éloigné d'un autre quart, de la Terre-Ferme.

Le Canal qui les separe, n'a guere de fond; on croit sur de grandes apparences que les coups de Mer de quelque violente tempeste ont détaché cette Isle du Continent.

Elle appartenoit au Roy de Quiloa, lorsque les Portugais la considerant comme un tres-favorable lieu pour la Navigation des Indes l'occupèrent à force d'armes. Ils y firent bâtir un Chasteau l'année 1508. pour la seureté de leur domination & de leurs marchandises.

Elle est grande & bien peuplée, & le seroit davantage, si l'air estoit meilleur. Ses Maisons sont couvertes de paille, & le bâtiment en est ordonné de telle sorte, que les fenestres regardent Soleil-levant, & la pleine Mer pour recevoir les vents frais, & avoient l'ombre dès que la matinée est passée.

Les Portugais y ont fait bastir une Eglise, & un Hôpital. L'Hôpital est de fondation Royale, sous le titre de *San Domingo*. Il est tres-riche, & les Voyageurs qui demeurent malades en faisant le traversée des Indes, y sont fort bien traités.

L'entrée du Port est difficile & dangereuse, & il faut avoir de bons Pilotes de la Ville pour y conduire les Vaisseaux de dehors, mais il est tres-frequenté, & en sortant de Goa, les Vaisseaux y viennent ordinairement mouïller, & attendre les vents réglés qui regnent six mois en six mois pour doubler le Cap de Bonne Esperance.

FIGURE XXXV.



*Estat des Costes d'Abex , d'Ajan , & de Zanguebar.*

**L**es pluyes & les vents qui viennent de la Mer abbattent un peu les véhémentes chaleurs de ce País , & comme il occupe une bonne partie de la largeur de la Zone Toride , l'air de chaque endroit est extrêmement échauffé dans les différentes saisons que le Soleil passe par le Zenith , & envoie ses rayons à plomb. Alors il faut employer la nuit au labour & aux affaires , & le jour au repos & à la retraite. Mais en general le País est plus chaud dans ses deux extrémités que vers le milieu.

Il y a des endroits où la Terre est tres-fertile , particulièrement dans les Vallons. On y sème du millet , du ris , & même du froment ; mais le grain en est fort menu. Il y croit aussi quantité de fruits , mais sur tout des oranges excellentes.

La taille & le teint des Peuples y est différent ; car vers le milieu ils sont plus grands & plus noirs que vers le Septentrion , & ces derniers sentent mauvais , & vont nus. Ceux du Midy portent des chemisettes & ont des Turbans. En general leur nourriture est misérable , & ne consiste guere qu'en poissons & en herbages.

On trouve de l'ambre-gris le long de la Coste , & dans quelques unes de ses montagnes , il y a de l'or qui y attire beaucoup de Marchands Estrangers , sur tout quantité d'Arabes , qui s'étant fournis à la Mecque des Clincaillerie que les Caravanes y apportent de l'Europe , les viennent debiter jusqu'au près de Mozambique , ils font aussi trafic d'habillemens legers à l'usage du País.

Il y a une si grande quantité d'Elephans dans le Zanguebar qu'on se trouve des enceintes ou especes de murailles d'une lieue de circuit qui ne sont faites que des dents de ces animaux.

On y parle plusieurs langues différentes. Les Peuples y ont beaucoup de courage , & se servent fort adroitement de leurs armes qui sont des haches , des arcs , de longues épées , & de petits poignards. Leur bravoure ou plutôt leur temerité est si grande , qu'un homme seul pour une fort petite recompense , entreprendra d'en aller chercher dix ou douze. La Religion y est fort différente. Les Portugais ont introduit le Christianisme en quelques endroits ; mais la Mahometane est la dominante. On y trouve des Juifs , & quelques Idolâtres.

Les Portugais sont les seuls Peuples de l'Europe qui ont des Places dans le Zanguebar. Ils y occupent Mozambique , les Châteaux Quiloa , de Melinde , & quelques autres. Le Vice-Roy de Goa est nommé les Gouverneurs.

*Tavernier  
Liv. 1. ch.  
18. p. 174.  
des Indes.*

FIGURE XXXVI.



## De l'Isle de Zocotora &amp; des petites qui l'environnent.

Plin L. 6.  
 ch. 28.  
 Davity de  
 l'Afrique  
 page 634.

**Z**OCOTORA a esté connuë des Anciens sous le nom de *Dioscordie* ou *Dioscurias*. Elle estoit baignée de la Mer d'Azanie nous l'appellons maintenant Zocotora. Elle est dans la Mer dès Indes vers l'embouchure du Détroit de Babelmandel, & à l'Orient de la Coste d'Ajan, dont elle n'est séparée que par un Canal de vingt lieux.

On ne sçait qui en a fait la découverte, mais elle fut reconuë par un Portugais nommé Edouart de Leme, l'année 1507.

Sa Coste paroist de loïn par la hauteur de ses Rochers qui en rendent la Navigation tres-dangereuse. Aussi les Vaisseaux Estrangers ne se hazardent d'y aller mouiller que sous la conduite d'un Pilote du País.

Quoy qu'elle soit fort peuplée, on tient qu'il n'y a qu'une Ville & trois Bourgs. La Ville porte le nom de l'Isle.

L'air y est naturellement chaud, mais les vents de Mer le temperent. La Terre est montagneuse, seche & sterile: il s'y rencontre toutesfois quelques Vallons où l'on trouve des herbages qui nourrissent beaucoup de bestail. Les fruits & particulièrement les Dattes y sont en abondance, aussi-bien que l'encens & le bois d'Aloës qui y sont fort communs.

Les Peuples sont Originaires d'Arabie, & le justifient assés par la conformité qu'ils ont avec les Arabes en leur langage, en leurs habits & en leurs coutumes.

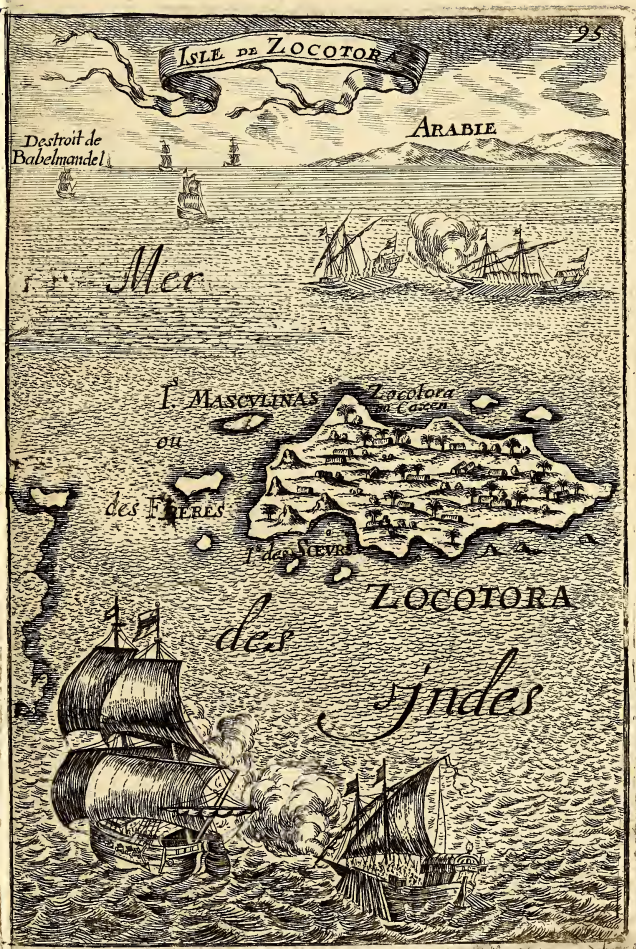
Le Commerce de ces Insulaires roule sur le negoce de leurs dattes, ils vont quelquesfois en vendre jusqu'à Goa, d'où en échange ils rapportent beaucoup d'epiceries qu'ils vont revendre ailleurs sur tout dans l'Ethiopie.

Ils sont belliqueux, & craignent peu la mort, la perfidie leur est naturelle, & ils la deguisent sous des douceurs apparentes, quand ils traittent avec les Estrangers.

Ils n'ont point d'autre Religion que la Mahometane, & ne souffrent l'exercice d'aucune autre. Ils obeïssent à un Roy qui est Tributaire du Cherif de la Mecque.

Les petites Isles des environs sont celles *Dos Hermanos* ou des Freres, & des *Duas Hirmanas*, c'est à dire des Sœurs.

FIGURE XXXVII.



CHAPITRE



## CHAPITRE VI.

*De l'Isle de Madagascar. Du Fort Dauphin. Des Grands ou Rois. Etat de Madagascar. De l'Isle de Bourbon, & de l'Isle Maurice.*

*De l'Isle de Madagascar.*



N tient que les Anciens ont connu cette Isle sous le nom de *Menubias*, de *Cerné*, &c. Les Perses & les Arabes luy ont donné celuy de *Sarandib*, & ses Habitans l'ont nommée *Madecase*; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle est découverte l'année 1506. par des Vaisseaux Portugais que le General *Almeyde* envoyoit des Indes à Lisbonne. On luy donna le nom de *S. Laurent* à cause que la découverte se fit le jour de la Feste de ce grand Martyr: & par ce que les Insulaires appelloient la partie septentrionale *Madecase*, & la Meridionale *Malagache*, les Portugais formerent aussi de ces deux noms celuy de *Madagascar*. Les François luy ont donné le nom d'*Isle Dauphine*, sous le Regne de *Henry IV.* en consideration de *Monseigneur le Dauphin* qui a regné depuis sous le nom de *Loüis XIII.*

Tom. II.

G

*Ptolemai Africa.*

*Blacourt*

*Hist. de l'Isle de Madag.*

*ch. 1.*

*Voystfiet.*

*Mogin Hist.*

*toire Uni-*

*vers des In-*

*des Orient c.*

*19. p. 25.*

*Mandesto*

*Voyage des*

*Indes page*

*545.*

Elle passe pour une des plus grandes Isles de la Terre. Elle est dans l'Océan Meridional, & regarde à l'Occident les Costes de Zanguebar & des Cafres.

Elle a de longues chaînes de Montagnes, & les principales sont Vingagora, & Bohistmene.

Ses principales Rivieres sont Managourou, Itapoule ou Tapoule, Mananghare ou Matangnar, Mananpani, Mandrerei, Mananbouve ou Manabauver, Onghlahe ou Onglahe, Ranoumena ou Ranoumerca, Mansiatre, &c.

Elle a plusieurs Caps, dont les plus considerables sont ceux de S. Sebastien, de Natal, de Saint Antoine, de Bout ou longue Pointe, de Saint Sebastien, de Saint André, &c.

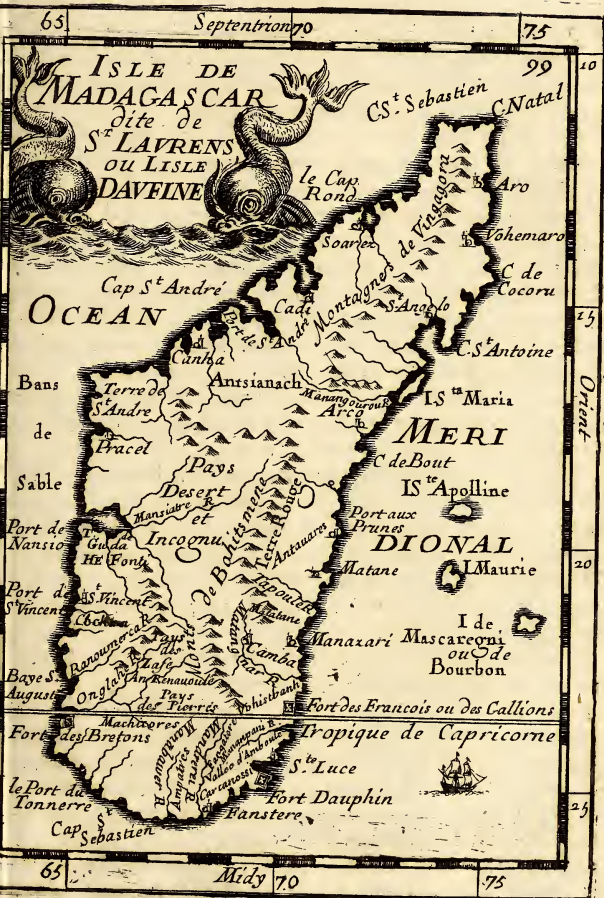
Ses Ports & ses Rades les plus assurées, & où l'on frequente le plus, sont le Port aux Prunes, celuy du Fort Dauphin, du Tonnerre, des Bretons, de Saint Augustin, de Saint Vincent, de Nansio, de Saint André, & le Rond.

Elle est divisée en plusieurs Peuples & Païs qui sont la plûpart inconnus à ceux d'Europe, sur tout ceux qui sont vers sa partie Septentrionale.

Les plus connuës des habitations qui ont des noms que les Européens leur ont la plûpart imposez, sont fant-Angelo, Arco, Port aux Prunes, Antavares, Matatane, Vohistbanh, Fangatere, Vallée d'Amboule, Carcanossi, ou Anossi Païs des Zafe, An Renavoule, Cochar, Lahay Fouchy ou la Héfonty, Terra de Guda, Terre de Prancel, & de S. André, Anfianach, au Nord des Ampatres sont les Païs des Machicores, des Pierres, &c.

Les Isles les plus considerables qui l'environnent sont sainte Marie, sainte Apolline, l'Isle Maurice, celle de Mascaregne ou de Bourbon. Les autres ne sont que des Rochers ou des Bancs dangereux, dont le plus considerable est dans la Coste Occidentale dans la Baye de Prancel.

Au Sud-Oüest du Cap de Bonne Esperance, on trouve l'Isle de Gonçalo Alvarés, & celle de Trifstan de Cunha, dont nous ne donnerons point la Carte particuliere, à cause que les Voyageurs les évitent ordinairement, & qu'on ne sçait si elles sont habitées ou desertes, estant toutes environnées de Rochers.



*Le Fort Dauphin de l'Isle de Madagascar.*

*Sommaire de  
Renfort  
Voyage de  
Madagascar  
c. 5. & c.*

**C**E Fort a esté basty pour assurer l'établissement des Colonies que la Compagnie Françoisse des Indes Orientales a envoyées à Madagascar, & servir de logement au Gouverneur & à la Garnison qu'elle y entretenoit sous les ordres du Roy.

Il est situé entre deux grandes pointes qui forment une Ance de sept lieüs de tour, sur une petite langue de terre que les Insulaires appellent Tholanharé.

Sa figure est un quarré long de vingt-cinq toises de longueur sur vingt de largeur. Des quatre Angles il n'y en a que trois qui soient couverts, chacun d'un Bastion. Le quatrième se rencontre sur le Roc qui est escarpé : de sorte que cet Angle est suffisamment deffendu par une Tour qu'on y a élevée. Le costé qui regarde la Mer est aussi en precipice, & soutenu par une plate-forme, où il y a toujours des pieces en batterie ou Magazin.

Cette enceinte renferme le logement du Gouverneur, flanqué de deux grosses Tours basties de pierre de taille, une destinée à servir de prison, & l'autre de chambre d'armes.

*Racourcy  
Relation de  
l'Isle de  
Madagascar  
ch. 83. p.  
410.*

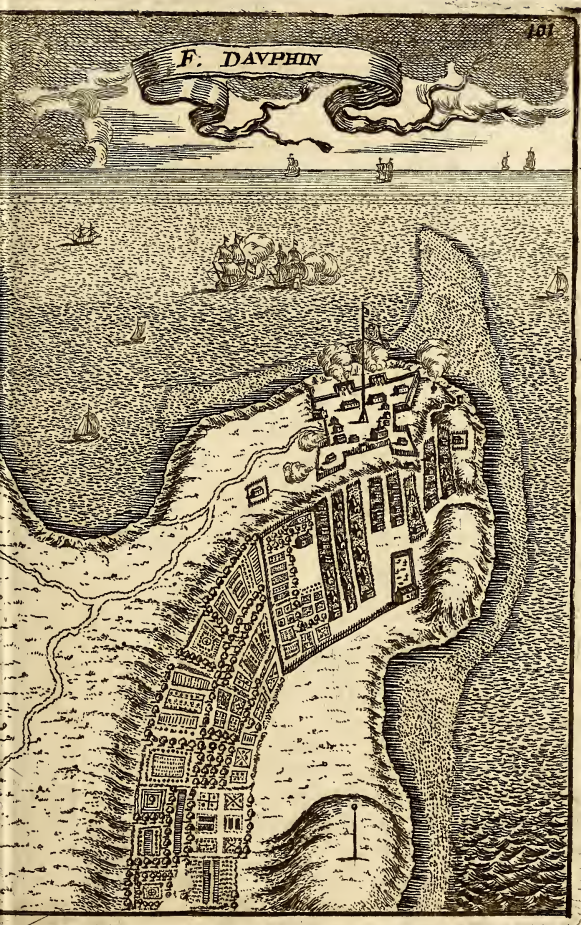
Il y avoit à costé une grande Chapelle, cinq Magazins, deux Fortes, seize Maisons de charpente, & un Corps de Gardes, en l'année 1655. tout cela fut embrazé par l'imprudence d'un particulier qui ayant fondu du cuivre dans un creuset, le jetta tout ardent hors de l'enceinte du Fort sur des herbes seches qui prirent feu. Les vents porterent la flame. Le canon creva, & toutes les bombes & les grenades furent consumées.

Aprés cet accident on s'est attaché à restablir le Fort, & à le mettre en estat de defence; ce qui a esté executé.

L'Habitation Dauphine est dans une valléau Midy du Fort. Le nom comme nous avons dit dans les pages precedentes, lui fut donné dans le temps que Louïs XIII. de glorieuse memoire n'estoit encore que Dauphin, & servit à marquer le respect qu'on avoit pour ce jeune Prince. L'habitation consistoit en cent cinquante cases pour le logement de la Colonie & des Negres attachés à son service, chaque Case avoit son jardin, que l'on cultivoit avec beaucoup de soin.

L'eau des puits de cette habitation est fade & peu agreable, elle ne sert-elle que pour arroser les jardinages. Celle que l'on boit puisé à l'extremité du Cap où le Fort est situé.

FIGURE XXXIX.



*Des Grands ou Rois de Madagascar & de leurs Sujets.*

*Flacourt  
Histoire de  
Madagascar  
ch. 16.*

CEUX qui ont voyagé dans cette Isle, assurent que les Peuples y sont gouvernés par des Grands, & que ces Grands prennent la mesme autorité que les Roys des autres Pais, estant Maistres des biens & de la vie de leurs Sujets.

Le Sieur de Flacourt qui nous a donné une Histoire fort particuliere de cette Isle, particulièrement de la Province de *Carcanossi*, dit de cette Province qui est gouvernée comme les autres, il y a de fortes de genre d'hommes; sçavoir les Blancs & les Noirs.

Les Blancs sont divisez en trois fortes, sçavoir en *Roandrian*, *Anacandrian*, & *Ondzatsi*.

Les Noirs sont divisez en quatre fortes, sçavoir en *Voadziri*, *Lohavohits*, *Ontsoa*, & *Ondeves*.

Les *Roandrian* sont ceux qui sont comme les Princes & de la cour des Princes.

Les *Anacandrian* sont descendus des Grands, mais ont degene & sont comme des Bastards des Grands: ils s'appellent aussi *Ontapessimaca*; c'est à dire hommes de sables de la Mecque, d'où ils disent venus avec les *Roandrian*.

Les *Ondzatsi* ont la peau rouge, & les cheveux longs comme les *Roandrian* & *Anacandrian*, mais plus vils & plus bas, estant descendus des Matelots qui ont amené en cette Terre *Dian Rakoa* leur ancestre. Ceux-cy sont la plupart pêcheurs, ou gardiens de Cimeticres des Grands.

Les *Voadziri* sont les plus grands & les plus riches d'entre Noirs, & sont Maistres d'un ou plusieurs Villages, ayant privilege de couper dans leurs Villages la gorge aux bestes qui leur appartiennent, à leurs Sujets & à leurs esclaves.

Les *Lohavohits* sont Grands aussi entre les Noirs; mais ils ne peuvent pas couper la gorge à un bœuf ou à une vache qui leur appartient. Il faut qu'ils aillent querir un *Roandrian* ou *Anacandrian* pour luy couper la gorge.

Les *Ontsoa* sont au dessous des *Lohavohits* & leurs parents.

Les *Ondeves* sont les Esclaves de pere & de mere achetez ou pris en guerre.

FIGURE XL.



Tant les Anacandrian, Ondzatsi, que les Voadziri, Lohavohits, & Ontsoa, quand ils meurent ne peuvent rien laisser à leurs enfans d'autant que les Grands, sous qui ils sont, s'emparent de tous les bœufs & de tout ce qu'ils possèdent, ne laissant à leurs enfans simplement que les terres pour planter des vivres. Lors qu'un Grand est mort, il est permis à ces Voadziri, Lohavohits, & Ontsoa d'en choisir un autre à leur volonté, pourveu qu'à cette élection ils reçoivent de luy le *Lafic-douve*; c'est à dire un présent qu'il leur fait, lors qu'il se mettent sous sa protection. Aussi à leur mort, le Grand, hérite de tout ce qu'ils possèdent en vertu de ce *Lafic-douve* qu'il leur a donné; mais les Ondeves ne peuvent quitter leur Maître, si ce n'est que pendant la famine il refusent de les assister au besoin, en cas ils vont librement s'engager sous d'autres Maîtres.

*Souchu de  
Renefurs  
Voyage de  
Madagaf-  
car. Livre  
2. ch. 2.*

*Du Bois  
Relation de  
Pisle Dau-  
phine page  
118. 138.  
etc.*

Quand un Grand en vient voir un autre, le visité preste à son Hôte une de ses femmes qu'il pense la plus capable de luy donner de l'amour; car ce luy seroit un affront insigne s'il ne s'en servoit pas, les Sujets en usent de mesme maniere à l'égard de leurs amis & de leurs Estrangers.

Ses Grands ne vivent guere en paix ensemble; quand ils peuyent prendre quelque avantage les uns sur les autres, ils n'en laissent pas perdre l'occasion, & se font ordinairement la guerre, dont la cause vient d'ordinaire pour les femmes. Et outre cela, ils se gardent de se faire des haines de plusieurs races les uns aux autres, jusqu'à ce qu'ils se soient vengés. Les Peres imprimant ces haines dans l'esprit de leurs enfans & les excitent à se vanger, s'ils en trouvent l'occasion.

Ces Grands se plaisent à la Comedie, ils ont des Comediens qu'ils nomment *Secatfes*. Ces *Secatfes* sont semblables à des Hermafrodites ils ont le visage masculin, ne portent point de barbe, & sont vêtus comme des femmes. Ils sont adroits, & font quantité de tours de souplesses, jouient des farces ou Comedies à leur mode.



*Etat general de l'Isle de Madagascar.*

AIR de cette Isle est extrêmement chaud, & fort nuisible aux nouveaux venus d'Europe, sa situation dans la Zone Torride, & le commencement de la Temperée en a banny pour jamais la glace & la glace. Les terres y sont couvertes de bois & de ronces, mais estant défrichées, leur fertilité est extraordinaire.

Elles rapportent sur tout en abondance les pois, les fèves, & le riz qu'on y sème. On y trouve des canes de sucre. Le Tabac y vient très bien, mais s'il n'est mis en rouleau dans les mois de May & de Juin, il se pourrit quand on le transporte en Europe. On y a trouvé des mines de fer, & on conjecture qu'il y en a quelques-unes d'or: on n'y voit point d'animaux sauvages que de gros serpens qui ne font point venimeux, & des Crocodiles. Mais de temps en temps s'y engendre des sauterelles qui desolent tous les fruits, & ravant les recoltes comme si le feu y avoit passé. Les Originaires de l'Isle amassent de ces sauterelles & en font provision pour manger. Les Chevaux, Vaches, Moutons, Cabris, Cochons & autres Bestiaux d'Europe y sont en grande quantité, pour ce qui est des Poulets d'Inde, Canars, & Pigeons, la race y a esté portée de France par Monsieur Mondevergues.

Ces Insulaires parlent tous une mesme langue, ils se disent originaires de la Terre-Ferme; ce qui est vray-semblable pour les Blancs, parce qu'ils sont circoncis, & que les noms qu'ils portent sont des noms corrompus d'Aaron, de Moyse, d'Esther & semblables. De sorte qu'ils pouvoient bien estre venus des anciennes transmigrations des Juifs. Ce qui se doit entendre à l'égard de ceux qui ont le teint blanc; car il y en a aussi de noirs qui peuvent avoir reçu des autres ces marques de Judaïsme. Leurs habitations se peuvent distinguer en Villages, Bourgs, & Villes. Les Villages sont ambulatoires, quatre hommes élevent une case ou maison sur leurs épaules, & la transportent facilement où bon leur semble. Les Bourgs sont stables & entourés de pieux, & les Villes outre les pieux qui leur servent de murailles, sont environnées d'un fossé profond & large de six ou sept pieds; c'est dans ces sortes de Villes où demeurent les Grands, dans des maisons qu'ils appellent *Dinac*, qui sont faites de planches.

*Flacour.  
Hist. de l'Isle  
de Madagaf-  
car dans son  
Avant-pro-  
pos etc.*

*Du Bois  
Relation  
de Mada-  
gascar page  
154.*

*Souchu de  
Renefort  
comme cy-  
dessus page  
264.*

Les Blancs & les Noirs vont ordinairement tout nuds, à l'exception de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes des plus appa-rens ont des petits corps de cotte, & des jupes qu'elles nomment *Paignes*. Leur sexe ne s'y pique pas de chasteté avant le mariage, & ne conte pour rien la prostitution, jusqu'à ce qu'un mary borne cette lasciveté. Les hommes achètent leurs femmes, & celui-là en a le plus qui est le plus riche.

Leurs richesses consistent au nombre des Esclaves qu'ils entretiennent pour avoir soin des troupeaux de bœufs, de moutons, & de cabris. Les bœufs y ont une tumeur ou espece de loupe entre les épaules qui est toute de graisse, & qui sert à faire une espece de beurre. Les François qui y sont établis vont en traite trafiquer chez ces Insulaires: Ils portent de la Cornaline, Samesan, Raffades, & Me-nilles de Cuivre ou d'Étain, & en retirent des Bœufs, Vaches, Moutons, Cabris, Miel, Poulles, Ris, Or & Argent, Ambre gris, & autres Marchandises.

Ces Insulaires ont du courage, se battent avec intrepidité, & méprisent la mort. Ils sont ordinairement armés de dix ou douze *Zagayes*, dont il y en a toujours une plus grosse que les autres, & celle-là se reserve pour venir aux prises quand on a lancé les premières. La cruauté est inseparable de leurs combats. Ils exterminent jusqu'aux femmes & aux enfans de leurs ennemis, pour ne rien laisser qui puisse un jour ressentir de leur cruauté.

Ils sont persuadés qu'il y a un Dieu qui a créé toutes choses, & le nomment *Zanharé*. Ils ne luy bâtissent point de Temples, mais ils luy font des sacrifices, & le premier morceau de la victime se jette toujours par terre comme une offrande au Diable qu'ils nomment *Beliche*. Ils prétendent par-là se le rendre favorable, & les Noirs l'invoquent pour appaiser sa colere. Ils ont des Sorciers ou Magiciens qui leur donnent des caractères qu'ils appellent *Ollys* ou *Aulys* pour les garder contre plusieurs choses, mais inutilement.



FIGURE XLI.



*De l'Isle de Bourbon.*

*Flacourt  
Relation de  
l'Isle de Ma-  
dagascar c.  
28.*

*Dubois Re-  
lation de  
l'Isle Dau-  
phine & de  
l'Isle Bour-  
bon p. 168.  
& 182.*

L'ISLE de Bourbon est entre Madagascar & l'Isle Maurice. Elle a esté appellée autrefois Mascaregne, mais les François luy ont donné le nom de l'Auguste Famille qui gouverne le Royaume.

Elle a plusieurs Montagnes que les Vaisseaux découvrent de loin. Mais il y en a une qui vomit des flames comme le Mont-Gibel, & les torrens de feu qui en sont sortis ont embrasé la partie Orientale de l'Isle, celle que l'on nomme Rouge est vers la partie Orientale.

Cette Isle a quelque 60. lieues de tour, & dix de large, ceux qui l'ont parcouruë ont esté onze jours à faire son tour.

Le Cap le plus considerable de la Coste est celuy de Saint Bernard Elle a quantité de Lacs & plusieurs Ruisseaux; entre autres ceux du Mats, du Marfoin, de S. Estienne, de Saint Gilles, du Galet, & de Saint Jean. Les eaux de quelques-uns sont medecinales & salutaires.

Les François y ont les habitations de l'Assomption, de Sainte Suzanne, de Saint Gilles, de Saint Paul, & de la possession du Roy: mais peu à peu elles se ruinent faute d'estre secouruës de l'Europe.

L'air y est le plus pur & le plus salutaire de l'Univers, & les maladies que les Vaisseaux de l'Europe y débarquent ont fort peu d'infirmes, dont ils ne s'y trouvent ou gueris ou foulagés, Les Terres y sont un peu sablonneuses. Le ris y vient excellent. Le bled de Turquie s'y sème & s'y recueille quatre fois l'année, mais les féves du Bresil n'y viennent que de sept ans en sept ans,

On y trouve de grandes forests, dont la plûpart des Arbres sont de bois d'Ebenes, de Palmiers, & de Benjoints. Les Peuples d'Europe y ont mis des vaches, des cochons, & des cabris qui y ont extrêmement multiplié. On y voit des cochons qui ont des défenses comme des Sangliers, & que l'on chasse avec des chiens.

Il s'y voit quelques Oyseaux des especes de l'Europe, & beaucoup d'une espece differente. Les Perdrix y sont petites, mais délicieuses. Les Perroquets gris y sont un morceau friand.

La Coste est fort incommodée des Houragans, qui sont des tourbillons de vent, dont l'impetuosité abyme les Vaisseaux, ruine les habitations de l'Isle, & déracine les Arbres.

Le Poisson y est tres-commun & tres-bon. On y voit sur tout des Tortuës qui sont si grosses que trois hommes n'en sçauoient tourner une seule, & elle suffit à la nourriture d'un grand nombre d'hommes.

FIGURE XLII.



personnes. Elles viennent à terre faire leurs œufs dans le sable, & la chaleur des rayons du Soleil les fait éclore.

*De l'Isle Maurice.*

**L'**ISLE Maurice est à l'Orient de Madagascar. Le premier des noms qu'elle a porté fut d'Isle de Dom Galopés qui luy fut donné par le Capitaine d'un Bâstiment Espagnol qui alloit aux Indes. On la nomma ensuite Sainte Apolline, à cause qu'un autre Vaisseau y fit naufrage le jour de Sainte Apolline. Le nom d'Isle Maurice luy fut enfin donné par une flotte de cinq Vaisseaux Hollandois qui estoient partis du Texel le premier jour de Mars 1598. sous le commandement de l'Amiral Jacob Neck.

Les Costes de cette Isle paroissent de loïn extrêmement hautes, & comme inaccessibles par leur situation escarpée, mais à mesure qu'on approche, la Coste paroît un terrain plat, & les Terres forment ces hauteurs loïn du rivage: de sorte que le mouillage y est facile & assuré.

Elle a un Port appelé *Vuarvich*, d'un nom que les Anglois luy donnerent autrefois. Ce fut-là que mouillèrent les Vaisseaux de Jacob Neck, & les gens de cet équipage y bastirent une petite maison, où à leur départ ils laisserent un écrit qui certifioit que c'estoit leur ouvrage.

Les Hollandois y ont autrefois envoyé une Colonie. Les terres y sont couvertes d'herbage, & produisent des Palmiers, des Cocos, & du bois d'Ebene qui est le moins nouié & le plus noir qui se trouve dans l'Univers.

Il s'y trouve aussi des oyseaux de différentes especes, principalement des Corbeaux, des Pigeons, des Perroquets & des *Vualchus* les plus gros oyseaux que l'on mange, mais dont la chair est moins delicate que celle des Perroquets qui est d'un tres-bon goût.

On y trouve des eaux excellentes, & les Vaisseaux y viennent ordinairement faire aiguade dans les voyages de long cours. On y prend aussi quantité de provisions, sur tout on s'y fournit de Tortues qui sont si grosses & si puissantes que deux hommes assis sur une d'entre elles n'empêchent pas qu'elle ne marche, & une coquille est capable de donner de la place à tenir sept ou huit hommes l'un auprès de l'autre.

Tout à l'entour de la Coste on pêche une quantité prodigieuse de poisson.


FIGURE XLIII.





CHAPITRE





## CHAPITRE VII.

*De la Cafrerie. De la Ville de Sofala. Et de  
l'Etat du Païs.*

*De la Cafrerie en general.*



**A** Cafrerie est la partie Meridionale de l'Ethiopie, & l'on croit que c'estoit la demeure des Anciens *Antropophagi Æthiopes* : Elle forme une Coste longue environ de douze cent lieuës, moitié à l'Orient du Cap de Bonne Esperance, & moitié à l'Occident de ce Cap.

Le mot de Cafres est un nom que les Peuples du Royaume de Congo donnent à ceux qui ne gardent aucun degré de consanguinité dans leurs Mariages.

Ce Païs est borné au Septentrion par le Congo, le Monomotapa, & le Zanguebar ; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident par la Mer d'Ethiopie.

On y voit quantité de hautes Montagnes, dont la plus considerable est celle que l'on nomme Picos Fragosos.

Ses Rivieres considerables sont Cuama, Spirito-Sancto, do Inante, &c.

*Prolemei  
Africa.  
Davity de  
l'Afrique  
page 8.*

La Coste Meridionale a plusieurs Caps considerables, entre autres celui des Aiguilles & celui de Bonne Esperance.

Le nom de Cap des Aiguilles vient de quantité de Rochers aigus qui en sont proches, & qui s'élevent jusqu'à la surface de l'eau tout au tour de ce Cap, & y rendent la Navigation tres-dangereuse, & tout pendant les tempestes qui y sont tres-frequentes.

*Marmol*  
*Tome 3. L.*  
*9. ch. .28.*

Le Cap de Bonne Esperance fut d'abord appellé le Cap des Tourmentes par les Portugais qui le découvrirent, & qui y furent battus d'un violent orage. Mais lorsque Jean II. Roy de Portugal eut apperceu cette Découverte, & quelle estoit sa situation, saisi de joye par les esperances qu'il conçeut de la Découverte, & de la Navigation vers l'Indes, il le nomma le Cap de Bonne Esperance, & rejeta le nom de Cap du Lion que l'on luy vouloit donner. Il a esté doublé la premiere fois en 1497. ou selon Sanut en 1498. par Vasquez Gama General d'une Flotte Portugaise, qui faillit à y perir; car les Tempestes sont violentes, & ces dangers viennent de deux vents contraires, qui regnent tour à tour, à sçavoir un vent d'Est qui y dure six mois, & un d'Oüest qui regne le reste de l'année: De sorte que pour éviter les naufrages, il faut en le doublant s'éloigner des Terres, & prendre le large. Il donna à cette Terre le nom de Coste Natal, parce qu'il la parcourut un jour de Noël.

La Cafreie est presque un Desert, excepté du costé de l'Orient où il y a quelques petits Païs fertiles, comme Sofala où est le fort de Cuama, dont nous parlerons cy-aprés, au Midy duquel sont les Mines d'or de Manica, de Buro, &c. Plus vers le Midy est la Terre de Natal & des Valées tres-abondantes en herbages du costé de la Mer. La Partie Occidentale est remarquable par les Deserts de Baconcritan, Caveo, &c.

*Geographia*  
*Blavianna.*

Les Hollandois y ont deux Forts, un dans une Baye qu'on appelle la Baye de la Table: D'où vient que le Fort est nommé le Fort de la Table-Bay.

L'autre est au Cap de Bonne Esperance, & proche celui-là, & a une habitation où l'on laisse tous les gens de Mer qui sont malades. Les Cafres traittent ces malades avec beaucoup de soin & de succés, car ils connoissent des simples tres-salutaires, & particulierement le Scorbut, ou Mal de Mer.

# DE L'AFRIQUE.

115

FIGURE XLIV



H 9

*Du Fort de Sofala ou de Cuama.*

*Davity de  
l'Afrique  
page 616.*

**S**OFALA, Sophala ou Zefala est le nom d'un Royaume qui est traversé par une Riviere nommée *Cuama*, qui porte beaucoup d'or dans son sable.

En l'année 1500. un Portugais nommé Guaja bâtit sur l'embouchure de cette Riviere un Fort qu'il nomma Cuama, du nom de la Riviere : Toutefois les Pilotes & gens de Mer l'appellent Sofala du nom de la Terre.

Ce Fort qui est un Tetragone ou figure quarrée, n'a rien de considerable que son Poste, qui est fort avantageux aux Portugais pour la traite des Indes, & pour apuyer leur negoce avec les Cafres de ces quartiers qui leur viennent trafiquer de l'Yvoire, de l'Ambre gris, de l'Or & des Esclaves, contre de la Clincaillerie, des Soyees & des Draps de Cambaye. Il y a d'ordinaire dans ce Fort un Facteur Portugais qui a soin de faire travailler aux mines qui en sont proche, d'où il tire quantité d'Or.

Ce Fort dépend du Gouvernement de Mozambique, quoy que l'on estime qu'il en soit éloigné de près de cent vingt lieues.

FIGURE XLV.



*Estat de la Cafferie.*

**L'**AIR de la Cafferie est chaud vers le Tropicque du Capricorne, mais les parties Meridionales, c'est à dire celles qui sont vers le Cap de Bonne Esperance, & dans la Zone Temperée Australe, ont des pluyes frequentes accompagnées de Tonnerres, & des Vents de Mer qui y moderent la chaleur, & qui mesme y font regner la froidure. Les Terres y sont fort sablonneuses & tres-ingrates, si ce n'est dans les Valées & proche des Rivieres. Il y croit une espece d'Herbe ou de racine qui ressemble à nos Cherviis, & qui tient lieu de pain aux Habitans du País. Les Montagnes sont couvertes d'Arbres, & particulièrement de Pins; & ces Forests paroissent de loin comme une grande Prairie, par ce que leur pointe se termine à une hauteur égale, & semble former une Esplanade de verdure.

*Davity de  
P. Afrique  
page 476.*

Les Habitans ont le teint noir & olivastre, & ceux qui sont à l'Orient du Cap de Bonne Esperance ont les cheveux bouclés & frisez. Auprès de ce Cap ils ont le nez plat, le visage affreux, & sont sans cheveux. Leurs paroles sont mal articulées, & tiennent du glapissement. Ils mangent la chair cruë d'hommes & d'animaux, & comme ils ont l'œil chassieux & l'haleine puante, on attribue ces défauts à l'horrible nourriture qu'ils prennent.

La plupart sont tout nuds, plutôt par habitude & pour suivre l'usage que pour éviter les chaleurs; car ils ont des saisons assés froides. Ils ont accoutumé de se peindre le corps de plusieurs couleurs disposées par de longues rayes. Dans les Valées du costé de l'Orient ils ont des habillemens de toille en façon de veste.

On y trouve quantité d'Elephants, dont le Peuple se nourrit, & des Bœufs fort gras, dont ils se servent pour porter des fardeaux parce qu'on n'y voit point d'autres bestes de charge.

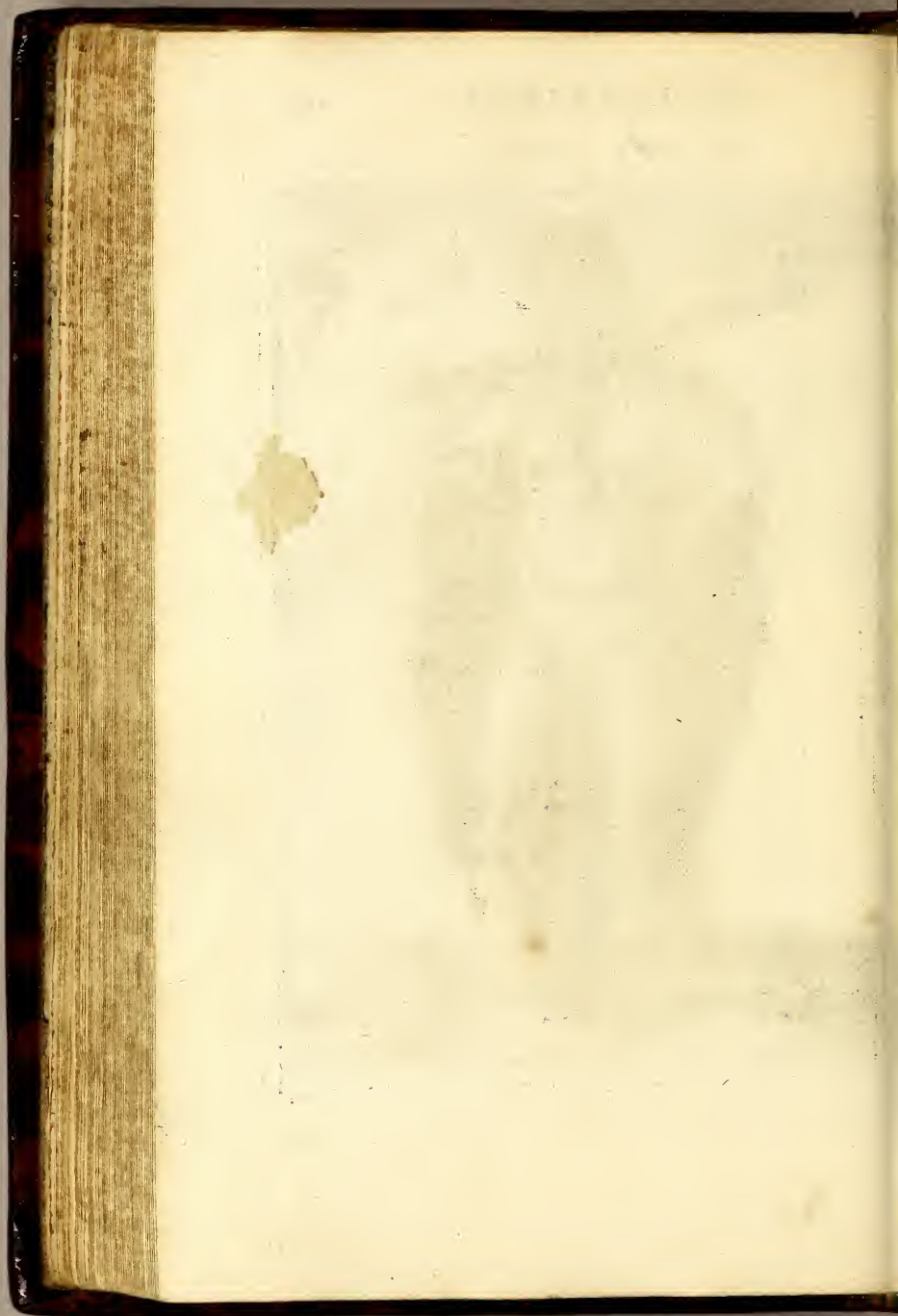
*Marmol  
Tome 2, L.  
9. ch. 31.*

Il y a des Mines d'or vers la Partie Orientale, mais elles sont negligées. On en trouve des grains auprès de Sofala, où il y a des mines d'or d'un titre si haut, qu'il n'y en a point de semblable.

Sofala est un petit Royaume, dont la Ville Capitale porte le mesme nom. Le Chasteau est sous le pouvoir des Portugais qui y entretiennent garnison, & le Roy est leur Tributaire. Il y a de petits Princes dans les Montagnes qui ne sont presque pas connus; & l'on y vit en general proche du Cap de Bonne Esperance sans Religion & sans Police. Tout est commun entre eux. Ils ont du courage, mais il est accompagné de beaucoup de cruauté. La Massuë & le Dard sont les armes dont ils se servent, & ils reconnoissent pour Chef celuy qui est le plus vaillant.

FIGURE XLVI.









## CHAPITRE VIII.

*du Congo. De la Ville de Saint Salvador. Des  
Elephans. Des Roys de Congo. Et de l'Etat  
de Congo.*

*Du Congo en general.*



Le Pais de Congo, à ce que publient les Portugais, fut decouvert sous le regne de leur Roy Jean II. par un Capitaine de ses Vaisseaux nomme Jaques Cano ou Cam. Ce Pais est celuy où les Anciens ont placé les Peuples *Hesperii Æthiopes*.

Les Bornes du Congo pris en general sont au Septentrion le Pais Negres, à l'Orient l'Abissinie, au Midy le Monomotapa & la Mer des Caffres, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

*Marmol de  
l'Afrique  
Tome 3. Li  
9. ch. 23.  
Daviry de  
l'Afrique p.  
465.*

*Davitv de  
l'Afrique p.  
447. 451.*

Ses principales Montagnes font la Sierra de Spiritu Sancto, du Soleil, du Cristal, du Nitre, &c. Le mot de Sierra est Espagnol & Portugais, & signifie une suite de Montagne.

Le Cap de Lopo Gonfalves qui est au Midy du Golfe de Saint Thomas, est le plus considerable de ces Costes, & un des plus renomés de l'Afrique.

Le principal Lac du Congo est celui d'Aquilunda.

Ses Rivieres remarquables font celles de Zaire, de Sonho, de Lofe, de Coanza. Cette derniere vient du Lac d'Aquilunda.

Le Roy de Congo avoit autrefois les Rois de Loanga, Cacongo, Angola & plusieurs autres pour ses Vassaux, qui maintenant ne s'appellent que ses amis : c'est pourquoy nous comprenons sous le nom general de Congo divers Royaumes & Peuples qui sont les

Anficans,

Bramas,

Loanga,

Cacongo,

Vray Congo,

Angola, &c.

La plus celebre des Villes du País, est celle qui porte aujourd'hui le nom de San-Salvador, nous en parlerons dans la page suivante.



FIGURE XLVII.



*De la Ville de San-Salvador Capitale du Royaume  
de Congo.*

*Marmol de  
l'Afrique  
Tome 3. L.  
9. ch. 24.  
Davity de  
l'Afrique  
P. 453. 465.  
&c.*

CETTE Ville est dans la Province de Pemba, & se nommoit autrefois *Congo*, comme le Royaume. On l'appelloit aussi *Ambas*, ou *Banze*, qui en langage du Pays signifie Capitale & résidence des Rois.

La pieté des Portugais les obligea à luy donner le nom de *San-Salvador*, en reconnoissance d'une memorable victoire que le Ciel accorda à trente-six de leurs Soldats, qui s'estant joints à quelques troupes du País, en faveur du Roy de Congo, gagnerent une grande bataille sur une armée nombreuse de Rebelles, commandés par le Frere de ce Roy, & soulevés pour chasser du Trône le Possesseur legitime, à cause qu'il s'étoit fait Chrétien.

La Ville est située sur une Montagne à dix-huit lieuës de la Mer. Elle est d'une grande étendue & bien peuplée. Ses Maisons sont *isolées*; c'est à dire détachées l'une de l'autre: ensorte qu'on peut tourner à l'entour de chacune. Comme la pierre du País est tellement remplie de veines qu'elle se met en poudre quand on la taille; on y bâtit les Maisons avec du bois & des branches d'arbre, liées l'une avec l'autre par un peu de terre meslée avec de la chaux.

Son Eglise Cathedrale qui porte le titre d'Evesché, est bâtie de pierre qu'on a fait venir d'ailleurs. Dans le País il n'y a que cette Eglise & celle d'*Ambas* qui soient bâties de pierre. Et cette dernière fut édiflée par les soins de Ruy de Sosa envoyé en Ambassade auprès du Roy de Congo par le Roy de Portugal l'année 1459.

Cette Ville estoit autrefois un lieu ouvert, mais depuis peu, luy a donné une enceinte des mesmes materiaux qui servent à bâtir les Maisons. L'enceinte est en terrasse qui forme un rempart flanqué par des Tours soutenuës par de grosses pieces de bois. De loïn il semble que l'ouvrage soit de pierre. Un Ingenieur Portugais avoit entrepris de la fermer de murailles, & d'y faire venir de la pierre par la Riviere qui y passe au pied, & comme cette Riviere n'est pas navigable, parce que son Canal est coupé par quantité de Rochers qui la traversent en trois endroits, il pretendoit faire sauter ces Rochers par l'effet de la Mine & des Fourneaux, ce qu'il ne pût executer, & le projet de la nouvelle enceinte s'évanouit apres beaucoup de dépence.

FIGURE XLVIII.



*Des Elephans.*

**D**ANS les Deserts de Biacara & dans les autres solitudes qui sont à l'Orient du Congo, on rencontre plus d'Elephans qu'en aucun autre lieu de l'Afrique; mais plus petits que ceux des Indes.

*Marmol de  
l'Afrique L.  
3. ch. 23.*

Les Africains appellent un Elephant *Elfil*. C'est le plus grand de tous les animaux terrestres, & il s'en trouve qui ont dix pieds de hauteur, sa teste est tres-petite au respect de son corps, & semble attachée à ses épaules sans aucune apparence de col. Ses yeux sont aussi fort petits, mais étincelans, & tirent sur le rouge. Il a les oreilles plates, & de la figure d'une Raye. Elles sont couchées le long de sa teste, mais il les dresse & les roidit quand il est en colere.

A l'endroit de la teste où les autres animaux ont le bout du nés, il a une trompe dont la longueur égale à peu près les deux tiers de la longueur du corps. Elle s'allonge, se courbe, & se retire à son gré, & luy sert à prendre ses alimens, & à les porter à sa gueule. Elle peut amasser jusqu'à une épingle.

Sa gueule a beaucoup de capacité. Elle a la machoire superieure armée de deux dents ou de deux deffenses, que ceux du Pais appellent *Morphi*, & qui nous donnent l'ivoire. Il s'en trouve qui pesent chacune quatre cent livres.

Il a des jointures aux genoux qui luy donnent moyen de se lever & de se coucher, & quelquefois il dresse les deux pieds de devant en l'air comme un cheval qui se veut cabrer.

Il est fort viste & de grande fatigue, & celuy que j'eus l'honneur de presenter à Sa Majesté à Versailles l'année 1668. de la part de la Reyne de Portugal, faisoit de la Rochelle à Paris quinze lieuës par jour.

Il fuit toujours un chemin battu, & quand il rencontre des chevaux, il se ramasse & dresse les oreilles pour aller à eux, mais les chevaux en ont peur & prennent la fuite.

Dans l'Asie & dans l'Afrique, cet animal vit de Dattes & de fetüilles d'arbres. En Europe & sur Mer, on le nourrit de chataignes, de legumes, de biscuit ou de pain commun trempé dans du vin. Il ne mange point de chair ny de poisson.

Il a beaucoup d'intelligence & de docilité, & pour peu que celuy qui le gouverne y apporte de soin, il luy fait comprendre une bonne partie de ce qu'il veut. Celuy qui monte dessus le gouverne avec un crochet qu'il luy fait entrer dans le trou de l'oreille, & va du côté où il se sent piqué. On tient que la femelle porte son petit deux ans, & qu'ordinairement l'Elephant en vit 150. dans son Pais naturel; ce qui se scait par ceux qui en ont nourri de pere en fils.

FIGURE XLIX.



*Des Rois de Congo.*

EN l'année 1459. un Roy de Congo fut converty par les foies de Dom Alphonse Roy de Portugal qui luy envoya un Escusson chargé des Armes que voicy, & que la plupart des autres Rois ont conservées jusqu'à present. Elles estoient de Gueules à la Croix d'argent cantonnée de quatre Escussions de mesme chacun chargé de quatre tourteaux de sable posé en sautoir. D'autres rapportent que ces Armes dans leur premier commencement estoient de Gueules à la Croix fleuronnée d'argent, chargée en cœur d'un Escusson d'Azur chargé de cinq besans d'argent posé en sautoir à la bordure d'Azur chargé dans chaque Angle de deux Coquilles d'or.

Le Royaume d'Angola a son Roy particulier, lequel ayant fait quelque déplaisir aux Portugais l'an 1667 ils luy firent la Guerre & le prirent prisonnier, & envoyerent sa teste dans du sel à Lisbonne l'an 1668. du temps que j'y estois. Loanga & les Ansicains ont aujourdhuy chacun le leur. Les Portugais y occupent San-Salvador dans le Pays de Pemba, Mafingan & Cambambe dans le Royaume d'Angola & San Paolo dans l'Isle de Loanda.



FIGURE I.



*Estat du Congo.*

**Q**UOY que le Royaume de Congo soit dans la Zone Torride, les Vents d'Oüest & les vapeurs de l'Océan qui se meslent à celles des Rivieres, & qui se resolvent en pluyes, y moderent beaucoup les chaleurs le long de la Coste, & en rendent quelques endroits assez fertiles. Mais le dedans du País est sablonneux, brûlé, & presque desert.

Les Peuples y ont le teint fort noir, le nés extrêmement plat, les cheveux courts & frizés, & le visage ordinairement gâté de la petite verole qui y est fort commune. Il s'en trouve un petit nombre qui sont de couleur olivâtre avec des cheveux roux, & ceux-là sont extrêmement puans. Les Etoffes legeres qu'on leur apporte d'Europe servent à les habiller, à la reserve du menu Peuple qui met seulement un tissu de nattes de Palmes travaillé fort adroitement pour couvrir ce que la bien-séance veut que l'on cache.

*Linscot c. 5.*

On y trouve des Mines d'argent & d'autre metal, mais la traite qu'on y fait consiste en *Morfy* ou Yvoire, en Civette, & en Esclaves. Ils preferent à l'or & à l'argent de petites Coquilles de couleur grise qu'ils pêchent vers l'Isle de *Boanda*, & comme elles sont tres-rares, ils leur donnent le mesme cours que nous donnons à nôtre monnoye pour la necessité du commerce.

Ils sont courageux & robustes, & l'on remarque que les plus noirs ont le plus de vigueur. Ils se servent de l'Arc avec beaucoup d'adresse, & portent de longues épées à l'exemple des Portugais. A la Guerre leurs troupes combattent sous des Drapeaux qui ont la figure d'un Eventail, & qui sont faits de plumes d'Autruches meslées avec des plumes de Paön.

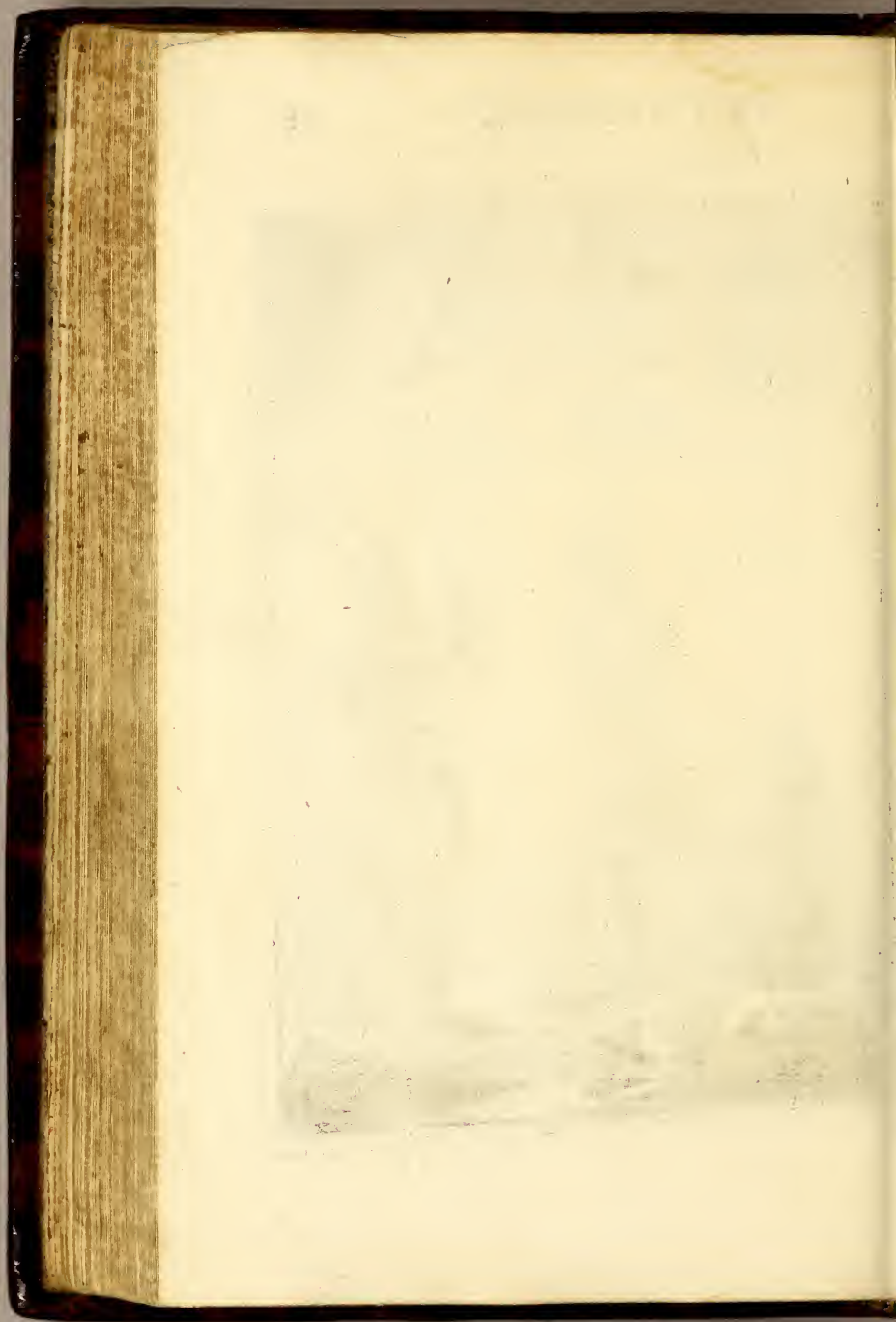
*Davitt de  
l'Afrique p.  
463.*


*Marmol de  
l'Afrique  
Tome 3 Liv.  
9. ch. 24.*

Il y reste un petit nombre d'Idolâtres qui adorent le Soleil, la Lune, & des Serpens; quelques-uns sont Mahometans, & d'autres Chrétiens. Le Christianisme est florissant dans le Royaume d'*Angola*, parce que les Portugais y sont les Maîtres.

FIGURE LI.






 CHAPITRE IX.

*Des Isles de Saint Thomas. De Sainte Helene.  
De l'Ascension.*

---

*De l'Isle de Saint Thomas & des petites qui l'environnent.*



ETTE Isle est dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie. Elle est située sous la Ligne ; ce qui fait une perpetuelle égalité des jours & des nuits.

Le nom qu'elle porte luy fut donné l'année 1495. par Vasconcel Admiral de Portugal qui la découvrit le jour de la Feste de Saint Thomas. Il la trouva deserte & sans aucune habitation, mais les Portugais y envoyèrent une Colonie qui s'y est renduë florissante.

La figure de l'Isle est presque circulaire, & sa largeur est à peu près de 17. lieuës sur un circuit d'environ soixante.

*Droit de  
l'Afrique p.  
629.*

On y trouve une Ville & plus de septante Maisons à sucre dispersées dans l'Isle. La Ville s'appelle *S. Thomas*, d'autres la nomment *Parvoasan*, c'est à dire la *Colonie*, en Langue Portugaise: elle est située sur une petite Riviere qui porte le mesme nom à l'orient de l'Isle, & sur l'enfoncement d'une petite Baye qui y fait un Port fort assuré. La Riviere partage la Ville en deux parties, une appellée la *Citada*, ou la Ville qui renferme entre autres Edifices, l'Eglise qui porte titre d'Evêché, & la Maison du Corregidor ou Juge du País. Les plus riches sont logés dans ce quartier. L'autre s'appelle *Rabalde*, qui est un Faux-bourg destiné aux Artisans & aux Matelots. Toutes les maisons de la Ville & du Faux-bourg ne sont que de bois & la couverture aussi. Il y a un fort Château ou pour mieux dire une Citadelle flanquée de quatre Bastions, Il passe une petite Riviere au pied du Chateau, dont l'eau est la meilleure de toute l'Isle.

*Villaut Re-  
lation d'A-  
frique page  
401.  
Geographia  
Elaviana.*

L'Isle a quantité de sources d'eau vive, & dans le milieu de son estenduë il y a une tres-haute Montagne couverte de grands arbres, qui nuit & jour & en chaque saison de l'année ont leur pointe chargée d'un nuage qui mouille leurs feuilles, & il en tombe une telle quantité d'eau, qu'on la conduit par divers Canaux dans les sucrieries qui sont dispersées dans l'Isle, & qui en font la principale richesse.

L'air n'y vaut rien pour les Estrangers, mais les Insulaires qui le respirent, vivent ordinairement jusqu'à cent ans. Les femmes de l'Europe y sont sujettes à des pertes de sang qui sont sans remedes, & qui les emportent après trois ou quatre ans de sejour. Ce qui a contraint les Portugais d'épouser des filles de Congo, qui leur ont donné des enfans Mulâtres. Les Peres & les Meres qui ont le teint blanc, y font des enfans de la mesme couleur, quoy que le climat y soit d'une constitution brûlante.

Aux environs de cette Isle on trouve celle de Fernando Poo qui est deserte: ensuite l'Isle du Prince qui a quelques habitations, & qui fut ainsi nommée, à cause que son revenu estoit affecté aux Infans ou Princes de Portugal. Il y a encore l'Isle d'Annobon qui est deserte, & dont la Coste est dangereuse par le grand nombre de Crocodilles qu'on y trouve.

FIGURE LII.



*De l'Isle de Sainte Helene.*

*Darvty de  
l'Afrique p.  
636. &c.*

L'ISLE de Sainte Helene est située dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie.

Les Pilotes l'appellent l'Hostellerie de la Mer, parce que dans ce vaste trajet elle est le refuge des Vaisseaux de l'Europe. Elle fut découverte par Jean Pimentel Portugais, Vice-Amiral de la premiere flotte que le Roy Emanuel envoya aux Indes sous la conduite de l'Amiral François d'Almejde. Ce Pimentel battu d'un orage vint échouer dans cette Isle le 21. May de l'année 1508. & parce que ce jour-là, l'Eglise Romaine celebre la Feste de sainte Helene, Pimentel luy en donna le nom.

De loïn elle paroît comme un Rocher affreux, & de près on en distingue plusieurs. Les Portugais n'y trouverent aucuns Arbres fruitiers ny aucuns Animaux necessaires à l'homme. Ils y plantèrent des Citroniers, des Orangers, & des Figuiers qu'ils avoient pris à Calicut par curiosité, & bâtirent une petite Chapelle & quelques Cabanes pour des malades de l'Equipage qui souhaiterent d'y demeurer, & qui ayant au bout de quelque temps recouvré leur santé, repasserent ensuite en Portugal sur d'autres bâtimens.

Les eaux douces qu'on y trouve ne sont pas agreables à boire, il y en a qui ont un goût de Mine de fer, principalement celle d'un Ruiffeau qui passé auprès du Fort que les Anglois ont basti depuis peu dans une Vallée proche la Chapelle des Portugais.

*Du Bois  
Relation de  
l'Isle Dau-  
phine page  
221. &c.*

Les Rois de Portugal negligerent de s'y fortifier, de peur que dans une si longue navigation il ne prît envie aux gens de quelque Equipage de deserter & de s'y establir. Ils defendirent mesme à leurs Sujets de s'y habituer, & la voulurent laisser comme un azile commode & libre aux malades de leurs Vaisseaux. Ils se contenterent d'y envoyer un Hermite qu'ils retirerent ensuite, parce qu'il preferoit les plaisirs de la chasse aux soins de sa Chapelle & de ses malades.

Ensuite il y eut deux Cafres & un Insulaire de Java, qui s'étant sauvés de quelques Vaisseaux Portugais avec deux femmes, se jetterent dans cette Isle où ils multiplierent jusqu'au nombre de vingt personnes. Ils faisoient leur retraite dans des rochers inaccessibles en apparence, d'où ils sortoient pour égorger les malades que les Portu-



FIGURE LIIL



gais laissoient dans l'Isle en prenant ce qu'ils avoient de vivres ; qui fut cause qu'on y envoya des Troupes qui enleverent ces assassins & les menerent à Lisbonne.

Les Anglois sont maintenant les Maistres de cette Isle. Ils y ont bâti un Fort à trois Bastions qui est defendu par une petite garnison & par de bonnes pieces d'artillerie. Ils y ont des habitations où ils nourrissent des Bœufs, des Moutons, des Cabris, des Cochons & des Volailles. Ils y ont planté plusieurs Arbres fruitiers qui viennent fort bien, & dont les fruits sont d'un grand secours pour les malades qui sont attaqués du Scorbut.

Le Scorbut est un mal qui prend souvent en Mer, principalement dans les voyages de long cours : on l'appelle mal de Terre, à cause que la Terre est le seul remede pour le guérir quand il n'est pas beaucoup inveteré.

Il s'engendre par les alimens que l'on prend en Mer : il paroît d'abord par des excroissances de chair qui viennent aux gencives, qui les pourrissent, font enfler la bouche & les joués du malade. Luy rendent l'haleine tres-puante, & luy gastent tellement les dents qu'elles branlent en sorte qu'il ne peut mâcher.

Ce mal paroît aussi par des douleurs qui prennent dans l'estomac, dans les jointures des bras & des jambes, & particulièrement dans les jarets, & il vient par tout des marques bleués, rouges, & noires petites comme des morsures de puces.

Il paroît encore par une enflure qui vient aux bras, aux cuisses & aux jambes, avec de grandes marques violettes semblables à des meurtrissures : il fait souvent racourcir les jambes, en sorte que les talons sont retirez jusqu'au dessus des jarets. En un mot il rend peclus & fait souffrir de grandes douleurs quand il est trop inveteré. de sorte qu'en ces occasions les malades meurent dès qu'ils sentent l'air de la Terre.

Ce mal se communique par la boisson : & il est dangereux de boire dans le Vaisseau qui vient de servir à ceux qui en sont attaqués.

Les frequens gargarismes de jus de citron ou d'eau de vie, sont d'excellentes precautions pour l'éviter.

On tient que la Mer des environs de cette Isle est fort sujette aux grains de vent. Les Pilotes par le mot de grains, entendent parler de ces tempestes qui arrivent à tout moment sous la Zone torride, où l'air est fort inconstant ; car d'un moment à l'autre, on ne voit plus on n'entend de tous costez qu'éclairs, tonnerres & foudres les plu-

ventables qu'on se sçauroit imaginer , principalement quand le vent s'approche de la Ligne , ou qu'il est au Zenith de cette Isle; pour lors les Pilotes sont obligez d'y porter peu de voiles pour auer leurs mats , & estre plus en estat de resister aux coups de vent qui y sont tres-violens , & presque touÿjours suivis d'un grand orage, ce qui est fort incommode à ceux qui manquent d'eau ou de vivres , quand ils ne rencontrent pas cette Isle dans la traversée , il y a depuis Mozambique ou depuis l'Isle de Madagascar jusques aux Isles du Cap. Verd, qui est la route des Vaisseaux qui vont ou viennent des Indes en Europe.

Dans la Mer qui est entre cette Isle & celle de l'Ascension , il se prend des Poissons volans de la grosseur d'un harang , & ont des ailes faites comme les nageoires d'un Saumon. Les autres Poissons font la guerre , & les forcent à prendre l'essor , mais le vol ne dure que tant de temps que les ailes sont moiillées ; car aussitost qu'elles sont seiches , elles manquent de force , & il faut plonger pour prendre un nouvel essor. Ce Poisson est fort bon à manger.



*De l'Isle de l'Ascension.*

*Mandello*  
*Liv. 3. page*  
*554.*

CETTE Isle est dans l'Ocean Ethiopien ou Meridional ; n'est qu'un amas de rochers qui ne sont couverts que d'un peu de terre rouge, sèche, & sterile. Elle paroît de loin avec des pointes qui représentent une fourche, mais de près on découvre de plus petits rochers qui rendent l'abord de l'Isle extrêmement dangereux. Elle contient à peu près quatre lieues de longueur sur un lieue de largeur.

On n'y voit ny herbages, ny arbrisseaux, ny eau douce. On marque même que l'eau de pluie ne s'y peut conserver pour être propre à boire & qu'en vingt & quatre heures elle se corrompt.

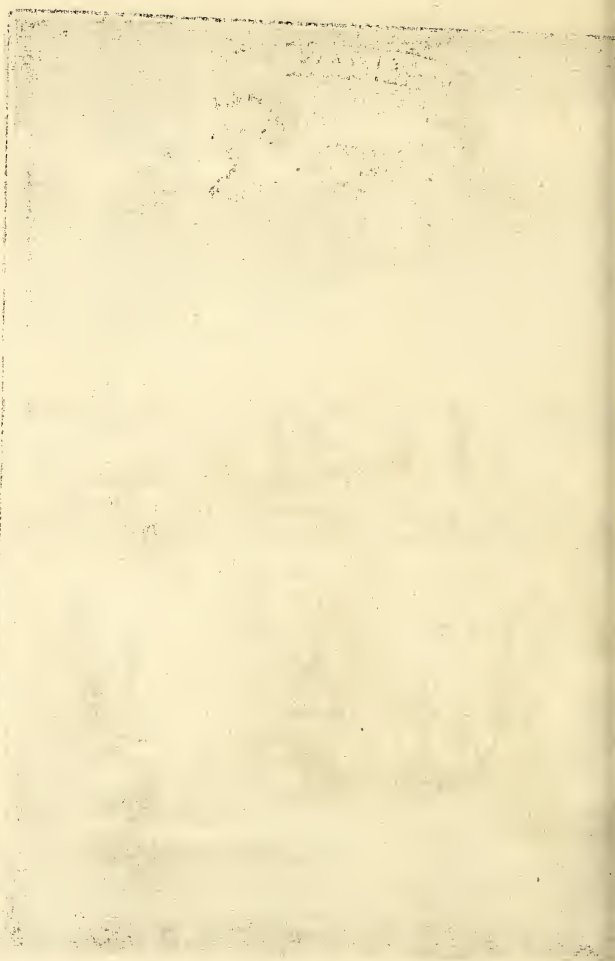
Mais on y trouve quantité d'oyseaux qui sont de la grosseur d'un petit oyson, & qui volent sur la surface de l'eau pour prendre le poisson dont ils se nourrissent. Ils sont si peu farouches qu'on les prend à la main, mais ils ne sont pas bons à manger; car outre qu'ils ont le goût acre, ils redoublent le scorbut ou mal de mer, & pourrisent les gencives.

Quoy que cette Isle soit sterile, elle est d'un grand secours pour les équipages de Mer qui y viennent relâcher, quand ils ont manqué celle de Sainte Helene. On y trouve toujours des Tortues qui y viennent terrir ou faire leurs œufs à terre. Il y en a d'une grosseur si prodigieuse & d'un goût si excellent, que dans les Voyages de long cours, on ne peut rien souhaiter de si commode pour renouveler l'appetit des malades qui sont atteints du scorbut.



FIGURE. LIV.






## CHAPITRE X.

*De l'Ancienne Libye interieure. De la Guinée.  
De la Ville d'Ardra. Du Roy d'Ardra. De la  
Ville de Saint George de la Mine.  
Et de l'Etat du Païs.*

---

*De l'Ancienne Libye interieure.*

 Ous ce nom nous renfermerons tous les Païs qui sont au Midy de la Mauritanie, de la petite Afrique, & de la Libye exterieure, & à l'Occident de l'Egypte, de l'Ethiopic, & le reste est baigné par l'Ocean Occidental.

*Ptolem.  
Geog lib. 4.  
cap. 4.*

Ses principales Montagnes sont le Mont Atlas, Garama, Thála, phas, &c.

Ses Lacs considerables font ceux de Nuba, Libia, Nigrites; &c.  
 Ses plus fameuses Rivieres font le Gir, le Niger, &c.

Ses principaux peuples font les *Garamantes*, & les *Getuliens*, font  
 lesquels on peut comprendre divers autres peuples, sçavoir les

Lynxamatæ,

Nubi ou les Nubiens,

Alitambi,

Thalæ,

Dermones;

Aphricerones;

Perorfi,

Daradæ,

Mandori,

Maufoli,

Sirangæ,

Autolalæ;

Natembes,

Nigritæ,

Aroccæ ou Aroncæ;

Melano-Getuli.

Les Villes considerables de ce grand Pais font

Gira qui en est la Capitale,

Garama, Capitale des Garamantes,

Linxama,

Le grand Port, ou *Portus-Magnus*,

Bagazi, Cité,

Salathos, ou *Salathus*,

Autolala, Capitale des peuples Autolalæ;

Nigira, Capitale des Nigrites ou des Noirs.

A l'Occident de cette Libye font les Isles Fortunées, dans l'Océan  
 Occidental, sçavoir,

1. Aprofitus ou Pinacessible,

2. Heras ou Junonia,

3. Pluviala, ou Pluitana,

4. Casperia,

5. Canaria,

6. Pintuaria ou Centuria: Elles font marquées sur la Carte par des  
Chifres.



FIGURE LV.



## De la Guinée

*Prolemaï  
Geograph.*

**Q**UELQUES-UNS disent que le nom de Guinée est un mot du Païs qui signifie chaud & aride. Ce qui définiroit assez la température du climat qui est dans la Zone Torride

Les Anciens ont placé en ce Païs les Peuples *Pero*, *si Leuc*, *Æthiopes*, *Aphricerones*, *Derbici*, &c.

*Mandeflo  
Tom. 2. des  
Relations du  
Voyage d'A-  
dam Olear-  
rius, en  
Moscovie,  
Tartarie &  
Perse liv. 3.  
pag. 559.*

*Villaut Re-  
lation d'A-  
frique page  
140. 410.*

Les Portugais s'attribuent l'avantage d'estre les premiers Peuples de l'Europe qui l'ont découverte environ l'année 1417. Mais il est tres-constant que cette gloire est due à des Vaisseaux Marchands de Dieppe qui la reconnerent, & y firent la traite ou trafic en l'année 1364. sous le Regne de Charles V. ils imposèrent des noms François aux endroits les plus considerables de la Côte; Ceux de petit Dieppe de grand Sestre dit Paris, & plusieurs autres, s'y sont conservés malgré les changemens que les Portugais y ont voulu apporter, lorsqu'ils se sont prevalu des Guerres qui troublerent la France. & qui traverserent le progrès de nostre commerce, de mesme façon que de nostre temps les Hollandois se sont prevalu des Guerres d'Espagne & de Portugal pour chasser les Portugais de la plus grande partie de l'Indes.

Dans cette premiere traite de 1364. les Dieppois emporterent de Guinée une telle quantité de *Morfi* ou Yvoire; c'est à dire de dent d'Elephant, que la plupart des Artisans de leur Ville s'appliquerent à le mettre en œuvre: d'où vient qu'il n'y a point de lieu en Europe où les Tourneurs travaillent mieux en yvoire.

Les Bornes de la Guinée sont au Septentrion le Païs des Negres à l'Orient le Congo, au Midy & à l'Occident l'Océan ou Mer Atlantique qui fait partie de l'Océan Occidental.

*Atlas Fan-  
sonii.*

*Delbée Jour-  
nal de son  
Voyage en  
Guinée*

*dans la Re-  
lation des  
Istes de l'A-  
merique  
tom. 2. pag.  
347.*

Ses principales Montagnes sont celles que les Portugais appellent *Montes-Claros*, qui vers l'Occident sont appellées *Sierra Liona*, ou *Montagnes des Lyons*. Nous en parlerons plus amplement dans la page suivante.

Ses Rivieres remarquables, sont *Sierre-Lione*, *Suciro da Costa*, *Maneu*, *la Volta*, *Benin*, *Carmo*, *Rio*, *del Rey*, &c.

On divise ordinairement la Guinée en plusieurs Païs, les plus considerables sont ceux de

*Malagueta*,  
*Guinée*,

*Benin*, &c. Auxquels on ajoûte les Peuples *Biafares*, & que l'on trouvera dans la Carte du Congo que nous avons donnée cy-devant

FIGURE LVI.



Ces Païs sont subdiviféez en plusieurs Costes & Royaumes, les Costes sont celles de

Sierra Liona,

Malequette,

Tandt-Kuft, ou Male-gens,

Quaqua-Kuft, ou Bonne-gens,

Goud-Kuft, ou Coste de l'Or,

Kuft van Benin, ou Coste de Benin, &c.

Les Royaumes les plus connus sont ceux de Fettu, Adra, &c.

Le Royaume d'Ardra a sa Ville Capitale nommée indifferemment Ardra, Ardres & Arsem. Elle est à douze lieuës de la Mer, & d'un Ance qui est le lieu où les Navires motuillent pour faire la traite nous parlerons de cette Ville dans les pages suivantes; mais pour sçavoir Ance elle s'appelle la Praye, du nom d'un petit Village qui est sur le bord de la Mer. Ce Village consiste en un petit nombre de Cabanes peu considerables.

Sur la Coste les Anglois se sont rendus Maistres du Cap de Sierra Lienne, de l'Isle de Madrebonsa, de Comendo ou Takorari, Cabo Corso, Entacham ou Naschange, &c. Les Hollandois tenoient une partie de ces habitations, & celle d'Axime, Battou, Saint George de la Mine, Mourie ou le Fort de Nassau, Cormenten, &c. Les François y tiennent Frederisbourg & Christianbourg. Ces trois Nations ont chassé les Portugais de la Coste, & ceux-cy se sont retirés dans les Terres, & se sont alliés avec les naturels du Païs qui les respectent & les considerent beaucoup.

*Voyage de  
Struys part.  
7. sep. 1.*

La Montagne des Lyons ou de Serre-Lyone, dont nous avons donné la position dans les pages precedentes, se decouvre de fort loin, à cause de sa grande hauteur: Elle porte le nom de Montagne des Lyons, à cause qu'à mesure que l'on en approche, on entend sans cesse un certain vent qui sort de cette Montagne, lequel a beaucoup de rapport au rugissement d'un Lion. Le Païs des environs est le lieu du Monde le plus propre pour faire d'excellentes aiguades & pour tout autre rafraichissement; Car outre que l'eau douce est admirable, il y croist du millet, des Oranges, des Citrons, quantité d'autres fruits. Le plus bel ornement des Peuples de cette contrée, est de se percer les oreilles & les narines qu'ils embellissent d'anneaux d'or & d'autre métal. Ils sont cruels & se mangent les uns les autres: Il est vray que ceux qui demeurent le long de la Mer sont un peu plus traitables à cause du frequent Commerce qu'ils ont avec les Européens.

FIGURE LVII.



*De la Ville d'Ardra ou d'Arbres.*

**C**ETTE Ville que nous avõns dite estre ébignée de douze lieuës de la Rade de la Praye, nous seroit presque inconnuë sans les soins du Sieur Delbée qui dans son Journal du Voyage de Guinée de l'année 1669. dit qu'en arrivant dans cette Ville il observa qu'il passa par deux ou trois grandes portes, que les murailles de la Ville estoient fort épaisses & assez hautes, quoy qu'elles ne fussent faites que de terre, mais d'une maniere si unie & solide, que le plâtre ne seroit pas un pareil effet. Il ajoûte que les Fossés estoient en dedans des murailles contre la Coûtume des Peuples d'Europe qui les font creuser en dehors.

Le Palais du Roy y est grand & spacieux, assez bien bâti, quoy que les Murs ne soient que de terre. On y considere les Bâtimens & les jardins.

Le Bâtiment est tout entouré de pilliers qui forment des galeries & des Porches pour se promener, tant du costé des Cours que des Jardins.

Les Bâtimens sont élevez de deux étages, où il y a divers appartemens fort grands & spacieux, composez de Sales, Chambres & autres accompagnemens. Personne n'ose & ne doit entrer dans ces lieux, principalement dans l'appartement du Roy, s'il n'y est expressément appellé, à l'exception du grand Marabout qui y a ses entrées libres à toute heure, soit de jour ou de nuit. Le grand Marabout est la seconde personne de l'Etat qui decide non seulement sur les affaires de la Religion, mais mesme sur celles de la Politique.

Les Jardins sont fort grands, & tous clos de Murailles avec des Allées & des compartimens où il y a des fleurs fort particulieres. Le Sieur Delbée y a remarqué de deux ou trois sortes de Eys. Les Arbres sont plantez avec ordre & simetrie.

*Du Roy d'Arbres.*

**Q**UOY que les Estats du Roy d'Arbres n'ayent pas beaucoup d'étenduë vers le bord de la Mer, ils s'élargissent vers le dedans

Terres, & comprennent quantité d'habitations dans la Guinée; ce Prince peut marcher à la teste d'une Armée de quarante mille hommes.

Le Sieur Delbée dit que le Prince qui y commandoit en l'année 1670. se nommoit Tezyphon, ou Alkemy, que ce Roy est bien fait sa personne, d'une taille fort avantageuse, grand, gros; & puissant à proportion. Il paroît âgé de quelque soixante & dix ans, a l'esprit vif, la repartie prompte, & paroît d'une humeur assez libre, & enjouée. Quand le Sieur Delbée eut l'honneur de le saluer, & de lui en avoir audience, ce fut dans un des Jardins du Palais, où ce Roy étoit assis sous un Porche dans un fauteuil de Damas. Il étoit vêtu de deux jupes à la Persienne, l'une dessus l'autre: Celle de dessous étoit de taffetas, & celle de dessus piquée, le reste du corps nud, excepté qu'il avoit une grosse écharpe de taffetas en forme de baudrier, la teste couverte d'une maniere de coëffe à passément qui avoit une queue, & par dessus étoit posée une Couronne de bois noir d'un homme geais, qui rendoit une tres-bonne odeur. Il tenoit en sa main une maniere de petit fouët, dont le manche étoit fort façonné. Le courroye sembloit estre de pite ou de foye.

Ce Roy est en une telle veneration auprès de ses Sujets, qu'à l'exception du grand Marabout, personne n'ose paroître devant luy qu'on ne soit prosterné à terre, sans oser lever les yeux pour le regarder, & ce n'est lors qu'on est interrogé & obligé de luy répondre.

Ce Roy a un fils aîné qui est bien fait, & qui a l'air majestueux, & la taille robuste. Il est craint & respecté des Sujets de son Père, & avoit à peu près trente-cinq ans quand le Sieur Delbée estoit à Ardres.

En 1670. le Roy d'Ardres envoya à Sa Majesté en qualité d'Ambassadeur son Interprete Royal Matheo Lopez. Cet Ambassadeur arriva en cette Ville de Paris le 13. Décembre de la mesme année: sa suite étoit composée de trois de ses enfans, de trois de ses femmes, & de six ou sept esclaves. Les presents qu'il fit au Roy quand il eut audience au Chasteau des Thuilleries à Paris, consistoient en deux mantelets à jour façon du Païs, deux Zagayes ou Javelots, une Vesté & un Tapis fait d'un fil d'écorce d'Arbre. Le sujet de son Ambassade étoit de venir offrir au Roy de la part du sien une assurance sur le Commerce, & une protection toute particulière pour les intérêts de Sa Majesté, & un notable rabais des imposts en faveur des François. Il fut fort bien receu de leurs Majestez, & de la Compagnie des Indes Occidentales.

*De la Ville & Forteresse de Saint Georges. de  
la Mine.*

**L'**ORIGINE de cette Ville merite d'estre rapportée, pour montrer l'adresse des Peuples de l'Europe à se cantonner dans les Climats nouvellement découverts.

Les Capitaines Portugais Santaren & Escobar ayant reconnu les Costes de la Guinée en 1471. firent naître l'envie au Roy Dom Jean d'en prendre possession.

L'année 1481. il y envoya Don Diego d'Azemburcha avec deux Caravelles, & deux Hourques chargées de tout ce qui estoit nécessaire pour la construction d'un Fort. En treize jours de Navigation Dom Diego vint mouïller l'ancre dans le Port où l'on avoit dessein de l'establir, & fit donner avis de son arrivée au Prince du Pais appelé Casamené, qu'il avoit connu dans un voyage precedent. Cependant il mit pied à terre avec ses Troupes, fit dire la Messe sur le rivage, & prit possession du Pais au nom du Roy de Portugal. Casamené vint de bonne foy pour le recevoir en amy. Il estoit accompagné d'un nombre considerable de ses Sujets, la plupart tous nus, mais armés d'Arcs & de Javelots.

*Marmol E.  
3. chap. 22.*

Le Portugais le recut à la teste de son Armée avec la gravité d'un Prince, & la Nation, luy fit un accueil obligeant, & après avoir exagéré la puissance de son Roy, & sur tout sa pieté & le zele qu'il avoit pour la conversion du Peuple de la Guinée, il le pria de contribuer lui mesme à leur salut & à la Construction d'un Fort qui pût encore assurer le Commerce des deux Nations. Casamené qui avoit de l'esprit & qui reconnut l'artifice, voulut détourner le coup, en représentant qu'il faloit un peu consulter sur le changement de Religion, & qu'ayant dessein d'ordonner l'union & la bonne intelligence entre ses Sujets & les Portugais, il n'estoit pas nécessaire de bâtir un Fort qui ne feroit qu'effaroucher les Peuples du Pais. Le Portugais multiplia cent choses specieuses sur la publication de l'Evangile, & sur la crainte qu'il y avoit que les mal intentionnés du Pais ne vinssent quelque jour en tumulte, & par caprice insultent les nouveaux Heureux, & faire perir les Auteurs de leur salut : De sorte que pour éviter la conjuration de quelques Seditieux, que luy mesme seroit le premier à détester, il estoit absolument nécessaire de bâtir un Fort.



FIGURE LVIII.



Casamenſé qui voyoit que le Portugais raifonnoit les armes à la main & que rien n'eſtoit plus perſuaſif, accorda ce qu'il ne pouvoit empêcher, ſe retira, & dès l'inſtant meſme on ſe mit à tracer le Fort. Une ſeule choſe effaroucha les Africains. Ils avoient accoutumé d'adorer des Rochers, & comme les Portugais en voulurent rompre quelques-uns qui ſe rencontrèrent dans les fondemens de l'ouvrage le ſcrupule toucha les Naturels du Païs, qui ſe ſeroient ſoulevés ſi on ne les eût appaiſés à force de preſens, accompagnés de quelques remonſtrances pour leur faire comprendre que ces Rochers inanimés n'eſtoient point des Divinités.

Le Fort s'acheva, & fut nommé *Saint Georges*, à cauſe de la veneration que le Roy de Portugal avoit pour ce Saint: Et parce qu'il y avoit aux environs quelque Mine d'or, on le ſurnomma de *la Mine*.

---

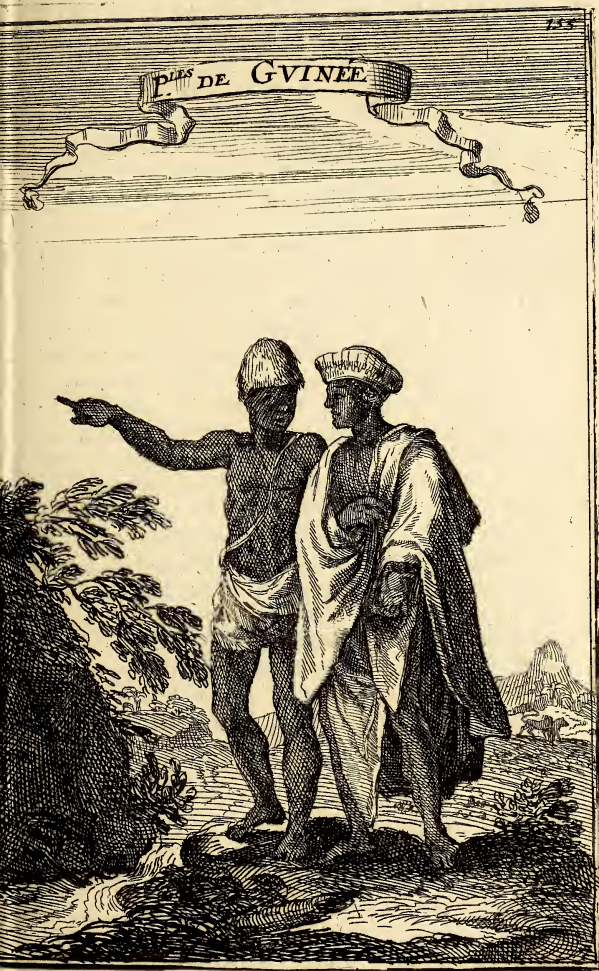
*Eſtat de la Guinée.*

*Villaut Relation d'Afrique. Voyage de Struys ch. 1. Davity de l'Afrique page 435.*

**L**E Soleil qui paſſe deux fois l'année par le Zenith de la Guinée y rendroit les chaleurs inſupportables, ſi l'air n'y eſtoit conſidérablement rafraichy par les nuages qu'y pouſſent les vents de Midy, & par les pluyes qui y regnent en Avril, May, & Juin. La Terre eſt fertile ſur la Coſte, mais le dedans du Païs eſt en pluſieurs endroits plein de cailloux, & peu propre à l'agriculture, auſſi eſt-il mal peuplé, ſi on en excepte les lieux qui dépendent du Royaume d'Ardres.

Les Naturels du Païs ont la peau noire, principalement ceux de la partie Orientale. Leur taille eſt belle, mais un peu maigre. La plupart n'ont pour tout habit qu'un lambeau au deſſous de la ceinture, ou penſant de deſſus leurs épaules, & entortillé entre leurs cuiſſes. Ce ne ſont pas ſeulement les chaleurs qui les obligent à cette nudité, les pluyes dont nous avons parlé en ſont la principale cauſe: elles pourriſſent tout à coup les étoffes qui en ſont mouillées; & ſi quelqu'un s'endort tout vêtu au Soleil, il ne manque pas d'eſtre frappé d'un aſſoupiſſement mortel. Ils ont autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir: ils ont de l'eſprit, beaucoup de jugement, ils ſont fins, adroits & menteurs au dernier point: ils ont extrêmement de la memoire, mais ils ne ſçavent ny lire ny écrire.

FIGURE LIX.




Il y a beaucoup de Mines d'or dans les Montagnes, mais ils negligent en plusieurs endroits, se contentent des grains d'or que les rivieres entraînent dans les sables par la violence des pluyes. Leur grand Commerce est de *Morfi*, ou dents d'Elephant, & d'Esclaves. Il y a en quelques endroits où la traite se fait de Cuirs & de Cires. Quand ils voyent paroître un Bâtiment le long de la Coste, ils allument des feux pour signal qu'il y a quelque negoce à faire. Les Marchands d'Europe leur portent des barres de fer, des coutelas, des pendans d'oreilles, des miroirs, des écharpes, des mouchoirs à glands, beaucoup de menuës clincailleries. Il y a une Mine d'or tres-considerable dans la Montagne de Tafou, & l'on dit que le Roy du Pais a un morceau d'or devant sa porte tiré de cette Montagne, qui est plus gros qu'une barrique, qui luy sert de Fetiche.

Leur Religion consiste en une superstitieuse veneration pour les Divinités qu'ils appellent *Fetiches*. Ils ont un Dieu general pour toute une Province, & de particuliers pour chaque personne. Les Prestres qu'ils appellent *Marabouts*, prescrivent & determinent les usages uns & les autres, & donnent pour *Fetiche* une Montagne, un Arbre, un Oyseau, des Plumes, une Pierre, une teste de Singe, un Bâton courbé en crochet, & de semblables choses. Quiconque manque de respect à son *Fetiche* se croit destiné à des malheurs effroyables, quand un homme prend une femme, il fait vœu pour tout le reste de sa vie de s'abstenir ou de quelque viande, ou de quelque breuvage en consideration de son *Fetiche*: de sorte que l'un ne mangera jamais de chair de Cabrit, des pommes, &c. Et l'autre ne boira jamais de vin de Palme, ne mangera des poires, &c. Ils solemnifient le jour du Mardy qui leur tient lieu du Dimanche.

Les Rois du Pais y sont tres-absolus, mais quand un Roy est mort, on en crée un autre qui n'est pas d'ordinaire de ses parens.

Les Nations de l'Europe qui sont sur la Coste, observent chacune ses Loix particulieres de leurs Pais.



## CHAPITRE XI.

*du Païs des Negres. Du Cap-Verd. Des Singes.  
Des Rois du Païs. De l'Etat du Païs.  
Et de l'isle Gorée.*

---

*Du Pays des Negres en general.*



Le Païs des Negres est nommé en trois façons différentes par les Africains, à sçavoir *Genoa*, *Zingue*, & *Nenta*.

Les Anciens entre plusieurs Peuples qui estoient aux environs du Fleuve Niger, y ont connu les Peuples

*Ptolemai  
Geographia.*

*Agrita.*  
Les Romains n'ont guere eu connoissance de ce Païs, & n'ont point eu au de-là des Garamantes, soit qu'ils ayent esté rebutés par l'horreur de ses vastes solitudes, ou par l'excessive chaleur du Climat qui y a fait presumer que plus on avanceroit dans la Zone Torride, plus les Terres y seroient renduës inhabitables par la proximité du soleil. Toutefois les heureuses découvertes des Modernes nous en ont fait connoistre la plus grande partie.

*Chuverii*  
*Geog. Liv.*  
*6. cap. 9.*  
*Davity de*  
*l'Afrique p.*  
*381.*  
*Cartes de*  
*Blaeu.*

Ce Pais est habité par des Peuples qui portent des noms diff. & extrêmement barbares. On les a tous compris sous celuy de *gritie*, ou de Pais des Negres; ce qui convient à la noirceur de leur teint.

Il a pour Bornes au Septentrion le Zaara, à l'Orient la Nubie, au Midy le Congo & la Guinée, & à l'Occident l'Ocean Atlantique ou Occidental, dont la Coste est celebre par le Cap-Verd, & les embouchures du Niger.

Ses principales Montagnes ne sont pas distinguées par des noms propres. On sçait en general qu'il y en a de tres-hautes que les Voyageurs, & les relations ne nomment point.

Ses Lacs considerables sont ceux de Borno, de la Garde, & de la plus grande Riviere est le Niger, qui est aussi une des plus considerables de toute l'Afrique. Ce Fleuve selon quelques-uns verse le Lac de Borno & de Garde, & prend sa source auprès de ce Lac appellé aussi *Niger* qui est à l'Orient du Congo. Ils disent que ce Lac communique avec celuy de Zaire qu'ils pretendent est la source du Nil, & qu'ainsi le Nil & le Niger répondent l'un à l'autre; ce qu'ils veulent justifier par la conformité de l'accroissement regulier & de la diminution de leurs eaux, & par la propriété qu'ils ont de nourrir tous deux des Crocodiles, & de porter sur leurs rives l'arbre qui fournissoit le papier aux Anciens, & une grande quantité de Palmiers. Mais il y a des Relations qui assurent que le Lac de Borno est la veritable source du Niger, attribuant ses variations à la fonte des neiges, & à la décharge des pluies qui arrivent en des temps réglés: Il se jette dans la Mer par plusieurs Bouches, les plus celebres sont celles qu'on appelle Riviere de *Senega*, Riviere de *Gambie*, & *Rio Grande*.

Les Royaumes ou Peuples principaux de ce vaste Pais qui ont pour plûpart leurs Villes ou habitations de mesme nom, sont ceux de

Gualata,  
 Agades,  
 Borno,  
 Guangara,  
 Zanzara,  
 Zegzeg,  
 Gago,  
 Soufos,  
 Beccabena,  
 Melli,

FIGURE LX.



Jalofes ;  
 Fouli,  
 Geneoha ;  
 Canuia,  
 Tombut,  
 Canô,  
 Caffena,  
 Bangana.  
 Mandinga ;  
 Cantory,  
 Gambaya, &c.

Au Midy de ces Nations, il y a les Caragoulis, Peuples qui habitent dans leurs Païs, tantost d'un costé, tantost de l'autre, comme on fait les Biafares & les Jalofes, qui sont presentement établis entre les différentes Branches du Niger.

Comme les Villes ou plutôt les habitations de ces peuples sont qu'un amas confus de huttes, les Voyageurs n'ont pas daigné d'en tirer un crayon.

Le Cap-Verd que Ptolémée a connu sous le nom de *Arfinarium Promontorium*, & que ceux du Païs nomment *Bescher*, est une longue pointe de terre du Païs des Jalofes qui s'avance bien avant dans la Mer.

Cette pointe contient plusieurs Villages ou hameaux, dont les Cafés ou Maisons sont faites de Pailles, de Roseaux ou Canes entassés fort proprement ensemble. La figure de ces Cafés est ronde comme un Dôme, & elles ont une pointe comme nos glaciers. Chacune de ces Cafés est environnée de plusieurs Clayes faites de même matière que les Cafés, & ces Clayes leurs tiennent lieu de Murailles.



FIGURE LXI.



*Des Singes qui se trouvent dans le Pays des Negres.*

**L**es Deserts de la Nigritie qui sont proche du Zaara, produisent une grande quantité d'animaux sauvages, comme des Lions, des Tygres, des Elephans, des Autruches, & des Singes.

*Marmol. de  
l'Afrique,  
liv. 1. ch. 23.  
pag. 57. &c.*

Les Singes frequentent particulièrement les endroits où il y a des Arbres & des Marais. Il y en a plusieurs especes, mais ce qu'ils ont de commun, c'est une extrême malice, & une grande disposition à imiter ce qu'ils voyent faire. On en voit aussi qui approchent plus ou moins de la figure de l'Homme; car les *Gatos-Paules*, & les *Guenons* luy ressemblent plus que ceux qu'on appelle *Sagouïns*.

Les *Gatos-Paules* sont ainsi nommés par les Espagnols & par les Portugais; parce qu'ils ont le poil de la couleur d'un chat sauvage. Ils ont de longues queue, & sont blancs par le museau.

Les *Guenons* se nomment *Baboïns* par les Africains. Cette espece de Singes a beaucoup plus d'esprit & de malice que les *Sagouïns*; desquels nous parlerons en traitant du Bresil.

Les Singes se nourrissent d'herbe, de grains & de fruits qu'ils vont chercher avec beaucoup d'adresse & de precaution. Ils vont au pillage par troupes, mais il y en a toujours quelques-uns qui par un instinct naturel, grimpent sur des Arbres ou sur des hauteurs, & se mettent en sentinelle avec tant de soin, que quand ils découvrent quelqu'un, ils crient & sautent, & par leur exemple font prendre la fuite à tout le reste. Ce qu'ils mangent & ce qu'ils emportent n'est pas le plus grand degast qu'ils font; ce qu'ils dissipent est bien plus considerable; car ils ne cessent de couper, de decueillir, & de jeter à terre les fruits & les grains où ils s'attachent.

On a remarqué que ces animaux tiennent beaucoup du cours de l'âge de la Lune. Quand elle est sur la fin de son cours & qu'elle s'approche de sa conjonction, ils sont tristes & leur activité naturelle se rallentit. Mais quand elle est nouvelle & qu'elle entre dans son premier quartier, leur ardeur se réveille, & ils ne font que sauter.

Le Chasseur qui les veut attraper en vie, se sert adroitement de leur inclination qu'ils ont à tout contrefaire. Car il se met quelquefois nu, & se met nud en leur presence, met ses bas, les oste, les remet, & en laisse quelques-uns dispersés de costé & d'autre. Cela fait, il se retire, & les Singes ne manquent pas de se venir chauffer, mais le bas les embarasse, & les empêche de se sauver quand le Chasseur paroît. Quelquefois ils leur veuë il se met sur le bord de l'eau, & s'en lave les yeux, puis se retire, les Singes viennent aussi pour se mouïller les yeux; & ce qui leur trouble la veuë & les met à la discretion du Chasseur.



*Des Roys du Pays des Negres ou Nigritie.*

*Droit de*  
*Afrique*  
395.

**L**es Rois de Tombut ont esté de tout temps tres-puissans dans ce País, recevant Tribut des Royaumes de Gualata, de Cano, de Cassena, de Zegzeg, de Guber, de Melli, d'Agadez, &c.

Celuy des Jalofes que ses Sujets respectent avec des honneurs tout particuliers ne luy parlant qu'à genoux, est maintenant fort considerable depuis que ces Peuples qui ont toujourns esté vagabons ont enfin bâti des Villes, établi des Loix, & rendu le gouvernement de leur Royaume hereditaire; se rendans civiles & traitables par le grand Commerce qu'ils font des Cuirs, de la Cire, du Morfil ou Yvoire, & des Esclaves qu'ils prennent en Guerre sur leurs voisins. Voicy le Portrait de Zaogani qui commandoit sur les Jalofes en l'année 1666. Ce Prince avoit pris le nom de Barfiloa, par ce qu'il estoit né dans une habitation de ce nom, comme nous l'a témoigné le Capitaine Manoël Figuero Capitaine de la Carraque, qui apporta à Lisbonne la teste du Roy d'Angola en 1668. C'est sur le dessein que l'Ecrivain de ce Capitaine en avoit fait sur les lieux, que celuy-cy est copié, quoy que d'ordinaire les gens de qualité des País des environs du Cap-Verd, portent en teste un Turban & un Paignon ou façon de tapis sur les épaules, & un autre qui les couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

*Souche de*  
*Renefort*  
*Voyage de*  
*Madagascar.*  
page 17.

FIGURE LXIII.



*Etat du Pays des Negres.*

**L'**AIR de ce Pais est chaud, & quelque peu humide vers la Côte que l'on attribue ordinairement aux vapeurs que le Niger hale de nuit & aux vents de Mer. La Terre y est jaunâtre, & produit beaucoup de Milet gros & petit, & plusieurs especes de Grains ou racines qui servent d'ordinaire d'alimens aux Peuples du Pais.

Ceux qui habitent au Nord du Niger ont la couleur olivâtre, la taille petite, & ceux qui sont au Sud de la mesme Riviere ont le teint plus noir & la taille plus haute. Ils ne connoissent ny la sobriety ny la continence, ne gardant presque aucun degré de parenté, & passent si souvent des excès de bouche aux excès des femmes, c'est une espece de miracle d'en trouver quelqu'un d'un tempérament assez robuste pour atteindre à soixante ans.

Les Originautes du Cap-Verd sont grands, noirs, bien faits, robustes de corps: Il y a des femmes assez bien faites, & plusieurs ont les traits du visage aussi reguliers que celles d'Europe: Ceux qui commandent dans les Villages se nomment *Alquiere*, & vivent avec les Européens un langage franc à peu près comme luy dont on se sert le long des Costes de la Mer Mediterranée, qu'ils apprennent des Dieppois & des Portugais qu'ils trafiquent avec eux. Il y a quelques Portugais qui s'y sont establis en prenant des femmes du Pais qui leur font des enfans Mulâtres; c'est à eux qui ont le teint bazané, participans de la blancheur des Portugais & de la noirceur des Negresses. Les Hommes s'habillent d'un morceau de toile ou étoffe bleuë, dont ils couvrent partie de leur corps. Pour l'habillement des femmes, il consiste en un paigne ou manchet de tablier dont elles se couvrent depuis la ceinture jusques aux pieds, le reste du corps est nud. Elles portent des manilles ou brasses d'or, d'argent, de cuivre, & d'estain à leurs bras, & ont des colliers de corail, cornaline & grains d'or: elles portent aussi des pendants d'oreilles ainsi que leurs coliers. Ces femmes sont fort impudiques & tiennent à honneur d'avoir affaire à un homme blanc, mesme les peres les sollicitent & prient pour elles les Estrangers. Ces Capverdiens se servent sur Mer de Canots qu'ils font d'un tronc d'Arbre qu'ils creusent & arrondissent par les bouts; les plus grands n'ont que sept ou huit pieds de long, sur environ deux de larges. Quand les Capverdiens vont à la pêche, ils se mettent cinq ou six dans un de ces Canots, & pour aller plus viste en Mer outre leurs rames,

*Marmol de l'Afrique L. 1. chap. 16. &c.*

*Darvity de l'Afrique p. 381. &c.*

*Souche de Renfort Voyage de Madag. pag. 15. &c.*

*Dubois Relation de l'Isle de Madag. pag. 20. &c.*



luy font porter des voiles comme à un Navire , ne craignant guere les coups de Mer , & d'estre renversés dans l'eau ; car tous ces pêcheurs sont tres-bons nageurs , remettent facilement en nageant leurs Canot dans son assiette avec les épaules , puis remontent dedans comme auparavant, en estant d'ordinaire quites pour la perte de leurs poissons.

Il y a dans le País quelques Mines d'or qui sont negligées par la paresse des Habitans.

Les armes des Negres sont le Dard & la Fleche , ils n'attaquent jamais l'Ennemy s'ils n'ont l'avantage du nombre, & ne combattent que par surprises. Leurs habitations consistent dans des Villages qui ont leurs Cases faites de la mesme maniere que nos Glacieres. Chaque Case ayant d'ordinaire une cour fermée & palissadée.

Ils ont quelques ceremonies du Mahometisme , mais la plupart ne font point de difficulté de boire du vin & de manger de la chair de Pourceau. Leurs Docteurs ou Prestres qu'ils appellent *Marabous*, y ont grand credit , & pas un de ces Peuples n'entreprend rien de consequence qu'ils ne consultent quelqu'un de ces *Marabous*, qui pour rendre réponse de ce qu'on luy demande , ne manque point de feindre de consulter le Diable pour rendre réponse toujours sous diverses équivoques.

Il y a plusieurs Rois dans l'enfoncement du País, mais on n'en sçait aucune particularité.

*De l'Isle de Gorée.*

*Villants Relation d'Afrique p. 44.*

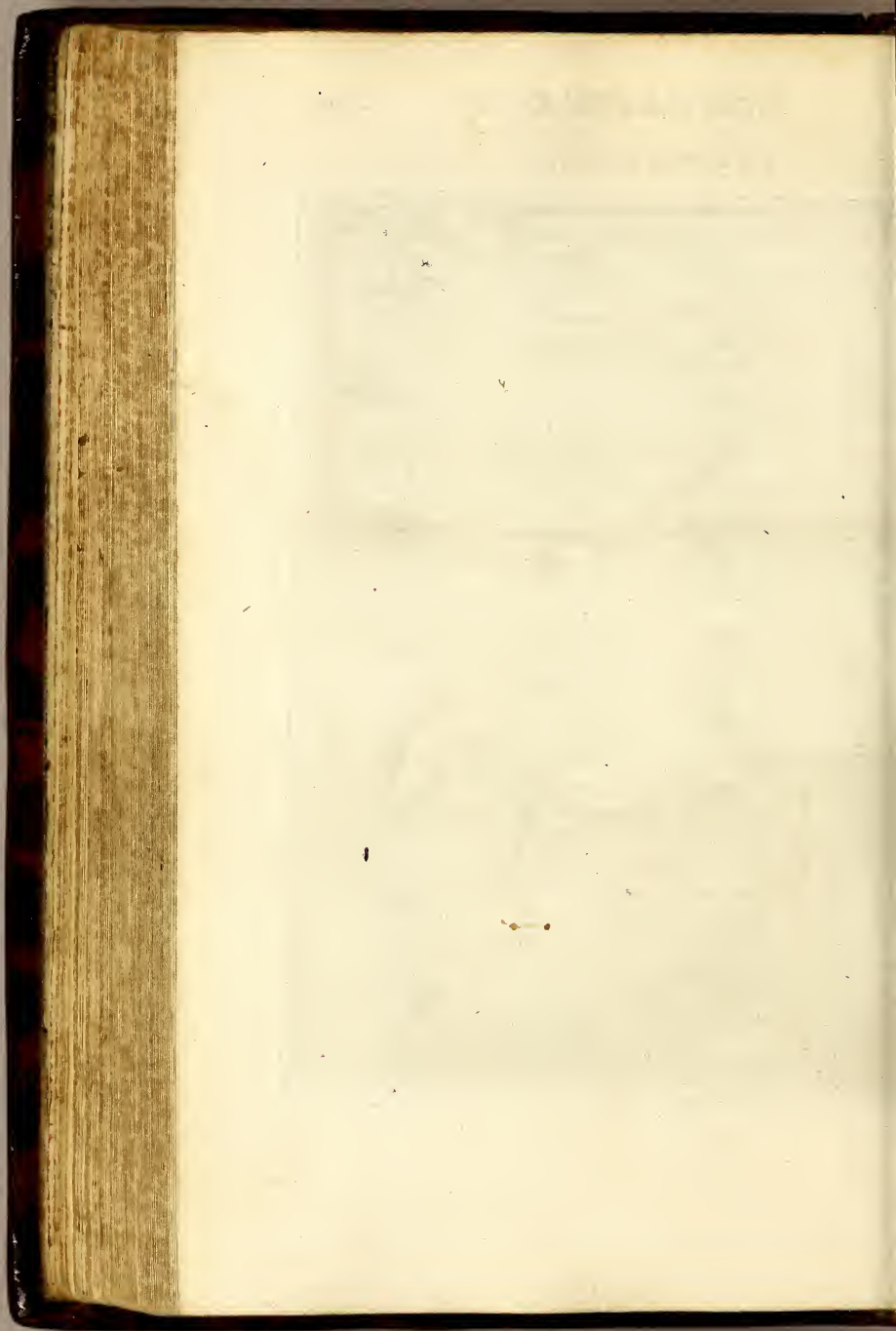
L'ISLE de Gorée ou de Goure, ou des Flamands, n'a environ qu'une lieüe de Circuit : elle est distante de trois lieües du Cap-Verd : Elle est separée de la Terre-Ferme par un petit Bras de Mer de demie-lieüe de large. Son Port est du costé du Sud fort commode, & a un fort bon ancrage. Il est mesme défendu d'un Fort quarré à demy Bastion sur le Terrain le plus élevé de cette Isle. Les Hollandois y ont bâti un Fort en maniere de demy-Lune ; c'est dans ce lieu où ils conservent leurs munitions, à cause que le Terrain y est presque inaccessible de toutes parts.

Monsieur le Comte d'Etrées Vice-Admiral & depuis Maréchal de France, attaqua ce Fort sur les Hollandois & le prit le jour de la Toussaints de l'année 1677. ce qui a grandement ruiné le Commerce des Hollandois le long des Costes du Cap-Verd.



FIGURE LXV.





## CHAPITRE XII.

*Des Isles du Cap-Verd & de leur Etat.**Des Isles du Cap-Verd.*

Es Isles ont esté appellées par les Anciens *Hesperides*, & *Gorgones* ou *Gorgades*.

En 1440. elles furent trouvées toutes desertes par Antoine de Nole Genoïs, d'autres disent en 1446. par les Cadamosto Venitien envoyé en 1455. par l'Infant Henry fils de Jean I. Roy de Portugal. Marmol neantmoins dit qu'elles furent découvertes par le mesme Venitien Louïs de Cadamosto.

Les Hollandois les ont nommées Isles du Sel, à cause de la quantité de sel qu'on rencontre dans quelques-unes. Mais en general elles ont le nom d'*Isles du Cap-Verd*, à cause qu'elles regardent le Cap-Verd qui est dans la Terre d'Afrique. La Mer qui environne ces Isles, est appellée *Sargassi* ou *Sargasso* par les Portugais, à cause qu'elle est toute remplie & couverte d'une herbe qui ressemble fort à l'herbe de Puits.

*Marmol de l'Afrique*

*Liv. 1. c. 36.*

*Davity de l'Afrique p. 625.*

*Geographia Blaviana.*

*Voyage de*

*Jean Struys*

*ch. 1.*

*Linschot de la Navigation des*

*Indes Orientales p. 170.*

Ces Isles font plusieurs en nombre , mais les plus considerables font celles de

Saint Antoine,  
De Saint Vincent,  
De Sainte Luce,  
De Saint Nicolas,  
Du Sel,  
De Bonne-Veuë,  
De May,  
De Saint Jacques,  
Du Feu,  
De Brava, &c.

Celles qui portent le nom d'un Saint, l'ont receu pour marqueur jour de leur decouverte, ou celuy de l'establissement d'une Colonie.

L'Isle du Sel a les terres si basses, que dans les hautes marées pendant la moindre tempeste, elle est inondée de l'eau de la Mer: D'où vient qu'elle n'est pas habitée, mais la Mer en se retirant, laisse d'eau sur sa surface qui font changées en sel par la violente ardeur du Soleil, & toute cette surface paroît comme une glace luisante.

*Voyage de  
Jean Sirrny  
chap. 1.*

L'Isle de *Bonne-Veuë* tire ce nom de la beauté de son Païsage, que que montagneuse, elle est éloignée de quelques sept lieuës de l'Isle du Sel. Elle a environ 20. lieuës de tour, vers sa partie Septentrionale il y a un banc de sable d'une demie lieuë de long, contre lequel la Mer fait un bruit effroyable. Il y a quelques autres bancs au dangerieux que celuy-là, qui ont esté causé du naufrage de plusieurs Vaisseaux.

L'Isle de May est ainsi nommée à cause que ce fut dans ce Mois qu'elle fut decouverte: elle est éloignée de huit à neuf lieuës de celle de Bonne-Veuë. Elle a environ sept lieuës de tour, dans son milieu s'élevent de hautes Montagnes vers le Nord. Il y a un petit Village de quelques dix ou douze Maisons. La secheresse du Climat joint aux chaleurs des Rayons du Soleil font cause qu'on n'y voit jamais ny Citrons, ny Oranges, mais seulement quelques méchans figuiers. Les Boucs & le Gibier y font en grand nombre, & en font toute la richesse. On y voit un Lac qui a deux lieuës de longueur sur autant de largeur. Lorsque le Soleil y envoie ses rayons perpendiculaires, son eau se convertit en sel, & il s'y en trouve une tres-grande quantité.

L'Isle de Saint Jacques qui peut avoir quarante-cinq lieuës de sa plus grande longueur, a une Ville de mesme nom, quoy que beau-

FIGURE LXVI.



coup de Pilotes l'appellent Ribera Grande. Il y en a aussi une plus petite que l'on nomme Saint Dominique : Celle de Saint Jacques peut avoir environ trois cens maisons bâties de pierre à un seul étage, chacune a son petit Jardin. L'Eglise Cathedrale est le Siege d'un Evêque, & la Maison de Ville sert de demeure au Gouverneur. Le Port est dangereux à cause des sables mouvans qu'on y rencontre : De sorte que les Vaisseaux estrangers n'y mouillent point que sous la conduite d'un Pilote du País.

Les Ports considerables de cette Isle sont celui de la Praye, de Canise, & de Rey-Beraon-Corea. La fertilité de cette Isle consiste en Cocos, Orangers, & Citroniers.

L'Isle de Feu ainsi nommée à cause des flammes que vomit une de ses hautes Montagnes, a quelques douze lieues d'étendue. Elle a au Nord-Oüest un petit Fort situé au pied d'une Montagne pour la défense des Vaisseaux qui vont mouiller à un Port qui est près de-là, dont la rapidité du courant empêche qu'il ne soit commode. Cette Isle est sujette à des tourbillons ou ouragans qui y font beaucoup de fracas, & par tout l'eau y est si profonde, qu'on ne peut mouiller en aucun endroit que près du petit Fort dont nous venons de parler.

---

*Estat des Isles du Cap-Verd.*

L'AIR de ces Isles est generalement chaud & mal-sain : De sorte que les Habitans y sont tourmentés de fièvres chaudes, de coliques, de dissenteries, & de beaucoup d'autres incommodités. Il s'y élève de certains broüillards fort épais qui paroissent de couleur rouffâtre, & dont l'odeur est tres-mauvaise ; ces Isles estant situées entre la Ligne Equinœctiale & le Tropicque de Cancer ; le Soleil y donne à plomb deux fois l'année, & y fait deux Etés. Sur la fin du Mois de Juin la pluye commence & dure presque sans discontinuer jusqu'à la my-October ; & ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que cette pluye est accompagnée de Vents, d'éclairs, & de Tonnerres qui font trembler les plus intrepides. Lorsque cette saison approche, l'air s'obscurcit & devient sombre. Le sel se resout en saumure, & les vents y viennent violents.

Ces Isles appartiennent au Roy de Portugal.

FIGURE LXVII



10

DE L'ART DE

LA GUERRE

CHAPITRE X





## CHAPITRE XIII.

*Du Zaara. Des Autruches. Etat du Pays.*

---

*Du Zaara en general.*



E nom de *Zaara* ou *Saara* est Africain & signifie *Deserts*; les Geographes s'en servent pour distinguer les vastes solitudes qui sont au Midy du Biledulgerid.

Ses Bornes sont au Septentrion le Biledulgerid, à l'Occident la Nubie, au Midy le Pais des Negres, & à l'Occident l'Océan Occidental ou Atlantique.

Ses principales Montagnes sont des branches du grand Atlas.

Tome II.

M

Ses Rivieres considerables , sont celles des Cavalles , Ehir , &c.

*Ptolemæi  
Geographia.  
Marmol  
dans son  
Afrique L.  
1. ch. 5. p. 8.*

Ce País faisoit partie des anciens Peuples *Getuli* & *Garamanti* dans la Lybie Interieure.

Les Arabes le divisent en trois principales parties qu'ils nomment

Azgar ,

Zaara ,

Et Cehel.

Sous le nom d'Azgar , ils comprennent les País où l'on trouve quelques Marais , Arbrisseaux & herbages.

Par celui de Zaara ils entendent les Terres qui sont toutes pierrees & en gravier.

Et ils donnent le nom de Cehel à celles qui ont leur terrain en sablonnières & tout entierement dépourveu d'herbages.

Les Geographes Modernes y ont remarqué plusieurs Villes aux environs de ses Rivieres & Lacs.

Les plus considerables sont celles de

Zanhaga ,

Zuenziga ,

Targa ,

Lemta ,

Berdoa qui communiquent la plupart leurs noms aux Desertes qui les environnent.

FIGURE LXVIII.



M ij

*Des Animaux qui se trouvent dans le Zaara, & principalement des Autruches.*

IL y a des Lions & des Tigres dans ces Deserts aussi-bien que dans les Cavernes du Mont Atlas. Mais on y rencontre aussi un grand nombre d'Autruches.

L'Autruche est appelée *Naama* par les Arabes, c'est le plus grand de tous les oyseaux. Il y en a qui sont plus hautes qu'un homme qui est à cheval.

Leur teste qui est ronde & petite, est portée par un col effilé & long de deux à trois pieds, quelquefois même il approche de quatre. Leur corps est gros & rond. Leurs aîles & leurs queuës ont de gros bouquets de plumes noires, grises, ou blanches. Ces dernières sont extrêmement recherchées.

Les Autruches ne volent point ; car leur corps est trop pesant, & leurs aîles sont trop étroites, mais elles leur servent à faciliter leur course, & elles vont d'une vitesse qui passe le galop d'un cheval, leur allure tient quelque chose du trot. Elles ont le pied fourchu comme un Cerf, & s'en servent à prendre des pierres qu'elles lancent en arriere sur ceux qui les poursuivent.

Elles ont accoutumé de pondre leurs œufs dans des sablons de ces deserts, & ont dit qu'elles ont si peu de memoire qu'elles les abandonnent sans les pouvoir retrouver, & que les autres Femelles qui errent de part & d'autre, s'arrestent à ceux qu'elles rencontrent & les couvent ; ce qui se fait alternativement par chaque femelle. Mais un Voyageur moderne, raconte la chose autrement & sur le foy d'un manuscrit Arabe : Il dit que les Autruches ne couvent que des yeux, & que sans se mettre sur leurs œufs, elles les regardent avec assiduité. Le mâle & la femelle font cet office tour à tour, & tandis que l'un veille, l'autre va chercher à vivre.

*Marmol de  
l'Afrique  
Liv. 1. c. 23.  
page 64.*

*P. Vansele  
Relation  
d'Egypte p.  
103. &c.*

Elles sont sourdes, & ce défaut de l'ouïe donne de la facilité à les prendre quand elles dorment : elles croyent aussi estre bien cachées à ceux qui les poursuivent, lors qu'elles ont la teste & le col derrière un arbre. Elles se font un aliment de tant de differentes choses, qu'on dit même qu'elles digerent le fer.

Les Peuples du Pais font trafic de leurs œufs, tant pour faire des vases, que pour les suspendre dans les Mosquées. Mais le Commerce de leurs plumes est bien plus considerable, & les Marchands de l'Europe les recherchent pour en faire cent differentes sortes d'ornemens.

FIGURE LXIX.



*Etat du Zaara.*

*Marmol  
de l'Afrique  
Tome 1. L.  
1. page 29.*

L'AIR de ce País est excessivement chaud, sur tout pendant nostre Solstice d'Esté; car le Soleil arrivant au Tropique du Cancer, & jettant ses rayons à plomb sur des sables brulans, y desseche les eaux, & contraint tous ces Peuples à se refugier la plûpart du jour sous des Huttes, ou dans des Cavernes proche des endroits où ils peuvent creuser des Puits. La ressource de ces Puits est quelquefois bien foible; car le plus souvent l'eau en est salée, ou les vents les comblent du sable qu'ils y jettent: De sorte qu'on voyage quelquefois cinq ou six jours sans trouver de quoy remedier à la soif, à moins qu'on n'ait fait provision d'eau.

C'est à cette excessive secheresse qu'on attribué la quantité des Monstres qui se trouvent dans ces Deserts; car les animaux de différentes especes, s'assemblent de tous costés dans les endroits où il y a de l'eau. La necessité de boire les apprivoise, & comme ils sont également échauffés par la longueur du chemin, par l'ardeur de la soif, & par la chaleur du Climat, ils viennent à s'accoupler, & produisent des Monstres qui participent de la nature des uns & des autres.

La sterilité du País fait aisement presumer que les Peuples y sont pauvres, & privés de la plus grande partie des commodités de la vie.

Les Negres ou Habitans y sont grossiers, & tiennent plus de la beste que de l'homme. Ils ont beaucoup d'intrepidité, aussi les voit-on chaque jour attendre de pied-ferme un Lion ou un Tigre avec autant de ferocité que ces animaux en peuvent avoir.

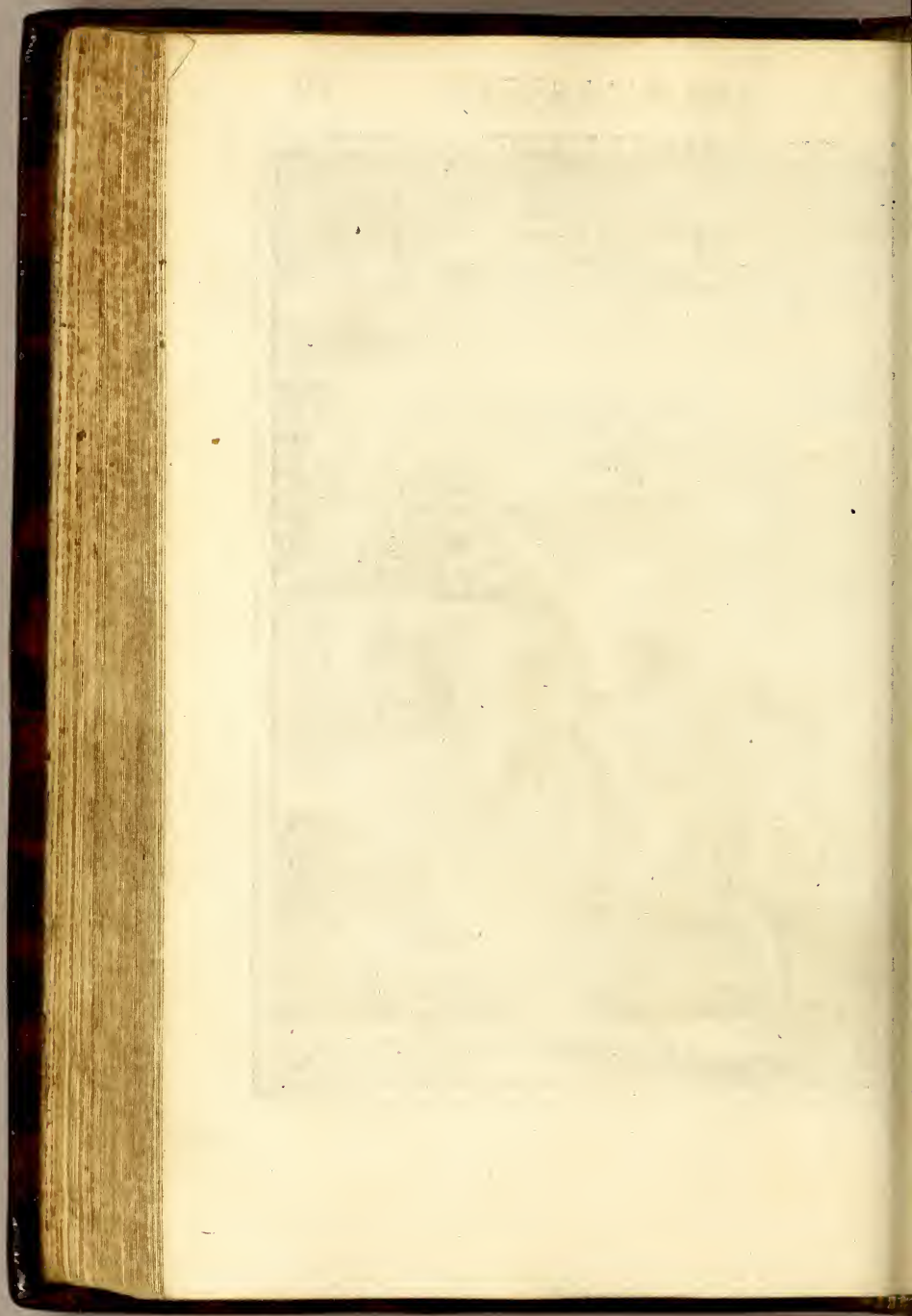
Pour la Religion Mahometane, qui est celle qu'ils connoissent le plus, elle y est tres-mal observée.

Les Peuples y sont divisés par familles ou par lignées, chaque Chef de famille est Souverain dans son Canton & ne prend Loy de personne. D'ordinaire la qualité de Chef de famille appartient au plus ancien, & s'il faut faire la Guerre, il choisit le plus brave pour son Lieutenant.

FIGURE LXX.



M iij





## CHAPITRE XIV.

*du Biledulgerid en general. De l'Empire du  
Cherif de Fez, Maroc, &c. Des Caravanes de  
la Mecque. Du Mont-Atlas : Et de l'Etat du  
Païs.*

*Du Biledulgerid en general.*

**C**E nom signifie *Dattes*, on le donne à ce Païs, à cause que les Palmiers y sont en grand nombre, & qu'ils rapportent plus de Dattes qu'en aucun Païs de l'Afrique: mais, à proprement parler, le nom de *Biledulgerid* n'est que le nom d'un Païs que ceux de Maroc nomment *El-Gerid*, & qui fait partie de ce que les Européens connoissent sous le nom de *Biledulgerid*.

Le *Biledulgerid* pris en general est borné au Septentrion par la Barbarie, à l'Orient il a l'Egypte, au Midy le Zaara ou les De-

*Marmol, de  
l'Afrique L.  
1. chap. 10.  
Carte de  
Bertrius.  
Davity de  
l'Afrique  
pag. 333.*

ferts, & à l'Occident l'Océan Occidental ou Atlantique, que ceux de Maroc nomment Albear-Alquivir, ou la grande-Mer.

Le Mont Atlas est la principale Montagne du Biledulgerid. Cette grande Région comprend une partie des païs que les Anciens appelloient *Getuli*, Région des *Garamantes*, & *Lybie*; Les *Gemis* qui vivoient en Cantons ou Communautés fixes, & les *Berberes* ou Coureurs qui changeoient souvent de séjour, s'y sont autrefois établis: mais présentement les Geographes sous ce nom de Biledulgerid renferment les Estats de plusieurs *Kalsudi* ou petits Souverains dont les païs portent d'ordinaire le nom de leurs Villes ou habitations principales, les plus puissans du costé de la partie Occidentale dependent du Cherif ou Empereur de Sus. Nous en donnerons une Carte dans la page suivante.

Pour faciliter la connoissance de ce vaste païs, nous le diviserons en Occidental & en Oriental.

L'Occidental comprendra les Païs & Royaumes de

Thouët Païs ou Province.

Tegorarim Royaume,

Zegelmeïsse ou Segelmeïsse Royaume.

Tessét ou Teflout Royaume.

Sus Empire,

Tafilet Royaume.

Dara ou Drag Royaume.

Les Païs du Biledulgerid du costé de l'Orient, sont le Biledulgerid ou *El-Gerid* proprement dit.

Zeb ou Zeïbf, &c. Pour ceux qui sont plus avancés vers l'Orient comme est le désert de Barca, ils sont peu frequentez des *Reksib* ou Caravanes qui vont de Maroc à Alexandrie pour la Mecque à cause de la secheresse du terroir & du manque d'eau; ce qui fait qu'elles quittent ce païs à Tuferta ville de la dependance de Zeïbf pour gagner le païs de Tripoli, où elles trouvent plus d'eau sur le chemin & le terroir plus commode.

FIGURE LXXI.



*De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c.*

**S**Ous le nom d'Empire du Cherif de Maroc, &c. nous ren-  
 Smerons les Pais & Royaumes qui dependent maintenant de  
 l'Empereur, comme nous l'avons appris de *Eiche Mehemet Them*  
 Gouverneur de la ville de Tetuan, General de ses Troupes, & A-  
 bassadeur auprès de Sa Majesté Tres-Chrestienne, en l'année 16

Cet Ambassadeur ayant voyagé pendant plusieurs années c-  
 tous ces Estats, s'est donné la peine de nous marquer les endr-  
 de quelques-uns de ces pais qui n'estoient point sur les Cartes.

Voicy les noms des Etats que cet Empereur, qui se dit *Ch-*  
*des Cherifs*, possede maintenant, & qu'il a conquis en partie par  
 force des Armes, ainsi qu'ils sont nommez dans la Lettre que ce P-  
 ce a écrite au Roy Tres-Chrestien.

L'Empire de Sus, les Royaumes de Fez, Taffilet, Maroc, Salé,  
 les Pais ou Provinces de Al-Bouguenez, Risse, Tetuan &  
 cassar.

Outre les Pais dont nous venons de parler, ce Prince en po-  
 de encore d'autres, ainsi que je l'ay appris de l'Ambassadeur &  
 ceux de sa fuite; & je donne icy les noms des uns & des au-  
 selon l'ordre Geographique que j'ay établi d'abord, afin de  
 trouver plus aisement sur la Carte.

Ceux qui sont dans la Partie Occidentale du pais que n-  
 connoissons sous le nom de Barbarie sont,

Fez Royaume.

Maroc Royaume.

Et ceux qui sont dans la Partie Occidentale de ce que n-  
 appellons Biledulgerid sont,

Taffilet Royaume.

Tegoranim Royaume.

Segelmesse Royaume.

Tesset ou Tessout Royaume.

Dara ou Drag Royaume.

Sus Empire.

FIGURE - LXXII.



On subdivise ces Pais en plusieurs Provinces dont il y en a qui quelquefois, selon eux, le nom de *Royaume*, & ils ont donné ce nom à la Ville & aux environs de *Salé*, qui est située dans le Royaume de Fez. Ils appellent maintenant *Empire de Sus* ce qui n'estoit auparavant qu'une Province du Royaume de Maroc.

Le Cherif fait presentement son sejour dans la ville de *Mesquines* que ceux du pais nomment *Mesquines*; cette ville est à l'occident, & à dix lieues de la ville de Fez.

Cette ville est beaucoup plus petite que celle de Fez, est située dans un lieu remply de quantité de Fontaines, & est proche de la Riviere de *Boramer*, qui fait moudre en passant par les murailles de cette ville quantité de Moulins à farine, avant de se rendre dans la Riviere de *Sevou*, qui est marquée dans les Cartes, sous le nom de *Suba*, ou de *Cebu*, qui avant que de se rendre dans l'Océan passe proche de la ville de *Mahamora*, & ceux du pais nomment *Amamor*.

Cette ville de *Mesquines* a un Chasteau que l'on nomme *seva*, c'est où loge le Roy, elle est accompagnée de quantité de *Mechouarts* ou Maisons de plaisance, entre lesquels le Cherif a un où il conserve toute sorte d'Animaux tant privés que sauvages, mais en plus petite quantité que dans le *Mechouart* de Maroc, & ceux du pais appellent *Tuban*.

FIGURE LXXIII.



*Routes des Caravanes qui vont de Maroc, à Médine  
& à la Mecque.*

**L**es Sujets du Cherif ou Empereur de Maroc comme bon Mahometans, sont obligés en conscience selon les preceptes de leurs Moudems ou Prestres, d'aller une fois en leur vie rendre leurs respects à la Mecque & à Medine au Sepulchre de Mahomet, que ces peuples nomment *Mahomet*; ceux qui sont assez heureux d'y faire le voyage jouissent dans leur retour de quantité de Privilèges, & sont honorés comme des saints.

L'Ambassadeur du Cherif dont nous avons déjà parlé, nous a assuré positivement que Mahomet n'est point mort à la Mecque mais à Medine, où il a esté enseveli, & où il a veu son Tombeau élevé de terre environ de quatre pieds de haut. Lors que je luy ay demandé la raison pourquoy l'on appelloit ordinairement leur pèlerinage, le *voyage de la Mecque*, puisque le Tombeau de Mahomet est à Medine; il m'a répondu que c'estoit à cause de la reverence qu'ils devoient au país natal de leur Prophete Mahomet, & que c'estoit une tradition parmi eux que le Patriarche Abraham y a basti la premiere *Beitalla*, ou la premiere maison qui ait esté destinée à la priere. Ils vont delà au mont *Amena* qui est à demi lieuë & à l'Orient de cette ville; & c'est sur cette montagne qu'Abraham voulut sacrifier son fils, ainsi qu'ils le croyent. Et ils tiendroient leur voyage fort imparfait si allant à Medine, ils ne passioient aussi à la Mecque, quoy que ces deux villes soient éloignées l'une de l'autre de dix journées de chemin, ou cent lieues.

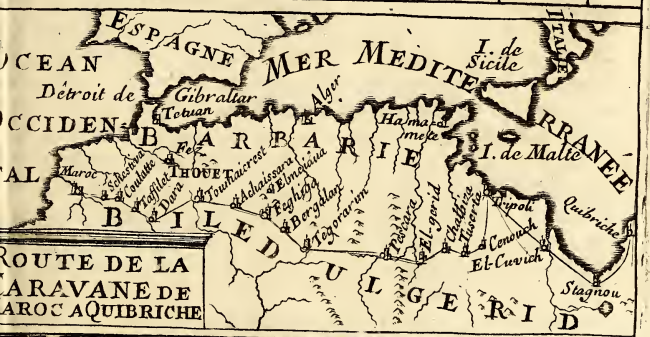
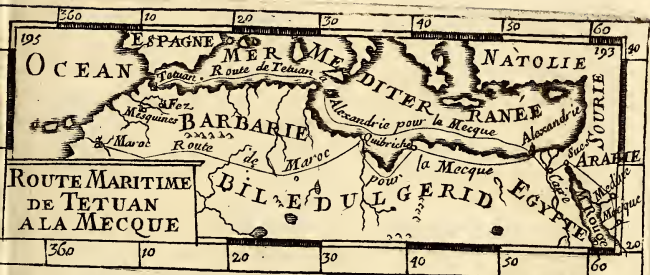
Il y a deux routes pour aller des Etats du Cherif de Maroc à la Mecque; une est par mer, & l'autre est par terre: celle de la mer est moins visitée: Ceux qui la veulent tenir se rendent à *Tétuan* port de Mer de la Méditerranée, & où ils s'embarquent pour Alexandria d'Egypte, d'où ils se rendent au grand Caire pour se joindre à la Caravane d'Egypte.

La Route de la terre que ceux de Maroc, & presque de tous les autres Royaumes qui dependent du Cherif, tiennent pour aller à la Mecque, nous a esté soigneusement marquée sur la Carte de la grande Afrique de M. du-Val, par la main propre de l'Ambassadeur de Fez dont nous venons de parler. Il dit que le rendez-

FIGURE LXXIV

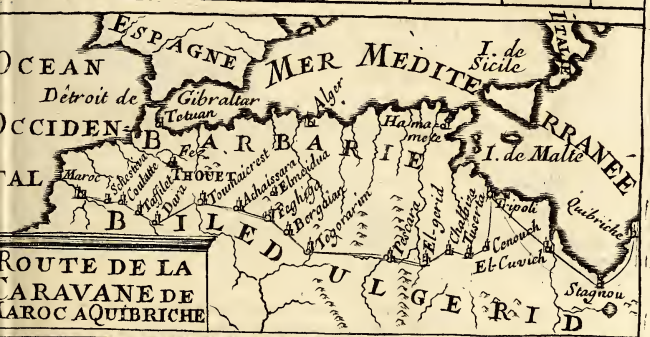
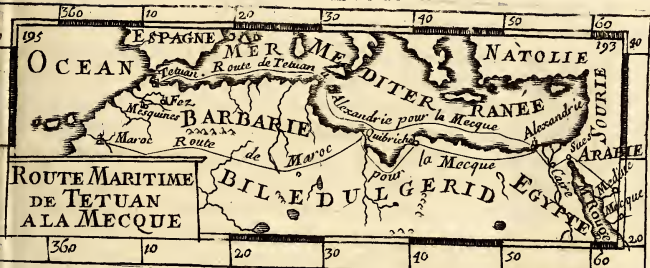


FIGURE LXXIV.



vous des Caravanes de la plupart des Païs du Cherif, est à la Ville de *Schefsiva*, qui est scituée dans un fond au milieu d'une grande plaine, où il y a plusieurs Fontaines & de grandes Prairies; la situation est environ à moitié chemin de Maroc à *Coulatte*, mais plus près de *Coulatte* que de Maroc: de cette Ville qui porte le nom de sa Province, les Pelerins vont se rendre à *Taflet*, Capitale du Royaume de mesme nom, où ils sejournt quelques jours pour attendre d'autres Caravanes qui s'y viennent rendre: De cette Ville de *Taflet* la Caravane ayant passé par plusieurs petites Villes peu considerable se rend dans la Ville de *Dara*, Capitale d'un Royaume de mesme nom. Cette Ville a ses maisons bâties de pierres & de bois presque aussi propres que celles de la Ville de *Tetuan*: De *Dara* les Pelerins marchent par plusieurs Villages devers le Nord pour gagner un bon païs qui est sur la Frontiere Meridionale du Royaume de *Thouen*, qui est au pied des Monts-Atlas, & se vont rendre à *Toumaicrest*, delà à *Achaissara* petite Ville, où il y a une si grande quantité de Dattiers, que les chemins sont tous couverts de Dattes lors qu'il fait du vent. De ce lieu la Caravane s'estant pourveüe d'eau, prend route pour *Feghiga* grande Ville, où les maisons sont faites de bois & de terre, il y a un Bazar ou Marché public; vers le Nord de cette Ville il y en a une qui se nomme *Elmeidua*, elle est de la dépendance du Royaume d'Alger, sa situation est dans une plaine au pied de plusieurs petites Montagnes, au travers desquelles on passe pour aller dans le Royaume d'Alger. De *Feghiga* la Caravane passe par un païs aride pour gagner *Bergalan*, & delà à *Tegoravim* Capitale d'un Royaume de son nom, jusques où les Conquestes du Cherif se font estenduës, ce Royaume estant de son Empire. De cette Ville la Caravane se rend à *Pescara*, & delà après avoir passé par beaucoup de petites Villes, elle se rend à *El-Gerid*, qui est une Ville d'une grande estenduë, mais toute ouverte: de cette Ville la Caravane vient à *Chalbiza*, & ensuite à *Tuferta*. Ce païs est quelquefois si brulé par les rayons du Soleil, que la Caravane où estoit l'Ambassadeur se voit deux jours depourveüe d'eau, le Soleil en ayant exhalé toute l'eau quoy qu'elle fût renfermée dans des outres ou peaux de Boucs. Proche de *Tuferta* il y a un Estang où l'eau est aussi chaude que celle qui est proche de la Ville de *Hamametbe* à l'Orient & au Midy. de *Tunise* & où laissant tremper de la viande un peu de temps, on la retire toute cuite. De *Tuferta* la Caravane se rend à *Cenouch* par un païs de plaine qui est entourée de Montagnes où il se trouve aux pieds quantité de Fontaines; de cette Ville la Caravane passe par un païs couvert

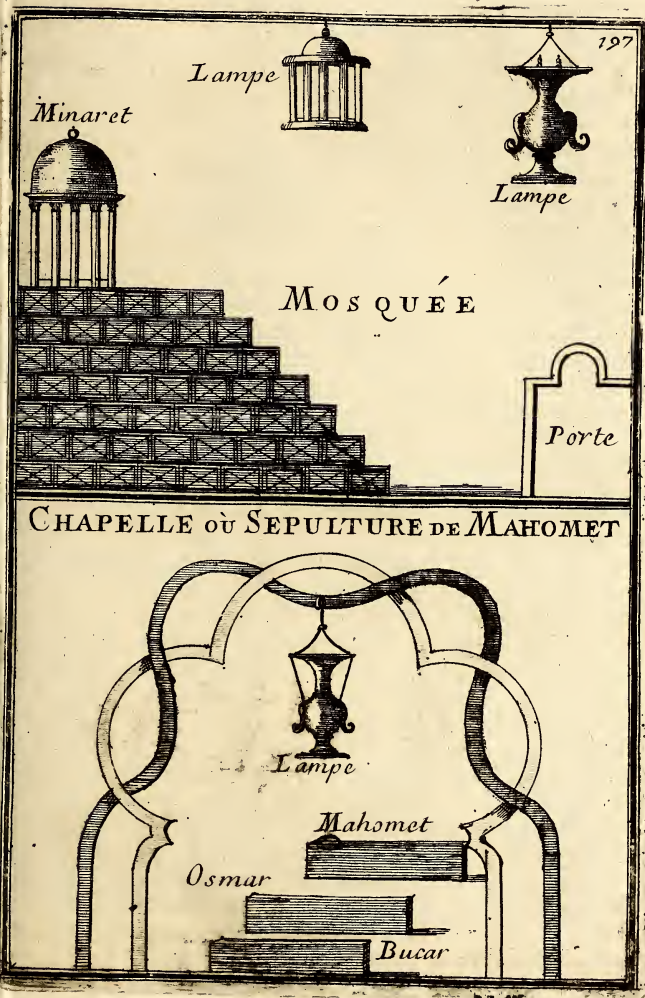
FIGURE LXXV.



Delà on trouve diverses plaines sablonneuses avant que d'arriver à Tripoli de Barbarie où elle se rend , & campe d'ordinaire hors les murailles de la Ville, où l'on achete de l'eau tres-cherement , parce qu'il n'y a aucunes Fontaines ny Rivieres , & que l'on est obligé de conserver l'eau de la pluye dans les Citernes. L'on remarquera icy en passant que ce país de Tripoli est si bas, qu'il est souvent inondé par la Mer , ce qui contribué beaucoup à le rendre sterile ; en sorte que l'on n'y trouve que des sables, & que les Caravanes pour éviter ces débordemens sont obligées de quitter la Coste pour s'enfoncer dans les terres : De Tripoli la Caravane après avoir encore passé par des pays tous couverts de sablon , se rend à *El-Cuvich* , qui est un grand village, où il y a quelques maisons entourées de Palmiers , & une source ou petit étang où l'eau est un peu chaude. De ce lieu on se rend à *Quibriche*, qui est marquée dans les Cartes du nom de *Berniche*. Dans ce lieu la Caravane fait provision d'eau , & de ce qu'elle a de besoin pour passer le Royaume de *Barca*, qui est un pays rude & sec, & d'une fort grande étendue, il y fait quelquefois si chaud, qu'on dans la Caravane dont nous parlons, il y eut une bouffée d'un vent si étouffant, qu'il fit mourir plus de cinquante personnes dans un instant, qui ne pouvoient respirer ; & l'Ambassadeur auroit couru le même risque, s'il n'eut mis son Turban au devant de son visage pour se conserver la respiration. Après que la Caravane a franchi cette vaste solitude, elle se rend au pays de *Behéna*, que nos Cartes nomment *Bouhera*, & de là à des Salines qui sont proche de la Mer, où en côtoyant, elle gagne la ville d'*Alexandrie*, ensuite celle de *Musfar* ou du grand Caire, pour se rendre à la ville de *Sues*, où les malades murent sur la Mer Rouge, que ceux de Maroc appellent la Mer de *Sues*, & se rendent à Giddé port de la Mecque, d'où ensuite ils arrivent à *Oulac*. Cette ville est à trois lieux de la Mecque ; & ceux du pays croyent qu'Eve la premiere femme y est enterrée, de là ceux malades viennent à la Mecque : Ceux qui tiennent la route de la Terre, suivent celle que tient le *Mahamel*, ou drap mortuaire que l'on porte du Caire à Medine pour couvrir le cercueil de Mahomet.

Nous donnons icy la représentation de la Mosquée, & du Tombeau de Mahomet à Medine, que nous avons dessiné ainsi qu'on est représenté à la main dans un livre de prieres Arabes qu'ils nomment *Egéb*, & que l'Ambassadeur entre les mains de qui je l'ay vu porte toujours dans une petite gibecier. Pour marquer l'estime qu'ils ont de ces représentations, ils ont accoustumés avant que de prier de les baiser & de les poter à leurs yeux.

FIGURE LXXVI.



*Du Mont Atlas, & de ses Bestes Feroces.*

*Davuy de  
l'Afrique  
page. 7  
Marmol de  
l'Afrique.  
l. 1, chap. 20.*

CETTE fameuse Montagne qui a donné lieu à tant de fabuleuses narrations parmy les Auteurs Grecs & Latins, & qui donne aujourd'huy le nom à l'Océan Atlantique, pouffé une longue suite de chaînes, ou de branches qui separent la Barbarie du Biledulgerid; ou la divise en petit & grand Atlas.

Le grand Atlas se nomme par quelques-uns *Anchisa*, & par quelques autres *Montes Claros & Dattles*; ce dernier nom luy est donné par ceux de Fez & Maroc, à cause de la grande quantité de *Dattes*, qu'on y recueille. Mais comme son estenduë est de plus de douze cens lieuës, il y a des pays où l'on ne connoist sous les noms de *Meges*, de *Canai-ge-gerbenu*, de *Nati*, & sous plusieurs autres. En beaucoup d'endroits il est escarpé, & porte sa pointe jusqu'aux nuës, quelquefois chargé de neges, quelquefois de forêts; de forte qu'il n'est pas seulement inhabitable, mais encore inaccessible.

On fait pourtant grand recit de quelques avenues ou passages pratiquées dans cette Montagne, dont l'une est auprès de la ville de *Belquela*, & l'autre de la ville d'*Agmet*, ce qui est une grande commodité aux peuples de Biledulgerid, pour trafiquer de leurs dattes avec ceux de Barbarie.

Les valons qu'il forme, sont la plupart inhabités, soit pour estre trop ferrés, soit à cause du froid, & des bois, à la reserve de quelques valées, où il y a quelques petites villes peuplées de Mores, & de Berberes, le reste sert de retraite aux bestes farouches, particulièrement au Nord du Royaume de Tegararim, où l'on voit grand nombre de Lions, de Leopards, d'Autruches, & d'Adives, nous parlerons des Adives dans les pages suivantes.

Les Arabes nomment un Lion *Aced*; il n'y a point de beste ferocce plus dangereuse que celle là. Elle s'acharne sur les Animaux, & sur les hommes, & sa force égale son agilité: sur tout le Lion est à craindre dans le temps qu'il cherche à s'accoupler avec sa femelle. Les Naturalistes assurent qu'il a le sang tellement échauffé, qu'il n'est jamais sans fièvre. Le feu est la seule chose qui luy fait peur; les Bergers en allument à l'entour de leurs Troupeaux, qui s'euilent garantir de cet Animal, & les Chasseurs portent des flambeaux allumés pour le mettre en fuite, & le faire donner dans les filets où ils le



veulent embarasser pour en venir plus aisément à bout, principalement quand il est petit, estant pour lors fort peureux, & sa morsure peu à craindre à cause de la foiblesse de ses gencives.

Les Leopards ont beaucoup de ferocité, mais ils n'attaquent que les gens qui les irritent, & de tous les Animaux ils ne devorent que les chiens.

---

*Etat du Biledulgerid.*

*Marmel.  
tom. 1. c. 22.  
Tom. 3.  
liv. 7. c. 53.  
Davivy de  
l'Afrique  
page 355.*

L'AIR de ce Pays est bon, quoy que tres-chaud dans les plaines; la terre y est pierreuse, & couverte de sable blanc & rouge, principalement dans les lieux où les eaux des Neges fondues du Mont Atlas, & les torrents des pluyes prennent leur cours; les Vallons y sont fertiles en herbages & legumes: mais en general il n'y a point de pays dans toute l'Afrique où il se trouve de plus grands Palmiers ou Datiers, ny en plus grand nombre, & dont les Dates soient plus grosses, & de meilleur goust.

Les peuples y sont d'une taille mediocre, ont le teint fort hâlé ou bazané; ils sont lascifs & extrêmement jaloux de leurs femmes, qui ne vont jamais aux Mosquées. L'habillement de ces peuples est comme celuy de Maroc, consistant en un petit turban, une chemise, une chemisette de quelque étofe legere, qu'ils font entrer dans une culote, qui leur vient batre jusques sur le foulier, leur servant de haut-de-chausses & de bas; par dessus cet habit ils portent une maniere de grande veste à manches qui les couvre comme un grand justaucorps, leurs fouliers sont en maniere de pantouffes, qui auroient des petits cartiers par derriere.

Les richesses de ce pais consistent dans la vente des Dates, des peaux de Lions, & des Tigres, ou de quelques Esclaves qu'ils font prisonniers les uns sur les autres.

Leurs Armes, sont le sabre qu'ils portent pendus devant eux. Les Royaumes qui dependent du Cherif de Maroc, ont l'usage des Armes à feu, & leurs villes ont des enceintes de pierre, dont quelques-unes sont flanquées de Tours; les villes des autres contrées sont la plupart toutes ouyertes ou environnées de palissades, pour eviter la surprise des Lions qui sont aisément découverts par le hurlement des Adives qui les suivent presque toujours. Les Adives sont des Animaux qui ont le poil & la finesse du Renard; mais la taille



FIGURE LXXVIII.

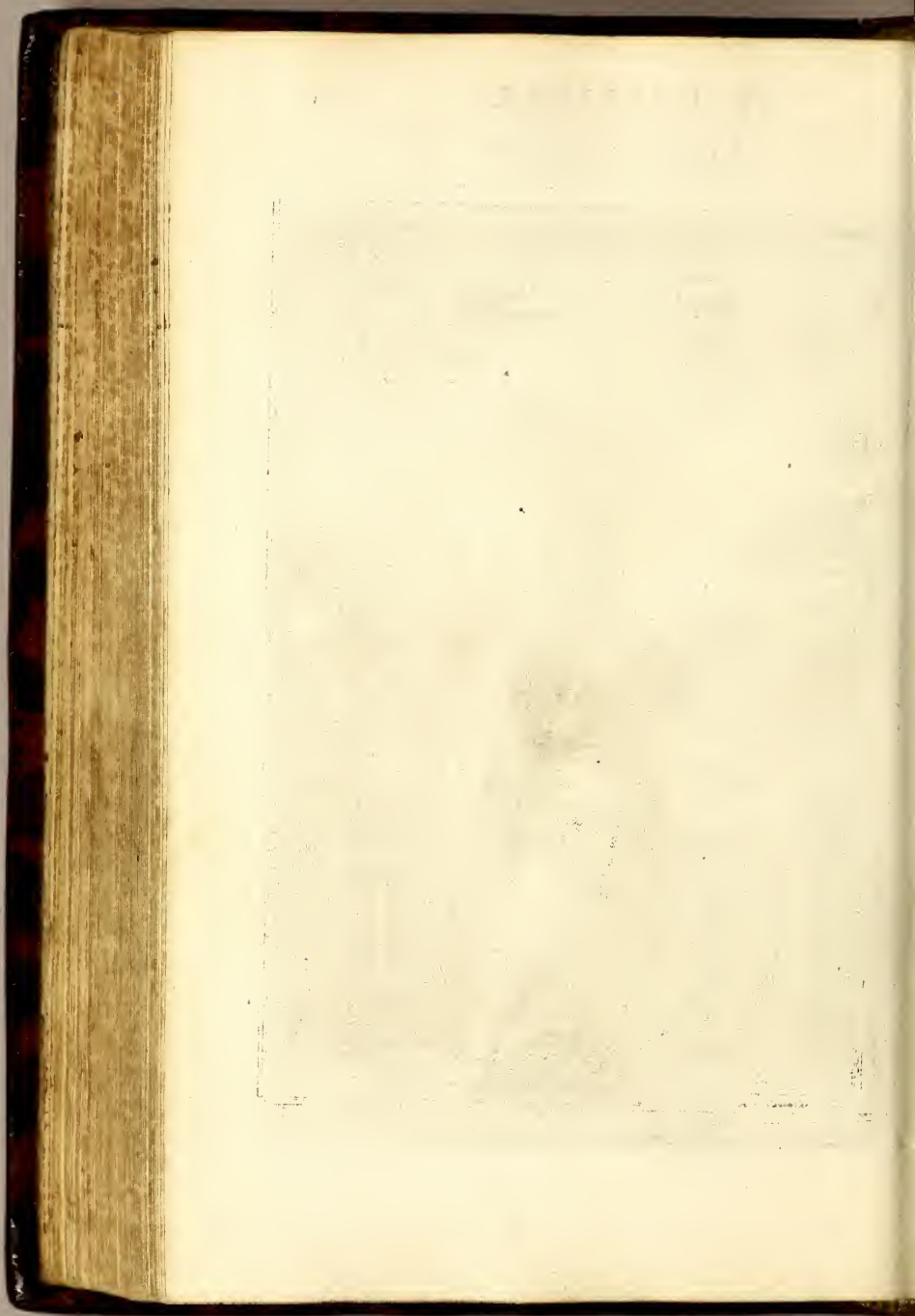


un peu plus haute, on en trouve beaucoup dans les Montagnes du Biledulgerid, & dans celles qui sont à son Orient, ces animaux se font entendre par des hurlemens qui ressemblent à l'aboy d'un chien, ils suivent ordinairement les Lions pour se repaître des restes qu'ils laissent. Aussi dès qu'on aperçoit des Adives, c'est une marque assurée que le Lion n'est pas loin, le Lion les haït & les poursuit, mais ils sont plus legers & se sauvent à la fuite.

Les peuples sont Mahometans, & il y a dans chaque ville un *Halem*, & un *Moufii*, ainsi que dans les Estats du Cherif de Maroc; les *Halems* sont les chefs de leur Religion, à peu près comme nos Archevesques, ils ont sous eux des *Mouftis* qui répondent à nos Evesques. Les Mosquées ont des *Imens* ou *Imans* qui sont les Curez, ils commandent aux *Moudens* ou simples Prestres. Les *Cadis* sont Juges pour les affaires spirituelles, & temporelles.

Ceux qui vivent dans les Campagnes à la garde de leurs Troupeaux, choisissent toujours le plus grand & le plus fort d'entr'eux pour les commander; dans les villes, le plus ancien y a toujours la première place, & son conseil est preferé à celuy des jeunes. Toute la partie Occidentale, comme nous avons dit, est sous la domination du Cherif de Maroc, &c. Voicy la representation de son habit de Ceremonie, qui consiste dans une *Hogue* ou longue piece de Crespon-Blanc, qu'il fait tourner deux ou trois tours par dessus son habit ordinaire: Telle est icy la maniere de cet habit dessiné sur celuy de son Ambassadeur.





## CHAPITRE XV.

*Des Isles Canaries. De la ville de Canarie. Du  
Pie de Teneriffe. De l'Arbre de l'Isle de Fer.  
Du premier Meridien. Et de l'Isle de Ma-  
dere , &c.*

*Des Isles Canaries.*



Es Isles reçurent des Anciens le nom d'Isles *Fortu-  
nées*, à cause de la pureté de l'Air qui y regnoit , & de  
la beauté de leur Terroir.

Elles furent en partie découvertes l'année 1405. par  
un Gentilhomme François, appellé Guillaume de Betancour, dont  
les Espagnols ont alteré le nom, & l'appellent *Betancor*, il les nom-  
ma *Canaries*, à cause de la quantité & de la beauté des Chiens qu'il  
y trouva.

Elles sont dans l'Océan Atlantique, & regardent à l'Orient la Côte  
d'Afrique.

*Davity de  
l'Afrique  
pag. 605.  
609. Et.  
Geographia  
Blaviana.*

Elles sont plusieurs en nombre, & les plus considerables sont celles de

Madere.  
 Les Sauvages,  
 La Roche,  
 La Gracieuse,  
 Lancelote,  
 Forte-Venture,  
 La Canarie,  
 Teneriffe,  
 Gomere,  
 L'Isle de Fer,  
 Et celle de Palme.

Nous parlerons de l'Isle de Madere dans les pages suivantes

Lancelote & Forte-Venture furent les premieres que Betancour decouvrit, & ses heritiers les vendirent aux Espagnols. Elles ont chacune une Ville, ou plutôt une Bourgade qui porte leur nom, située dans leur partie Orientale. Elles sont fertiles en Orge, & nourrissent une infinité de Chevres.

L'Isle de Canarie est ordinairement appellée la grande Canarie. Elle fut découverte avec Teneriffe & Palme l'année 1442. par Pedro de Verra, & Alphonse de Luques. La grande Canarie a une Ville du mesme nom qui est la Capitale des autres Isles. Nous en parlerons cy-aprés. L'Isle nourrit quantité de troupeaux de chevres, dont le lait sert à faire d'excellens fromages. Elle produit des vins delicieux qui sont en grande reputation. Les seps de ces Vignes ont esté apportés d'Espagne.

Teneriffe est la plus grande de toutes ces Isles, & a toujours esté la mieux peuplée. Elle est fameuse par une haute Montagne que nous décrirons dans les pages suivantes.

Gomere, & l'Isle de Fer ont esté découvertes par un Espagnol nommé Fernand Darias: l'Isle de Fer manque de sources; mais par une espece de prodige, elle fournit de l'eau, de la maniere qui sera expliquée cy-aprés.

Les Isles Canaries appartiennent au Roy d'Espagne.

FIGURE LXXX.



*De la ville de Canarie.*

*Davit de  
l'Afrique  
pag. 609.*

CETTE ville est bastie dans la partie Orientale de l'Isle, de celle porte le nom, sur le penchant, & au pied d'une petite Montagne, qui vient insensiblement se terminer à la Mer.

Elle est assez bien peuplée à cause de la frequentation des voyageurs qui la viennent d'ordinaire reconnoistre, quand ils vont aux Indes Orientales, ou aux Occidentales.

Elle est honorée d'un Siege Episcopal, & de quelques Convents de Religieux de Saint François & autres Ordres.

L'Evesque de *Canarie* est Suffragant de l'Archevesque de *Seville* en Espagne.



FIGURE LXXXI.



*Du Pic de Teneriffe.*

L'ISLE de Teneriffe n'est pas seulement la plus grande des Canaries, elle est aussi la plus haute, & outre que ses Costes sont fort élevés, on y voit une Montagne qui passe pour uné des plus hautes de l'Univers. Elle s'appelle le Pic de Teneriffe. Sa hauteur est de quinze lieuës, & son sommet finit en pointe de Diamant. Ordinairement les Vaisseaux la découvrent de cinquante ou soixante lieuës, par le secours des Lunettes d'approche, & si le temps est extrêmement serain, elle paroist de quatre-vingt dix.

L'on a crû autrefois que son sommet avoit des bouches qui vomissoient des flâmes, comme le Mont *Æthna* en Sicile. Aujourd'hui il n'en paroist plus rien : Au contraire sa pointe est couverte de neiges, & l'air y est si froid, qu'on n'y scauroit monter que dans le mois de Juillet & d'Aoust.

C'est de ce sommet qu'on découvre toutes les autres Isles, comme si elles estoient au pied de celle là. Mais souvent on en voit une que les Cartes ne marquent point, parce que sans une espee de miracle, les Vaisseaux ne la peuvent rencontrer. On a tenté mille fois inutilement d'y aborder; Ceux qui y ont une fois pris terre, & qui en sont partis, ne l'ont plus retrouvée; ce qui fait qu'on la nomme l'Isle enchantée, ou l'Isle inaccessible. Quelques-uns croyent que c'est l'effet des Nuages qui la couvrent continuellement, & quelques autres, de ce que les terres y sont si basses qu'elles échappent à la veuë de ceux qui les cherchent.

L'Isle de Fer s'est renduë fameuse par la secheresse extraordinaire de son terroir, & par le remede insigne & prodigieux qui combatte cette secheresse.

Elle produit une espee d'arbre qui est singulier dans la Nature parce qu'il est comme une source inépuisable qui fournit de l'eau douce aux Insulaires, & qui par ce moyen empesche, que l'Isle ne soit deserte.

C'est un Arbre dont le tronc est fort droit, & d'une grosseur extraordinaire; Ses feüilles sont fort larges, & les branches d'une tres-grande étenduë. Il a toujours le sommet environné d'un nuage blanc tirant sur le gris, & qui se soutient si bien en l'air

*Linschot  
des Isles  
Canaries.*

*Dubois Re-  
lation de  
l'Isle Dau-  
phine page  
4.*

*C. des Atlas  
de Hollande.*

FIGURE LXXXII.



dessus de cette cime, que les plus grands orages & les vents les plus impetueux ne le peuvent, ny chasser, ny dissiper. De luy-mesme il se refout en pluye, & tombe sur les feuilles de l'arbre qui distillent cette eau par grosses gouttes en telle sorte qu'il n'en tombe point au delà du terrain, que les feuilles couvrent. Cette eau est soigneusement recueillie dans des vaisseaux de terre, & celle là sert de breuvage aux habitans de l'Isle; car ce qui tombe dans une espece de bassin taillé dans le roc au dessous de l'arbre, n'a pas le gouft de celle qui tombe dans les vaisseaux de terre, aussi elle n'est destinée qu'à abreuver les animaux, qu'aux necessités de laver & nettoyer ce qui a besoin de l'esfre. Cette pluye ne dure que deux heures par jour.

Ce sont par les Isles Canaries que les Geographes ont accoutumé de faire passer leur premier Meridien; les Hollandois établissent le leur par le Pic de l'Isle Teneriffe, & le Cap verd.

Les François font passer le leur fort proche de la partie Occidentale de l'Isle de Fer, ce qui donne deux degrez & 44. minutes de difference, de sorte que ceux qui voudront se servir de l'une ou de l'autre opinion les pourront accorder facilement en ajoutant ou en ostant deux degrez 44. minutes.

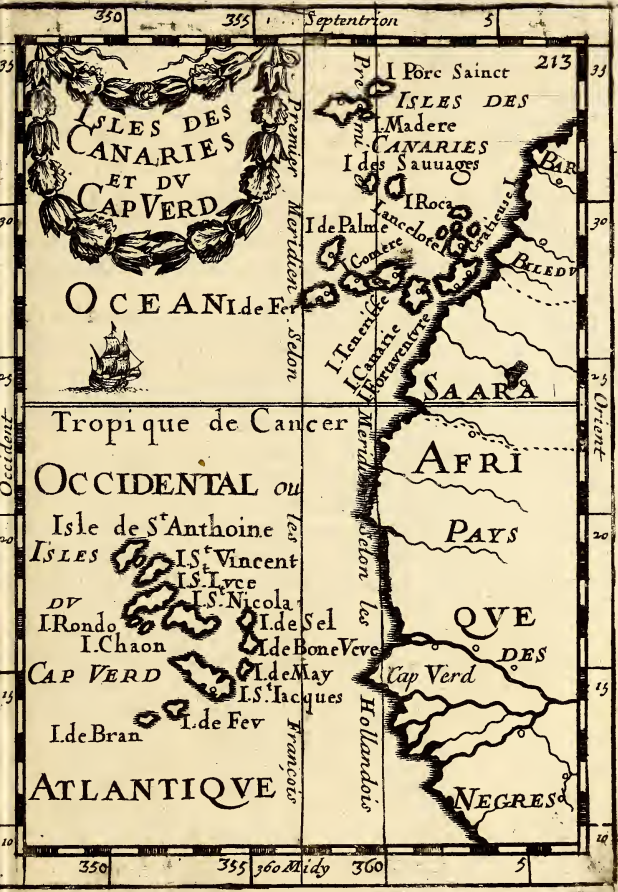
Si l'on veut comparer, & égaliser les longitudes *Françoises*, aux *Hollandoises*, il faudra ajouter aux longitudes Hollandoises deux degrez & 44. minutes pour estre pareilles aux *Françoises*, parce que le premier Meridien des Hollandois passe par où les François comptent deux degrez quarante quatre minutes.

Si tout au contraire on veut rendre aux *Hollandoises*, les longitudes *Françoises*, il n'y a qu'à oster deux degrez 44. minutes de la longitude de des François, parce que le premier Meridien des François, & des Hollandois, different toujours de deux degrez 44. minutes.

Par exemple si en suivant le Meridien Hollandois, on trouveoit un ville ou un Cap. à 56. degrez 44. minutes de Longitude, il est certain que selon le calcul des François il y auroit 58. degrez 44. minutes, parce que le premier Meridien des François est plus Occidental que celuy des Hollandois de 2. degrez 44. minutes.

DE L'AFRIQUE.

FIGURE LXXXIII.



*De l'Isle de Madere, & des petites qui l'environnent.*

CETTE Isle est dans l'Océan Occidental, & regarde à l'Orient la partie de l'Afrique où est le Royaume de Maroc ; au Midy les Canaries, sous le nom desquelles les Pilotes la mettent.

*Marmol de  
l'Afrique  
Tom. 1. liv.  
1. chap. 36.  
pag. 98. &c.*

Quelques-uns ont crû que les Anciens l'ont connuë sous les noms d'Isle de *Funon*, & d'*Autolala*. Dans ces derniers Siècles elle a esté découverte par les Portugais, en l'année 1420. & ils luy donnerent le nom de *Madere*, qui en leur Langue signifie *Bois* ou *Forests*, parce qu'ils la trouverent toute couverte d'Arbres ; ils y mirent le feu pour la rendre propre au labourage, & pendant le temps que dura ce embrasement, ils se retirerent dans leurs Vaisseaux où ils faillirent à mourir de soif faite d'eau douce.

Elle a plusieurs petites Montagnes & de tres-agreables Plaines, qui sont également fertiles. Les sources d'eau vive y sont tres-nombreuses, & on y trouve huit grands Ruisseaux qui contribuënt à sa fécondité : On a bâty sur ces Ruisseaux des Moulins à scier du bois, & l'on y travaille à des Planches de bois d'If, & de Cedre dont on fait grand trafic en Portugal.

Elle est féconde en Canes de Sucre, en Miel, Cire & Bled. Les Vignes y produisent le meilleur Vin de la terre. Le Plan en a esté apporté de Candie, chaque grappe est longue de deux pieds ou environ, & presque aussi grosse. Les bestes fauves y sont en grand nombre aussi bien que les Cailles, les Ramiers, les Paons sauvages & les Serins.

*Darivy de  
l'Afrique  
pag. 623.  
Geographia  
Blaviana.*

La Ville de sainte Croix y est assez considerable, mais celle de Funchal est la capitale de l'Isle, & le séjour ordinaire d'un Evêque, qui est Suffragant de l'Archevêque de Lisbonne. Le port de Funchal n'a point d'abry assuré, il est pourtant le meilleur de l'Isle qui n'a point de mouillage assuré que dans les rades.

L'Isle de *Port Saint*, est au Nordest de Madere. Elle fut aussi découverte par les Portugais l'année 1420 d'autres disent 1428. Elle est abondante en bleds & en fruits, & nourit des Bœufs, des Sangliers, des Lievres & des Lapins. On y trouve aussi de cette sorte de Gomme qu'on appelle sang de Dragon.

L'Isle Déserte est séparée de Madere par un petit Canal. On la nomme la Garenne de Madere, à cause de la quantité de Gibier qu'on y trouve.

Ces Isles appartiennent à la Couronne de Portugal.

FIGURE LXXXIV.



[The text in this block is extremely faint and illegible, appearing as a large, light-colored rectangular area on the page. It may contain a list or a detailed account, but the characters are too faded to be transcribed.]





## CHAPITRE XVI.

*De l'Ancienne Ethiopie. De la Nubie. Des  
Chameaux ; Et de l'Etat de la Nubie.*

*De l'Ancienne Ethiopie en general.*

**N**ous comprenons sous ce nom d'*Ethiopie*, cette grande partie de l'Afrique, qui est à l'Orient & au Midy. Ce vaste país qui se trouve presque tout entier sous la Zone Torride, a pour Bornes au Septentrion la Lybie extérieure & l'Egypte; à l'Orient le Golfe d'Arabie, ou Mer Rou-

*Procl. Geog.  
L. 4. C. 7. &  
Bertius in  
chart. Afric.  
ex Plinio.  
Carta Afric.*

*Blancardi in  
Atlante  
Janssonij.*

ge, & *Hippadis Pelagus*, ou la Mer d'Hippade; au Midy la Mer d'Ethiopie, qui fait partie de l'Océan Meridional & de l'Occidental; & à l'Occident la Lybie Interieure.

Ses principales Montagnes sont les *Ethiopici*, *Elephas* & les monts de la *Lune*, &c.

Ses principaux Lacs sont *Palus Orientalis*, *Palus Occidentalis*, &c.

Ses Rivieres considerables sont le Nil, qui en reçoit plusieurs autres dont les plus remarquables sont *Astaboras*, *Astapus*, &c.

Cette grande Region est divisée en deux grandes parties, dont l'une est au Septentrion & à l'Orient, & que les Anciens nommoient *Ethiopia sub Aegypto*, ou Ethiopie sous l'Egypte; l'autre partie qui estoit au Midy & à l'Occident, estoit appelée *Ethiopia Interior*, ou Ethiopie Interieure.

Les principaux peuples ou pays de l'Ethiopie sous l'Egypte, sont les *Triaconta-Schoenum*.

Trogloditi.

Candace.

Apiri.

Orbadari.

Adulitæ.

Molybæ.

Aromata.

Barbaria.

Cinnamomifera.

Pesendaræ.

Elephantophagi.

Duspi ou Duppi.

Daradi.

Gapachi.

Sebri.

Evonymitæ.

Meroë, Isle.

Auximitæ.

Azania.

Mastitæ.

Myrrhifera.

Strutophagi.

Memnonæ, &c.

FIGURE LXXXV.



Les principaux peuples de l'Ethiopie Interieure, sont les  
Rapsii-Æthiopes.

Antropophagi Æthiopes.

Theon-Ochema.

Ichthyophagi Æthiopes.

Æthiopes-Daratitæ

Hesperii Æthiopes.

Agyfamba, &c.

Les Villes principales de l'Ethiopie sous l'Egypte, sont

Meroë.

Adulis.

Auxume.

Dire.

Aromata.

Effina.

Rapta, &c.

Les principales Isles de l'Ethiopie, sont

Dioscoridis.

Menuthias, &c.

FIGURE LXXXVI.



*De la Nubie.*

*Davivy pag.  
392. d' Afr.*

**L**A Nubie est la partie septentrionale de l'Ethiopie, & les Anciens en ont connu les peuples sous le nom de *Nubæ*, ils croyoient que les chaleurs excessives de la Zone Torride dont elle fait le commencement, la rendoient inhabitable : mais l'expérience a détruit leurs conjectures.

Les bornes de la Nubie sont au Septentrion le Zaara, le Desert de Barca & l'Egypte ; à l'Orient la Coste d'Abex, & une partie de l'Abissinie, au Midy l'autre partie d'Abissinie & à l'Occident une partie du Pays des Negres.

Ses Deserts remarquables sont entre plusieurs, ceux de Zeu & de Gorham. La secheresse y est si grande, qu'on y a creusé inutilement une infinité de puits sans y pouvoir trouver de l'eau.

Ses principales Rivieres sont le Nil, & celle qui s'appelle Nubie comme le Pays. Cette dernière reçoit les eaux d'une autre qui se nomme Sira, & se va décharger dans le Nil, au Midy de l'Egypte, son Canal est un peu plus profond que celui du Nil, & ses eaux sont si contraires aux Crocodiles, que tous ceux qui entrent dans son Canal, crevent sur les bords de cette Riviere cinq ou six jours après.

Les Villes principales de la Nubie sont Nubia, Dancala, Gorhan, Zigide, Jadie, Barga, Demba, Salout, Sabaha, &c.

*Marmol Tom.  
3. Liv. 9.  
d' Afrique  
Chap. 17.  
pag. 72.*

Marmol dit que la Ville Capitale de ce pays est Dancala, qu'elle est tres-peuplée, & qu'il y a près de dix mille maisons, mais qui ne sont faites que de bois enduites de terre, & que les autres habitations ne sont que comme des villages le long du Nil. Toutefois on dit que la ville de Nubie est la Capitale du Pays ; elle est située sur le rivage Occidental du Nil. Ses maisons n'ont qu'un étage, & leur toit qui est fait de terrasse, est couvert avec de grandes pierres plates pour empêcher que les Rayons du Soleil n'y penetrent, l'on trouve ces pierres sur les bords de la Riviere du Nil.

Le Pays y attire si peu de curieux, qu'il ne nous a pas été possible de recouvrer le profil de cette Ville.

FIGURE LXXXVII.



*Des Animaux de la Nubie & particulièrement  
des Chameaux.*

LA Nubie nourrit des Lyons, des Tigres, & des Crocodiles qui sont des animaux dangereux, mais elle produit des Chameaux excellents & d'une utilité extraordinaire. On n'y voit point de monstres, quoy qu'ils soient tres-communs en Afrique, & l'on croit que cet avantage de la Nubie est un effet de la bonté de ses eaux.

*Marmol de  
l'Afrig. L. 2.  
Chap. 23.  
pag. 48.*

Le Chameau est un animal domestique & traitable, les Arabes l'appellent *Gimes*. Il s'en trouve dans l'Asie, & dans l'Afrique. Ordinairement ceux de l'Asie ont deux bossés sur le dos; mais ceux d'Afrique, qu'on appelle aussi *Chameaux Arabes*, n'en ont qu'une sur le dos, & une autre au poitrail, qui leur sert d'appuy quand ils se reposent.

La Femelle du Chameau porte son fruit onze mois. On les élève en Nubie avec des soins extraordinaires, d'ou vient qu'ils passent pour les meilleurs de l'Afrique. D'abord que le Chameau est né, pour l'accoutûmer à se mettre sur ses genoux quand on le veut charger, ils luy plient les quatre pieds sous le ventre, le font coucher dessus, & pendant quinze ou vingt jours luy mettent en cet estat des pierres sur le dos pour l'empescher de se lever. Mesme ils ne luy donnent que fort peu de lait pour l'accoutûmer à boire peu. Delà vient que quand on veut charger un Chameau, on ne fait que luy toucher les genoux & le col d'une baguette, & d'abord il ne manque pas de se baïsser. Il demeure facilement cinq ou six jours sans boire, ce qui est tres commode en traversant ces Deserts. Quand il rencontre de l'eau, il en boit beaucoup, mais c'est après l'avoir troublée avec ses pieds.

Ceux du Biledulgerid ne boivent d'ordinaire que sur la fin de l'Hyver, & au Printemps; mais fort rarement durant l'Esté & l'Automne.

*Thevenot  
voyage de  
levant T. 2.  
Liv. 1. C. 10.  
pag. 88.*

Le poil des Chameaux tombe tous les ans, & pour le faire revenir les habitans du Diarbec se servent d'huile de *Ricinus* ou *palma Chrysti* dont ils les frotent.

L'orge est leur principale nourriture, neanmoins en la Nubie on les accoutûme quelquefois à s'en passer durant quarante ou cinquante jours, & à se contenter de l'herbe qu'ils rencontrent, des épines;

FIGURE LXXXIX.





*Darvity de  
l'Afrique  
page 12.*

ou des branches d'arbres. Les Chameaux des autres Pays ne peuvent estre si long-temps sans manger de l'orge : Aussi chaque Marchand a d'ordinaire deux Chameaux, dont l'un ne sert qu'à porter la nourriture.

Le Chameau rumine pendant le jour ce qu'il a mangé la nuit.

Les plus grands Chameaux se nomment *Elbegen*, *Ategin*, ou *Hogium*, ils portent d'ordinaire un millier pesant.

Les petits que nous appellons *Dromadaires* sont appellés *Bechet* ou *Maban* par les Arabes : ceux-là ne servent guere que de monture & il y en a de si vistes qu'ils font par jour trente cinq à quarante lieues.

Les Arabes qui vendent des Chameaux, font une fourberie pour se défaire de ceux qui sont maigres : ils leur font une ouverture dans la peau sous la queue, & les soufflent par là pour les faire trouver gras.

Les Africains & generalement tous ceux qui se meslent d'en avoir, afin de les entretenir plus gaillards, les châtent, & ne laissent qu'une masse entre dix femelles.

Les Chameaux entrent en amour au Printemps, & cela ne leur dure qu'environ quarante jours : Durant ce temps leurs Gouverneurs les craignent, à cause que ces Animaux semblent avoir dans cette saison une memoire recente de tous les déplaisirs & châtimens qu'ils en ont receu auparavant ; aussi quand ils peuvent attraper quelques-uns de leurs Conducteurs, ils les foulent aux pieds & les mordent avec violence.

On remarque que le lait de Chameau est un remede excellent pour l'hydropisie, & que ces animaux ont une aversion naturelle pour les chevaux.

FIGURE XC.



*Estat de la Nubie.*

*Marmol. de  
l'Afrique  
Tom. 3. L. 9.  
C. 17.*

Les Anciens se font trompez quand ils ont crû l'air de ce Pays tellement échauffé par les rayons perpendiculaires du Soleil, qu'on n'y pouvoit faire d'habitations. D'ou vient qu'ils faisoient passer leur Climat par l'Isle *Meroé*, que nous appellons aujourd'huy *Gueguere*. Il est vray que pendant le jour l'air y est chaud, mais il n'est pas mal-faisant, & sa chaleur est extraordinairement corrigée par les fraîcheurs de la nuit, qui est le temps qu'ils choisissent pour le labour & pour les autres affaires.

Les Nubiens ont la taille petite, le teint noir, & le visage ordinairement gâté de la petite verole qui leur vient deux ou trois fois de suite. Les riches s'habillent de toile de lin, & les petites gens de grosse toile, mais ceux-cy dans les grandes chaleurs vont tout nuds, excepté un morceau de tafetas qu'ils mettent par pudeur sur ce que la modestie veut que l'on cache.

Ils font grand trafic de leurs chevaux qui sont fort noirs, leurs Chamcaux sont extrêmement recherchez. Il font aussi commerce de quelques graines qu'ils vont échanger avec de la toile & des tafetas dont ils sont fort curieux.

On y trouve quantité de grains d'or que les torrens qui descendent des Montagnes entraînent dans le plat pays, & dont ils se font diverses sortes d'ornemens. Ils ont du courage & combattent mieux à cheval qu'à pied: ils panchent si fort leur teste sur l'encolure du cheval qu'il semble de loin que les deux testes n'en fassent qu'une, & ne ressemblent pas mal à des Centaures. Depuis qu'ils se sont avisez d'empoisonner leurs fleches, le Bassa d'Egypte n'ose plus les attaquer si frequemment qu'il faisoit autrefois.

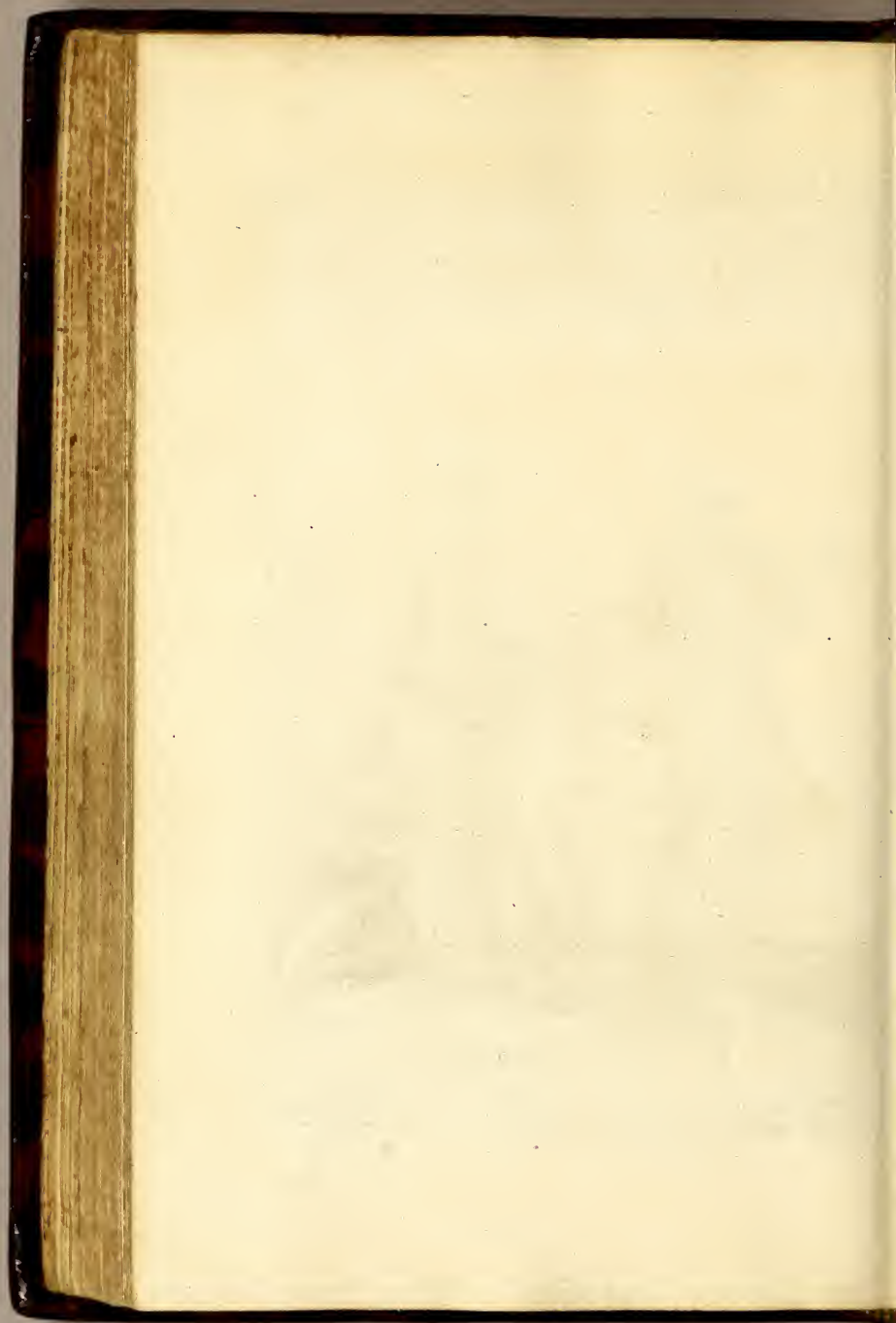
Le poison croist dans leur Pays, & ils en font mesme grand trafic. C'est une petite graine qui se cueille à l'extremité d'une herbe qui ressemble à une ortie. Chaque grain est si venimeux, que s'il est partagé entre dix personnes, il les fait mourir en un quart d'heure & tué dans l'instant la personne qui le prend tout entier.

Ils ont quelque teinture du Christianisme, & baptisent par l'impression du fer chaud fait en forme de croix; mais en general leur Religion est un mélange des ceremonies des Chrestiens, des Mahometan, & des Juifs.

Ils sont gouvernés par un Roy, que le grand Seigneur par ostentation conte au nombre de ses Subjects, à cause que les Turcs ont fait quelques courtes, & quelques ravages.

FIGURE XCI.







## CHAPITRE XVII.

*De l'Abissinie. Des Sources du Nil. Des Titres  
de l'Empereur des Abissins. Et de l'Etat  
du Païs.*

*De l'Abissinie en general.*



CE Pays qui n'a point esté fort bien connu des Anciens, comprend une bonne partie de l'Ancienne Eethiopie. *Geographia Blaviana.*

Il est borné au Septentrion par la Nubie & par une partie de l'Egypte, à l'Orient par les Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar, au Midy par le Monomotapa, & à l'Occident par le Congo.

Ce Pays, qui est fort montagneux, a pour p principales Montagnes celles d'*Amara*, de la *Lune*, &c.

Ses Lacs remarquables font Zaflan, Zembre, Zaire, &c.

Sa Riviere plus considerable est le Nil qui traversant tout le Pays du Sud au Nord, en reçoit quantité de moindres dans son Canal; quelques Modernes veulent que la Source de ce Fleuve ne soit pas si Meridionale; nous en parlerons cy-après.

Cet Empire à qui on a donné plus de mille trois cens trente-trois de lieüs, renferme plusieurs Royaumes ou Provinces, dont les plus considerables sont

*Davit de  
l'Afrique  
pag. 504.*

Bello.	Malemba.
Canfila.	Damut.
Dasila.	Vangué.
Barnagasso.	Ambiancantiva.
Lacca.	Gueguere.
Dangali.	Tigremahon.
Dobas.	Angote.
Balli.	Olabi.
Fatigar.	Beleguanze.
Baru.	Xoa.
Amara.	Nova.
Canze.	Fungi.
Gemen.	Gavi.
Gorga.	Cafates.
Tirut.	Quara.
Gazabela.	Agag.
Gojame.	Anbian.
Zet.	Bagamidri, &c.
Matama.	

Ausquels on peut adjoûter la Coste d'Abex sur la Mer Rouge, qui a fait quelquefois partie de cet Empire.

La plupart de ces Pays ou Royaumes ont leurs Villes Capitales de mesme nom, ainsi que les Geographes les ont marquées sur leurs Cartes; mais depuis quelques années on a eu des connoissances plus certaines de cet Empire, comme l'on le remarquera dans les pages suivantes.



FIGURE XCII.



*De l'Abissinie selon les nouvelles Découvertes.*

*Histoire  
d'Ethiopie  
des Peres  
Almeida &  
Tellex dans  
le tom. 4. des  
Voyages re-  
cueillis par  
M. Thevenot  
in folio.*

*Ludolfi Hist.  
Ethiopia.  
Regni Ha-  
bissinorum  
lib. 1. cap. 2.*

**D**ANS la page precedente nous avons exposé les noms des principaux Royaumes que les Geographes ont attribué à l'Abissinie; mais comme cet Empire a esté peu connu jusqu'environ l'année 1640. nous avons crû qu'il estoit à propos de donner icy les nouvelles Découvertes que l'on en a fait.

Ce vaste País contient plusieurs Provinces, dont il y en a quelques-unes qui portent quelquefois le titre de Royaumes.

Les plus considerables sont

- Mazaga , Province.
- Samen, ou Cemen , Royaume.
- Tegre , ou Tigra , Royaume.
- Angot ou Hangot , Royaume.
- Gedm ou Gedem , Royaume.
- Bali , Royaume.
- Fatagar , Royaume.
- Bahargamo , Royaume.
- Gumar , Royaume.
- Buzana , Royaume.
- Cambat , autrement Adea , Royaume.
- Enaria , ou Nareat Royaume.
- Damot , Royaume.
- Bizamo , Royaume.
- Dembeja ou Dembea , Royaume.
- Gonga , ou Goga , Royaume.
- Bagemder ou Bagamidri , Royaume
- Amahara , ou Amara , Royaume.
- Marrabet , Royaume.
- Ifat ou Oyfate , Royaume.
- Wed ou Ogge , Royaume.
- Alamale , Royaume.
- Sufgamo , Royaume.
- Gurache ou Guarague , Royaume.

FIGURE XCIII.



Ganz ou Baleganz, Royaume.

Set, ou Zet, Royaume.

Gafat, ou Gafates, Royaume.

Gojame, Royaume.

Walaka ou Oleca, autrement Holeca, Royaume.

Seuva ou Xoa, autrement Xaoa, Royaume.

Outre ces Royaumes & Provinces, en voicy quelques-unes dont nous n'avons point trouvé la position sur les Cartes, comme

Bugna ou Albugna.

Cont ou Conch.

Gaiche ou Gajegue.

Gombo.

Set ou Xar.

FIGURE XCIV.



*Des Etats de l'Empereur des Abissins.*

*Almeida  
Tellez.  
Ludolfius, ut  
suprà.*

L'EMPIRE des Abissins peut estre consideré en deux manieres differentes, comme il a esté autrefois, & ce qu'il est presentement.

L'Empereur possedoit vers le commencement de ce Siecle les Royaumes ou Provinces que nous venons d'énoncer dans la page precedente, & ses Etats s'estendoient jusqu'à la Mer Rouge, en sorte que toute la Coste d'Abex, dont il a esté parlé cy-devant, relevoit de son Empire : maintenant les Turcs & quelques peuples voisins luy ont enlevé cette Coste, en sorte que ses Etats ne touchent plus à la Mer; mais les plus redoutables ennemis qu'il ait encore sur les bras, sont les Peuples *Galles*, qui luy ont envahy toute la partie Meridionale de son Empire; & de ce grand nombre de Royaumes & de Provinces qu'il tenoit autrefois, il ne possede plus maintenant que les Royaumes ou Provinces de

Samen ou Cemen, Royaume.

Partie du Royaume de Tegré ou Tigra,

Bagemder ou Bagamidri, Royaume.

Amahara, Royaume.

Seuva ou Xoa, & Xaoa, autrement Holeca, Royaume.

Cambat ou Adea, autrement Hadea, Royaume.

Enaría ou Narca, Royaume.

Damot, Royaume.

Goiam, Royaume.

Dembeja ou Dembea, Royaume.

Il tient aussi quelques Provinces, dont les positions nous sont inconnuës, sçavoir,

Emfraça.

Mazaga.

Tzagadea.

Wagara.

Walkajet.

FIGURE XCV



*Des Sources du Nil.*

*Discours sur  
le débordement  
du Nil  
par M. de la  
Chambre  
part. 6 p. 286*

LA source du Nil a esté inconnüe à tous les Siccles passez ; Quelque soin qu'on y ait pris pour la découvrir : car ny la curiosité des particuliers ny la puiffance des plus grands Princes n'en ont jamais pû venir à bout. Sesostris & Philadelphie Rois d'Egypte, Cambise ; Alexandre-le-Grand , Jules-Cesar & Neron y ont employé vainement diverses personnes ; & quoy que dans le siecle passé, la navigation ait ouvert le chemin de l'Ethiopie. il ne s'est pourtant point trouvé d'homme en ce temps-là , qui se soit pû vanter d'avoir veu les sources du Nil : C'est à ce siecle-cy à qui nous devons la découverte d'une chose si cachée ; car la veritable source , & l'origine indubitable du Nil est dans la partie Occidentale du Royaume de Goiam , au raport du R. P. Pays Jesuite , qui dit l'avoir veü en presence de l'Empereur d'Ethiopie l'an 1618. le 21. d'Avril, & voicy ce qu'il en dit ,

*Hist. d'Ethio-  
pie des P. Lo-  
bo d'Almei-  
da & Tellez  
cy devant  
écrite.*

Le Nil que les Ethiopiens appellent *Abani* , ou le Pere des eaux, prend son origine au Royaume de *Goiam* en un certain territoire que les *Agous* ou habitans nomment *Tonkeïta*, au haut d'une montagne qui a une plaine pareille à un grand champ environné de toutes parts de hautes Montagnes : Sur le sommet de cette Montagne il se trouve deux fontaines toutes rondes , chacune large de quatre palmes en diametre. L'eau de ces fontaines est tres-claire , tres-legere & tres-agreable à boire, il faut neantmoins remarquer que ny l'une ny l'autre n'a point de sortie dans cette plaine : mais seulement au pied de la Montagne : Ce Pere remarque que voulant fonder la profondeur qu'elles ont , & ayant enfoncé dans la premiere une lance longue de douze palmes , il luy sembla qu'elle rencontroit quelques racines des arbres voisins qui s'estoient entrelassées.

C'est pourquoy voulant fonder la profondeur de l'autre, qui est distante de la premiere vers l'Orient d'un jet de pierre, il n'en trouva pas le fond avec une lance de douze palmes, de sorte qu'après avoir fait lier deux lances ensemble, qui faisoient la longueur de vingt palmes , il les enfonça dedans , mais il n'en put encore trouver le fond par cette voye-là.

Les habitans assurent que toute la Montagne est pleine d'eaux & pour marque de cela ils disoient que toute la terre qui est à l'entour de ces Fontaines tremble & est mobile ; que c'est un signe

FIGURE XCVL



FIGURE XCVI.

241

SOURCES DU NIL



certain de l'eau qui est cachée au dessous, & que c'est la raison pour laquelle l'eau des Fontaines demeure toujours égale, sans croistre jamais, & qu'elle fort avec tant d'impetuofité au bas de la Montagne. Ils disoient encore une chose que l'Empereur qui estoit là présent confirmoit, que cette année là la terre avoit esté peu tremblante à cause de la grande secheresse qui avoit precedé ; mais qu'aux années precedentes, elle avoit si fort tremblé qu'on n'y avoit pu aller sans peril.

L'enclos de cette planure ressemble à un Lac tout rond, qu'un jet de fronde pourroit mesurer.

Au dessous de la Montagne il y en a une autre vers l'Occident qui est à peu près distante d'un lieuë de cette source, & c'est là où habite le peuple qu'on nomme *Agaus*, ou *Agous*.

Au reste il est difficile de monter au lieu où sont les Fontaines, si ce n'est par la partie de la Montagne qui regarde le Nord : par cet endroit la montée est assez facile.

Une lieuë au dessous de la Montagne il y a une profonde vallée, où fort un autre ruisseau qui se joint un peu après à celui du Nil ; ils croyent qu'il vient de la mesme source que celui-cy, mais qu'après avoir coulé par des Canaux sous-terrains, il commence à paroistre en cette vallée.

Le Ruisseau qui fort au pied de la Montagne coule d'abord vers l'Orient tout autant qu'une portée de Canon peut aller ; mais après il se détourne tout à coup & va vers le Nord ; et à trois quarts de lieuë de là il en rencontre un autre qui fort des rochers, & un peu après deux autres qui viennent du costé d'Orient, avec lesquels il se mesle ; ainsi en se joignant encore avec d'autres il croist notablement.

Ensuite ayant couru tout l'espace d'une journée de chemin, il se joint avec un gros ruisseau nommé *Iama*, & delà il coule vers l'Occident jusqu'à trente lieuës loin de sa source : après quoy il change son cours & va vers l'Orient, & tombe dans un grand Lac qui est dans la Province de *Bed*, & dont une partie est dans le Royaume de *Goyam*, & l'autre dans celui de *Dambea* ; mais il traverse ce Lac de telle maniere qu'il est aisé de discerner ses eaux d'avec les siennes, passant à travers sans se mesler avec elles.

Sitost qu'il en est sorty tournant vers le Midy il baigne par divers détours qu'il fait, le país d'*Alata*, qui est distant du Lac de cinq lieuës : & rencontrant là des rochers qui font une cataracte ou chute d'eau de quatorze brasses de hauteur avec un bruit si épouvantable.

## DE L'AFRIQUE.

243

table qu'on l'entend de trois lieuës loin , & s'éparpille en tant de petites gouttes qu'il semble que ce soit une bruine.

Après s'effre ainsi précipité il est un peu après comme englouty entre deux grandes roches, en sorte qu'il y a de la peine à le revoir. Et les pointes de ces roches sont si près l'une de l'autre, que l'Empereur ayant fait poser un Pont par dessus y a passé quelquefois avec toute son armée.

Après donc que du costé d'Orient il a coulé au long & au large par les Royaumes de *Bagamidry* & de *Goyam*, & par tous les autres Royaumes qui sont entre-deux comme ceux d'*Amabara*, d'*Oloca*, de *Xava* & de *Damot*, & qu'il a arrousé les pais de *Bizamo* & de *Gumacanca*, il se rapproche insensiblement du Royaume de *Goyam*, en sorte qu'il n'est éloigné de sa source que d'une journée. Delà tournant son cours vers *Fazolo* & *Ombara* qui est un Royaume que *Eraz Selachristes* frere de l'Empereur conquit l'an 1613. & qu'il nomma *Ayzolan*, c'est à dire nouveau monde, parce que c'est un pais vaste & qui estoit inconnu auparavant; il quitta l'Orient & commence à couler vers le Nord, où après avoir traversé une infinité de Regions & passé par d'effroyables precipices il tombe dans l'Egypte & se rend enfin dans la Mer Mediterranée.

Il y a quelque apparence que ce que nous appelons maintenant les yeux du Nil qui sont deux Lacs à costé l'un de l'autre, conviennent à ce que *Ptolemée* a nommé *Palus Orientalis* & *Palus Occidentalis Nili*.

On ne doit pas s'étonner si le Nil vers ses sources a un cours si irregulier; si l'on considere que la Riviere de Loyre la plus considerable du Royaume de France, fait un circuit dans le Vivarais, où sont ses sources, qui est fort semblable à celui du Nil.

Nous avons promis en parlant du débordement du Nil, d'exposer icy au long l'opinion du P. Schotto, qui veut que la cruë du Nil vienne des eaux de la Mer; mais après y avoir fait une serieuse reflexion, & examiné ce que le P. Lobo en a écrit depuis, nous avons crû que son opinion étoit la plus vray-semblable & la plus naturelle; & c'est à celle-là que nous nous attachons. Il croit, & avec raison, qu'on ne peut attribuer ce débordement du Nil qu'aux seules pluyes, qui commencent à tomber en Abissinie vers le premier jour de Juin, qui est le temps de l'hiver en ce pais-là. D'autres ont crû que l'eau des Neges fondus grossissoit beaucoup les eaux du Nil, mais ils étoient mal informez du Climat de l'Abissinie, puisque les dernières Relations nous apprennent qu'il n'y tombe point de Nege.

*De l'Empereur des Abyssins.*

*Abneide  
Tellex,  
Ludolfius  
ut supra.*

Q Voy que l'Empereur des Abissins, n'ait point d'Armoiries, ou Blason, il a néanmoins un sceau dont on se sert pour cacheter ses Lettres, sur lequel est representé un Lion tenant une Croix, avec une inscription en langue Ethiopienne, qui signifie que le *Lion de la Tribu de Juda est vainqueur.*

Il n'est point vray que cet Empereur porte pour Sceptre une Croix, toutefois il en tient d'ordinaire une petite à la main, non pas comme une marque de l'Empire, mais pour celle de la dignité de Diacre, & mesme les Grands Seigneurs de son Empire, en portent, afin qu'il leur soit permis de Communier avec les Prestres, dans les Chapelles, & dans les Chœurs des Eglises, & non pas dehors comme font les Seculiers.

Ce Prince porte pour Couronne une Toque couverte de Plaques d'Or & d'Argent avec quelques Perles, l'on ne connoist point d'autres Pierrieres dans cet Empire.

Les Titres de l'Empereur sont; *Moy qui ay esté nommé dans le Baptesme Atani Dinhgil, c'est à dire, Encens de la Vierge, & qui estant Roy ay esté appelé David le bien-aimé de Dieu, la Colonne de Sion, Fils de la semence de Jacob, Fils de la main de Marie, & Fils de Nabu selon la chair; Fils de S. Pierre & de S. Paul selon la grace; Empereur de la Haute & Basse Ethiopie & de plusieurs autres Royaumes & Provinces, Roy de Xoa, de Gafates, de Fategara, d'Angote, de Bara, d'Hadea, de Boleganza, de Vanga, de Goyam où sont les sources du Nil, de Amhara, de Bagemdri, d'Ambea, de Vagne, de Tigremakon, de Sabaim d'où estoit la Reine de Saba, de Barnagasse, &c.*

Mais ces Titres ne sont point connus chez les Abissins, & mesme la plupart des noms des Royaumes sont icy corrompus, comme on le peut justifier par ceux que nous avons donnés cy dessus en décrivant l'Abissinie selon les nouvelles découvertes.

Le vray Titre que prend maintenant ce Prince, est celuy d'Empereur ou de *Roy des Rois d'Ethiopie*, & ses sujets dans les Lettres qu'ils ont l'honneur de luy écrire, luy donnent la qualité de *Tres-Haut & de Tres-puissant Roy des Rois d'Ethiopie.*

Autrefois on avoit accoustumé de garder les Enfants des Empereurs d'Abissinie sur l'*Amba-Guexen*, c'est-à-dire la Montagne de *Guexem*, que quelques Geographes nomment *Amara*; ce nom d'*Amara* n'est toutefois que celuy du Royaume où elle est située.



Cette Montagne est coupée à plomb de toutes parts comme une Tour, elle est toute de Roche vive, son sommet finit par une plaine d'environ une demie lieuë de circuit, mais il faut bien une demie journée pour faire le tour de son piëd; elle est haute à proportion; on monte assez aisément par le bas, mais elle est si escarpée vers le haut, que les bestes y sont guindées par le moyen d'une corde: Sur l'esplanade de cette Montagne on y a bâti une maison de pierre, couverte de paille comme le sont toutes les maisons d'Ethiopie. L'on trouve dans cette plaine deux Estangs, l'eau d'un de ces Estangs fournissoit l'eau pour boire, & l'autre estoit destinée pour d'autres usages: Le Terroir de cette Plaine n'y produit que de l'Orge, des Fèves, & quelque peu de grains; mais il n'y croît point de bons Arbres fruitiers, on y voit seulement des Cedres sauvages & de méchans Arbrisseaux. Proche d'un de ces Estangs il y a une petite Colline, sur laquelle sont bâties deux Chapelles, deservies par des Moines du Païs, & des *Depteras* ou Chanoines.

*Etat de l'Abissinie.*

*Histoire d'Ethiopie par Almeida &c. Tellez dans le Tome 4. des Voyages recueillis par M. Thevenot in fo. 10. Ludolfi Historia Ethio-pica lib. 2. Cap. 7.*

L'Air de ce païs est différent selon la diverse situation de ses Provinces, mais en general il est temperé, le froid y estant plus à craindre que le chaud. En quelques endroits il y tombe de la Gresse, mais on n'y voit point de Nege; les terres y sont tres-fertiles & quelques-unes rapportent trois fois l'année du bled, de l'orge, du millet ou d'autres grains. d'Europe; Le *Tef* y vient en abondance; c'est une graine dix fois plus petite que le grain de moutarde, ceux du païs s'en servent pour leur principale nourriture; les Bois y sont remplis de simples: mais principalement de plantes de *Sené*. Cette plante vient en forme de buisson, ceux qui en recueillent les feuilles vont par le moyen du Nil les vendre au grand Caire. C'estoit autrefois le Consul des François qui achetoit en gros tout le *Sené* qui venoit d'Abissinie, & pour avoir le droit de le faire revendre en détail il donnoit trente mille écus au Bacha du Caire. L'on assure que ce sont maintenant les Juifs qui ont pris ce party, & pour rendre le *Sené* plus rare & plus cher, l'on separe en trois parts tout ce qui a esté apporté au Caire, de ces trois lots, on n'en reserve qu'un qui suffit pour tous les Apotiquaires d'Europe, le reste est jetté au feu. Les limons, citrons, & oranges y viennent tres-bien, & les figues sont un peu différentes des nostres, le raisin y est rare; les canes de sucre, & le coton y sont communs; Les Elephans sauvages, Lyons, Fygres, Loups-Cerviers, Renards, Singes & Chats sauvages y sont cruels,

FIGURE XCVIII.



& il y a quantité de Chevaux, Mulets, Bœufs, Vaches & Moutons.

Ce païs est peuplé de Chrestiens, de Mores, d'Indiens, de Gentils, & de Juifs; Les Mores y sont en tres-grand nombre, & sont presque les seuls qui se meslent du negoce; en general tous ces peuples ont la taille haute, le nez affilé, les lèvres petites & le tein noir, celui qui tiré sur la couleur d'olive y est le plus estimé. On y en trouve quelques-uns qui ont le tein d'un blanc morne & qui n'ont rien de vif, ils ont grand soin de leur chevelure tant hommes que femmes: mais celle des hommes qui est naturellement frisée, est toujours fort courte. Leur habillement consiste dans un petit Tulban, un juste-au-corps & haut de chausses qui leur descend jusques sur leurs fouliers, & ils ne se piquent pas d'estre richement vestus, ny d'estre fort somptueux dans leur manger, estans naturellement fort sobres; mais ils boivent par excez de leur *Sana* ou Biere.

Le plus grand trafic de ce Païs consiste en fer, plomb, sel, or, &c. l'or s'y trouve dans les rivieres par petits grains, qui leur servent de monnoye; dans les grandes affaires on le donne au poids. Et dans le negoce ordinaire ils se servent pour monnoye de morceaux de sel, faits en forme de brique, leur sel n'estant point en grains comme le nostre; ils tirent leur sel de certaines Montagnes ou Roches de la Frontiere de *Tigré* & d'*Angot*; ces Montagnes n'estant quasi que de sel: les originaires de ce païs disent qu'ils ont quantité de mines d'or: mais qu'ils ne veulent pas les fouïller, de peur qu'il ne prit envie aux Turcs de s'emparer de leur païs. Les Abyssins en general, ont pour armes ordinaires les Sagayes ou demie picques, l'épée, le poignard & la masse. On tient que dans l'armée de l'Empereur il y a toujours cinq ou six cent Mousquetaires: mais si mal disciplinés, qu'à peine sçavent-ils se servir de leurs armes à feu. Quand ces Peuples combattent ils ne font qu'un corps, si ceux de la teste sont assez heureux de faire ployer leurs ennemis, ceux de la queue ne manquent pas de venir pour suivre les fuyards: mais si au contraire ceux de la teste sont obligés de ployer, ceux de la queue ne manquent pas de lâcher le pied & d'abandonner leurs camarades à la discretion de leurs ennemis, afin, disent-ils, qu'en se sauvant ils soient en estat de former un autre corps d'armée qui sera peut-estre plus heureux que le premier.

La Religion de ces Peuples est un composé des différentes ceremonies des Payens, Juifs, Chrestiens & Mahometans, qui se font meslez parmy eux, mais ils preferent les coûtumes Judaïques aux ceremonies des autres; ils observent particulièrement le nombre de



quarante jours pour baptiser un enfant mâle ; & celuy de quatre-vingt pour baptiser une fille ; ils font consacrer leur Patriarche par celuy d'Alexandrie, & suivent les erreurs de Diofcore & d'Eutiches, aussi bien que les Coptes ou Chrestiens d'Egypte. Il y a en Abissinie quantité de Monasteres de l'Ordre de S. Antoine.

L'Empire d'Abissinie est hereditaire; ces peuples content dans leur histoire vingt-quatre Empereurs depuis la Reine de Saba, & le fils qu'elle eut de Salomon, jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, & soixante huit depuis ce temps là jusqu'à *Baslides* surnommé *Seltran-Sagbed*, & qui s'est fait nommer ensuite *Alam-Sagbed*, il nasquit en 1607. & monta sur le trosne en 1632.



## CHAPITRE XVIII.

*Du Monomotapa. Des Monts de la Lune, & de leurs Animaux. Etat du Monomotapa.*

### *De l'Empire du Monomotapa.*

**E** Monomotapa, que quelques-uns nomment aussi Benomotaxa, est en partie dans la Zone torride, & en partie dans la Zone temperée Australe ou Meridionale.

*Daruy d'Afrique. pag. 477.*

*Geographia Blaviana.*

Il est borné au Septentrion par l'Abissinie; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident il est environné par la Coste des Cafres.

Ses Montagnes considerables sont celles de la Lune, que les Afriquains appellent Beth, & qui poussent plusieurs chaisnes ou

*Marmal. Tom.*  
3. *Liv. 9.*  
*Chapitre 22.*  
*de l'Afrique*  
*Darivy de*  
*l'Afrique*  
*pag. 477.*

branches du costé du Septentrion & celles de Zact qui sont vers le Midy.

Ses principaux Lacs sont ceux de Sachaf, Vaby, &c. ses grandes rivières sont Cuama, Spiritu Sancto & celle de Los-Infantes, appellée aussi Camissa, Zamber, &c. Cet Empire renferme plusieurs Royaumes & Provinces qui ont la plupart leurs Villes Capitales de mesme nom : les plus considerables sont ;

Agag.

Camur.

Maitachaf.

Buva.

Monomotapa

Bagametro, &c.

La Ville Capitale du País s'appelle Monomotapa ou Banamatapa, & selon quelques-uns elle donne le nom à cet Empire : mais la plupart des Africains la nomment Vouberatan. Elle est située sur le rivage Meridional de la Riviere de Spiritu Sancto. Ses maisons ne sont que de bois & de terre, liez ensemble par une espece de bitume, elles n'ont que deux étages, & sont couvertes de paille ou de branchages ; le toit est élevé en maniere de pavillon, elles sont disposées & ouvertes de telle sorte qu'elles peuvent estre rafraichies par les vents qui regnent selon la diversité des saisons, toutes leurs façades se ressemblent, & sont peintes de diverses couleurs & embellies de plusieurs figures. Ils meslent de certaines gommess avec ces couleurs qui leur donnent lieu de resister aux injures du temps.

Le vieux Chasteau où les Empereurs faisoient leur sejour est à l'Orient de la Ville, fortifié de Murailles, & flanqué par de grosses Tours, mais estant tombées en ruine, on en a basti un autre du costé du Midy, dont la simetrie est tres-belle & la structure magnifique, les poutres & le lambris sont d'une sculpture bien travaillée & enrichie d'or, & les appartemens sont remplis de meubles tres-superbes, apportés de Perse & de la Chine.

DE L'AFRIQUE.

FIGURE XCIX.



*Des Montagnes de Beth, ou de la Lune, & des Animaux  
qu'on y rencontre.*

*Marmol. de  
P. Afrique L.  
2. Chap. 23.  
p. 62.*

CEs Montagnes pouffent de longues branches dans la partie Septentrionale du Monomotapa, leurs pointes qui sont presque tous jours chargée de neges s'élevent extrêmement haut. Quelques-uns ont crû que les sources du Nil estoient au pied de ces Montagnes, mais ces Monts ne nous sont pas encore bien connus à cause des animaux dangereux qui s'y trouvent, & particulièrement les Dragons & les Serpens.

Les Afriquains nous ont voulu faire croire que le Dragon est engendré de l'accouplement d'un Aigle & d'une Louve, & que le ventre de la Louve luy grossit avec tant d'excez que pour se délivrer de ce monstre il faut qu'elle creve. Les pieds du Dragon tiennent de l'espece de la mere & ressemblent à ceux d'un Loup, il a la teste d'un oiseau, & les ailes aussi: le ventre est fort gros, la queue tient du serpent & la peau est tachée de diverses couleurs, il s'en trouve qui ont douze pieds de longueur.

Les Dragons de Monomotapa sont beaucoup plus venimeux, moins pesans & en plus grand nombre que ceux qui se rencontrent dans les concavitez du Mont-Atlas & en d'autres endroits de l'Afrique.

Les Montagnes de Beth ou de la Lune, nourrissent aussi des Serpens d'une grosseur & d'une longueur extraordinaire, & qui ont cela de commun avec les Dragons que les uns & les autres font la guerre à l'Elephant & en aiment le sang qu'ils trouvent extrêmement bon & rafraîchissant.

Cette guerre est si funeste qu'elle fait souvent perir les uns & les autres. Le Dragon se cache dans les branches d'un arbre dont l'Elefant vient manger le feuillage, & tandis qu'il mange, il s'élançe sur luy, entrelassé sa queue au tour des jambes de l'Elefant, & cherche à luy succer le sang. L'Elefant pour débarasser ses jambes tasche de les froter contre un roc, ou contre le tronc d'un arbre, afin d'écraser le Dragon qui pour empêcher l'autre de marcher, redouble les nœuds de sa queue, met sa teste dans la Trompe de l'Elefant, la ronge, la succe & luy oste la respiration. Ce qui reduit l'Elefant à se jeter par terre outré de douleur & de foiblesse, mais cette cheute est quelquefois fatale au Dragon qui demeure écrasé sous cette lourde masse. Ainsi les deux ennemis perissent bien souvent; ce qui fait qu'on en trouve de morts auprès des arbres qui se rencontrent aux pieds de ces Montagnes.

FIGURE C.



*Etat du Monomotapa.*

*Marmol. T.  
3. L. 9. C. 30.  
de l'Afrique  
Davuy de  
l'Afrique  
pag. 479.  
4<sup>o</sup>. 67.*

Les Lacs & les Rivieres du Pais y moderent tellement les chaleurs par la quantité des vapeurs qui en sortent, que l'air y est fort temperé, la terre y est grasse & abondante en pâturages. Les Bœufs & les Vaches y sont en grande quantité : mais les chevaux n'y sçavoient vivre, pour les Elephans on les y trouve par troupeaux, & les chasseurs en font mourir trois ou quatre mille par an, d'où vient que le morphi ou l'yvoire y est tres-commun. On y trouve aussi grande quantité d'Autruches ; dont quelques-unes sont grosses à peu près comme des Bœufs.

Les habitans ont la taille haute & sont d'une couleur noirastre, ils aiment fort le son des instrumens, dans la saison de leur hyver, qui se rencontre lors qu'on a l'esté en Europe, ils portent des habits faits de peaux, auxquels ils conservent les queueux, mais en esté ils ne se couvrent guere qu'au dessous de la ceinture. Chacun peut avoir autant de femmes qu'il en peut entretenir, mais la premiere est la principale, & les enfans succedent aux biens. Les femmes y sont honorées avec beaucoup de respect, les filles y vont nues jusqu'à ce qu'elles soient mariées, couvrant seulement leur honte avec quelque drap de coton, elles se marient du moment qu'elles ont leurs mois. Les maisons de ce Pais sont faites de bois en forme de tentes, plus elles sont hautes, plus ils les trouvent agreables. On y trouve des Mines d'Or, mais elles demeurent inutiles par la faineantise des Peuples qui se contentent de ramasser ce qu'ils trouvent d'or dans le sable de leurs rivieres, qui y est quelquefois en si grande quantité, que les Portugais appellent le Roy de ce Pais l'Empereur de l'or. Les habitans du Pais sont francs de toutes sortes d'impositions & ne payent aucune chose à leur Roy, sinon quelque present quand ils veulent avoir la grace de parler à luy ; les Rois ses vassaux luy en font souvent de tres-considerables. Le negoce de ce pays roule sur le troc de la clincaillerie & des toilles qu'on leur apporte contre leur morphi ou yvoire qu'on transporte ailleurs.

Leurs armes sont les haches, les flèches, le dard, &c. mais comme le Pais ne produit point de chevaux ils manquent de Cavalerie, ce qui est suppléé par vingt mille Montagnards tres-legers.

FIGURE CI.

255



à la course , que l'Empereur entretient à sa folde , & qui en cas de besoin se rendent d'un bout de la frontiere à l'autre avec une diligence pareille à celle de la Cavalerie.

L'Idolatrie a esté l'ancienne Religion de ce País : mesme la plus grande partie en est encore infectée, nonobstant le soin qu'ayent pris les RR. PP. Jesuites d'y establir le Christianisme , les guerres de l'Europe ont empesché que les Missionnaires ayent continué d'y aller.

Le Roy de ce País qui est appellé Benomotapa ou Empereur , entretient ordinairement plus de mille femmes , la premiere qui luy donne un fils est maitresse de toutes les autres, & son fils succede à l'Empire.

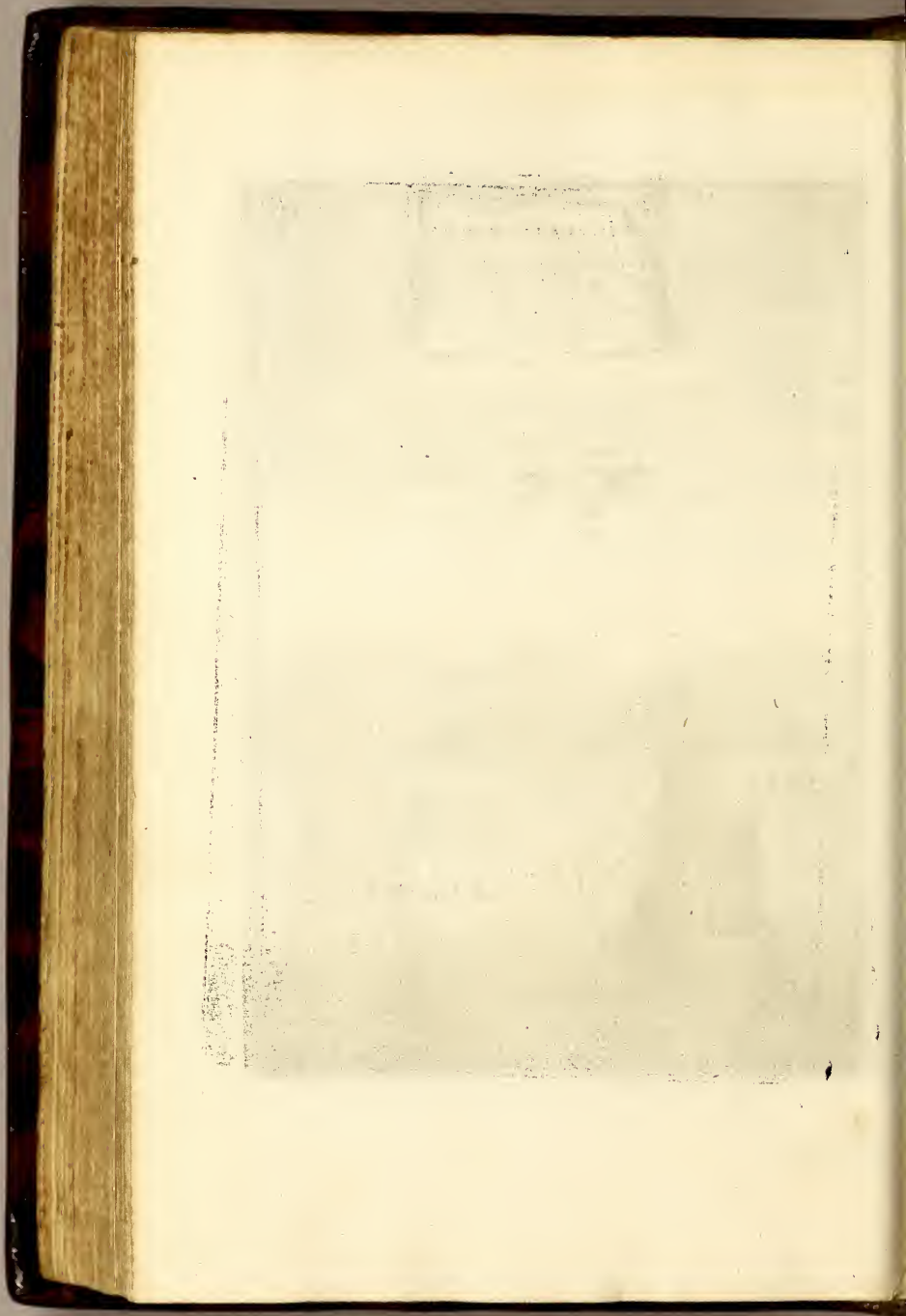
*Fin de la Description de l'Afrique.*



ADDITIONS POUR  
l'Afrique repondant  
aux chiffres marquez  
vers le haut des  
pages.

Argille

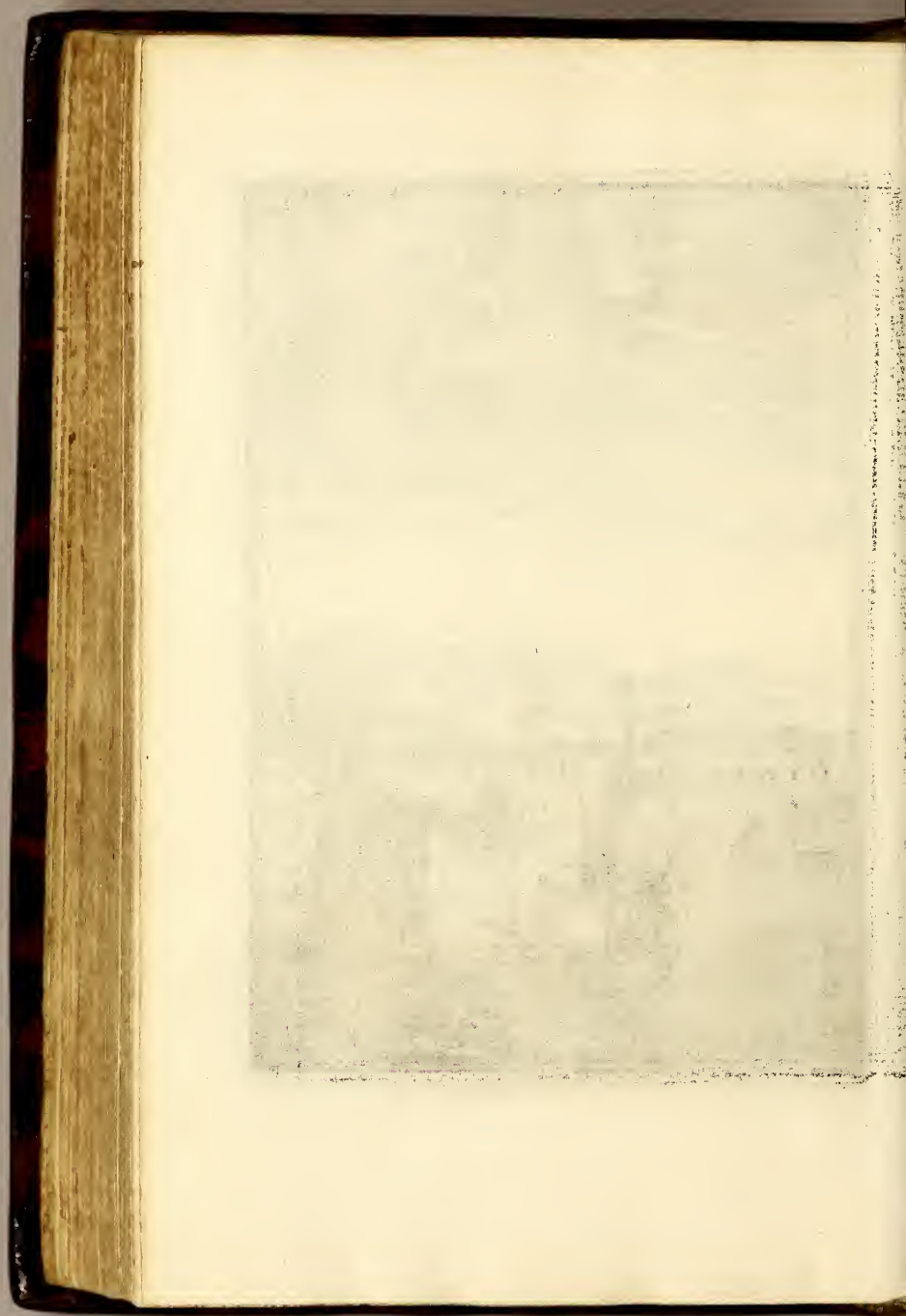






La Roche

OCEAN OCCIDENTAL



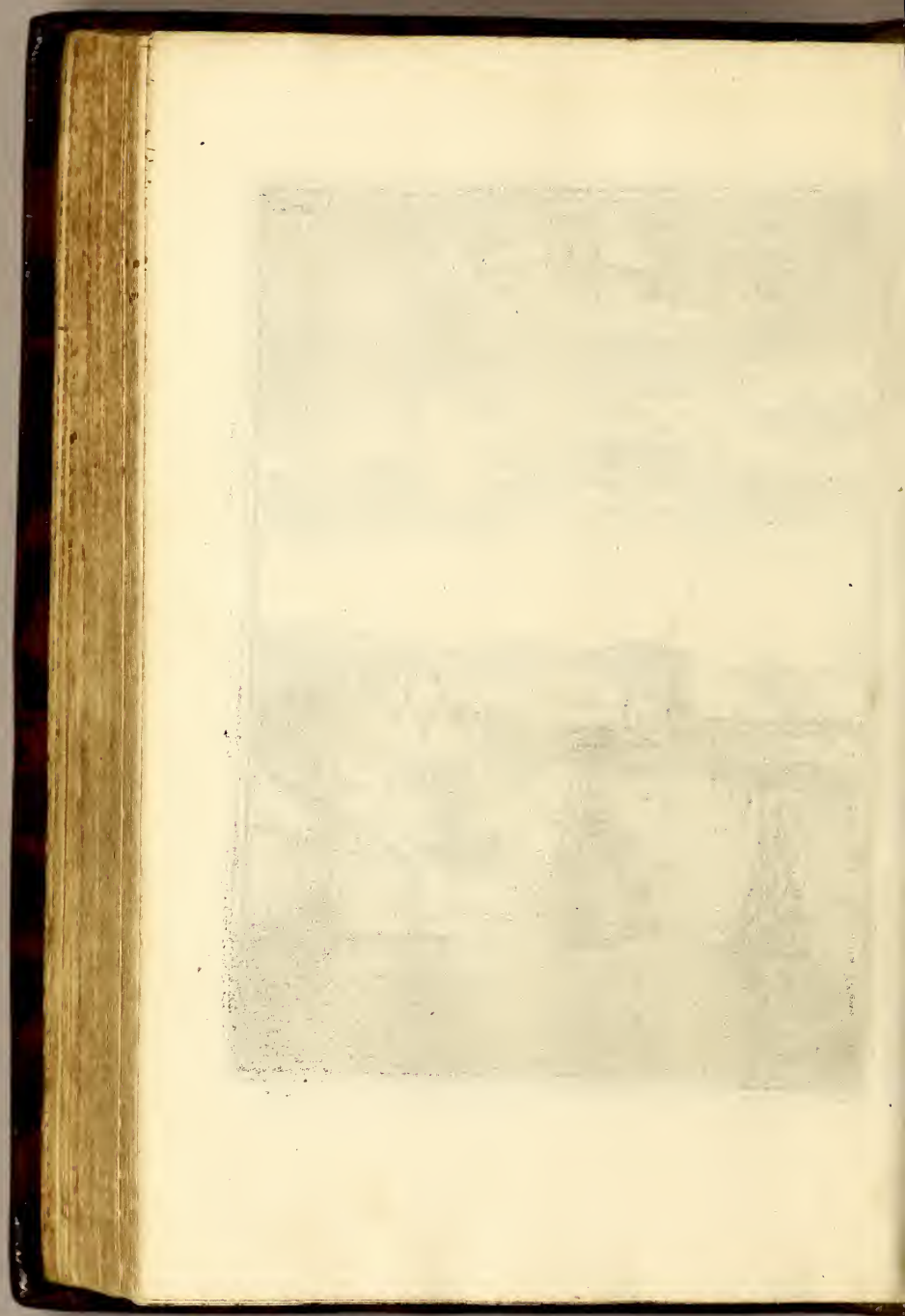
Maroc





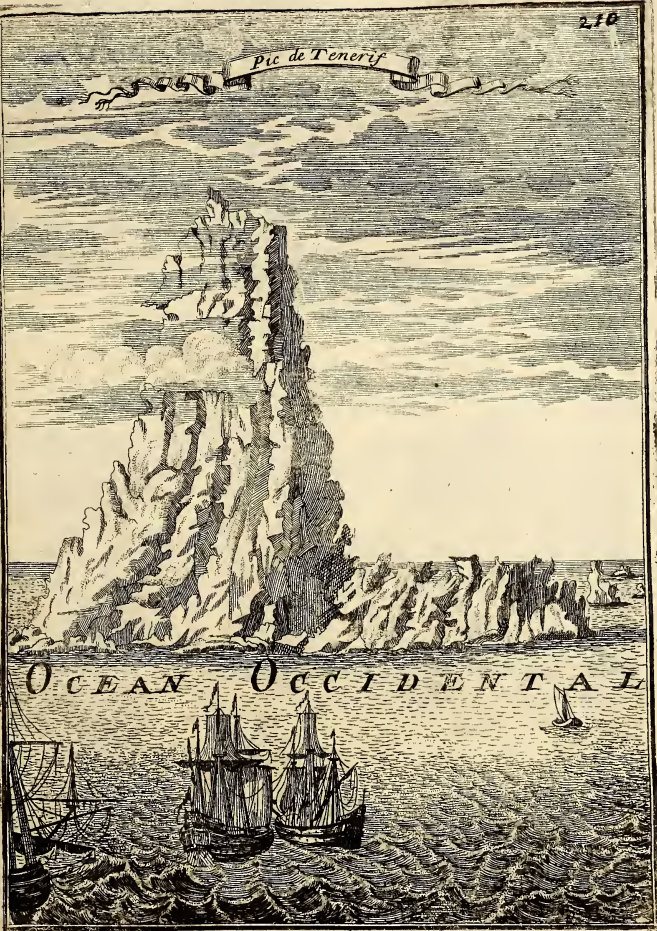
*Sale.*



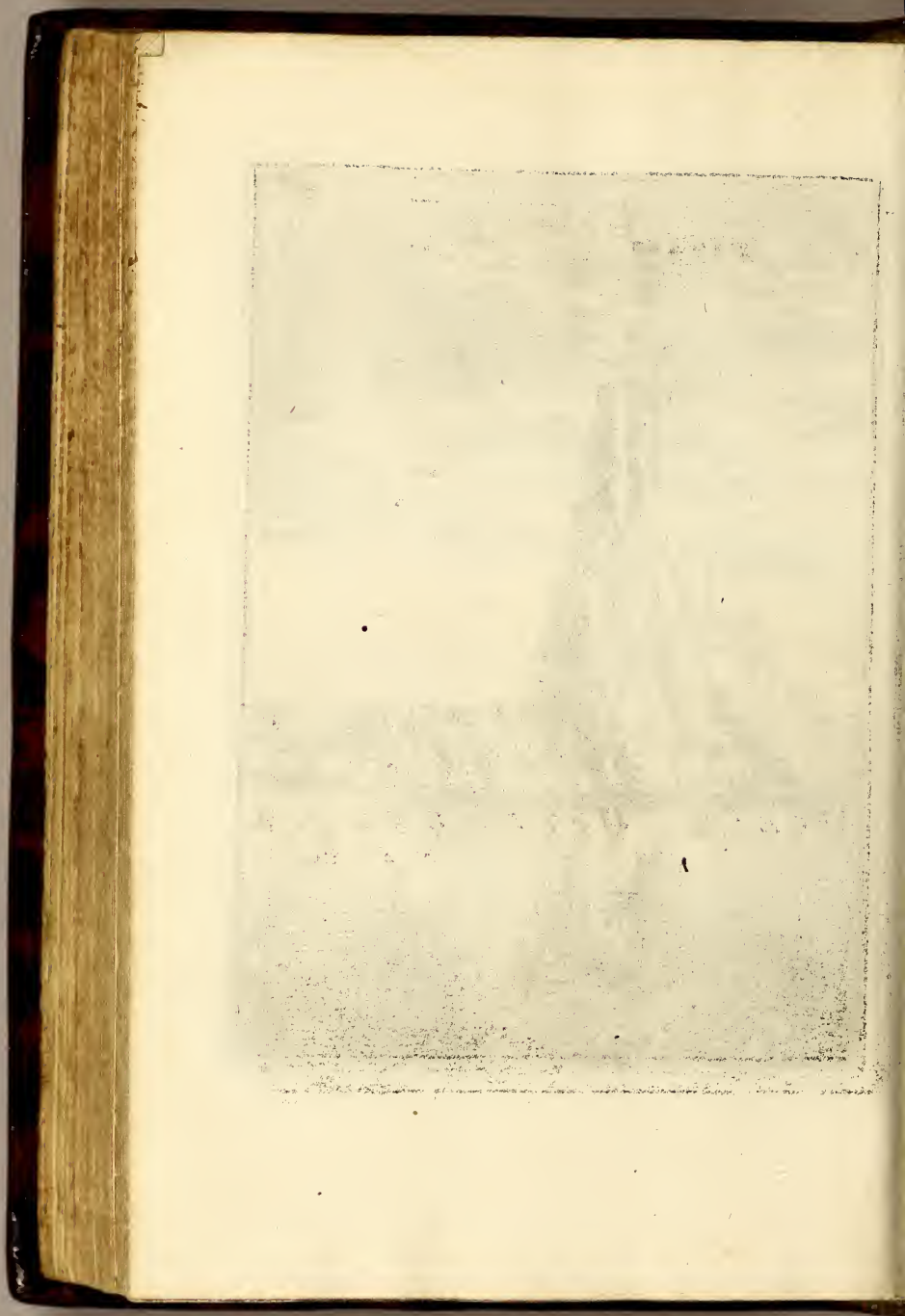




*Pic de Tenerif*



OCEAN OCCIDENTAL



Loanga





Isle de St. Helene

OCEAN

ETHIOPIEN





Chateau de la Mine



OCEAN OCCIDENTAL







TABLE ALPHABETIQUE  
 DE LA  
 DESCRIPTION  
 DE L'AFRIQUE ANCIENNE  
 & Nouvelle.

A		Agag.	230. & 250
		Agaus.	242
A BANTI.	238	Agmet.	198
Abassie.	86	Agous.	242
Abex.	4. & 86	Agysamba.	220
Abyssinie.	4	Ajan.	4. & 86
Aced.	198	Aiguilles	114
Achaisfara.	194	Alabastrinus.	54
Adea.	86. & 232	Alamale.	232
Adives.	200	Alam-Saghed.	249
Adra.	148. 150	Alarbes.	33
Adrumete.	8	Alata.	242
Adulis.	220	Albear-Alquivir.	186
Adultæ.	218	Alberton.	12. & 32
Æthiopes Daratitæ.	220	Al-Bouquenez.	188
Æthiopia Interior.	218	Albugna.	2. & 34
Æthiopia sub Ægypto.	218	Alcaide.	16
Æthiopici.	218	Alcair.	64
Æthiopie.	2	Alcassane.	16
Æthna.	210	Alcassar.	188
Afrique Ancienne & Moderne.		Alexandrie.	54. 60. & 196
1. 2. & 4		Alger.	12. 20. & 194
Petite Afrique.	2	Altambi.	144
Agades.	158. & 164	Almenare.	26
Tom. III.			

T A B L E.

Almeyde.	97	Apollonic.	8
Alphonse de Luques.	206	Aprofitus.	144
Alquiere.	166	Aquilunda.	122
Amalphi.	42	Arcadia.	56
Amamor.	190	Arco.	98
Amara.	230	Aroccæ.	144
Ambacel.	229	Aromata.	218. & 220
Amba-Guexen.	244	Aroncæ.	144
Ambas.	124	Arquiquo.	86
Ambiancantiva.	230	Arsem.	148
Amboule.	98	Arfinarium Promontorium.	160
Amena.	192	Arfinoe.	8
Ammon.	810	Arfinoe ou Crocodilopolis.	56
Ampalez.	24	Ascension.	139 & 140
Ampatres.	98	Afna.	58
Ampfaga.	8	Affomption.	108
Anacandrian.	102	Aftaboras.	218
Anchifa.	198	Aftapus.	218
S. André.	98	Atani Dinghil.	244
Andropolis.	54	Ategin.	224
S. Ange Ch.	40	Athribis.	56
S. Angelo.	98	Atlas M.	4
Angola.	122. & 128	Atlantique.	12
Angot.	232	Auberge.	42
Annobon.	134	S. Auguffin.	98
Anoffi.	98	Autolala.	144. & 214
An Renauoule.	98	Autolalæ.	144
Anfianach.	98	Aulys.	106
Anficains.	122	Auximitæ.	218
Antæopolis.	56	Auxume.	220
Antavares.	98	Axime.	148
S. Antoine.	78. 98. & 172.	Ayzolam	243
Antoine de Nole.	171	Aania.	218
Antropophagi Æthiopes.	113.	Azanie.	85. & 94.
& 220.		Azgar.	178
Aphricerones.	144. 146.		
Aphroditas.	56	<b>B</b> Abelmandel.	94
Aphroditopolis.	56	Babouins.	162
Apiri.	218	Babylone ancienne.	66
S <sup>te</sup> Apolline.	98. & 110	Bagametro.	250

## T A B L E.

Baganidri.	230. & 232	Bereberes.	186
Bagazi.	144	Berenice.	8. & 56
Bagemder.	232	Bergalan.	194
Bagnes.	20	S. Bernard.	108
Bagrada.	8. & 12	Berniche.	194
Bagradas.	2	Bescher.	160
Bahargamo.	232	Besquela.	198
Bahri.	38	Betanchor.	205
Baleganz	234	Betancour.	205
Balli.	230. & 232	Beth.	245. & 252
Banamatapa.	250	Biafara.	12
Bangana	160	Biafares.	146. & 160
Banze.	124	Bifali.	86
Baramo.	86	Biledulgerid.	4. & 186
Barbara.	12	Birissimim.	68
Barbaria.	218	Bizamo.	232
Barbarie.	4. 7. 12. & 85	Bizerte.	12
Barca.	12. 32. & 194.	Bocanum-Hemerum.	8
Barga.	222	Bohismenc.	98
Barnagoffo.	230	Bolbitine.	54
Barfiloa.	164	Bonne.	12
Baru.	230	Bonne-gens.	148
Basilides.	249	Bonne-veué.	172
Bafo.	114	Borno.	4. & 158
Batrachus.	8	Bovamerc.	190
Battou.	148	Bouhera.	194
Baye de la Table.	114	Boulac.	64
Beberes.	33	Bourbon.	98. & 108
Beccabena.	158	Bourg.	40
Bcd.	242	Bout.	98
Behera.	194	Bramas.	112
Beitala.	192	Brava.	86. 88. & 172
Beleguanze.	230	Bretons.	98
Beliche.	106	Bubastus.	54
Bello.	2.0	Bugie.	12
Benin.	146. & 148	Bugna.	234
Benomotapa.	256	Buro.	114
Benomotaxa.	249	Busiris.	54
Ber.	12	Butos.	56
Berdoa.	178	Buva.	250

T A B L E.

Buzana.		232	Caffave.	19
Byrfa.	C	26	Caffena.	160
<b>C</b> A B A S A.		56	Caffeua.	190
Cabo-Corfo.		148	Cafum.	54
Cadamofto.		171	Cataractes.	58
Cadis.		202	Cavalles.	178
Cafates.		230	Caucongo.	122
Cafirerie.		4	Caveo.	114
Cafres.		4	Cebu.	190
Caire.		64	Cebur.	12
Calitz.		64	Cedded.	14
Cambambe.		128	Cehel.	178
Cambat.		232	Cemen.	232
Camfin.		70	Cenouch.	194
Camiffa.		250	Centuria.	144
Camur.		250	Cercina.	8
Canar.		198	Cerne.	97
Canaria.		144	Ceute.	14
Canarics.	205. 206. &	208	Chalbiza.	194
Candace.		218	Charaffat.	64
Canfila.		230	Cherif.	188
Canife.		174	Christiansbourg.	148
Cano.	160. &	164	Cinnamomifera.	218
Canopolis.		54	Cirta.	8
Canots.		166	Cirtefij.	8
Cantory.		160	Cita-vecchia.	38
Canuia.		160	Claros.	146. & 198
Canze.		230	Climax.	54
Cap-verd.	4. 139. 171. &	212	Coanza.	122
Capes.		12	Cochaa.	98
Caphas.		143	Colonie.	134
Carach.		80	Colzim.	78
Carache.		83	Comendo.	148
Caragoulis.		160	Comine.	38
Carcanoffi.		98	Cominot.	38
Carmo.		146	Conch.	234
Cartage.		8. & 26	Concritan.	114
Cafamense.		152	Congo.	121
Cafium.		54	Cont.	234
Cafperia.		144	Coptes.	58. 63. & 82

## T A B L E.

Cormenten.	148	Dire.	220
Corregidor.	134	Divan.	22. & 64
Coste de l'Or.	148	Dobas.	230
Coulatte.	194	Doër.	12
Cristal.	122	Dom Galopes.	110
Crocodiles.	72	S. Dominique.	174
Crocodylium.	56	Donac.	105
S. Croix.	214	Drag.	186. & 188
Guama.	113. 114. &	Dragons.	252
Caxen.	94	Dromadaire.	224
Cyniphus.	8	Dufpi.	E 218
Cynopolis.	56	<b>E</b> A u du Soleil.	10
Cyrenaica.	56	Eigeib.	196
Cyrenaïque.	D 8	Egypte Basse.	54
<b>D</b> A B I A N.		Egypte Haute.	54
Dasila.	230	Egypte Moyenne.	54
Damot.	232	Ehir. <i>lisez</i> Ghir.	178
Damut.	230	Eiche Mehemet Themain.	188
Dancala.	222	El-Cuvich.	194
Dangali.	86	Elfil.	126
Dara.	186. 188. &	194	Elephas. 218
Daradæ.	144	Elephantis.	56
Daradi.	218	Elephantophagi.	218
Datles.	198	El-Gerid.	85. & 186. & 194
Dauphine.	97	S. Elme. Ch.	40
Delbée.	148	Elmeidua.	194
Delta.	54. & 58	Emfrac.	236
Demba.	222	Enaria.	232
Dembea.	232	Enchantée.	210
Dembeja.	232	Entacham.	148
Depteras.	246	Eraz Selachristes.	245
Derbici.	146	Errif.	12
Dermones.	144. & 146	Efcobar.	152
Desert.	4	Esperance.	114
Dian Racoube.	102	Essina.	220
Diego d'Azemburcha.	152	S. Estienne.	108
Dioscore.	82	Ethiopie.	217
Dioscoridis.	220	Ethiopie inferieure.	218
Dioscurias.	94	Ethiopie sous l'Egypte.	218
Diofpolis.	56	Eve.	196

T A B L E.

Evonymitzæ.	F	218 Ganz.	24
<b>F</b> ALACA.		25 Gapachî.	218
Fangatere.		98 Garama.	143. & 144
Faracha.		1 Garamantes.	144
Farfara.		38 Gatos-Paules.	162
Farillon.		60 Gavi.	230
Fatagar.	230. &	232 Gazabela.	230
Fazolo.		243 Geam.	232
Feghiga.		194 Gebel.	78
Felles.		86 Gebel-Mokattam.	64
Fer.	206, 210. &	22 Gedem.	232
Fernand Darias.		206 Gemen.	230
Fernando Poo.		134 Gemis.	186
Fessa.		16 Gemme.	16
Fetiche.		156 Geneo.	157
Fetu.		148 Geneoha.	160
Feu.		172 S. George de la Mine.	148. & 152
Fez.	12. &	18 Gerbenu.	190
Flamands.		168 Gessen.	54
Florianne.		40 Getuliens.	144
Fondegø.		60 Gezeyr de Beni Mozgana.	20
Fontaine.		10 Gheshen.	229
Fort Dauphin.	98. &	100 Gibraltar.	12
Forte-Venture.		206 Giddé.	196
Fortunées.	144. &	205 S. Gilles.	108
Fouli.		160 Gimer.	224
Frederisbourg.		148 Ginecopolis.	56
Funchal.		24 Gira.	144
Fungi.	G	230 Gize.	58
<b>G</b> AFAT.		234 Gname.	166
Gafates.		234 Goga.	232
Gago.		158 Gojam.	234
Gaiche.		234 Goiame.	230
Gajegue.		234 Gombo.	234
Galet.		108 Gomga.	232
Galles.		236 Gomere.	206
Galopes.		110 Gonçalo Alvarez.	98
Gambaya.		160 Goréc.	168
Gambie.		158. Gorga.	230
Ganches.		25 Gorgones.	2. & 171

T A B L E.

Corham.	222	Hippadis Pelagus.	218
Goud-Kuft.	148	Hippone.	8
Goulette.	26. & 28	Hirmanas.	94
Goute.	70	Holeca.	234
Gox.	240	Hoque.	202
Goze.	38	Houragans.	108
Grains de vent.	138	Hypfile.	56
Guaja.	116	<b>J A D I E.</b>	222
Gualata.	158. & 164	Jalofes.	160. & 164
Guangara.	158	Jama.	222
Guara.	230	S. Jacques.	172. & 174
Guarague.	232	Iethiophagi Æthiopes.	220
Guarde.	158	S. Jean.	108
Gueguere.	224	Ifat.	232
Guenons.	162	Ifiriquia.	1
Gurache.	232	Igigili.	8
Guerguere.	224. & 230	Ikaher.	64
Guilmanci.	86	Imans.	202
Guinée.	4. & 146	Imen.	202
Gumar.	H. 232	Inaccessible.	144. & 210
<b>H A B A T A.</b>	14	Infante.	113
Halem.	202	Jol.	8
Hamamethe.	194	Itapoule.	98
Hammoniens.	10	Julia Cæfarea.	8. & 10
Hangot.	232	Junon	214
Haffenie.	64	Junonia.	K. 144
Heikel.	83	<b>K A L L U D I.</b>	186
S <sup>re</sup> Helene.	4. & 136	Kerne.	58
Heliopolis.	54	Kuft van Benin.	148
Heptanomi.	54. & 58	<b>L A C C A. L</b>	230
Heracleopolis.	54	Lafic-douve.	104
Heras.	144	LaHay Fouchy.	98
Hermanos.	94	Lancelote.	206
Hermonthis.	56	Latopolis.	56
Hermupolis.	56	S. Laurent.	97
Hefachbir.	2. & 32	Lemta.	178
Hesperides.	2. & 171	Lentopolis.	56
Hesperii Æthiopes.	121. & 220	Leopards.	28 & 200
Hierafcaminos.	56	Leptis.	8
Hippade.	218	Letus.	54

T A B L E.

Libia.	144	Malemba.	230
Libyci.	54	Malthe.	4. 37. 38. & 40.
Libye.	1. & 8	Malva.	8
Libye Exterieur.	2. & 8	Manabauver.	98
Libye Interieure.	1	Managourou.	98
Linxama.	144	Mananbouve.	98
Lixa.	8	Mananghare.	98
Loanda.	128	Mananpani.	98
Loanga.	122	Mandinga.	160
Lohavohits.	102	Mandori.	144
Lopo Gonfalves.	122	Mandrerei.	98
Los-Infantes.	250	Mancu.	146
Lose.	122	Manica.	114
Lotophagites.	8	Manilles.	166
Louis Cadamosto.	171	Manoel Figuero.	164
S <sup>re</sup> Luce.	172	Manfiatre.	98
Lune. M.	4	Marabout.	148. & 156. & 168
Lybia.	2	Marcotis.	54
Lycopolis.	56	S <sup>re</sup> Marie.	98
Lynxamata.	144	Marmarique.	8
Lyons.	146. & 198	Maroc.	12. & 188
	M	Marrabet.	232
	M A C H I C O R E S.	Marfa.	60
	Madagascar.	4	Marfe Mouchet
	Madecase.	97	Marfoin.
	Madere.	206. & 214	Mafcaregne.
	Madrebonfa.	148	Mafingam.
	Magadaxo.	86	Maffar.
	Mahamel.	196	Maffitæ.
	Mahamora.	20	Matama.
	Mahamora.	190	Matangnar.
	Mahan.	224	Mathara, ou Materea.
	Major.	12	Matatane.
	Maitachafi.	250	Mats.
	Makad.	68	Maurice.
	Mal de Mer.	114. & 138	Mauritania Cæfarienfis.
	Malagache.	97	Mauritania Sitifienfis.
	Malagucte.	146. & 148	Mauritania Tingitana.
	Malecha.	38	Mauritanie.
	Malegens.	148	Maufoli.



TABLE.

May.	172	Moufti.	202
Mazaga.	232. & 236	Moulas.	25
Mechenez.	190	Mourie.	148
Mechouart.	190	Mozambique.	86. & 90
Mecque.	196	Mulvia.	12
Medine.	196	Murmure.	12
Meges.	198	Myrrhifera.	N 218
Melano-Getuli.	144	<b>N</b> A A M A.	180
Melec Ifiriqui.	I	Nanfio.	98
Melinde.	86. & 92	Nareat.	232
Melita.	8	Nafamones.	8. & 64
Melli.	158. & 164	Naffau.	148
Memnones.	218	Natal.	98. & 114
Memnonium.	56	Natembes.	144
Memphis.	56	Nati.	198
Mendes.	54	Naucratis.	56
Menuthias.	2. & 220	Negres.	4
Meridien. ( <i>premier</i> )	212	Neuta.	157
Meroë.	218. 220. & 224	Nicius.	54
Mefquines.	190	S. Nicolas.	172
Metelis.	56	Niger.	54. & 158.
S. Michel.	40	Nigra.	144
Mikias.	66. & 80	Nigritæ.	144. & 157
Minarets.	18	Nigrites.	144. & 157
Miffir.	64	Nigritie.	158
Moëris.	54	Nil.	2. 70. & 72
Molybæ.	218	Nilopolis.	56
Momfalot.	58	Nitre.	122
Momies.	76	Nitriæ.	54
Monas.	12	Nomi.	54
Monbaze.	86	Nova.	230
Mondibarca.	32	Nuba.	2. & 144
Monocaminum.	54	Nubæ.	222
Monomotapa.	4. & 249	Nubia.	222
Montagnes des Lyons.	146	Nubi.	144
Montes Claros.	146. & 198	Nubie.	4. & 222
Mores.	33	Nubiens.	144
Moreftan.	66	Numidie.	O 8
Morfi.	146	<b>O</b> G G E.	232
Morphi.	126	Oleca.	234
Moudens.	202	Ollys.	106

T A B L E.

Ombaroa.	243	Pierres.	98
Ombi.	56	Pimentel.	136
Ondeves.	102	Pintuaria.	144
Ondzatfi.	102	Pluitana.	144
Onghlahe.	98	Pluviala.	144
Ontampaffemaca.	102	Poëni.	8
Ontfoa.	102	Poifon.	228
Onuphis.	56	Port aux prunes.	98
Or. Coffe.	148	Port Saint.	214
Orbadari.	218	Port de Selin.	32
Oulac.	196	Portus Magnus.	144
Oxyrinchus.	56	Poffeffion du Roy.	108
Oyfate.	232	Pracel.	98
<b>P</b> ACHAMUNIS.	54	Praye.	148. 150. & 14
Paignes.	106	Prince.	134
Palma.	86	Pfilli.	8
Palme.	206	Pyramides.	Q 74. & 148
Palus Occidentalis Nili.	218	<b>Q</b> UAQUA-KUST.	148
Palus Orientalis.	218	Quibriche.	194
Panephyfis.	54	Quiloa.	R 86.
Panopolis.	56	<b>R</b> Abalde.	134
S. Paolo.	128	Ranoumena.	98
Parætonium.	8	Rapfi-Ethiopes.	220
Paras.	83	Rapta.	220
Paris.	146	Rekeibes.	186
S. Paul.	108	Rey.	146
Pavoafam.	134	Rey Beraon Corea.	174
Pays des Pierres.	98	Ribera Grande.	174
Pedro de Verra.	206	Rio.	146
Pelufium.	54	Rio Grande.	158
Pemba.	124. & 128	Riffe.	188
Perorfi.	144. & 146	Roandrian.	102
Pefcara.	394	Roche.	206.
Pefcendaræ.	218	Rond.	98
Petit Dieppe.	146	Roude.	66.
Phagrorium.	54	Rouge.	S. 108
Pharbætis.	54	<b>S</b> AARA.	177
Pharc.	60	Sabaha.	222
Phthontis.	56	Sachaf.	250
Phylene.	8	Sagouins.	162
Pic.	210	Said.	58

T A B L E.

Saint André, S. Dominique, &c.	Sitifi.	8
Rio André, Dominique, &	Sofala.	114. & 116
<i>ainfi des autres.</i>	Soleil.	10. & 122
Salathos.	144 Sonho.	122
Salé.	12. 16. 56. & 188 Soufos.	158
Salout.	222 Spiritu fancto.	113. & 250
Samen.	232 S. Strutophagi.	218
Sana.	248 Suaquen.	86. & 88
Sangle. Cité.	40 Subur.	8
Sarandib.	97 Sueiro da Costa.	146
S. Salvador.	122. & 124 Sues.	196
Santaren.	152 Sufgamo.	232
Sargaffo.	171 Summataffe.	16
Sat.	234 Sus.	186. & 188
Sauvage.	206 S <sup>re</sup> Suzanne.	108
Scandéria.	60 Syene.	T 56. & 58
Scebera. M.	40 T Abac.	105
Schéftiva.	194 T Table-Bay.	114
Sciathis.	54 Tacapa.	8
Scorbut.	114. & 138 Tafilet.	186. 188. & 194
S. Schaftien.	98 Tafou.	156
Sebennitus.	54 Takorari.	148
Sebri.	218 Tandt-Kuft.	148
Secatfes.	104 Tanger.	11. 14
Sek.	171. & 172 Tanis.	54
Selta-Saghed.	249 Ta pofi	54
Sené.	246 Tapoule.	98
Senega.	158 Targa.	178
Serpens.	252 Tava.	56
Seftre.	146 Tef.	246
Set.	234 Tegorarim.	186. 188. & 194
Seville.	208 Tegre.	232
Sevou.	190 Teneriffe.	206. & 210
Seuva.	234 Tentyra.	56
Siega.	8 Terra de Guda.	98
Sierra Liona.	146. & 148 Teffet.	186. & 188
Sierra de Spiritu fancto.	122 Teffout.	186
Singes.	162 Tetragone.	116
Sira.	222 Thala.	143
Sirangv.	144 Thebais.	54
Sirbonis.	54 Thebe.	56

T A B L E.

Themain.	188	Volta.	146
Theon-Ochema.		220 Volubilis.	8
This.		56 Voftani.	58
Themuis.		56 Vouberatan.	205
Tholanhare.		98 Wagara.	236
Thomas.	133. &	134 Walchuogles.	110
Tigra.		232 Walaka.	234
Tigrai.		230 Walkajet.	236
Tigremahon.		230 Warvich.	110
Tingis.		8 Wed.	X 232
Tirut.		230 X A o a.	234
Tombut.	160. &	164 Xat.	971
Tonkoua.		238 Xoa.	230. & 234
Tonnerre.		98 Xois.	Y 56
Tortués.	108. &	140 Y E u x du Nil.	243
Toüet.	186. 194	Y Yvoire.	146
Toumaicrest.		194	
Triaconta Schoenum.		218	Z
Tripoli.	12. 30. 186. 196	Z A A R A.	4. 177
Triftan de Cunha.		98 Zaft.	250
Trogloditi.		218 Pays des Zafes.	98
Trogloditique.		85 Zaflan.	4
Tuban.		190 Zagayes.	106
Tunis.	12. 26. 194	Zaire.	122
Turcoples.		46 Zanhaga.	178
Turbé.		62 Zanharre.	106
Turbées.		66 Zamber.	250
Tuferta.	186. &	194 Zanfara.	158
Tzagedea.	V	236 Zanguebar.	4
<b>V</b> A B Y.		250 Zeb.	186.
Valette. Cité.		40 Zcgzeg	158. & 164
Vangue.		230 Zegelmciiff.	186. & 188
Varal.		73 Zeibf.	186.
Vafconfel.		133 Zet.	230. & 234
Vafque Gama.	90. &	114 Zeu.	222
Vent. <i>voi</i> Grains.		Zigide.	222.
Verra.		206 Zingue.	157
S. Vincent.	98. &	172 Zocotora.	4. & 94
Vingagora.		98 Zofala.	116
Voadziri.		102 Zog.	86.
Vohiftbanh.		98 Zuenziga.	178

*Fautes à corriger dans la Description de l'Afrique.*

**P**age 27. ligne 12. indignes, lisez insignes.

Page 34. ligne 9. Les Portugais y tiennent, &c. reformez ainsi cet Article: Les Portugais y tiennent Mazagan sur la coste du Royaume de Maroc; Les Espagnols ont les places de Larache, Ceuta, Penon de Velez, & Melilla sur les costes du Royaume de Fez; avec Masilquibir & Oran sur la coste du Royaume d'Alger. Les Anglois possèdent Tanger dans le Royaume de Fez. Voyez la carte cy-dessus page 13.

Page 45. autour du portrait du Grand Maître de Malthe il y a M. C. D. LXXXI. corrigez. M. D. C. LXXXI.

Page 48. ligne 3. à Angleterre. lisez dans l'Angleterre.

Page 54. ligne 20. Cafum. lisez Casium.

Page 58. ligne 27. bâtie au proche. lisez bâtie proche.

Page 64. ligne penultieme, Mathara. lisez Matarea.

Page 68. ligne 27. ou mieux l'arbre. lisez ou l'arbree.

Page 72. ligne 31. il a veuë. lisez il a la veuë.

Page 75. ligne 35. visité. lisez usité.

Page 78. ligne 22. Eypce. lisez Egypte.

Page 79. ligne 32. se faire. lisez de faire.

Page 94. ligne 2. Dioscordie. lisez Dioscoridie.

Page 98. ligne 28. sainte Apolline, l'isle Maurice. lisez sainte Apolline ou l'isle Maurice.

Page 99. il y a sur la carte de Madagascar l'isle de sainte Apolline. il la faut effacer, parce que c'est la mesme que l'isle Maurice, comme il est dit à la page 110.

Page 148. ligne 9. Adra. lisez Ardra.

Page 166. ligne 20. qu'ils trafiquent. lisez avec lesquels ils trafiquent.

Page 178. ligne 1. Ehir. lisez Ghir.

Page 192. ligne 28. visitée. lisez usitée.

Page 196. ligne dernière. poter. lisez porter.

Page 205. ligne 3. Pic, lisez Pic. & ligne 7. Qs. lisez Ces

Page 218. ligne 6. Orientalis. ajoutez Nili.

Page 228. ligne 4. leur climat, lisez leur premier climat.

AVERTISSEMENT.

Dans la Description de l'Asie page 234. ligne 31. Babel en langue Arabesque, lisez Babel ou Nembrod Tepefi. c'est à dire, Tour de Babel ou de Nembrod: ce qui est la mesme chose. Les Arabes l'appellent aussi *Aqarcouf*. citez en marge. Voyages de Monconys part. 1. p. 329. & Tavernier liv. 2. chap. 7. de Perse.



PRIVILEGE DU ROY.

**L**OUIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre; A nos Amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Grand-Conseil, Maistres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Prévôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, Prévôts, leurs Lieutenans, & autres nos Justiciers, & Officiers qu'il appartiendra, S A L U T. Nôtre bien Amé Allain Manneffon Mallet, Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie de nôtre tres-cher Frere le Roy de Portugal, & Maître des Mathematiques des Pages de nôtre petite Escurie, Nous a tres-humblement fait remonstrer qu'il a composé un Livre intitulé; *Description de l'Univers*, veu & examiné par le Sieur Charpentier de nôtre Academie Françoise, lequel il a enrichy d'un grand nombre de Planches en taille-douce, dans lesquelles sont contenuës les différens Systemes du Monde, & les Constellations du Ciel, les Cartes des Empires, Royaumes, & principaux Estats, les Plans & Profils des Villes Capitales plus considerables, les représentations des Palais, Châteaux & Maisons de plaisance qui s'y rencontrent, avec les empreintes des Souverains & des Peuples qui les habitent, lequel Livre est d'une dépençe tres-considerable, & dont il ne pourroit esperer son remboursement, s'il ne luy estoit pourveu de nos Lettres à ce necessaires: A CES CAUSES, & en consideration de ce que ledit Exposant a déjà composé & donné au Public un Ouvrage des Travaux de Mars si utile aux gens de Guerre qui a esté imprimé en differentes langues dans les Païs Estrangers; Voullant luy donner des marques de nôtre estime particuliere, Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Livre & Ouvrage & les Planches y contenuës, en beau & bon papier, beau caractère, en tel Volume & marge, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps de vingt-années consecutives, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer, iceluy vendre & distribuer par tout nostre Royaume, Païs & terres de nôtre obeïssance: Faisons défences à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer ledit Livre & Ouvrage sous quelque pretexte que ce soit,

mesme d'Impression estrangere, ou autrement, sans le consentement dudit Exposant, ou de ses ayans cause, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, amande arbitraire, dépens, dommages, & interets; à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nôtre Bibliothèque publique, un autre en nôtre Cabinet des Livres du Chasteau du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher & Feal le Sieur le Tellier, Chevalier Chancelier de France, avant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons faire jouïr l'Exposant, & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre l'Extrait des presentes elles soient tenuës pour deuëment significées; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos Amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original; MANDONS au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des presentes, toutes significations & autres Actes & Exploits requis & necessaires; de ce faire luy donnons pouvoir, sans pour ce demander aucune permission: Nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires; CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Paris le 5. jour d'Avril 1681. Et de nôtre Regne le trente-huitième. Par le ROY en son Conseil. LE ROUGE, & scellé du Grand Sceau de Cire jaune.

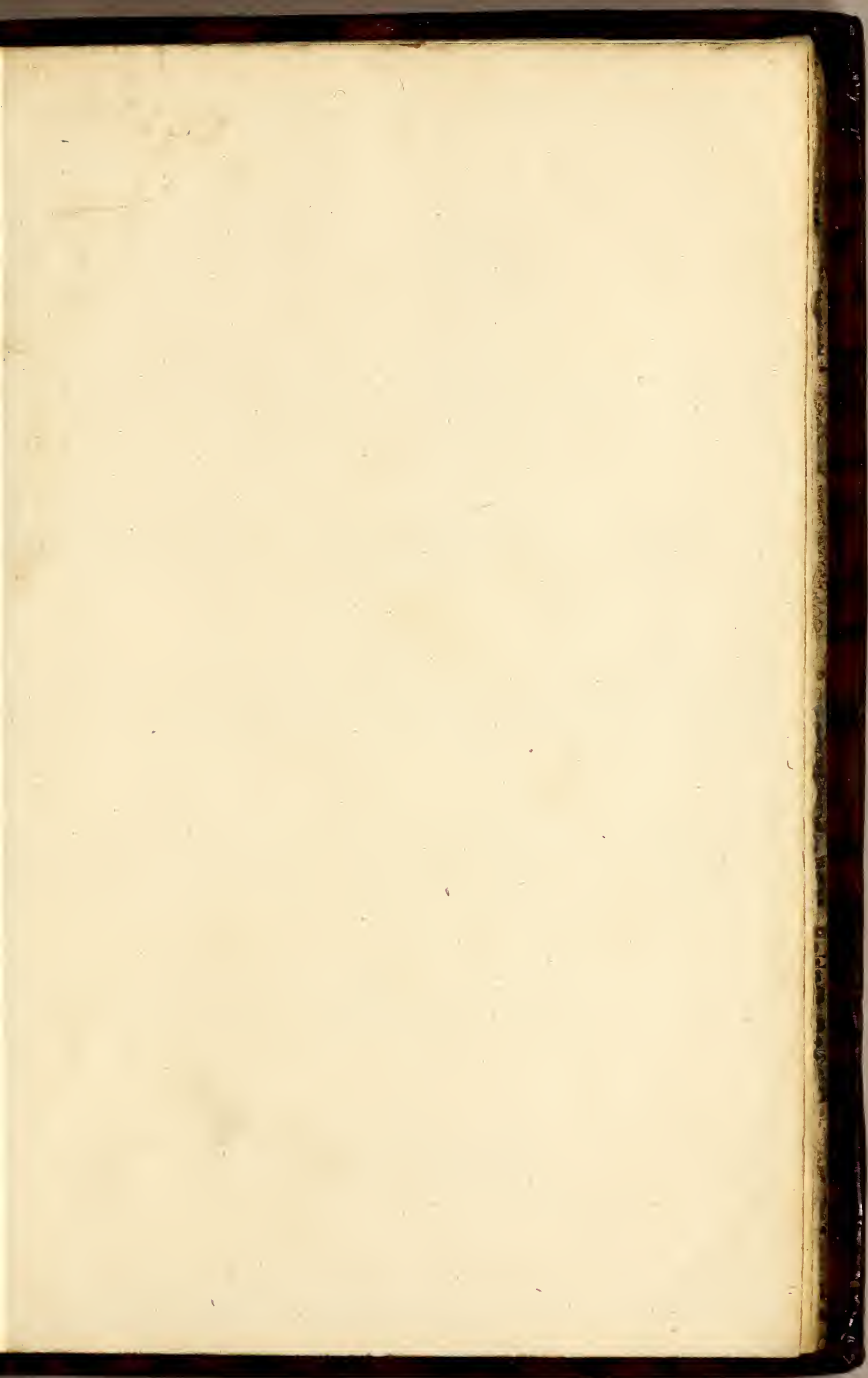
Ledit Sieur Manneffon Mallet a cédé le droit du present Privilege à Denys Thierry, Marchand Libraire Imprimeur, & Ancien Consul des Marchands à Paris.

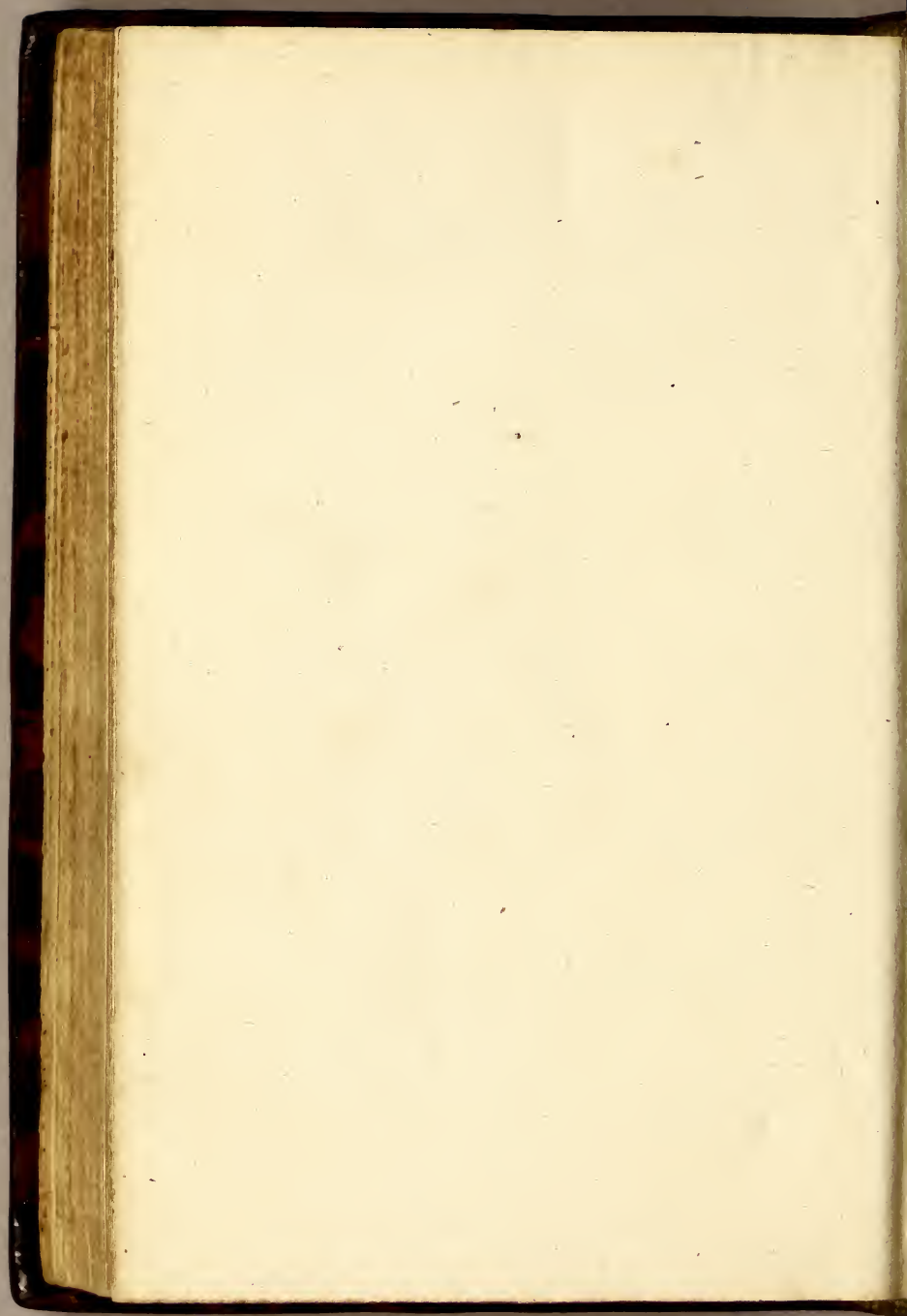
*Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 16. Avril 1681. suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. & celui du Conseil-Privé du Roy, du 27. Février 1665. Signé, ANGOT, Syndic.*

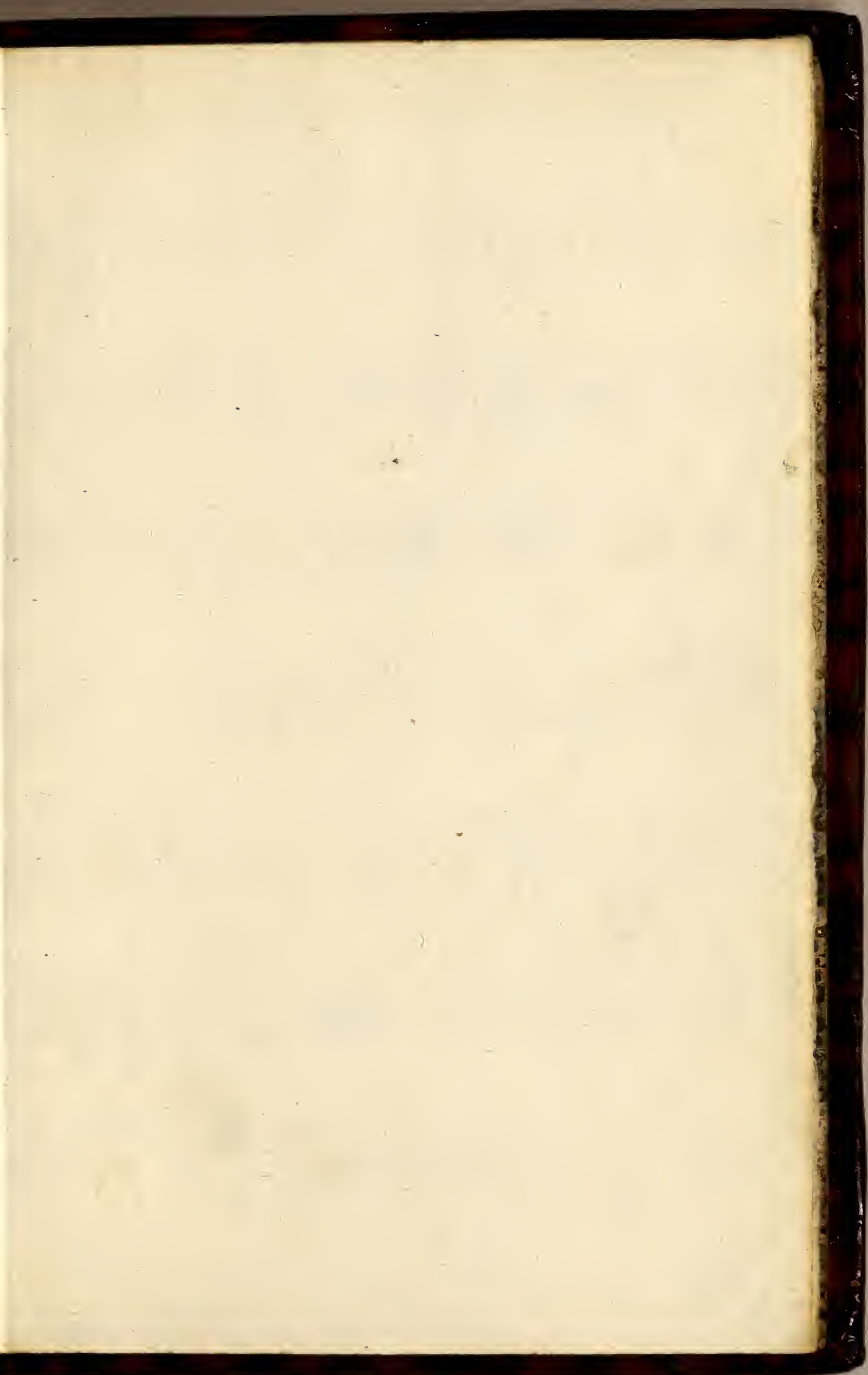
Achevé d'imprimer pour la premiere fois le premier jour de Septembre mil six cent quatre-vingt deux.

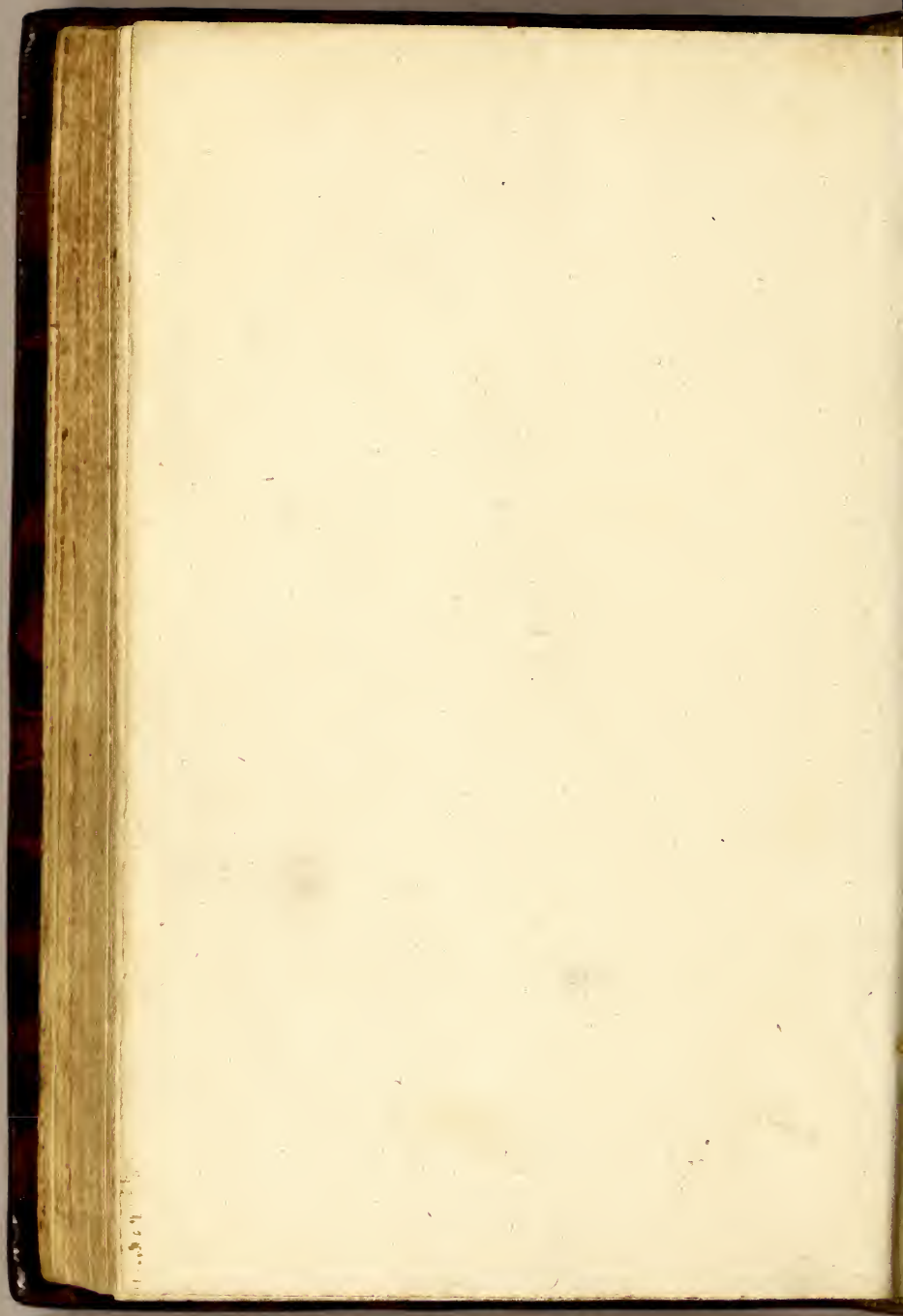












E 683

M 2534

V. 3





